LE PREMIER INFORMÉ

La Patrie

JOURNAL DU PEUPLE

38e ANNEE—No 136 MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1916 LE NUMERO: DEUX CENTINS

L'Oeuvre de l'Alliance Nationale,—

Société de Secours Mutuels pour les Catholiques de Langue Française.

L'ALLIANCE NATIONALE OUVRE SA DOUZIÈME CONVENTION ANNUELLE A HULL, DEMAIN, 6 AOUT.



S. G. Mgr. Paul Bruchesi, archevêque de Montréal
Président d'Honneur de l'Alliance Nationale.



M. L. A. Lavallee,
President general de l'Alliance Nationale



S. G. Mgr. Geo. Gauthier, evêque de Philippopolis
Chapelain General de l'Alliance Nationale



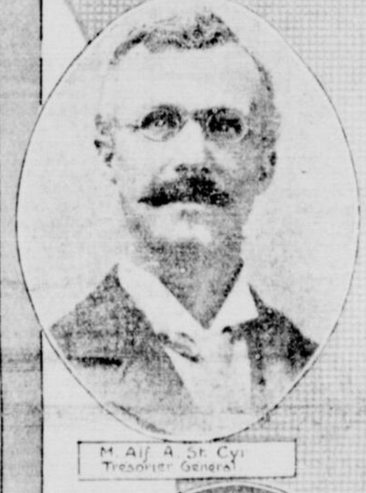
M. F. C. Laherge
Premier Vice-President General



M. Geo. Monet
Secretaire General



Edifice de
L'ALLIANCE NATIONALE
Avenue Vigor



M. Alf. A. St. Cyr
Tresorier General



M. Chs. Duquette
Second Vice-President General et Inspecteur en Chef



M. le Dr. Theo. Cypihot
Medecin en Chef



M. L. O. D'Auray, N. P.
Directeur



M. Eug. H. Godin
Avocat Legal



M. Francis Fauteux
Directeur



M. D. H. Bedard, M.D.
Directeur



M. C.-A. Daigle
Du Bureau Medical de l'A. N.



M. Joseph Contant
Ancien President General



M. Dalbe Viau
Directeur



M. J. H. Gascau, M.D.
Du Bureau Medical de l'A. N.



M. J. A. Lapierre, M.D.
Directeur



M. O. Bourdon
Auditeur General



M. J.-A. Mignault
Auditeur General



M. D.-A. Daignault
Introducteur General



M. Phileas Lariviere
Commissaire Ordonnateur General

C'EST demain que se réunira, cette année, le Conseil Général de cette importante association de secours mutuel, la première à inaugurer le système de la mutualité, à taux fixe, parmi toutes nos institutions canadiennes-françaises et catholiques de même nature.

Après avoir siégé plusieurs fois dans la Métropole du Canada, cité de fondation et chef-lieu de cette oeuvre magistrale, à Québec, Trois-Rivières, St-Hyacinthe, Sherbrooke et Woonsocket, R.-I., E.-U., les délégués choisis par les quatre cent quarante et un (441) cercles de cette société, au nombre de près de quatre cent, et l'Exécutif tiendront leur réunion biennale, à l'Hôtel de Ville de Hull, situé sur les bords de la rivière Ottawa, en face de la Capitale de la Puissance du Canada — Ottawa — où sont administrées les affaires de notre pays et où se dessine quelquefois, sous un jour peu joyeux, l'avenir de notre race et de notre langue.

A cette occasion, il serait, croyons-nous, très à propos de rappeler au souvenir de tous les membres de la grande famille canadienne-française, la devise que l'Alliance Nationale emprunta du grand roi, St-Louis de France, et qu'elle adopta à ses débuts : "Vincit Concordia Fratrum". En effet, c'est par la Concorde, l'Adhésion, la Fusion de nos forces, de nos aspirations, de nos moyens, par des unions fraternelles que nous pourrons vaincre les assauts continuels dont nous sommes l'objet et conserver nos droits.

Le regretté Monseigneur Charles-Edouard Fabre, premier archevêque de Montréal, qui fut le promoteur de cette belle institution, qui est aujourd'hui l'Alliance Nationale et qui fut fondée le 11 décembre 1892, il y aura bientôt vingt-cinq ans, prévoyait déjà à cette époque les difficultés que notre race rencontre aujourd'hui, c'est pourquoi Sa Grandeur désirait la formation d'une association forte et puissante, composée d'hommes dignes, influents, d'une foi solide et imbus aussi d'idées modernes, choisis parmi les diverses classes sociales, des citoyens de langue française du Canada qui seraient alors le bouclier de notre race, de notre langue et de notre foi.

Elle existe aujourd'hui, cette association tant désirée par nos vénérables directeurs ecclésiastiques, et si désirable, grâce au dévouement, à l'esprit d'initiative, à l'énergie et au zele du Docteur Theodule Cypihot, de feu le notaire C. A. Décary, ancien régistrateur des comtés d'Hochelaga et Jacques-Cartier, et de M. Alfred St-Cyr, courtier d'assurance et administrateur des biens des Soeurs Grises, de feu l'honorable Siméon Beaudin, en son vivant Juge de la Cour Supérieure, M. Homisdas Laporte, président de la Compagnie Laporte, Martin, Limitée, ex-maire de Montréal et président de la Banque Provinciale du Canada, M. L. J. D. Papineau, sténographe, et de cent autres éminents fondateurs, et elle poursuit noblement et efficacement le but pour lequel elle a été fondée.

Ses administrateurs actuels, parmi lesquels nous voyons figurer avec plaisir quelques-uns de ses fondateurs, MM. Cypihot et St-Cyr, occupant avec tant de dévouement, de dignité, de sagesse et de savoir, le premier la charge de Medecin en chef, et le second celle de Trésorier général, se sont adjoints des hommes integres et qualifiés sous tous les rapports pour administrer sagement et sûrement, sur des bases scientifiques reelles et solides, une belle et grande société, qui est appelée à jouer un très grand rôle, un rôle des plus importants, comme institution mutualiste et philanthropique canadienne-française du Canada et dont l'influence devra se repercuter au-delà de la ligne quarante-cinquième, aux Etats-Unis.

Les fondateurs, après avoir adopté, à leur première assemblée du 11 décembre 1892, les résolutions suivantes que nous croyons opportun de reproduire ici, résolutions qui devaient être le point de départ officiel des travaux considérables accomplis depuis par l'Alliance Nationale dont voici le texte :

(SUITE A LA 2ème PAGE)

L'OEUVRE DE L'ALLIANCE NATIONALE

L'Alliance Nationale ouvre sa douzième Convention Annuelle à Hull, Demain, 6 Août.

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

Attendu que les besoins de notre population réclament le développement des institutions qui facilitent la petite épargne et qui viennent au secours des familles éprouvées par l'adversité ;

Attendu qu'au nombre de ces institutions, il n'en est pas de plus efficaces que les sociétés de secours mutuels bien organisées ;

Attendu que l'opinion publique apprécie favorablement les avantages considérables qui en résultent pour les familles des membres de ces associations ;

Attendu qu'un certain nombre de sociétés étrangères se sont introduites dans cette province, où elles ont recruté des adahérents nombreux, drainant aussi nos capitaux dans des provinces, voire même dans des pays étrangers, sans offrir à nos compatriotes cette sécurité que peut leur garantir une institution nationale et catholique, ayant son siège d'affaires dans notre métropole et dont les capitaux ne seraient pas soustraits à la juridiction de nos tribunaux ;

Attendu qu'il y a place pour une société canadienne-française dont le système financier reposerait sur les principes suivants :

1—Que tous les sociétaires doivent être placés sur un pied d'égalité, et, pour cela, payer des contributions graduées selon l'âge de chacun et le degré de responsabilités que la société assume ; 2.—"Que les sociétaires devenus vieux doivent être libérés de toute obligation de paiement" et doivent être mis en position de jouir du produit de leur travail et de leurs économies accumulées dans la caisse sociale et pour arriver à cette fin, il est nécessaire d'établir des contributions assez élevées pour permettre à la société de faire des épargnes suffisantes à l'époque où ses membres sont jeunes et en pleine possession de leur activité, de leur énergie et de leur habileté au travail ;

Attendu que les "intérêts sociaux et religieux de la nation" sont intimement liés au bien-être "matériel et moral" des familles et des individus qu'une telle institution aurait pour mission de protéger :

Résolu de fonder, sous le nom de "Alliance Nationale", une société de secours mutuels, accessible aux catholiques parlant la langue française ;

Résolu que cette société se propose comme but l'union des catholiques parlant la langue française et recommandable au point de vue physique, social et moral, dans une commune pensée de secours mutuels et de progrès de leurs intérêts matériels et moraux.

Ces résolutions inaugurales et inoubliables indiquent à la fois la raison d'être de l'Alliance Nationale, les moyens d'opération et le but qu'elle se proposait dès son origine et qu'elle s'est efforcée de réaliser depuis.

Depuis son début, le 11 décembre 1892, jusqu'au 26 août 1902, l'Alliance Nationale a eu pour président général, M. Hormisdas Laporte, ex-maire de Montréal et président de la Banque Provinciale du Canada.

Sous l'administration de M. Laporte eurent lieu les 1e, 2e, 3e, 4e et 5e conventions ou réunions biennales du Conseil Général ; la fondation de la revue mensuelle ; les débats pour l'obtention d'une charte fédérale, en vue d'établir la société par toute la Puissance du Canada ; les débats sur le projet de la fusion des caisses locales des malades à une caisse centrale administre par l'Exécutif (31 août 1896) ; la création des bureaux de perception ; la création d'une caisse centrale des malades ; l'organisation d'un système d'inspection des cercles ; la nomination d'un inspecteur en chef ; la limitation à la somme de $400 le montant total des bénéfices en maladie ; le projet d'assurance de garantie pour chacun des officiers généraux et des officiers de cercles qui sont appelés à percevoir des fonds de la société ; l'adoption de l'hymne de la société "O Canada, terre de nos aieux", par l'honorable Sir A. B. Routhier, ex-juge de la Cour Supérieure, que nous croyons devoir reproduire ici, car si nos ancêtres ont conservé le Canada à l'Angleterre et nos aieux ont en 1837 et 1838 sauvegardé notre langue et nos droits, nos fils savent aussi porter l'épée sur les champs de bataille de l'Europe et défendre avec gloire et honneur, l'Empire, la France et aider les Alliés :

O Canada, terre de nos aieux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux.
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix.
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur de foi trempée
Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau.
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau.
Toujours guidé par sa lumière
Il gardera l'honneur de son drapeau.

De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu.
Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté,
Il sait garder dans l'harmonie
Sa fière liberté.
Et par l'effort de son génie
Sur notre sol, assoir la vérité.

Amour sacré du trône et de l'autel,
Remplis nos coeurs de ton souffle immortel
Parmi les races étrangères,
Notre guide est la foi.
Sachons être un peuple de frères,
Sous le long du la Foi
Et répétons, comme nos pères,
Le cri vainqueur: Pour le Christ et le Roi!

C'est au cours de la quatrième session du Conseil Général, tenue à Québec, le 20 août 1900, que la société décida d'étendre son champ d'action aux Etats-Unis.

A la réunion du Conseil Général du 26 août 1902, M. Joseph Contant, pharmacien, professeur aux Hautes Etudes Commerciales, fut élu président général.

M. Contant occupa ce poste important jusqu'au 17 août 1908. Il présida, par conséquent, les conventions tenues à Trois-Rivières, le 22 août 1904, à Montréal, le 27 août 1906, et à Sherbrooke, le 17 août 1908.

Des questions très importantes furent soulevées et discutées sous l'administration de M. Contant.

La question de l'assistance des fondateurs aux sessions du Conseil Général qui fut résolue dans l'affirmative pour les membres participants en règle; la modification des taux, après un rapport favorable en ce sens fait par M. A. Landis, l'un des actuaires les plus en vue des Etats-Unis, sur l'évaluation des certificats de participation de la Société; les débats sur la question de l'admission des femmes dans la société et l'adoption de ce principe (session 1904); l'uniformité du mode d'admission et la suppression des professions dangereuses.

C'est à la convention du 17 août 1908, tenue à Sherbrooke, P.Q., que M. L. A. Lavallée, avocat, conseil en loi du Roi, ex-maire de la Cité de Montréal, fut élu président général.

M. Lavallée a donc présid aux conventions de Montral, 22 août 1910; de Woonsoket, R.-I., E.-U., le 19 août 1912 et celle de Montréal, le 17 août 1914.

Les projets les plus importants qui ont été soumis, étudiés et adoptés sous l'administration de M. Lavallée, sont nombreux et comprennent:

1.—L'admission des membres à l'âge de 16 ans;

2.—La modification de la procédure pour l'agrégation des membres par lettre de sortie;

3.—Projet à l'effet d'obliger les cercles à déposer leurs fonds à une "caisse d'épargne" des cercles, créée par l'Exécutif;

4.—Abolition de la charte de secrétaire-financier;

5.—Création de départements, au Bureau chef, afin de mieux répartir les attributions et les responsabilités de chacun des officiers.

Le projet de l'admission des femmes fut aussi discuté de nouveau à la session de 1910, mais renvoyé pour plus amples considérations.

C'est à cette session que M. Georges Monet, comptable, depuis nombre d'années au bureau chef, fut choisi pour succéder à M. L. J. D. Papineau, qui avait été secrétaire général depuis la fondation de la société et que des raisons de santé forçaient d'abandonner ce poste. On ne pouvait faire un meilleur choix. Les importants et nombreux travaux du secrtariat exécutés depuis par le nouveau titulaire en font foi.

La session du Conseil Général de 1912 eut lieu pour la première fois en dehors de la province de Québec; à Woonsocket, R.-I., E.-U.

Elle fut l'une des plus intéressantes par le nombhre des délégués qui voulurent aller saluer et serrer la main à leurs frères des Etats-Unis, par les éminents personnages qui y prirent part et entr'autres, l'hon. A. J. Pothier, premier gouverneur canadien-français de l'Etat du Rhode Island, le vénéral abbé Charles Dauray, curé de Woonsocket et plusieurs de ces confrères prêtres, venus pour rencontrer leur amis du Canada, Son Honneur R. P. Dalgnault, maire de Woonsocket, ainsi qu'un groupe de canadiens-américains distingués de divers endroits de la Nouvelle-Angleterre, le Président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, M. Urbain Ledoux, M. Pierre Bonvouloir, trésorier de la cité de Holyoke, Mass., le docteur Boucher, de Pawtucket, R. I.

Des projets de la plus haute importance qui furent soumis et adoptés à cette session furent la "Centralisation des caisses locales des malades" qui n'est devenu depuis qu'une seule caisse administré par le Bureau Chef, et l'admission des femmes dans la Société.

C'est aussi à cette session que M. Chs. Duquette, nommé en septembre 1901, inspecteur en chef pour diriger non seulement l'organisation, mais aussi l'inspection de la société et contrôler aussi l'administration des cercles fut élu second vice-président général. Cette promotion était des plus judicieuses, car M. Duquette qui avait été élu directeur aux sessions du Conseil Général de 1898 et 1900, avait déjà prouvé qu'il avait toutes les qualités requises non seulement pour diriger l'organisation et contrôler l'inspection des cercles, mais aussi pour prendre part à l'administration générale de la Société.

Le projet de la centralisation de la caisse des malades a été définitivement complété à la dernière convention tenue à Montréal le 17 août 1914, grâce aux Officiers Généraux et particulièrement à M. Chs. Duquette, 2e Vice-Président général et Inspecteur en chef, au Docteur Cyphot, médecin en chef et à M. Geo. Monet, secrétaire général.

Le projet d'émettre un nouveau certificat de participation par lequel les membres qui auront atteint l'âge de 60 ans pourront recevoir leur pension, a aussi été adopté à cette session, ainsi que les projets de l'inscription des membres du sexe féminin à la caisse des malades et d'accorder aux membres d'emprunter sur leur certificat de participation, 50% de leurs versements.

En somme, depuis sa fondation, l'Alliance Nationale n'a adopté, sous aucune des trois administrations qui se sont succédées, sous MM. Laporte, Contant et Lavallée, aucun amendement modifiant les principes et les bases financières sur lesquelles la société a été fondée, et tous les amendements adoptés l'ont été en vue de rendre plus parfaits les règlements et pour mieux atteindre le but visé par les fondateurs de l'Association.

Un fait remarquable est le peu de changement dans les officiers de l'Association. Elle n'a eu que deux Secrétaires généraux, qu'un seul trésorier général, qu'un seul Médecin en chef et que deux Avocats-conseils.

En agissant ainsi, les membres des Conseils Généraux ont démontré l'importance qu'il y avait de bénéficier de l'expérience de leurs officiers et cette politique a été pour beaucoup dans les succès continus que l'Alliance Nationale a obtenus depuis sa fondation.

Les trois présidents généraux qui ont dirigé la société depuis vingt-quatre ans se sont toujours adjoints dans le bureau de direction des hommes de haute valeur, réunissant toujours des connaissances et des aptitudes diverses et spéciales qui ont toujours été un aide puissant à l'administration.

Le tableau suivant fait voir les progrès constants de la société depuis sa fondation :

Au 1er mai 1916, la société comptait un effectif de 24,805 membres en règle. Sur ce nombre 20,141 membres étaient inscrits à la caisse des malades. Elle comptait 385 cercles et 85 bureaux de perception.

La société a son bureau-chef au No 395 avenue Viger, dans l'immeuble qu'elle a acquis au mois de janvier 1910.

Elle opère dans la province de Québec, dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie Anglaise et dans le Rhode Island, aux Etats-Unis et nous sommes heureux d'ajouter qu'elle vient d'obtenir le permis d'opérer dans la Province d'Ontario.

Fondée sur un réel système mutualiste, poursuivant sa marche avec fierté et honneur et travaillant toujours à consolider l'union, l'énergie et les moyens de tous les Canadiens-français et des institutions françaises qui peuvent et doivent apparaître au soleil du Canada comme toutes les autres races et les autres entreprises, l'Alliance Nationale, en attendant qu'elle ait besoin de ses fonds accumulés pour payer à ses membres les bénéfices promis, elle les prête de manière à aider l'organisation de nos paroisses, nos maisons d'éducation, nos corporations et aussi sur des prêts hypothécaires à ses membres. Par ce moyen, elle a aidé et aide continuellement à un grand nombre des nôtres à acquérir des propriétés.

Elle accomplit donc une oeuvre patriotique à tous les points de vue à laquelle tous les catholiques de langue française doivent applaudir et souscrire.

Le rôle joué par l'Alliance Nationale depuis sa fondation a été admirable. Fidèle à sa constitution, elle a admis dans ses rangs par un choix scrupuleux, l'élite des diverses branches des professions libérales, du commerce et de l'industrie.

Elle compte dans ses rangs les plus hauts dignitaires ecclésiastiques, les sommités de la magistrature, du barreau, de l'art médical, du commerce et des entreprises industrielles.

Les démonstrations religieuses qui ont toujours présidé ses agapes fraternelles, prouvent à l'évidence qu'elle possède l'entière confiance de la hiérarchie ecclésiastique. Elle n'a cessé de lutter pour la conservation de notre race, de notre langue, de notre foi et de nos institutions.

Encourageons donc toutes nos sociétés catholiques de langue française de secours mutuels et en particulier l'Alliance Nationale.

C'est aujourd'hui même que les délégués de toutes les parties des Provinces du Canada et même des Etats-Unis se dirigent vers Hull pour assister demain à l'ouverture de cet important Congrès Fraternel, dont le programme comme on peut le constater plus loin est des plus attrayant.

Les sessions du Conseil Général seront du plus haut intérêt, car divers projets importants seront soumis à l'étude et à l'approbation des délégués.

Avant la clôture des travaux de la session aura lieu, comme d'habitude l'élection des officiers.

Voici maintenant le programme de cette belle démonstration:

Un train spécial partira ce soir même à 7.15 hrs. précises de la gare Windsor et arrivera à Ottawa à 10.15 et à 10.30 à Hull.

Les conventionnels se rendront demain matin, dimanche, le six août, à 9 heures, au No. 119 rue Principale, à Hull, en face de la salle de réunion du cercle Notre-Dame de Hull, No. 64, pour la formation de la procession devant précéder la grand'messe solennelle qui sera célébrée à l'Eglise de Notre-Dame de Grâce de Hull, à 10.30 hrs. a. m.

Le sermon de circonstance sera prononcé par l'Aumônier de la Société, Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier, évêque de Philippopolis et auxiliaire du diocèse de Montréal.

A midi, au Parc Royal, il y aura un grand banquet sous la présidence du président général de la société.

Le soir, à 8 heures, à la salle de l'hôtel de ville de Hull, aura lieu la réception officielle des délégués par son honneur le maire Archambault, au nom des citoyens et par le Rév. Père Guertin, O. M. I., curé de Notre-Dame de Grâce de Hull au nom des autorités religieuses, suivie de l'ouverture officielle de la session du conseil général, présentation des lettres de créance et nomination des différents comités de la Convention.

Les séances se continueront les jours suivants, à 9 heures a. m., 2 heures p. m. et à 8 heures du soir.

Le Bureau Exécutif est actuellement composé comme suit:

Président général, M. L. A. Lavallée, C. R.

1er vice-président général, M. F. C. Laberge.

2e vice-président général, M. Chs. Duquette.

Secrétaire général, M. Geo. Monet.

Trésorier général, M. Alf. St-Cyr.

Médecin en chef, M. Théo. Cyphot, M. D.

Aviseur légal, M. Eug. H. Godin, C. R.

Directeurs: M. L. O. Dauray, N. P., M. P.; Fs. Fauteux, M. P. H. Bédard, N. P., M. J. A. Lapierre, M. D., M. J. D. Viau.

Ancien président général, M. Jos. Contant.

LA CEINTURE

Simple croquis pris à Munich :

Un Boche barbu demande sa ceinture de cuir à sa femme avec un air farouche.

—Eh! quoi! demande la femme, tu vas à la guerre ?

—Non ! je vais déjeuner.

DEVELOPPEMENT ET ACCUMULATION

La marche rapide vers le progrès qu'a constamment suivie l'Alliance Nationale dans ses vingt et une premières années d'existence, est sans précédent dans l'histoire de la mutualité sur le continent américain, tel que démontré par le tableau ci-après.

Année	Nombre de membres	Capital accumulé C. M.	Capital accumulé C. D.	Bénéfices payés C. D.	Assur. en force.
Fin 1893	782	.....	$ 2.739.97	$	.....
" 1894	2220	.....	18.057.65	2.000.00	.....
" 1895	3044	$ 8.881.00	39.294.10	11.900.00	.....
" 1896	3357	.....	64.486.75	25.400.00	.....
" 1897	4116	19.656.00	96.344.95	35.300.00	.....
" 1898	5458	.....	130.239.10	63.800.00	.....
" 1899	6292	33.382.00	168.017.97	92.300.00	$5.987.500.00
" 1900	8101	.....	207.781.89	135.300.00	6.762.750.00
" 1901	8282	49.998.00	262.077.56	176.300.00	8.693.250.00
" 1902	9643	.....	311.242.59	236.550.00	9.530.500.00
" 1903	12071	86.832.00	376.095.28	297.700.00	11.471.250.00
" 1904	13528	105.917.00	440.130.61	383.100.00	12.676.500.00
" 1905	16705	125.551.00	538.073.83	455.250.00	15.565.750.00
" 1906	18569	158.518.52	634.781.85	561.502.65	17.332.000.00
" 1907	19647	175.875.84	733.871.80	680.152.65	17.777.250.00
" 1908	19889	203.412.12	867.759.32	797.469.97	17.808.250.00
" 1909	20346	231.525.15	970.837.90	949.585.97	18.100.375.00
" 1910	20888	296.966.46	1.107.566.14	1.084.923.48	18.459.891.41
" 1911	22725	329.963.94	1.256.986.12	1.239.013.43	19.647.783.27
" 1912	24080	354.871.64	1.416.063.35	1.404.768.80	20.497.579.66
" 1913	25604	407.570.38	1.595.828.08	1.541.858.65	21.502.632.94
" 1914	25310	429.085.61	1.777.783.02	1.715.708.65	21.048.491.66
" 1915	24408	446.465.34	2.036.114.69	1.916.786.53	19.880.932.94

Son oeuvre est admirable et ses bienfaits parmi les nôtres incalculables.

Depuis sa fondation, elle a payé les benéfices suivants:

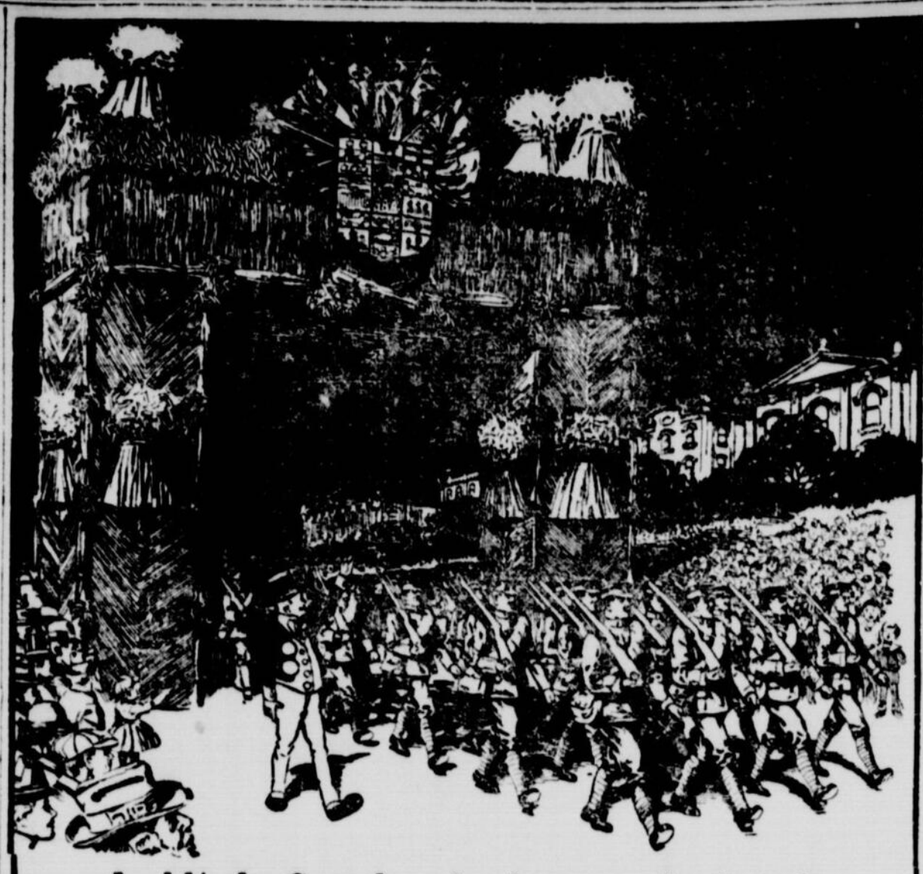
Aux bénéficiaires des membres décédés au nombre de 2010, au 31 décembre 1915	$1,822,536.53
Aux membres invalides	39,700.00
Aux membres âgés de 70 ans	54,550.00
Bénéfices en maladie	653,789.18

Le capital accumulé au 30 avril 1916 était:

Caisse de dotation	$2,120,294.71
Caisse des malades	440,690.81
Caisse d'Epargne des cercles	9,564.79
Surplus de remise	65.88
Total	$2,570,616.18

Les fonds de la société sont placés comme suit:

Prêts aux Fabriques	$ 152,587.22
Prêts aux Municipalités scolaires	57,681.14
Prêts aux Municipalités	208,920.00
Prêts hypothécaires	1,903,580.03
Dépôt Gouvernement Nouv. Brunswick	10,000.00
Immeubles	62,363.40
En Banque	67,126.70
Prêts sur certificats	59,668.60
Emprunt de guerre, Puissance du Canada	48,679.09
Total	$2,570,616.18



Le blé du Canada—les hommes du Canada

SUNNY JIM DIT: "Impossible de les battre. Les splendides qualités de 'dureté' chez tous deux font l'admiration de l'univers. Naturellement, il n'entre rien autre chose que le *meilleur* blé entier dans la préparation de la

"FORCE"

Nous le faisons cuire avec du malt d'orge, aussi, pour en améliorer le goût, le rendre plus facile a digérer et plus nourrissant."

Au déjeuner demain matin, après-demain, et *tous* les matins par la suite, laissez les enfants manger de la "FORCE." La "FORCE" est prête à avaler. Et si soutenante que pour faire un repas il n'est vraiment pas besoin de grand'autre chose.

Prix 15c.—pas cher

Préparée par La Compagnie H-O, Hamilton, et en vente partout par les bons épiciers.



1747

Les FEVES AU LARD CLARK sont Toujours Pretes et Toujours Bienvenues

W. CLARK LIMITEE, FABRICANTS, MONTREAL.

Pour Embellir le Visage



En faire disparaître les rides, boutons, rougeurs, masques, rousseurs, poluts noirs.

SERVEZ-VOUS DU CELEBRE LAIT DES DAMES ROMAINES

Surnommée "Nourriture de la peau". C'est sans contredit le plus merveilleux embellisseur du monde, c'est le seul Lait de toilette réellement hygiénique, accepté et recommandé par la faculté de médecine, toutes les autres préparations analogues ne sont que de vulgaires imitations qui font souvent plus de tort que de bien.

D'une odeur douce agréable, il blanchit, adoucit la peau, purifie, éclaircit le teint, fait disparaître avec une rapidité prodigieuse les points noirs, boutons, rougeurs, taches diverses, et il est d'une efficacité surprenante pour les taches de rousseur, rides, pattes d'oie, rebelles jusqu'ici à toutes les préparations connues.

Pour les hommes, après s'être rasés, il est sans rival pour calmer les feux du rasoir, blanchir et adoucir la peau, guérir les boutons et irritations, méfiez-vous toujours des imitations.

Le prix du LAIT des Dames Romaines est de 50c partout, mais nous ne vous demandons pas d'acheter avant d'avoir essayé. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous enverrons une bouteille échantillon gratis. Adressez COOPER & CO., Dépt 6, No. 155 Commissaires Ouest, Montréal.

ROD. CARRIERE HENRI SENECAL



Optométristes et Opticiens
Tel. Bell 2257
SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE
205 et 207 rue Ste-Catherine Est, MONTREAL.
A l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 heures, excepté le mercredi et le samedi.—Aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 5 p.m.
Plumes Fontaine Waterman's
Cameras et accessoires (Eastman).
Salon privé pour l'ajustement des YEUX ARTIFICIELS.
185—sam-jno

Ne Désespérez plus
Filles et Femmes Maigres
Peu Favorisées de la Nature



Le Bustinol du Dr Simon peut faire pour vous ce qu'il a fait pour des légions d'autres. Pour une fille ou une femme qui de quelque manière qu'elle s'habille se sentent toujours humiliée à cause de sa maigreur, le Bustinol est toute une révélation. Il fait engraisser d'au moins une livre par jour, remplit les creux du cou, des épaules, donne de l'ampleur, développe et raffermit la chair, fait grossir d'une façon élégante, assure une bonne santé, une apparence superbe. Pour en avoir la preuve, il suffit d'envoyer votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage et vous en recevrez un échantillin et tout ce qu'il faut pour prouver son efficacité réellement prodigieuse. Adressez Cie Dr Simon, Dépt. 6, No 150 rue des Commissaires Ouest, Montréal. Toute correspondance strictement confidentielle. Commandes et paquets toujours expédiés de façon que personne ne puisse en soupçonner le contenu. Prix du traitement complet, $1.00. 187-sam-jno

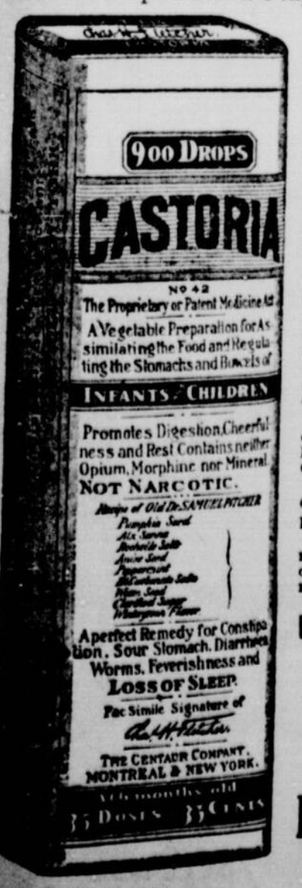
Complets et Pardessus Non Réclamés $10

Merveilleuses occasions en fait de complets et pardessus non réclamés à nos deux magasins. Prix $10.00, Belles valeurs en vestes $1.00, $2.50 et $2.95. Voyez-les à 201 Ste-Catherine Ouest. English & Scotch Woollen Co. Les importants tailleurs de vêtements sur commandes à $18.00. —162-jno

QU'EST-CE QUE LE CASTORIA.

LE Castoria est un substitut inoffensif pour l'huile de Castor, le parégorique, les gouttes et les Sirops Calmants. Il est agréable. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Son âge est sa guarantie. Il détruit les Vers et fait disparaitre la fièvre. Il guérit la diarrhée et les coliques gazeuses. Il soulage les douleurs de la dentition, guérit la constipation et la flatuosité. Il assimile la nourriture, régularise l'estomac et les intestins, procurant un sommeil naturel et réparateur. C'est la panacée des enfants et l'ami des meres.

Celui que vous avez toujours acheté et qui a été en usage depuis plus de 30 ans a porté la signature de Chas. H. Fletcher, et a été préparé sous sa surveillance personnelle depuis le commencement. Ne permettez à personne de vous tromper. Toutes les contrefaçons, imitations et les "Aussi bons" ne sont que des expérimentations qui jouent avec et mettent en danger la santé des bébés et des enfants. Préférez l'expérience à l'expérimentation.



Copie exacte de l'enveloppe

Lettres de Medecins Eminents adressées à Chas. H. Fletcher

Dr. Albert W. Kahl, de Buffalo, N.Y., dit: "Pendant mes 26 années de pratique j'ai employé Castoria. Je le trouve un excellent remède pour les enfants."

Dr. Gustave A. Eisengraeber, de St. Paul, Minn., dit: "J'ai fait usage de votre Castoria fréquemment dans l'exercice de ma profession avec de bons résultats et je puis le recommander comme remède excellent doux et inoffensif pour les enfants."

Dr. E. J. Dennis, de St. Louis, Mo., dit: "J'ai fait usage et prescrit votre Castoria dans mon Sanatorium et dans l'exercice de ma profession pendant plusieurs années et j'ai trouvé que c'était un excellent remède pour les enfants."

Dr. S. A. Buchanan, de Philadelphie, Pa., dit: "J'ai fait usage de votre Castoria pour mon propre bébé et j'ai obtenu d'excellents résultats de son usage; il est excellent à prendre."

Dr. J. E. Simpson, de Chicago, Ill., dit: "J'ai fait usage de votre Castoria dans les cas de coliques chez les enfants et j'ai trouvé que c'était le meilleur remède de son genre sur le marché."

Dr. R. E. Eskildson, de Omaha, Neb., dit: "Votre Castoria est le meilleur remède de famille. C'est la meilleure chose que je connaisse pour les bébés et les enfants et je le recommande."

Dr. L. R. Robinson, de Kansas City, Mo., dit: "Votre Castoria a certainement du mérite. Son age, son usage continuel par les mères depuis son apparition, et les mille tentatives de l'imiter, ne sont-ils pas une recommandation suffisante? Qu'est-ce qu'un médecin peut ajouter? Rapportez-vous en aux mères."

Dr. Edwin F. Pardee, de New York City, dit: "Je recommande votre Castoria depuis plusieurs années et je prends plaisir à le recommander, parce qu'il produit toujours des résultats bienfaisants."

Dr. N. B. Sizer, de Brooklyn, N. Y., dit: "Je condamne tout ce qui porte le nom de medecine brevetée quand leurs auteurs seuls connaissent les ingrédients dont elles sont composées, mais je connais la formule de votre Castoria et j'en recommande l'usage."

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher.

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans

Ce Que Vous Avez Toujours Acheté

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Un Médecin dit comment Renforcer la Vue de 50 pour cent en Une Semaine dans Plusieurs Cas

Une ordonnance gratuite que vous pouvez faire préparer et employer à la maison.

Philadelphie, Pa.—Portez-vous des verres? Avez-vous la vue fatiguée ou faible? Si oui, vous serez heureux d'apprendre que d'après le Dr Lewis, il y a pour vous bon espoir. Plusieurs dont la vue faiblissait, déclarent qu'ils ont recouvré la vue, grâce au principe de cette merveilleuse ordonnance gratuite. Un homme dit après cet essai: "J'étais presque aveugle et je ne pouvais lire du tout. Maintenant je peux lire tout caractère sans verres et les yeux ne me pleurent plus. Le soir, ils me faisaient terriblement souffrir et maintenant ma vue est bonne tout le temps. Ce fut pour moi un miracle". Une dame qui en fit usage dit: "Avec ou sans verres, la lumière me semblait brumeuse, mais après avoir employé cette ordonnance, durant quinze jours, tout me paraissait clair. Je puis même lire sans verres les petits caractères". On croit que des milliers de gens qui portent des verres peuvent maintenant s'en passer dans un laps de temps raisonnable, et qu'un plus grand nombre pourront renforcer leur vue de telle sorte qu'ils s'épargneront l'ennui et les dépenses d'avoir jamais à se procurer des verres. Les maladies de la vue de diverses sortes peuvent être soulagées d'une façon merveilleuse en suivant les simples conseils suivants. Voici l'ordonnance: Achetez dans n'importe quelle bonne pharmacie une bouteille de tablettes Bon-Opto. Mettez une tablette Bon-Opto dans ½ de verre d'eau et laissez dissoudre. Avec cette solution, baignez-vous les yeux deux ou quatre fois par jour. Vous remarquerez que dès le commencement votre vue s'éclaircira d'une façon manifeste et que l'inflammation s'en ira vite. Si vos yeux vous causent des inquiétudes mêmes légères, prenez les mesures pour les conserver maintenant avant qu'il soit trop tard. Plusieurs personnes définitivement aveugles auraient été sauvées en prenant soin de leurs yeux au moment voulu.

Note.—Un autre médecin en vue de cette ville à qui on a soumis l'article ci-dessus dit: "Bon-Opto est un remède très remarquable. Les ingrédients dont il se compose sont bien connus des spécialistes célèbres pour la vue qui les prescrivent beaucoup. Les fabricants garantissent qu'il renforcera la vue de 50 pour cent en une semaine, dans plusieurs cas, ou rembourseront l'argent. On peut se procurer Bon-Opto chez tout bon pharmacien et c'est une des rares préparations qu'on devrait, selon moi, avoir sous la main pour l'usage ordinaire dans toute famille".

18-22-25-29—A 1-5-8-12-15-19-22-26.



" LE SOIR "

Un silence profond règne dans l'air serein,
Les arbres du sentier se distinguent à peine.
Seul, on entend le bruit que fait dans le lointain,
Le clair petit ruisseau de la forêt prochaine.

C'est le moment du crépuscule et du retour.
Des champs, le laboureur revient vers sa chaumière
Et l'on sent à quel point il doit croire à l'amour
Du sol natal, car il ne craint pas la misère.

De robustes enfants s'amusent dans la cour;
Du toit s'échappe lente, une blanche fumée,
Pendant que, déployant son voile sur le jour,
Descend l'âme du soir, à l'heure accoutumée.

Et j'admire, rêveur, assis sur une pierre,
Cet adieu du soleil sombrant à l'horizon;
Symbole du passé d'une vie solitaire,
Et dont monte vers Dieu le chant d'effeuillaison.

ULRIC L. GINGRAS,

St-Romuald, P.Q.

LA CORRESPONDANCE DE MADELEINE

EMILE B... — O le bon billet qui pourrait sembler flatteur si l'on ne le sentait si sincère. Alors il devient l'expression toute simple d'un sentiment de sympathie intellectuelle qui m'est fort doux, je vous l'affirme. Je recueille avec une joie intense toutes ces miettes de bonheur qui tombent ainsi sur ma route et apaisent toute la faim que j'ai d'être comprise, et pourquoi ne le dirais-je pas, aimée. Et l'on ne regrette pas alors tout ce que l'on dispense de son coeur et de sa vie quand l'on sent venir à soi un peu de tendresse inconnue qui fait la vie jolie, jolie, dans sa douceur un peu mystérieuse. Je fais faire ce choix, à tête reposée, et nous en causerons sous peu. C'est plutôt l'exiguité de notre Royaume que le surcroît de travail qui m'empêche de publier chaque semaine l'article dont vous êtes assez aimable de déplorer l'absence, crire pour mes amis, dans ce Royaume qui m'est si familier est plutôt un plaisir qu'un travail, croyez-le bien, et j'en userais volontiers comme d'une distraction, toutes les oeuvres finies, mais... Il ne faut pas que je prenne toute la place, n'est-ce pas, et la correspondance est toujours assez longue. Je vous écouterai toujours avec la même attention, et ce qui mieux est, le même plaisir, aussi vous pouvez compter sur une toujours cordiale bienvenue.

G. POISSANT. — Tout probablement, et avec un vif plaisir.

MELLE. DIANA GAS. — Voyez ci-haut la réponse à G. Poissant, et grand merci pour votre toute aimable appréciation.

COEUR BRISE. — J'ai bien peur que le dégât soit irréparable. Peut-être que l'éther rendrait à votre étoffe sa primitive couleur, hors cela, je ne vois rien à vous conseiller.

L'AMIE DES MUSICIENS. — Je suis très contente de vous avoir fait plaisir et j'espère que nos relations garderont toujours cet aimable caractère de sympathie. Profitez bien de vos jolies heures, elles passent vite, vite. Mais c'est égal, le temps qu'elles durent est bien agréable, n'est-ce pas? Le filleul écrira peut-être. Ayez un peu de patience, et attendons. En tout cas, je me tiens à votre disposition si le sort veut que la pauvre gâs ait payé sa dette à la patrie. Bien agréable votre postale... C'est ainsi que je voudrais tous les voir, ces fichus zepelins, et les Allemands avec! écrasés, anéantis!

ALICE MAPLE. — Je regrette de ne pouvoir publier vos vers, mais cela me serait tout à fait impossible.

J. AUDETTE. — Je serai contente de confier un filleul à une gentille marraine telle que vous, et je suis certaine que le pauvre garçon bénira son étoile.... et sa marraine!

CAMPAGNARDE. — La bague est considérée comme le gage des fiançailles, et un autre cadeau me semblerait préférable à celui-là si vous ne voulez lui laisser sa signification habituelle.

LOLI. — Tout de suite, gentille Loli, je vais souscrire à votre désir si charmant. Et je ne plains pas le filleul qui va hériter d'une si gentille marraine.

VIVANDIERE. — Vive la Vivandière! Et de tout coeur, je réponds oui, à votre aimable demande, et vous adresserai prochainement le filleul qui aura la bonne fortune de vous avoir comme marraine.

CELLE QUI AIME EN SILENCE. — Puissent les vacances vous apporter le repos et la joie du coeur, la meilleure de toutes.

JEANNE BAY. — Non, je n'ai pas oublié, mais il faut quelquefois attendre après les listes et cela tarde souvent plus qu'on ne le voudrait, enfin, je vais faire tout mon possible pour vous être agréable, et vous inclure dans la prochaine distribution qui ne saurait tarder.

MUGUETTE. — Je n'ai jamais reçu cette photographie dont vous me parlez, et je regrette profondément et le retard à vous répondre, et cette missive perdue en chemin. Mais je vous affirme qu'il n'y a pas de ma faute, et sitôt qu'il me sera possible de faire droit à votre requête, je m'y emploierai bien sincèrement.

HEUREUSE DANS SON MALHEUR. — Votre bonne lettre m'a comme toujours apporté votre sentiment affectueux, et je vous remercie de tout ce que vous professez à mon égard de douce et solide amitié. De mon côté, je pense toujours affectueusement à l'amie si bonne et si dévouée dont toute la vie se passe à faire le bien. Comptez donc toujours sur moi, et que dans vos joies comme dans vos tristesses, votre pensée revienne vers ce Royaume où une place de choix vous est depuis longtemps consacrée. Votre fils adoptif est mort en brave, et il est mort au service d'une grande cause. Soyez fière et estimez-vous heureuse que sa mort ait servi au triomphe de la civilisation. Il aurait pu mourir ici, écrasé par un camion. Tandis que là-bas, il est tombé glorieusement! Je vous sais assez grande par l'esprit et par le coeur, pour raisonner ainsi, et porter noblement votre peine et votre deuil.

FLEURETTE DE GROSEILLIERS. — Certes, vous êtes accueillie et tout de suite, et avec joie. Vous avez raison, ici nous sommes toutes des soeurs, et jamais une pensée mauvaise ne glisse entre nous. Je vais vous donner le filleul rêvé que vous serez seule à consoler, aussi je compte que vous prendrez votre rôle au sérieux, et que vous serez pour lui, la parente et l'amie dont son isolement a besoin.

JOCELYNE. — Comment ne pas ouvrir toutes grandes les portes du Royaume... et bien aussi celles de son coeur devant la petite amie qui discrètement, mais si gentiment, sollicite d'entrer et de prendre sa part de toutes nos joies. Je veux que vous vous sentiez bien chez-vous en ce Royaume qui a été créé tout exprès pour hospitaliser les âmes sensibles et douces qui ont besoin d'être aimées dans le mystère, d'être comprises dans le silence... Alors, entrez et vite, et n'oubliez plus le chemin... Etre l'amie de "Frimousse" c'est certes un titre à ma tendresse, et dorénavant être l'amie de "Jocelyne" en deviendra un autre... Je vous donne l'adresse d'un prisonnier, et je sais que vous serez pour lui délicieusement attentive. Et sitôt que vous aurez des nouvelles, ne manquez pas de "frapper" et d'entrer chez-nous. Je n'oublierai jamais les jolies attentions que vous exprimez pour ma toute petite; j'y suis extraordinairement sensible...

LUCIENNE RIEUSE — Nous publions votre gentille leçon de bonheur, et je vous sais gré d'avoir si éloquemment louangé la vaillance de nos aimables abeilles qui toujours travaillent, travaillent...

A. H.—Le plus vite possible.

ALBERT B.—Notre critique lira votre pièce et s'il la juge digne de la publication, soyez assurée que je serait trop heureuse de lui donner l'hospitalité de nos colonnes. J'ai gardé un excellent souvenir de votre parent, et je suis contente que vous me parliez de lui.

JEANNINE—Vous êtes la toute bienvenue, et un filleul vous sera tout prochainement octroyé. Comptez sur moi, car je désire combler tous les voeux des vaillantes qui sont heureuses en ces temps-ci de se dévouer quelque peu pour la consolation de nos héroïques cousins de France.

INCONSOLABLE M. — Que de bien vous pouvez faire tout en distrayant votre isolement et votre tristesse. Il y a en ce moment tant d'oeuvres qui appellent notre sympathie et notre encouragement. Que ne vous dirigiez-vous vers l'une d'elles, outre la douceur de consoler le filleul que je vais bientôt vous confier et qui sera l'objet de toute votre attention. Je conçois que votre solitude vous pèse, mais combien vous pourriez la remplir et l'égayer, si vous le vouliez. J'ai confiance en vous car ce sont les âmes qui ont souffert qui peuvent seules comprendre la souffrance des autres. Revenez quelquefois au Royaume, et vous y recevrez toujours un bien affectueux accueil.

FLEUR DE LIS—Bien, voilà que tout s'explique. Je suis contente que tout vous soit parvenu en bon état, et je serai toujours contente de lire vos aimables missives. Continuez votre douce mission auprès du filleul que je vous ai confié, et gardez-moi un peu de votre amitié.

MUTILES DE GUERRE

J'emprunte au "Petit Echo de la Mode" l'excellent article que voici sur les mutilés de guerre, et je les publie ici, comptant bien qu'il éveillera de meilleures sympathies envers nos mutilés à nous, nos bravs soldats revenus de la guerre, meurtris, infirmes, souffrants:

Notre grande épreuve doit modifier en nous pensées, sentiments et jusqu'aux réactions que nous opposons aux impressions venues du dehors.

Toutes nos facultés doivent s'orienter vers l'oeuvre commune, sans arrêt et sans hésitation: il y a tant à faire, tant à réparer et tant à prévoir!

Parmi les douloureux problèmes qui s'imposent,le paiement de notre dette aux mutilés de la guerre est un des plus pressants. Je ne parle pas de la subvention régulière qui leur sera donnée par l'Etat, c'est là un premier acompte faible, une base fixe, mais forcément insuffisante. Il y a beaucoup encore à leur avoir et c'est à l'initiative privée que revient, en grande partie, ce travail de reconnaissance.

Lorsque nous rencontrons un infirme, quelles émotions ressentons-nous? La différence flagrante qui existe entre sa situation et la nôtre nous frappe de deux manières opposées suivant que nous sommes égoïstes ou altruistes; dans le premier cas, nous sentons surtout l'aise, la satisfaction d'avoir la libre disposition des membres qui lui manquent, et nous apprécions le bonheur d'en avoir gardé l'usage.

Sans doute leur malheur nous inspire de la sympathie, mais nous mesurons surtout leur infirmité par l'impression de bien-être que la comparaison nous procure. Dans le second cas, nous sortons de nous-mêmes pour nous mettre à leur place et nous souffrons réellement leur souffrance, nous la réalisons par notre imagination pathétique et notre tendresse à leur égard se forme de la peine supportée avec eux et comme eux. Dans l'un et l'autre cas, d'ailleurs, nous pouvons être animés d'un vif désir de les soulager, notre commisération peut prendre toutes les formes et tous les degrés de l'activité. Notre devoir était (avant la guerre) de stimuler notre bonne volonté afin d'en obtenir le meilleur rendement pour le soulagement de l'infirme qui passait à portée de notre émotion.

Maintenant notre devoir est différent et, pour le bien remplir, il faut d'abord nous créer la mentalité capable de nous inspirer efficacement. Un mutilé de la guerre est une victime qui a supporté seule le choc commun, qui porte le fardeau dont nous devrions être chargés avec lui; ce qu'il subit, il nous l'a épargné, voilà la conviction qui doit être l'élément foncier de notre impression, c'est notre point de départ; et notre émotion comme nos actes doivent s'inspirer de cette vérité indéniable. Cet aveugle qui étend des bras hésitants pour mesurer l'obstacle s'est placé devant nous, a combattu pour préserver nos yeux; celui-ci dont la marche est pour toujours douloureuse et ralentie, a perdu sa jambe en nous défendant et si nous pouvons aller vite, c'est parce que lui ne pourra plus jamais avancer sans de grandes difficultés; celui-ci qui ne peut plus rien saisir, à qui le moindre geste est interdit désormais, a perdu ses bras pour que nous, à l'arrière, conservions les nôtres, et si nous pouvons coudre, ouvrir une porte ou cueillir une fleur, c'est parce qu'il s'est exposé aux coups de l'agresseur et qu'il en a suspendu la marche. Et ce dernier dont le visage tailladé, couturé, n'a plus sa belle fraîcheur, sa régularité séduisante, pourquoi donc a-t-il perdu ces charmes qui devaient lui rendre la vie douce? C'est pour que nous, à l'intérieur, nous gardions notre visage entier et séduisant.

La solidarité, généreuse, héroïque, ce sont eux qui l'ont proclamée d'abord; ils ont été les splendides victimes de leur conviction; maintenant, c'est à notre tour à soutenir cette belle théorie de la solidarité et à mettre à la disposition de ces glorieux mutilés toutes les forces, tous les avantages dont ils nous ont assuré la persistance.

Quand nous les voyons, il faut que nous nous sentions spontanément disposés à remplacer la jambe, le bras, les yeux qu'ils ont perdus pour nous. Tout ce que nous avons gardé, grâce à eux, n'est plus uniquement à nous; il leur appartient à eux aussi, d'une façon précise, et nous devons nous sentir obligés, par une dette d'honneur, à les en faire bénéficier.

La pensée de cette obligation ne doit pas nous quitter, elle doit être directrice de nos projets et de nos actes, elle doit imposer à toute notre évolution sa poussée vigoureuse.

En sentant ainsi, en agissant ainsi, il importe d'être bien persuadés que nous ne faisons point montre de générosité mais de justice; nous tentons de payer la formidable dette contractée durant cette guerre envers ces victimes.

Quoi que nous fassions, nous ne la paierons jamais tout entière; si nous devenons le bras de ce manchot ou les yeux de cet aveugle, nous atténuons sa souffrance, nous ne la supprimons pas; il y a encore mille privations, mille gênes que notre plus parfaite bonne volonté ne saurait leur épargner; l'initiative, l'ingéniosité resteront en deçà de leurs besoins. Nous ne pouvons pas réparer complètement le dommage cruel qu'ils ont subi; ils souffriront toujours, en dépit de tout notre dévouement.

Prodiguons-leur, sans compter, notre aide matérielle et notre soutien moral; allons au-devant de leurs désirs et ne les laissons jamais dans une situation telle que leur infirmité puisse la rendre amère et insoutenable. Efforçons-nous de les placer dans les conditions qui conviennent le mieux à leur état afin qu'ils soient aussi peu atteints et gênés que possible dans leur activité régulière et qu'ils puissent oublier, de temps à autre, leur douleur.

Nous ne devons jamais perdre de vue les droits qu'ils ont à notre reconnaissance; nous n'arriverons jamais à nous libérer, certes, mais tous nos efforts doivent tendre à ne pas être, au moins, des ingrats.

Allons à eux, ne leur laissons pas le temps de réclamer ce qui leur est largement dû.

Nous devons comprendre toute la gloire qui se rattache à l'infirmité de nos héros revenus du front, massacrés, brisés, souffrants, et nous devons les entourer d'une tendre attention et d'un infini respect. Dans nos hôpitaux militaires, la rééducation des mutilés est commencée; parmi les femmes qui se dévouent à cette cause infiniment belle, citons Mme Charton qui a deux fils à la guerre, et se bat, elle aussi, et avec quelle ardeur! pour toutes les belles causes. Mme Charton enseigne le français, et voilà certes une façon de pratiquer le patriotisme et la charité qu'il me plaît fort d'honorer et de louer hautement.

N'oublions pas nos mutilés, chères lectrices, et songeons que dans leur gloire ils ont besoin de toute notre sympathie, de toute notre admiration, de toute notre attention, pour ne pas trouver la vie trop laide et trop triste. L'autre jour, je vis une pimpante jeune fille, une de ces linottes qui ne pensent qu'à elle sempiternellement, heurter violemment le mutilé qui attendait le moment d'escalader son tramway. Sa béquille lui échappa, et la linotte n'en eut cure. Ce fut une toute vieille femme à cheveux blancs qui, la première attrapa la béquille vers laquelle, en vérité bien des mains se penchèrent, et la tendit au soldat qui souriait, en lui disant d'un geste qui voulait tout dire: Pardon! Et la jeune fille installée déjà, ne remarqua même pas, je gage, si occupée qu'elle était de sa petite personne, les regards courroucés que lui jetèrent tous les témoins de cette petite scène presque douloureuse... Je gardai une espèce de révole de cet incident, et quoique je sache fort bien que dans notre Royaume aucune égoïste de cette trempe n'ait élu domicile, je recommande tout de même à nos lectrices le respect à la souffrance, partout où vous la trouvez, et un respect ému quand cette souffrance a été moissonnée volontairement au service de la grand cause qui passionna toute la civilisation, et couche dans un linceul d'héroïsme tant et tant de nos enfants...

MADELEINE.

La Mode au Royaume



1. COMPLET de jeune femme en gabardine héliotrope. La jaquette droite, taillée d'une seule pièce, est fermée devant par six gros boutons de gabardine. Une étroite ceinture de cuir maintient les plis de la taille et s'arrête sur les hanches. Les larges revers, ainsi que le col, se feront en petit drap blanc. Manches unies, ornées vers le poignet de quatre boutons de gabardine.

2. TAILLEUR très léger, qui s'exécutera en flanelle tango garnie de galons de soie noire. La jaquette, légèrement blousée dans une ceinture agrémentée de galons, s'ouvre en carré sur un devant de piqué blanc. Une longue basque à godets est rapportée sous la ceinture. Poches bordées d'un triple rang de galons.

3. TAILLEUR grand genre en satin de laine grenat. La jaquette, à devant découpé, présente une basque à godets rapportée sous la ceinture. Col-châle très ouvert. Un double collet couvre le haut du dos et les épaules. Manches droites ornées de piqûres au poignet.

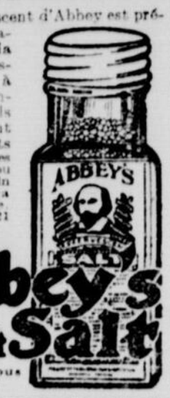


Plus de Maux de Tête

Plus de maux de dos ou de biliosité. Plus d'estomac en désordre, de gaz à l'estomac ou d'indigestion. Plus de douleurs dans le dos provenant d'irritation des reins causée par l'excès d'acide urique dans le sang.

Le Sel Effervescent d'Abbey nettoie l'organisme des impuretés qui causent le mal. Un verre tous les matins vous débarrassera de constipation chronique et de biliosité—vous adoucira l'estomac et améliorera la digestion—et vous fera jouir d'une bonne santé, vous donnera bon appétit et un sommeil réparateur. Essayez le Sel Effervescent d'Abbey dans un grand verre d'eau chaude tous les matins pendant environ une semaine et voyez comme vous vous sentirez mieux.

Le Sel Effervescent d'Abbey est préparé dans les laboratoire de la Abbey Effervescent Salt Co., à Montréal, et contient tous les sels curatifs provenant du jus de fruits frais. Les personnes pâles, maigres, ou nerveuses ont besoin des Abbey's Vita Tablets. 50c la boîte. 21



Abbey's Effer-vescent Salt

En vente chez tous les pharmaciens.



Au point de Vue des Parents

Il y a toute raison d'être satisfait de la poudre dentifrice phéniquée Calvert. Car ce dentifrice fameux est si agréable, qu'on peut sans peine persuader les enfants de se soigner bien leurs dents. Et quand ils seront plus âgés, ils apprécieront mieux tous les avantages qui font de ce dentifrice la poudre idéale pour brosser les dents.

Calvert's CARBOLIC Tooth Powder

Votre pharmacien la vend— à 15c la boîte.

F. C. CALVERT & CO
349 Rue Dorchester Ouest—Montréal



Hommes Faibles, Surmenés, Epuisés, prenez courage, vous pouvez vous rétablir.

La faiblesse, l'amaigrissement, l'épuisement ont pour cause l'appauvrissement, l'insuffisance ou l'altération du sang, le liquide vital par excellence qui doit fournir à l'organisme les éléments nécessaires pour assurer les fonctions essentielles de la vie.

Chaque fois qu'il y a manque d'équilibre entre les recettes nutritives et les dépenses nécessitées à la fois par la croissance du corps et le surmenage intellectuel et physique, c'est la santé qui est en jeu, l'approvisionnement du sang, l'essence même de la vie, qui est diminué, son renouvellement qui se fait trop lentement, sa qualité qui est altérée.

Alors apparaissent les maladies de déchéance, ces faiblesses de la constitution, ces troubles de la nutrition qui en produisant une diminution de la vitalité générale de tous les tissus, de tous les organes, conduisent infailliblement à l'amaigrissement, à l'anémie, à la neurasthénie, à la débilité générale, etc.

Il est donc évident que pour remonter un organisme déprimé, épuisé, affaibli, il faut d'abord lui rendre le sang qu'il a dépensé, lui fournir précisément ce qui lui fait défaut: un sang riche, pur, généreux et vivifiant qui ira alimenter, renforcir, régénérer toutes les énergies fonctionnelles, permettant au malade de lutter avantageusement contre le dépérissement des forces vitales et de s'affranchir des maladies qui le minent. Rien n'égale, comme restaurateur du sang, le fameux

Vin St-Michel



Ce nectar délicieux n'agit pas seulement comme stimulant des voies digestives et comme tonique-reconstituant, mais il fournit de plus au sang le fer et le phosphore, éléments indispensables à la constitution et à l'évolution des globules rouges.

Sous son action bienfaisante, l'appétit renait, les couleurs reparaissent, les forces reviennent rapidement, et, avec elles, un sentiment exquis de bien-être, de vigueur et de santé.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468 rue St-Paul Ouest, Montréal.
EASTERN DRUG CO., Boston Mass. (Agents pour les Etats-Unis.)



"Femmes Maigres" et Dépourvues

UNE BELLE TAILLE EST FACILE A ACQUERIR

Pour bien paraître il faut avoir une belle poitrine, le cou rond, les épaules pleines et tombantes. Les femmes, les jeunes filles privées de ces avantages devraient faire l'essai du "Régénérateur du Dr Maroni", CA NE COUTE RIEN. Il développe le buste, guérit les maladies propres aux femmes et aux jeunes filles, fait de la chair, donne des forces, remplit les creux du cou, des épaules et de la poitrine; raffermit les seins, augmente leur grosseur et donne une belle taille, si nécessaire pour porter les jolies toilettes d'été.

Ses effets sont certains et sans danger.
Envoyez 10c en timbres, vous recevrez la preuve.
CIE MARONI, Dépt. 64,
2338 St-Denis, Montréal, P.Q.
Hommes faibles, épuisés, pour recouvrer vos forces et votre santé, essayez-le. sam-jno



10009—CENTRE DE TABLE 20 x 14 sur papier décalquable
au fer chaud. Prix 10c
Sur toile. Prix 49c

Le Voilà

Le seul Remède qui guérit toutes les maladies féminines



et qui assure à la jeune fille et à la femme mariée souffrante la santé et le bien-être.

FEMOL, le spécifique, n'est pas un guérit-tout, au contraire, sa seule vertu réelle c'est de guérir les maladies particulières à la femme, d'enrichir le sang, de tonifier, décongestionner et renforcir les organes féminins, c'est pour cela précisément que FEMOL est lentement rendu qui assure une guérison permanente, même après que tous les autres remèdes ont été essayés sans aucun succès.

Que vous soyez femme ou jeune fille, si vos yeux sont cernés, votre teint terreux, si vous vous sentez languissante, fatiguée, épuisée, si vous souffrez de périodes douloureuses, douleurs dans la tête, dans les reins, aux côtés, dans le ventre, sensations de pesanteur, de chûte, d'élancements, pertes presque continuelles, étourdissements, palpitations, bouffées de chaleurs, constipation, mauvaises digestion, lassitude, malaise, épreuves critiques de la maternité ou du retour de l'âge, urinations fréquentes, vomissements, inflammations, ulcères, abcès, tumeurs, etc.

Peu importe la durée et la gravité de ces maladies, quand même vous seriez condamnée à subir une opération, ne désespérez pas. FEMOL peut sûrement vous guérir et vous guérir promptement et pour toujours.

N'hésitez pas, procurez vous sans retard une boîte de ce fameux FEMOL dont la prodigieuse découverte a fait le tour de toutes les journaux d'Europe, il n'y a pas encore longtemps, et qui d'après le témoignage de milliers de femmes déclarées incurables, opère tous les tours de véritables miracles.

FEmol est maintenant en vente partout à $1.00 le traitement de 30 jours, il peut être expédié par la malle n'importe où.

Sur réception de 10c pour frais de poste et d'emballage, nous envoyons assez de FEMOL pour prouver son efficacité. Vous recevrez en même temps une copie de la brochure décrivant la célèbre méthode du Dr Cazin, de Paris, pour le traitement de toutes les maladies féminines. Adressez: Institut Cazi, Chambre 6, No. 1 Place Royale, Montreal



CHIPWA

purificateur du sang, composé de racines sauvages pour toutes maladies. Consultation gratuites et 10c pour échantillon de Mme L. Royer, 106 rue Bridge, Manchester, N.H. Vendu à 1242a rue Wellington, Verdun, Montréal, P.Q. Agents demandés. 7j—sjno

DAMES ET JEUNES FILLES



que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

PILULES PERSANES

de Tewfick Hafiz, de TEHERAN, PERSE, Société des produits Persans, Montréal.

Messieurs, J'ai fait usage des Pilules Persanes pendant cinq mois et ma soeur pendant trois mois, et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisées sous le rapport de la taille et du buste.

MARIA V. G.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00.

Société des Produits Persans
BOITE POSTALE 2675
16-s-jno

Grisonnez-vous! Perdez-vous vos Cheveux!



Faites donc l'essai de la célèbre Luxurine du Dr Prosse de Paris. Cela ne coûte rien et vous avez vite fait de constater que la Luxurine est la seule préparation au monde qui sans être une teinture puisse redonner aux cheveux blancs, gris ou fanés leur vraie couleur naturelle, soit blond, châtain, brun ou noir, cela infailliblement, à tout âge, dans tous les cas. De plus, la Luxurine détruit les pellicules, les démangeaisons du cuir chevelu, arrête la chûte des cheveux et en fait pousser des nouveaux, cela positivement, tant chez les hommes comme chez les femmes et les enfants.

Envoyez votre adresse avec 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous en enverrons gratis un traitement d'essai. Adressez Cie Dr Prosse, Dépt. 6, 155 Commissaires Ouest, Montreal.

Partout $1.00, traitement de 3 mois.



LE MAGAZINE DE LA PATRIE

CEUX QUI Y RETOURNENT



— "Allons, maman, t'en fais pas !"

LA FRANCE ET LE DESTIN

La constance française reçoit le prix de ses efforts. Tandis que son héroïsme contient la ruée allemande devant le front de Lorraine, le monde organisé pour le choc décisif prépare à l'Orient comme à l'Occident la décision suprême.

Avec la fierté du guerrier antique, la France tenant son épée haute a dit simplement au chef des hordes germaniques: "Viens la prendre!..." Et dans ce duel, dont chacune des reprises est formidable, l'épée de la France est imprenable! C'est elle cependant, elle d'abord, elle avant tout que la fureur ennemie a tenté de capturer ou de briser. Elle étincelle, plus glorieuse et plus lumineuse que jamais, au soleil de juin.

Voilà bientôt deux ans que dure ce corps à corps gigantesque; l'Allemagne y a mis dans les premiers mois toute son espérance; elle y concentre encore son exaspération. Ses déceptions successives sont des accès de rage. Elle veut tuer, dût-elle en mourir. Mais elle ne tuera pas la France, et par la France elle mourra.

Car par la vaillance de la France, le faisceau des armes tournées contre l'Allemagne demeure intangible. Le cercle de fer n'a pas été entamé; sur mer comme sur terre, il se resserre.

Ni l'offensive autrichienne n'a eu raison aux frontières alpines, du barrage italien. Ni la flotte allemande n'a trouvé à travers les escadres du blocus britannique l'occasion d'une surprise. Ni la coalition austro-allemande ne peut exercer sur les forces russes reconstituées, la pression victorieuse.

De toutes parts, l'invasion des barbares est enfermée dans des limites trop fragiles pour sa sécurité, trop étroites pour son existence même.

L'Italie armée suffira à la défense italienne. Ni à Berlin, ni à Vienne on ne peut plus conserver l'illusion d'un triomphe tudesque qui imposerait à la Maison de Savoie l'accablant désaveu de sa martiale attitude. Ni Berlin, ni Vienne n'auront la paix de Rome. Et Rome aura sa part des dépouilles de Vienne et de Berlin.

Les mers du Nord restent obstinément anglaises. Il est plus facile au kaiser de décorer ses amiraux que de leur ouvrir le passage. Ils ont été victoire! Où sont-ils? Dans leurs ports. Et l'Angleterre garde son domaine.... L'heure approche où l'Allemagne ne combattra plus sur l'Océan qu'avec des tronçons de glaive. Et son pavillon s'est replié sur ses rivages.

La Russie encore une fois est en mouvement. Ne parlons plus de "rouleau". Soit! L'image était inexacte ou hasardeuse.... Mais n'est-il pas suffisant de constater que la Russie est intacte avec ses armes et avec son âme, qu'elle a d'autres refuges que ses profondeurs et ses retraites inaccessibles, qu'elle agit, qu'elle avance, qu'elle frappe à ses frontières et que ses coups, bientôt appuyés par des réserves puissantes, ont des retentissements de revanche.

Ainsi la France, gardienne de l'honneur et du destin, a, dans le rayonnement de son honneur, préparé et sauvé le destin du monde.

A DANNEMARIE REDEVENU VILLAGE FRANCAIS



LA PLACE DE CERNAY, UN DIMANCHE, ET UNE AUDIENCE A LA JUSTICE DE PAIX. — Le coquet village alsacien de Dannemarie, le "Dammerkirch" d'hier, si pittoresque avec ses vieilles maisons et ses gentilles paysannes, est un de ceux qui n'ont eu qu'à rester eux-mêmes pour redevenir français. L'une de ces photos montre l'aspect des rues avec les fillettes en costume alsacien, et les garçonnets coiffés du bonnet de police. L'autre a été prise à la Justice de paix pendant une audience. Les fonctions de juge et de greffier sont remplies par un officier et un sous-officier français.

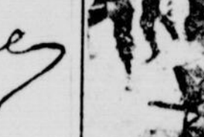


GRAPHOLOGIE DE JOFFRE

La signature du généralissime peut se classer parmi celles que l'abbé Michon, le fondateur de la graphologie appelait les "signatures royales".

1o La netteté de l'écriture indique l'élévation du caractère et la distinction sociale de l'individu;

2o La signature en trois groupes révèle des facultés variées. Le "J" du prénom signifie, dans sa netteté et le retour du jambage, la volonté. Son dessin indique la décision sans atermoiement. Le "Jo" du deuxième groupe dénote un caractère entier. Le troisième groupe montre un esprit réfléchi et méthodique. Le jambage inférieur du second "F" indique une certaine combativité tandis que sa longueur signifie le goût et le besoin d'une grande activité physique. Le mouvement de la signature est rapide et traduit la promptitude et l'abondance de la pensée contenue, elle



aussi, par la pondération. Le délié des lettres témoigne de la lucidité de l'esprit. L'"E" final de la signature et le trait plongeant en semi paraphe marquent l'obstination dans la lutte au cours de la vie.

LE CAFE CHAUD

D'une lettre écrite par un jeune sergent-major alsacien, nous extrayons l'anecdote suivante où l'on retrouve le merveilleux courage et la bonne humeur qui n'abandonnent jamais nos troupiers:

"Il est à peu près 6 heures du matin, la fusillade fait rage et nos cuisiniers regagnant leurs tranchées avec le rata et le jus, sont accroupis pour se garantir. La situation menace de s'éterniser, lorsqu'un brave trimardeur de Paris se lève et dit: "Le jus des copains va refroidir, faut pourtant y aller" et toute la file s'ébranle sous la mitraille.

"Courbant le dos, s'arrêtant et s'aplatissant pour laisser éclater les shrapnells, les porteurs arrivent enfin aux tranchées et remettent à leurs camarades le café chaud que ceux-ci désespéraient de recevoir, puis ils retournent, heureux d'avoir accompli leur dangereuse mission.

"Dix minutes après, réapparition de celui qui avait entraîné ses camarades, accompagnant son caporal blessé et ne le quittant qu'au poste de secours, refaisant ainsi pour la troisième fois le même trajet sous les balles."

LES AUTRICHIENS TIRENT SUR LES BLESSES



AVIATEURS MITRAILLANT UN CONVOI DE BLESSES D'ALIBI PRES DE L'ISONZO. — La barbarie autrichienne qui s'était manifestée si atrocement en Serbie, vient de s'exercer d'une façon nouvelle contre les Italiens. Une colonne de blessés descendait d'une hauteur pour prendre place dans des camions sanitaires, quand un avion ennemi planant à 300 mètres ouvrit sur elle un violent feu de mitrailleuse. Les dommages furent heureusement peu importants. Les Autrichiens savaient qu'il s'agissait de blessés, les brancards et les insignes de la Croix-Rouge étant parfaitement visibles.

LA SEMAINE AMUSANTE DES ENFANTS

L'ANE QUI CHERCHE LES FEES

Tout le monde sait que manquer de patience constitue le plus grave défaut d'un âne; on est très sévère pour ces pauvres animaux; à la moindre incartade, gare le bâton! Eh bien! j'ai connu un petit âne, nommé Oreillelongue, qui manquait absolument de cette indispensable vertu de patience, et qui en fut sérieusement corrigé.

Il était de bonne race; il avait un pelage roux foncé agréable à l'oeil, une longue queue et une étoile sur le poitrail, ce qui est le comble de la distinction pour un baudet; mais, il était malin comme un singe, capricieux, bruyant et orgueilleux comme un paon.

Pour être sincère, je dois avouer que chaque fois qu'il était réfractaire, tous les torts n'étaient pas de son côté; par exemple: on l'attelait à une petite charrette destinée à deux bambins et quatre ou cinq enfants s'y entassaient. Si Oreillelongue refusait de traîner durant plusieurs heures un pareil fardeau, les gamins se vengeaient cruellement en mangeant devant son museau de gros morceaux de pain frais dont il était friand, sans lui en donner une miette. Bien entendu, son propriétaire ne le laissait pas manquer d'avoine, mais il préférait le pain et le sucre.

Un jour Oreillelongue, fatigué, songea:

"Mes petits maîtres lisent dans leur livre qu'il existe un pays merveilleux où tous les êtres sont heureux, c'est le pays des fées; ceux qui y sont allés racontent que les fées les ont accablés de gentillesses, pourquoi n'irais-je pas à leur recherche? Elles seront, sans doute, gracieuses pour un âne tel que moi."

Et sur-le-champ, d'une violente secousse il rompit son licol, il se débarrassa de son enfourche et se mit en chemin.

Il trotte, trotte, trotte... jusqu'à ce qu'il rencontre un lièvre qui détalait les oreilles rabaissées.

—Ah! que signifie cela? Est-ce que par hasard, je serais déjà dans le domaine des fées?

Il y était, en effet, et il aperçoit sept petites fées espiègles qui dansaient dans un rayon de soleil. C'étaient les filles de l'enchanteur Merlin parti en toute hâte pour une autre contrée lointaine où le mandait une jeune reine désireuse de trouver un prince charmant comme époux.

Oreillelongue s'avança fièrement et salua:

—Mesdemoiselles les fées, dit-il, je suis un âne de qualité ainsi qu'il vous est facile den juger sur ma mine; cependant, pour vous rendre visite j'ai fait une route si longue que je n'aurais pas le courage de la recommencer même pour aller saluer un roi; j'espère que cette raison flattera votre amour-propre et vous disposera en ma faveur.

—Tu peux le croire! répondirent en choeur les petites fées railleuses.

Elles le regardèrent en clignant des yeux et lui firent toutes ensemble une profonde révérence.

Oreillelongue en fut satisfait.

—Je suppose, mesdemoiselles, reprit-il, que vous êtes des fées sérieuses et généreuses. Parce que si vous étiez avaricieuses comme mes petits maîtres, je regretterais d'avoir entrepris un pareil voyage.

Nous sommes des fées respectables, affirmèrent-elles à l'unisson.

Elles esquissèrent une seconde révérence puis, selon l'étiquette admise dans le monde des fées, elles se présentèrent par leur nom.

—Nous nous appelons: Coquille, Rayon, Caprice, Brise, Seulette, Colette, Fleurette.

—Moi, je me nomme Oreillelongue, dit l'âne en agitant ses oreilles pour montrer qu'il méritait cette appellation. Et maintenant, mesdemoiselles les fées, que pouvez-vous faire pour moi?

—De grandes choses, assura Coquille, à la condition que tu saches mériter notre bienveillance.

—Que tu te soumettes aux épreuves que nous t'imposerons, ajouta Rayon.

—Que tu sois docile, déclara Caprice.

—Persévérant, dit Brise.

—Doux, dit Seulette.

—Patient, dit Colette.

Fleurette se taisait. D'un bond, elle se suspendit comme un peloton de laine à la queue de l'âne, et cria: "Hue! Hue!" Ses six petites soeurs l'imitèrent et, semblables à des sauterelles, elles se posèrent sur la croupe pour chevaucher. Toutes riaient aux éclats:

—Hue! Hue! Trotte! Trotte!

Oreillelongue, harassé de fatigue, trotta néanmoins de bonne volonté, car il comprenait que c'était une épreuve.

—Hue! Hue! Trotte! Trotte!

Les petites fées, qui montaient à âne pour la première fois, s'amusaient follement. Oreillelongue, sournoisement, sous le prétexte de franchir un fossé ou d'éviter un tronc d'arbre couché en travers du sentier, essayait de se débarrasser de son fardeau et donnait des ruades dont une seule aurait suffi pour désarçonner la plus intrépide amazone et la jeter dans un buisson de ronces, mais les sept fées ne les sentaient même pas. Elles sautaient en l'air et retombaient comme des balles élastiques.

En avant, une ruade. Hue! Hue! Les sept petites fées rebondissaient de plus belle. C'était à mourir de rire.

Lorsque les fées le voulurent, pas avant, le jeu prit fin.

Alors, gravement, Coquille annonça:

—Maintenant, les véritables épreuves vont commencer. Nous savons que les ânes sont très habiles pour tourner les meules; or, nous avons sept coteaux plantés d'oliviers et sept moulins pour fabriquer l'huile d'olive qui brûle dans nos sept petites lampes. Nous feras-tu la faveur de tourner les sept meules?

Le pauvre Oreillelongue, ne voulant pas perdre les bonnes grâces des sept soeurs, se laissa attacher à la première meule et tourna, tourna; puis, à la seconde, et tourna, tourna; et ainsi de suite jusqu'à ce que les sept moulins fussent vides d'olives.

Alors, à son tour, Rayon expliqua:

—Nous avons sept petits bois dans lesquels nous ramassons sept fagots pour nos sept petits fours. Les gnomes qui nous aident habituellement dans ce travail ont accompagné notre père à la cour de la jeune reine. Auras-tu la gracieuseté de transporter nos fagots?

—Miséricorde! Sept voyages! pensa Oreillelongue épouvanté.

Toutefois, il n'osa refuser et se remit en route. La besogne terminée, il espérait se reposer, car son dos était endolori, lorsque Caprice prit la parole:

—Nous avons sept fontaines où nous allons puiser l'eau nécessaire à l'arrosage de nos sept jardins. Les gnomes ont rempli les sept jarres et n'ont pas eu le temps de les transporter. Nous te demandons de faire ce travail à leur place.

—Encore sept voyages! murmura Oreillelongue.

Et il alla aux sept fontaines. Chaque fois, les jeunes fées fixaient une lourde jarre sur son dos et répétaient à l'unisson:

—Surtout, veille à ne pas la casser!

Ce travail étant achevé, Brise, Seulette et Colette déclarèrent solennellement:

—Maintenant, demande-nous ce que tu veux obtenir?

—Je veux devenir homme, s'empressa-t-il de bruire.

Les petites fées se regardèrent perplexes.

—As-tu bien réfléchi? dirent-elles.

—Oui! oui affirma Oreillelongue.

—Il est certain, expliqua Fleurette, que nous pourrons te donner l'aspect et les goûts d'un homme, mais, quant à l'intelligence... Âne tu es, âne tu resteras.

—Oh! c'est une chose secondaire, répliqua Oreillelongue. L'important, c'est de ne pas en paraître un.

—Puisqu'il en est ainsi, dit Fleurette, je vais prendre le livre des incantations.

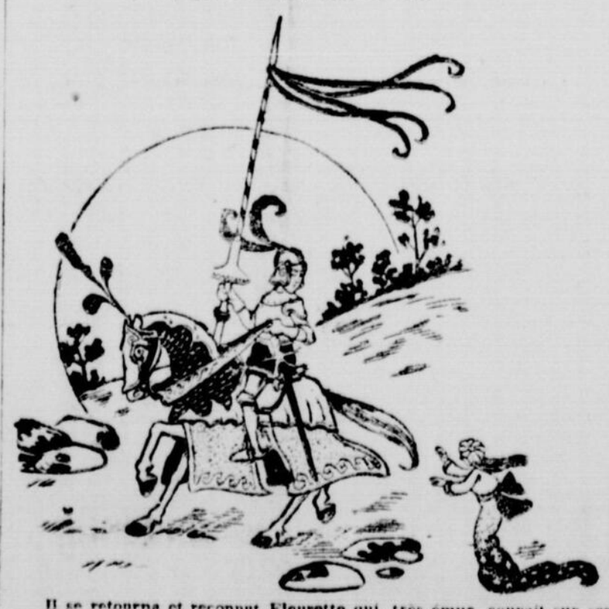
Et la cérémonie commença.

Coquille, Rayon et Caprice soutenaient le gros volume ouvert; Brise, Seulette, Colette tournaient les pages.

A peine Fleurette eut-elle prononcé les paroles magiques:

—Nochel tarà bahui, seli, seli, peripadoc! qu'Oreillelongue se trouva transformé en un beau jeune homme, portant le casque, la cotte de mailles, les jambières et les éperons d'un chevalier, et maniant la lance et l'épée avec beaucoup de désinvolture. Le plus extraordinaire fut de le voir se mettre en selle sur un magnifique cheval alezan qui piaffait d'impatience.

—Sauve-toi! Sauve-toi! Voici notre père qui revient! lui ordonnèrent les fées.



Il se retourna et reconnut Fleurette qui, très émue, courait sur ses traces et répétait: — Nous avons oublié!... Nous avons oublié!...

Le cavalier éperonna sa monture et disparut comme un éclair. Déjà, il avait atteint la lisière de la forêt, lorsqu'il entendit des cris d'appel. Il se retourna et reconnut Fleurette qui, très émue, courait sur ses traces et répétait:

—Nous avons oublié!... nous avons oublié!...

—Quoi? demanda le cavalier avec des hi'han! sonores, auxquels il ne prêta nulle attention, tant il avait l'habitude de ce langage.

—Rien, dit Fleurette, rouge de contrariété et de confusion. Seulement, rappelle-toi que "si tu veux conquérir la Fortune, tu dois toujours feindre d'être muet." Adieu.

Et elle disparut.

"Quelle étrange recommandation!" pensa le chevalier.

Mais comme il était plein de foi dans la science des sept petites fées, il se rassura et continua sa route.

Il trotte, trotte, trotte... il arrive sous les murs d'une grande cité; de loin, on voyait briller les coupoles d'or du palais royal.

"Quelle splendide demeure! songea le beau cavalier. Voici un pays digne de moi."

Il mit sa monture au galop et atteignit rapidement les portes de la ville. Il se préparait à les franchir, lorsqu'il s'aperçut que les gardiens l'observaient avec attention.

Tout à coup, l'un d'eux, en agitant frénétiquement la tête et les bras, cria:

—C'est lui! oui! c'est lui!

Les autres l'imitèrent et tous partirent comme des flèches afin de répandre la nouvelle sans retard dans le pays.

"Ils me regardent comme s'ils me connaissaient, constata le cavalier en se pavanant. Ces gardiens sont intelligents! Si jamais je devenais le roi de cette contrée, je les nommerais ministres, sans délai."

Bouffi d'orgueil, il mit son cheval au pas, traversa les portes et ne manifesta aucun étonnement en voyant les dignitaires du royaume venus en procession à sa rencontre, s'agenouiller devant lui pour lui offrir les clés d'or de la cité. Ils disaient, ainsi prosternés:

—Tu es celui que le célèbre magicien Merlin nous a annoncé; tu dois épouser notre jeune reine. Sois donc le bienvenu!

Oreillelongue se disposait à répondre lorsqu'il se souvint du conseil de Fleurette: "Si tu veux conquérir la fortune, feins toujours d'être muet." Il se contenta d'accepter les clés et de porter la main à la visière de son casque. Comme il était resté aussi âne qu'avant sa métomorphose, il pensait:

"Fleurette a raison; pour ressembler à un personnage d'importance, il ne faut ni parler, ni remercier."

Les dignitaires, un peu décontenancés par sa morgue, se placèrent en silence à ses côtés et l'escortèrent jusqu'à la demeure royale. Ils étaient persuadés qu'à la vue de la beauté radieuse de leur jeune reine, le prince émerveillé sortirait de son mutisme et se confondrait en compliments.

Ils furent complètement déçus, car le chevalier, une fois descendu de selle, baisa la main de la princesse, s'inclina profondément mais ne prononça pas une seule parole.

—Que peut-il avoir? demanda la jeune reine surprise, au chambellan.

—Sans doute, une violente émotion, expliqua le chambellan.

—Ou une extrême fatigue, dit la dame d'honneur.

—Ou un grand appétit, ajouta le page qui n'était jamais rassasié.

—Bravo! c'est cela, répondit la princesse. La faim enlève la parole. Vite, à table.

Un somptueux banquet était préparé en l'honneur de l'époux attendu. A la stupéfaction des convives, le fiancé refusa le potage, le faisan, le poisson au blanc, la crème aux fraises. Le chef des cuisines se désespérait; la petite reine était furieuse.

—Que tous les cuisiniers, sous-cuisiniers et marmitons soient renvoyés, décréta le chambellan.

Le futur époux approuva d'un geste. Sa fiancée le regardait tendrement:

—Beau sire, vos désirs seront ordres, soupira-t-elle d'une douce voix. La fiancée ne souffla mot, à l'ébahissement de la cour.

Le nain affirma:

—Il a sommeil; cela arrive toujours avec les changements d'air.

Oreillelongue aurait voulu expliquer qu'il mourait de faim et que son supplice augmentait, car il apercevait, par les hautes fenêtres de la salle à manger, les spacieuses écuries du palais aux mangeoires pleines d'avoine, aux greniers bondés de foin. Il se tut; Fleurette lui avait si énergiquement recommandé de garder le silence!

De guerre lasse, on l'accompagna dans la chambre qui lui avait été réservée et on l'y laissa seul, non sans l'avoir salué d'un respectueux souhait:

—Beau sire, bonne nuit et bon repos.

Les courtisans, une fois partis, le fiancé, à pas furtifs, descendit l'escalier et, guidé par l'odeur du foin, gagna l'écurie en cachette.

Il plongea la tête dans un sac d'avoine et était en train de manger à bouche pleine, lorsque ta-ratata, tara, tata, tata, tata... Qui donc sonnait du cor? De tous les coins de la ville, les curieux arrivaient; ils criaient, émerveillés:

"Voici un autre époux!"

La petite reine accourut sur le perron du château. Elle vit descendre, d'un cheval blanc, un magnifique chevalier armé de toutes pièces. Il mit un genou à terre devant elle et lui offrit ses hommages:

—O jeune reine de mes songes, dit-il, créature céleste, je suis le prince qu'un destin fortuné désigne pour être ton époux. Permets que je baisse le bord de ta robe...

Le chambellan l'interrompit:

—Impossible; nous avons déjà, depuis ce matin, un fiancé et nous ne pouvons pas nous marier deux fois.

—Moi, je refuse le fiancé de ce matin, déclara le jeune reine en tapant du pied comme une enfant en colère, cet âne de chevalier qui n'a même pas su me faire un compliment... et j'accepte le jeune prince ici présent pour époux.

Au mot âne, Oreillelongue indigné avait mis la tête à la fenêtre de l'écurie. Il voulut protester et crier: Moi! un âne! C'est vous qui êtes une princesse mal élevée!"

Mais il ne put prononcer une parole; il lança de formidable hi' han! hi! han! qui dénoncèrent sa présence.

Chassé ignominieusement, accablé de quolibets, tourné en dérision, il reprit tristement la route de la forêt, ayant au coeur une grosse rancune contre les sept petites fées qui lui avaient joué ce méchant tour. Aussi, quelle ne fut pas sa satisfaction, en arrivant dans leur domaine, de les trouver toutes en pénitence! Leur père, l'enchanteur Merlin, ayant décidé ce qu'elles avaient fait en son absence, les avait punies sévèrement, parce qu'elles avaient osé toucher à son livre.

—Tu sais maintenant par expérience, dit-il à Oreillelongue qui s'était présenté à lui, les ennuis qui arrivent aux ânes qui vont à la recherche des fées. Tu es vraiment mal tombé avec mes filles; ces sept ignorantes ont voulu singer leur père, elles t'ont donné l'aspect d'un homme, mais elles ont oublié un mot magique et tu as gardé le langage et les goûts d'un âne.

—Quelle infortune! clama Oreillelongue. Je mangerai donc toujours de l'avoine; je répéterai hi' han! hi' han! et les hommes se moqueront de moi. Ah! grand et savant magicien, ne peux-tu pas me faire redevenir un âne véritable?

—Ah! tu commences à réfléchir sagement, répondit Merlin; c'est très bien et, pour te récompenser, je vais te remettre dans ta première forme.

Et il le toucha avec la baguette magique.

—Te voici redevenu Oreillelongue. Retourne chez tes maîtres, ils t'attendent. Surtout, souviens-toi que la patience est la vertu principale de tes semblables. Tu peux partir, maintenant.

Il ne se le fit pas dire deux fois; il partit au grand trot, bien décidé à acquérir la rapidité qui lui manquait.

Quand son propriétaire le vit revenir, vif, hardi, lançant des ruades de joie, il l'accueillit rudement.

—Ah! tu as voulu imiter le mulet, tu as renversé la charrette, tu t'es échappé dans les bois, tu y es resté caché trois jours; tu reviens pour ruer et pour braire; eh bien! je vais calmer ta bonne humeur. On ne te donnera plus une ration entière d'avoine, tu en avais trop mangé; c'est pour cela que tu t'es sauvé, n'est-ce pas?

Hélas! ce n'était pas vrai. Les hommes sont souvent injustes envers les ânes. Et, à partir de ce jour, Oreillelongue fut mis à la demi-ration. Mais il eut la sagesse d'acquérir la vertu de patience et il devint le modèle des ânes!

TERESAH.



—Ah! tu commences à réfléchir sagement, répondit Merlin; c'est très bien et pour te récompenser, je vais te remettre dans ta première forme.



Elles esquissèrent une seconde révérence puis, selon l'étiquette admise dans le monde des fées, elles se présentèrent par leur nom. — Nous nous appelons: Coquille, Rayon, Caprice, Brise, Seulette, Colette, Fleurette.

MEDAILLE-SOUVENIR JEANNE-D'ARC





VOIR EN PAGE 7 LES NUMEROS GAGNANTS

La Patrie

TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
Max. - - - - 78
Min. - - - - 65



38e ANNEE—No 136 ——BEAU ET CHAUD — MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1916 — 2ème SECTION—PAGE 5

POUR LE TRIOMPHE D'UN GRAND ET BEL IDEAL

Une foule considérable réunie, hier soir, au terrain du McGill a acclaméles déclarations du Très Honorable Sir Robert Laird Borden et de l'hon. M. Rodolphe Lemieux.

UNE IMPORTANTE RESOLUTION

La grande démonstration patriotique, d'hier soir, à l'Université McGill, à l'occasion du deuxième anniversaire de la déclaration de guerre est, sans doute, l'une des plus importantes que Montréal ait encore vue depuis le commencement des hostilités.

De bonne heure dans la soirée, des milliers de personnes s'étaient rendues au McGill afin de s'unir au reste de l'Empire pour exprimer, à l'occasion du deuxième anniversaire de la déclaration de la Grande Guerre, leur confiance dans le résultat final et leur détermination de continuer la lutte pour la cause de la justice et du droit.

La démonstration avait lieu sous les auspices du "Canadian Club" de Montréal et la foule a acclamé avec enthousiasme les déclarations des deux orateurs de la soirée: le Très Honorable Sir R. L. Borden, premier ministre du Canada, et l'honorable Rodolphe Lemieux, ancien ministre de la marine dans le gouvernement de Sir Wilfrid Laurier.

L'attitude de la population de Montréal qui est celle de toute la Puissance du Canada, s'est traduite par la résolution suivante adoptée à l'unanimité de la foule, sur proposition de Sir R. L. Borden appuyé par l'hon. M. R. Lemieux:

"Aujourd'hui, second anniversaire de la déclaration d'une guerre juste et légitime, cette assemblée des citoyens de Montréal, enregistre sa détermination inflexible de continuer à lutter pour le maintien des idéals de justice et de liberté qui constituent la cause sacrée des Alliés de l'Entente."



LE TRES HON. SIR ROBERT LAIRD BORDEN, premier-ministre du Canada, qui a prononcé un magnifique discours hier soir à Montréal.



L'HON. M. RODOLPHE LEMIEUX qui a appuyé de son éloquente parole le discours de Sir Robert Borden.

Chez nous, même à de certaines minutes critiques, nous avons toujours eu confiance dans le succès final de la cause que nous défendons. Cette confiance ne s'est jamais démentie. Elle ne se démentira pas aujourd'hui. Nous savons que notre cause est juste et que la victoire finale sera à ceux qui combattent pour le droit. Nous savons que la victoire finale sera à ceux qui ont le courage de leurs convictions et qui sont prêts à faire les sacrifices nécessaires pour le triomphe de la justice et de la liberté.

A 8.15 hrs. précises, Sir Robert et Lady Borden arrivèrent au camp, président du "Canadian Holt, président du "Canadian Club" et autres officiers du club. Leur arrivée fut saluée par les acclamations de la foule, et avant de se rendre à la plateforme, Sir Robert Borden fit la revue de la garde d'honneur fournie par le 199e Irish Rangers, et que commandait le major O'Brien, puis la fanfare du régiment joua "O Canada".

Sur l'estrade on remarquait: Sir Robert et Lady Borden, Hon. Rodolphe Lemieux, Hon. C. J. et Mme Doherty, Col. J. A. Fages, Lt.-Col. M. A. Piché, M. J.-H. Rainville, député de Chambly-Verchères et Mme Rainville, A. E. Holt, M. et Mme George Creak, M. et Mme H. V. Meredith, M. et Mme Charles M. Holt, Lt.-Col. et Mme F. M. McRobie, Sir Herbert Holt, Col. et Mme W. I. Gear, Echevin et Mme D. Macdanald (représentant le maire), L. E. A. Choquette, M. et Mme W. R. Miller, Capt. et Mme Miles Birkett, M. et Mme Huntly R. Drummond, E. H. Godin, R. H. Kennedy, M. et Mme George H. Smithers, M. et Mme T. K. Dickinson, Capt. Evan (représentant le 3e Victoria Rifles), M. et Mme A. D. Braithwaite, M. et Mme A. Lemieux, Sénateur Dandurant, M. et Mme George R. Hoper, Mme Arthur Mackie, Mlle R. C. Cok, Major C. A. Williams, M. et Mme W. G. Ross, Dr et Mme Cook Adams et Col. Winter, A.D.C.

Le président M. A. E. Holt lut alors deux câblogrammes, venant de la mère-patrie, l'un du général sir Douglas Haig et l'autre de l'amiral Jellicoe, puis Sir Borden, se leva et dit combien il était fier de venir dans la métropole du Canada pour présenter cette résolution dont les termes sont semblables à celles adoptées dans un millier de villes britanniques aujourd'hui.

"Aujourd'hui, dit-il, les hommes et les femmes de tout l'Empire se réunissent pour concentrer leurs énergies en vue de la victoire pour la liberté et la justice pour lesquelles l'Empire se dévoue depuis deux ans. Depuis deux ans nous combattons, et cette troisième année va montrer que notre cause est assurée. L'hon. Rodolphe Lemieux seconda la résolution du premier ministre et la foule les applaudits vivement.

La soirée se termina au chant de "Dieu sauve le Roi", après quelques paroles de M. A. E. Holt, le président de cette belle assemblée.

Suivent un résumé des discours prononcé par Sir Robert Borden et l'hon. Rodolphe Lemieux.

Lorsque Sir Borden se leva il fut longuement acclamé par la foule.

"Il y a un an ce soir, dit le premier ministre, j'adressais la parole à une grande assemblée, dans l'Empire, à l'occasion du premier anniversaire de la déclaration de la guerre, où une résolution comme celle de ce soir fut adoptée. Les conditions étaient plutôt tendues alors, mais depuis, il est survenu bien des événements qui ont changé la face des choses. Sur tous les théâtres de la guerre, l'initiative est passée des rangs des ennemis dans les rangs des Alliés. Il ne fait plus de doute que les défenses ennemies peuvent être enfoncées.

"Les Alliés ont maintenant, sur tous les fronts une unité de direction et d'action qui est nécessaire à la poursuite des opérations."

Après avoir décrit les préparatifs de l'Angleterre, Sir Robert dit qu'il est revenu de sa visite en Grande-Bretagne, l'année dernière, avec la conviction que l'Empire et les Alliés ne seraient cependant pas prêts à jeter dans cette guerre toutes leurs forces avant le mois de juin de cette année. Les derniers événements lui ont donné raison.

La première année de la guerre, ce fut la tâche des Alliés de tenir autant que possible et de commencer les préparatifs; la deuxième année, ce fut leur tâche de compléter ces préparatifs, et la troisième année, dans laquelle nous entrons, leur tâche sera d'écraser l'ennemi, et il n'y a aucun doute qu'ils l'accompliront, quoique cette tâche soit très rude.

En moins d'un an les colonies ont envoyé sur la ligne de feu plus de 250,000 hommes. Le Canada a plus de 300,000 hommes sous les armes, à l'heure présente; 200,000 ont traversé l'Atlantique et sont ou au front ou en Angleterre; nous en avons encore 137,000 au pays qui s'exercent dans les camps d'entraînement. (Applaudissements).

Mais ce n'est pas tout, ce que le Canada a fait pour la guerre, continue l'orateur. Outre les nombreux moissonneurs qui ont assuré la subsistance du pays, de l'empire et des alliés, plus de 200,000 Canadiens fabriquent des munitions, des canons et des fusils, et en général du matériel de guerre pour plus de cinq cents millions de dollars dont la moitié a été jusqu'ici transportée sur le champ de bataille de France.

Quant à la justice de notre cause, elle est reconnue par tous. Sous la surface de matérialisme et d'égoïsme, il y a la conscience de l'humanité, conscience que les Allemands ont volontairement et violemment offensée. Sir Robert passe ici en revue des atrocités commises par les barbares et leurs actes de violation des lois internationales.

"Il dit ensuite que ce n'est pas seulement le devoir du Canada d'aider à l'Angleterre et de participer à cette guerre, mais aussi son intérêt. La première ligne de défense des frontières du Canada est dans la mer du Nord et dans les plaines de l'Europe.

Sir Borden fait ici un bel éloge de ceux qui accomplissent si bien leur devoir, soit sur les champs de bataille, soit dans la formation des bataillons, soit dans les usines, partout. Ils ont droit à la reconnaissance de l'Empire.

(SUITE A LA 7ème PAGE)

LA VICTOIRE ET UNE PAIX TRIOMPHANTE

Sir Douglas Haig dit au peuple anglais sa confiance dans le succès final des Alliés.

ASQUITH PARLE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 5 — "Nous envisageons l'avenir avec la confiance dans le succès et dans une paix triomphante", telle est la conclusion du télégramme envoyé par le général sir Douglas Haig, commandant en chef des armées anglaises en France, à l'assemblée monstre qui a eu lieu dans le Queen's Hall,



M. ASQUITH, qui a prononcé un grand discours hier à Londres.

pour célébrer le second anniversaire de la guerre.

Le comte de Derby présidait cette assemblée, qui était très enthousiaste et qui était composée de personnes de toutes classes. Lord Derby lut aussi un télégramme de l'amiral Jellicoe qui était à peu près dans le même tos que celui du général Haig. Dans son discours d'introduction Lord Derby dit: "Malgré nos pertes, nos douleurs et notre anxiété causées par la guerre, l'empire britannique est plus déterminé que jamais de pousser la guerre jusqu'à ce que le militarisme prussien ait été écrasé une fois pour toutes. Bien qu'on ne puisse dire encore quand finira la guerre, les Alliés n'ont jamais été dans une position plus favorable que celle qu'ils occupent à présent.

DISCOURS D'ASQUITH

Le premier ministre Asquith fut l'objet d'une démonstration formidable lorsqu'il se leva pour proposer de voter une résolution exprimant la volonté inflexible du peuple de Londres de continuer la guerre jusqu'au triomphe final.

"Jamais, dit M. Asquith, diplomates n'ont fait une bêtise plus coûteuse que les Allemands quand ils se sont entêtés à croire que la Grande-Bretagne ne se joindrait jamais à la Russie et à la France pour leur faire la guerre. Passant la revue des deux années de guerre le premier ministre a dit que cette guerre avait animé la nation anglaise d'un esprit nouveau et qu'il n'y avait rien de plus remarquable dans l'histoire que l'union parfaite avec laquelle les Alliés avaient développé leurs plans communs dont le résultat est la présente vigoureuse offensive sur trois fronts du théâtre de la guerre.

"La recrudescence de brutalité des Allemands est une marque certaine du désespoir de leur situation. Elle ternira à jamais les annales de leur armée." Une très vive approbation s'affirma dans l'immense auditoire quand le ministre déclara que les Alliés étaient en train de considérer comment il convenait de répondre aux atrocités allemandes qui ont soulevé l'indignation et la juste colère de tout le monde civilisé.

Le résultat de cette guerre pour les Alliés, a dit en terminant M. Asquith, sera une grande association des nations pour la réalisation d'une vie plus libre et plus sûre, dont profiteront des centaines de millions d'hommes, génération après génération. La proposition présentée par M. Asquith fut votée par acclamation.

MESSAGE DU ROI A L'ARMEE

Le Roi fait part aux chefs de son armée de sa résolution de poursuivre la guerre

JUSQU'AU BOUT

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 5. — A l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée de la Grande-Bretagne dans la guerre, le Roi a envoyé le télégramme suivant aux chefs des nations alliées:

"En ce second anniversaire du commencement de la grande guerre dans laquelle mon pays et mes vaillants alliés sont engagés, je désire vous faire part de nouveau de ma résolution bien arrêtée de poursuivre cette guerre jusqu'à ce que, par nos efforts unis, nous avons obtenu les objets pour lesquels nous avons en commun pris les armes.

"Je suis bien certain que vous êtes d'accord avec moi dans cette détermination que les sacrifices que nos braves troupes ont faits avec tant de mérite n'auront pas été faits en vain et que les libertés pour lesquelles ils combattent seront pleinement acquises et garanties."

Le Roi a aussi envoyé le message particulier suivant au roi Albert de Belgique: "Je désire vous donner de nouveau l'assurance de la confiance que j'ai que les efforts unis des alliés libéreront la Belgique de l'oppression de ses agresseurs et lui rendront la pleine jouissance de son indépendance nationale et économique.

"Je désire aussi vous témoigner ma profonde sympathie pour les maux auxquels la Belgique est si injustement soumise et qu'elle supporte avec une si admirable fortitude."



SA MAJESTE LE ROI GEORGE V qui a adressé un message aux chefs de l'armée.



LE GEN. SIR DOUGLAS HAIG, commandant en chef de l'armée britannique.

UNE OFFENSIVE DES ALLEMANDS

VON HINDENBURG DOIT S'ENTREPRENDRE CONTRE PETROGRAD.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 5 — Les journaux disent que le Conseil de Guerre allemand a décidé que Von Hindenburg doit entreprendre immédiatement une offensivecontre Pétrograd. Elle partira des provinces de la Baltique avec Riga pour base et aux dépens, si cela est nécessaire, de pertes de territoire dans le sud.

HARDIS VOLEURS A DETROIT

Cinq hommes se jettent sur une automobile chargée d'argent et se partagent les dépouilles.

EN PLEIN JOUR

(Service spécial de la PATRIE)

DETROIT, (Michigan), 5.—Cinq bandits non masqués attaquèrent hier une automobile contenant $24,000 pour la paye des employés de la Burroughs Adding Machine Co., et avant que les gardes, pris par surprise, aient pu opposer de la résistance s'emparèrent de cinq des sacs d'argent, sur six qu'il y en avait et s'échappèrent. On dit que le montant volé s'élève à $37,000.

L'attaque se fit avec une audace extraordinaire, à la vue de centaines d'ouvriers et d'employés de plusieurs usines d'automobiles environnantes et de la foule habituelle dans l'après-midi sur l'avenue Woodward, le Broadway de Détroit.

Un des gardes, Rudolf Cooper, reçut une balle de revolver dans la hanche en même temps qu'un coup de casse-tête sur la tête. Son état est très grave. Les témoins disent que les cinq étaient de différents âges, échelonnés de 18 à 60 ans. Personnes cependant ne paraît capable de donner d'eux une description qui permette de les retrouver. On dit qu'ils étaient armés de fusils et de pistolets automatiques.

Tous les policiers pourvus de motocyclettes furent envoyés promptement à la poursuite des bandits qui se dirigeaient vers la campagne par le nord de Détroit.

Tout le monde présent fut si parfaitement surpris que personne ne pensa à faire de résistance; de fait un des gardes a déclaré qu'il pensait que la scène avait été arrangé en vue de la photographie pour les vues animées.

RAIDS AERIENS PAR LES ANGLAIS

DE GRANDS DOMMAGES ONT ETE CAUSES A GANS (BELGIQUE).

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 4 — Des hydroplanes de la marine britannique sont allés bombardéer l'aérodrome allemand et des dépôts de munitions dans la ville de Gand (Belgique), suivant un bulletin publié par l'Amirauté anglaise, qui est ainsi conçu:

"Mercredi des attaques ont été faites avec grand succès par une escadrille d'hydroplanes anglais contre un aérodrome de l'ennemi à St-Denis, à Westrein et sur des dépôts de munitions à Meirelbeke. Deux tonnes de bombes environ ont été jetées et des dommages considérables ont été produits.

"Une de nos machines, montée par le lieutenant Baudry, est manquante, et l'on qu'elle a péri. Tous les autres hydroplanes sont rentrés à leur base sans dommage."

AMSTERDAM 5 — Le "Telegraf" dit que le raid fait par dix-sept avions des Alliés mercredi fut dirigé contre Gand. L'escadrille se divisa en trois groupes qui attaquèrent simultanément trois points militaires: l'aérodrome de St-Denis, le dépôt de munitions de Meirelbeke et l'arsenal de Gand.

Une grande conflagration se produisit à St-Denis et l'on dit qu'un grand nombre de soldats allemands ont été victimes du bombardement et du feu qui le suivit, car on observa un grand nombre de voitures de la Croix Rouge qui vinrent ramasser des blessés.

D'après l'Echo Belge, trente aéroplanes bombardèrent l'arsenal de Gand ainsi que plusieurs autres stations militaires et le nombre des victimes y fut grand.

VILLE DE PRES D'UN MILLION

La population actuelle du "Greater Montreal" d'après les statistiques de Lovell, s'élève à 733,200 âmes.

GRANDE VILLE

L'Almanach des adresses de la maison Lovell, pour 1916, vient d'être complété. Les chiffres qu'on y relève démontrent clairement que Montréal s'achemine rapidement vers son premier million de population. La population proprement dite, est de 637,844. En ajoutant celles des municipalités de villes qui l'entourent, ce chiffre atteint 733,200. D'autre part, on évalue à 544,456, la population de Toronto; c'est donc 93,388 habitants de moins que Montréal.

Après ces villes, c'est Winnipeg qui est la plus populeuse avec 201,291 habitants, soit environ 11,000 de moins qu'en 1915. Fait intéressant à signaler, on prétend qu'en douze mois jusqu'au 30 juin 1916, Montréal a vu sa population augmenter de 20,714, tandis que Toronto n'a augmenté que de 10,134.

D'après Lovell la population de Westmount est de 18,500, celle de Maisonneuve de 34,856; celle d'Outremont de 12,000 et celle de Verdun de 30,000.

Les statistiques nous apprennent encore qu'il y a à Montréal, 9,408 maisons, logis et plain-pieds, contre 9,145 en 1915; 1,287 magasins contre 995 l'année dernière; 838 bureaux contre 484 en 1915; tous étant ou inoccupés, en réparation ou en construction. Dans 110 édifices, où se trouvent des bureaux à louer, contenant 3,925 bureaux, 750 ne sont pas occupés.

Une innovation du "directory" c'est qu'on a autant que possible inscrit les noms de ceux qui se sont enrôlés pour le service d'outremer.

D'après le bottin, Montréal avec ses banlieues, a 1,342 rues.

Montréal reste donc une des grandes villes du monde, tant à cause de sa population qu'à cause de ses industries et de ses établissements divers, son port et ses chemins de fer.

SUR LA LISTE D'HONNEUR

DEUX MONTREALAIS SUR LA DERNIERE LISTE DES HEROS.

OTTAWA, 5. — Sur la liste des pertes canadiennes, communiquée à deux heures ce matin par le Département de la Milice, on ne relève que deux noms canadiens-français et deux noms de Montréalais. Ce sont les soldats Joseph Pariseau, Ste-Anne des Plaines, No. 458502, blessé, et Georges A. France, Penetang, Ont., blessé.

Les deux Montréalais sur la liste sont No. 65055, Sergent J. Baxter, 8 Terrace Iberville, Ste-Cunégonde, Montréal, tué au feu, et No. 61610, Philippe Magele, 832 rue Ste-André, Montréal, blessé.

L'ILE DE LEMMOS EST BOMBARDEE

DEUX AEROPLANES ONT JETE DES BOMBES SUR L'AERODROME.

(Service spécial de la PATRIE)

ATHENES, 5 — Deux aéroplanes allemands, venant des Dardanelles, ont survolé aujourd'hui l'île de Lemnos et ont jeté des bombes sur l'aérodrome des Alliés. Ils furent promptement chassés par le feu des canons de la flotte alliée.

CE SONT LES FRANCAIS QUI L'EMPORTENT

KOVEL ET LEMBERG EN PERIL

Les Russes, dans des batailles continuelles menacent à la fois ces deux positions stratégiques.

ACHARNEMENT

(Service spécial de la PATRIE)

PETROGRAD, 5 — Sous la pression de contre-attaques répétées des Allemands sur le village de Rudka-Myrians Kaia, — sur la rivière Stavok à 19 milles de Kovel, — qui avait été capturé par les Russes, ceux-ci ont été obligés d'évacuer le village et de se retirer sur une position à quelques cents mètres plus à l'est. Au sud de Brody, les troupes du général Sakharoff ont capturé 1,500 prisonniers. Voici le texte du communique officiel:

"Dans le faubourg du village de Ruyka-Mirvans-Kaia, qui forme un saillant sur la rivière Stavok (affluent du Stokhod), il y a eu une lutte désespérée qui a duré toute la nuit. L'ennemi ayant approché par trois côtés et ayant répété maintes fois ses contre-attaques. Après avoir repoussé ces assauts, nous nous sommes retirés du village vers 3 heures du matin vers une position à 500 mètres plus loin à l'est.

"Au sud de Brody (Galicie), sur la ligne des rivières Sereth et Grabenki, les troupes du général Sakharoff ont fait une attaque vigoureuse et ont pris 1,500 prisonniers. Une explosion de shrapnel dans Brody a tué le Rév. Père Ouspinsky, chapelain d'un régiment.

"A l'armée du Caucase, la situation n'a pas changé."

L'ARRANGEMENT EST COMPLET

RUSSES ET JAPONAIS ONT REGLE TOUS LEURS DIFFERENDS.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 5. — L'agence Reuter déclare qu'elle a appris qu'après la conclusion du récent traité russo-japonais, un autre arrangement a été fait, par lequel la Russie a vendu au Japon la moitié sud du chemin de fer Harbin-Chang Chung et a reconnu les droits du Japon sur la rivière Sungari, entre Kirin et Petuna. De cette façon se trouverait réglée une question qui était toujours restée en suspens depuis la signature du traité de Portsmouth.

BRUXELLES A REFUSER DE PAYER

LES BELGES REFUSENT DE PAYER L'AMENDE POUR AVOIR CELEBRE LA FETE NATIONALE.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 5. — La ville de Bruxelles a refusé de payer l'amende de 5,000,000 marks qui lui a été imposée par les envahisseurs allemands en punition des démonstrations populaires qui ont eu lieu dans la capitale de la Belgique le 21 juillet, jour de la fête nationale. C'est ce que dit une dépêche de La Haye à l'Exchange Telegraph. En conséquence on s'attend à une crise grave.

M. Lemonnier, qui remplit les fonctions de bourgmestre en l'absence de M. Max, a envoyé une lettre au général von Bissing, le gouverneur allemand, par laquelle il refuse absolument de payer une telle amende. Il dit que c'est purement une mesure arbitraire et tyrannique imposée au peuple uniquement à cause de ses sentiments patriotiques et que par conséquent elle est illégale et inadmissible.

Comme résultat des combats acharnés à Verdun, les Français restent maitres de Thiaumont et Fleury

PUR HEROISME

(Service spécial de la PATRIE)

PARIS, 5.—Les troupes françaises dans la région de Verdun, ont conquis deux fois dans la journée de vendredi le fort de Thiaumont sur les Allemands et s'y sont maintenus la seconde fois malgré toutes les contre-attaques désespérées de l'ennemi.

Après avoir pris à la baïonnette et ensuite avoir perdu sous l'effet des contre-attaques allemandes, le village de Fleury, les Français ont reconquis, par un assaut irrésistible vendredi après-midi, la plus grands partie du village. Voici le texte du communiqué officiel du Ministère de la Guerre:

"Sur le front de la Somme notre artillerie a bombardé les organisations de l'ennemi. Près d'Eunemain, au sud de Péronne, nous avons détruit un ballon captif allemand.

"Sur la rive droite de la Meuse, la bataille a continué toute la journée dans la région de Thiaumont et de Fleury, ainsi qu'au nord-ouest et au sud du fort de Thiaumont. Toutes les tentatives des Allemands pour nous déloger des positions que nous avons conquises ont failli. Non seulement nous avons brisé les efforts de l'ennemi, en lui infligeant de lourdes pertes, mais au cours d'un second mouvement offensif, nos troupes ont réussi à capturer pour la seconde fois en douze heures, le fort de Thiaumont qui demeure en notre possession, malgré toutes les contre-attaques allemandes.

Il se livre encore une bataille acharnée à Fleury. Après avoir évacué ce matin le village tout entier à la suite de plusieurs contre-attaques répétées, notre infanterie a repris ce soir à la baïonnette la plus grande partie du village. L'ennemi résiste encore avec énergie. Nous avons fait encore aujourd'hui plus de 400 prisonniers non blessés.

"Dans la région de Vaux le Chapitre et de Chénois, de violents bombardements ont eu lieu, mais il n'y a pas eu de combats d'infanterie.

"Une de nos escadrilles d'aéroplanes a exécuté plusieurs bombardements dans la région de Verdun. Trente-deux bombes ont été jetées sur la gare de Stenay, quatre-vingt-quatre sur Montmédy, sur Sédan et sur des camps allemands dans la région de Damvillers."

Le communiqué belge dit: "Dans la région de Dixmude l'artillerie a continué de combattre toute la journée.

Sur d'autres points du front il y a eu aussi des actions locales d'artillerie."

UNE CONFERENCE INTERNATIONALE

ELLE AURA LIEU AU MILIEU D'AOUT ENTRE LES ETATS-UNIS ET LE MEXIQUE.

(Service spécial de la PATRIE)

MSXICO, 5. — L'opinion est entretenue dans la capitale du Mexique que la conférence qui doit avoir lieu entre les commissaires des Etats-Unis et ceux du Mexique se tiendra vers le milieu du mois d'août dans un des états de la Nouvelle-Angleterre ou au Canada.

UN BANQUIER EST DEPORTE

LE GOUVERNEUR DE LA BANQUE D'ANVERS EST ENVOYE EN ALLEMAGNE.

(Service spécial de la PATRIE)

LA HAYE, 5. — On rapporte que M. Carlière, gouverneur de la Banque Nationale d'Anvers, a été déporté en Allemagne, parce qu'il n'aurait pas déclaré un montant d'or qui se trouvait dans les voûtes de sûreté de la banque et que les Allemands ont maintenant saisi.

Les Petits Pains de "CLUB" de James M. Aird

Sont délicieux et fendus — légèrement grillés — et bien beurrés de beurre crémeux frais. Goûtez-en à votre déjeuner! Commandez-en chez votre épicier ou à nos vendeurs. — Main 770.

POUR LE TRIOMPHE D'UN GRAND ET BEL IDEAL

(SUITE DE LA 5ème PAGE)

Malgré le merveilleux esprit qui a inspiré le peuple canadien depuis le début de la guerre, dit le premier ministre, on entend parfois dire que le Canada n'est pas intéressé à cette guerre. Si le Canada a une part quelconque à la commune civilisation, s'il partage les plus hautes conceptions de l'humanité, s'il croit à la grandeur de sa destinée, s'il veut sa part en l'avenir du monde, s'il apprécie ses propres libertés et ses idéals, il ne peut se désintéresser dans un conflit comme celui-ci. Mais je dois dire que le Canada a révélé sa grandeur d'âme. Tous ont répondu à l'appel de la patrie menacée, et c'est ainsi que l'on a vu des ouvriers mettre de côté leurs outils dans les fabriques et les usines pour s'acheminer vers les camps de recrutement en dépit de toute considération. (applaudissements.)

L'orateur fait ensuite l'éloge de la marine britannique qui a conservé sa suprématie des mers et des armées qui, grâce au génie d'organisateur de Lord Kitchener, se sont levées par millions; puis il fait voir les merveilles d'organisation des alliés sous le rapport militaire proprement dit, comme sous celui des établissements d'hôpitaux, de secours de tous genres, de fonds patriotiques, etc.

Il y a deux ans, continue-t-il, nous fûmes plongés dans cette guerre par surprise. Il se peut que d'ici un an nous soyions en pleine paix. Il se présentera alors des problèmes pour la solution desquels il est nécessaire que la nation toute entière joigne ses efforts à ceux du gouvernement. Ce sont des centaines de mille soldats qu'il faudra rapatrier et à qui il faudra trouver des emplois; c'est l'établissement d'une échelle d'immigration de marchés de commerce et d'industries, dont il faudra s'occuper. Tous doivent y aller de leur effort.

C'est avec confiance que nous entrevoyons l'avenir pour le Canada qui sortira plus fort, et non plus faible, à raison de sa participation à cette guerre. Nos ressources sont immenses; et le peuple est prêt à y aller de tout son coeur pour promouvoir le progrès et la prospérité de notre pays.

Nos Canadiens reviendront de là-bas l'esprit formé par l'expérience qui conduit aux grandes destinées.

Ils ont écrit l'histoire du monde en lettres de feu. Ceux qui sont partis de cette province ont montré que les Canadiens d'origine française n'ont pas oublié l'esprit de Dollard des Ormeaux et de Madeleine de Verchères. Et ces régiments canadiens-français qui ont traversé la France, l'ont retrouvée aussi belle et aussi courageuse que jamais.

Sir Robert Borden raconte ici un incident arrivé quelque part en France, et montre les villageois français s'habiller d'entendre des soldats en uniforme khaki parler français et chanter de vieilles chansons françaises.

"Peut-être, dit-il, ces villageois ne connaissent-ils pas toute l'histoire qui fut écrite depuis Louis XIV; mais ils réalisent que des hommes de leur sang, et parlant leur langue, étaient venus d'un pays éloigné et inconnu, d'au-delà des mers, pour défendre le sol sacré de France.

Nous entamons la 3e année de cette guerre en en réalisant toutes les horreurs et en donnant nos sympathies les plus profondes à tous les foyers qu'elle a dévastés. Nous avons foi qu'une Providence divine dirigera nos pas vers la victoire en même temps que s'accompliront ses desseins éternels.

Les applaudissement enthousiastes et les hourrahs répétés de la foule ont marqué la fin du discours de Sir Robert Borden, et la fanfare du Irish Rangers entonna le "God save the King".

L'hon. M. Lemieux se leva ensuite et fut longuement acclamé.

DISCOURS DE L'HON. M. RODOLPHE LEMIEUX

J'appuie volontiers, dit l'honorable M. Lemieux, en prenant la parole, la résolution qui vient d'être lue. J'éprouve toutefois un regret que vous partagez avec moi, sans doute. Le doyen de la Chambre des Communes, sir Wilfrid Laurier n'est pas avec nous ce soir. Sa grande éloquence eut été à la hauteur de la tâche qui m'incombe. Ancien élève de McGill, la vision des jours passés dans cette université au temps de sa jeunesse et la transformation de ce préau en camp militaire eussent prêté à sa voix des accents nouveaux et une inspiration que je tenterais vainement d'atteindre.

Citoyen de Montréal, je souhaite au premier ministre et à Lady Borden la plus cordiale bienvenue. Je leur présente les hommages de la province de Québec, l'aînée des quatre provinces qui à l'origine scellèrent le pacte d'Union.

Au sens étroit du mot, le premier ministre n'est souvent que le chef de son parti. Il est le porte parole d'idées et de principes dont ses amis politiques se constituent les défenseurs.

Mais dans un sens plus large, dans les pays britanniques, il arrive parfois que le premier ministre, dominant les clameurs des partis, parle au nom de la nation tout entière.

L'occasion qui nous réunit ce soir, se prête admirablement bien à ce rôle. J'en prends à témoin l'immense assemblée qui m'entoure, où les partis, les races, les croyances se confondent.

Deux années se sont écoulées depuis le jour où notre jeune pays, par la voix de ses représentants, prit spontanément l'inflexible résolution d'appuyer la métropole dans le grand conflit qui venait de surgir en Europe.

Cette décision fut spontanée parce que le Canada comprit d'instinct, qu'entre le droit et la force, entre la liberté et l'esclavage, entre la civilisation et le militarisme, toute hésitation, toute indifférence était une faute. Le devoir et l'honneur nous indiquaient la route à suivre. Dans cette lutte gigantesque, le Canada se devait à lui-même de se ranger à l'ombre du drapeau qui protège et défend la liberté.

Deux années se sont écoulées. Le Canada a offert et donné généreusement le sang de ses fils, les trésors de son patriotisme afin de fortifier la défense commune et de soutenir la cause de la justice et de l'humanité.

D'un pas allègre, l'on vit accourir de tous les coins du pays, le mineur du Yukon, le cultivateur des prairies, le fils du banquier, du marchand, de l'ouvrier des villes, le jeune universitaire, le millionnaire comme le pauvre, tous anxieux de franchir l'océan.

Encadrés dans l'armée régulière, il ne tardèrent pas à s'aguerrir. Des milliers d'entre eux tombèrent héroïquement, face à l'ennemi, dans les plaines de Flandres. Sous la pluie de la mitraille, ils firent courageusement le sacrifice de leur vie, sans exhaler un regret. Ici et là, au rebord des tranchées, un modeste terre, surmonté d'une petite croix blanche, recouvre leurs ossements.

Deux années ont passé, dis-je, et proclamons-le avec orgueil et reconnaissance, les soldats canadiens ont fait ample moisson de gloire pour eux et leur pays.

Et bien qu'à l'horizon, l'oeil perçoive à travers la fumée du combat, les signes avant-coureurs de la victoire, pourtant, ayons la sincérité d'avouer que le dénouement est encore lointain.

Mais si lointain soit-il, ce dénouement ne peut être autre que celui que nous anticipons. Entre la démocratie et le caporalisme, c'est la démocratie, n'en doutons pas, qui doit triompher.

Et c'est pour affirmer solennellement cette vérité que nous sommes réunis en si grand nombre ce soir. Comme en 1914, comme en 1915, nous approuvons la participation du Canada à la guerre, parce que nous croyons à l'idéal qui est celui de la métropole et de ses vaillants alliés. Nous voulons comme eux, la restauration du droit, de la justice et de la liberté dans le monde.

Des mois s'écouleront peut-être avant que ce règne arrive. Mais pour quiconque veut voir et comprendre, le doute n'est plus permis. La victoire des armes allemandes est mathématiquement et moralement hors de question.

Les Alliés qui n'étaient pas préparés à la ruée allemande, ont désormais le temps avec eux. Ils ont les soldats, l'argent et les munitions — et par-dessus tout, ils combattent au service d'un noble idéal. — Ils peuvent donc envisager l'avenir avec courage, avec sérénité.

Les appels du kaiser, ses menaces ne sauraient plus en imposer aux peuples amis de la paix. Le militarisme qu'il incarne a vécu.

Le sang versé en France, en Belgique, en Pologne, en Serbie, en Arménie, crie vengeance au ciel. Qui donc voudrait se proclamer neutre ou indifférent au récit des horreurs et des outrages commis par les armées allemandes? Le crime appelle le châtiment.

Oui, la guerre peut durer de longs mois encore. Beaucoup de jeunes vies seront fauchées avant que la trouée décisive soit faite. Mais déjà, sur les rives de la Meuse et sur les bords de la Somme, les soldats de Joffre unis à ceux de Kitchener, ont commencé la poussée qui les portera jusqu'au Rhin.

Ces soldats veulent mettre fin au régime du sabre. Au vingtième siècle, il importe que les relations internationales aient une autre base que la terreur et l'espionnage.

L'offensive des Alliés sur terre et sur mer a été le fait dominant de la deuxième année de cette guerre.

Sur les côtes du Jutland, la marine anglaise, fidèle à ses meilleures traditions, a infligé une défaite à la flotte de Kiel, une défaite dont elle se relèvera difficilement.

Les armées russes, après une longue retraite, ont non seulement arrêté la marche de l'ennemi, mais voilà qu'elles envahissent les plaines fertiles de la Hongrie.

Et que dirai-je de la France? N'est-elle pas toujours la plus chevaleresque des nations?

Jamais, au cours de sa merveilleuse histoire, elle n'a été plus calme, ni plus sûre d'elle-même. Un écrivain de la "Revue des deux Mondes", disait récemment: "Verdun flambera devant l'histoire comme un volcan d'honneur."

En effet, à Verdun, on ne passe pas, car il semble que tout ce qu'il y a de génie dans cette race française a été mobilisé autour de la glorieuse citadelle.

Et ici, me rappelant les origines françaises de mes compatriotes comment n'exprimerai-je pas en leur nom la reconnaissance que nous devons à la Grande-Bretagne pour l'aide efficace qu'elle a donnée à la France au cours de cette effroyable guerre.

L'histoire dira comment la France toujours rayonnante de grâce et de beauté, fit avec des forces inégales, face à l'Allemagne; comment ses enfants firent joyeusement le sacrifice de leur vie. Mais la postérité devra reconnaître que si la France triomphante de l'ennemi séculaire, a pu poursuivre son destin, elle a dès la première heure des hostilités, conquis l'indéfectible amitié de son ancienne et puissante rivale, de celle qu'elle appelait naguère la perfide Albion. Comme après une longue querelle d'amoureux, nos deux mères-patries se sont réconciliées. Elles sont indissolublement liées l'une à l'autre au service du droit et de la liberté.

Avant de terminer, je veux rappeler à cette assemblée que bientôt notre confédération aura franchi une étape décisive: son demi-siècle d'existence. Cette confédération fut l'oeuvre de Cartier et de Macdonald.

Notre jeune pays abonde en richesses naturelles; il est peuplé par des races hétérogènes — mais les deux races dominantes, c'est celles auxquelles vous et moi appartenons, l'anglaise et la française.

Au cours du dernier demi-siècle, nous avons été témoins de progrès remarquables accomplis par le Canada. Son territoire a doublé en superficie, son expansion commerciale a été quasi-fabuleuse. Mais tout cela ne constitue pas la patrie. Permettez-moi de vous dire qu'il est un trésor plus précieux pour un pays que l'or de ses banques, que l'immensité de son territoire et la variété de ses ressources: c'est l'union, c'est la concorde entre les diverses races qui l'habitent. Union, concorde, droits égaux, voilà l'idéal qu'il faut atteindre, voilà l'étoile polaire qui doit guider notre peuple vers ses destinées, sous le regard de Dieu.

Oui, Dieu lui-même, dont les décrets sont insondables, a fait de nous, citoyens d'origines française et anglaise, comme les grevés de substitution au Canada, des deux grandes patries, la France et l'Angleterre, de ces deux patries qui, au cours d'une longue et glorieuse histoire, se maintenant aux plus hauts commets de la civilisation, ont conduit l'humanité.

Il fut une époque où l'Ecosse et la France étaient liguées contre l'Angleterre. Et les montagnards écossais, peu familiers avec la langue française, avaient appris à retenir la consigne qui devint plus tard la devise de la ville d'Aberdeen: "Bon accord!"

J'invite respectueusement les extrémistes de mon pays à graver ces deux mots dans leur mémoire: "Bon Accord".

Cette guerre produira des résultats inattendus, insoupçonnés. Notre jeune armée prenant contact avec le vieux monde, élargira les horizons, modifiera la mentalité de la génération nouvelle. Quelle leçon de tolérance, de respect mutuel n'apprendront-ils pas nos volontaires, enfouis dans les tranchées de Champagne, coudoyant leurs camarades de France et d'Angleterre! Plaise à Dieu qu'à leur retour, cette leçon profite à notre patrie, le Canada.

Et quant à ceux qui sont tombés à Langhemarck, à St-Julien, à Ypres, pour ne plus se relever, leur mort héroïque est un grave enseignement pour nous. Leur silence est plus éloquent que toute vaine parole. La voix de ces morts nous adjure de continuer sans trêve ni merci le bon combat du droit et de la liberté. Et c'est là, j'en ai la conviction, votre voeu, votre détermination à tous. L'année 1914 s'est appelée le Crime, qu'année 1916 s'appelle le Châtiment!

Le Glaive de la Mort est Suspendu Au-dessus de la Belgique

3,000,000 de personnes vivent avec la menace de mourir de faim d'ici à quelques jours.

La situation de la malheureuse Belgique devient de plus en plus critique de semaine en semaine. Le sort des femmes, des enfants, des vieillards et des blessés, dont le nombre ne fait qu'augmenter, dépend entièrement de la Commission de Secours Belge. Si les vivres fournis par la Commission venaient à manquer, les plus faibles mourraient de faim, au troisième jour de cet abandon. Dans l'espace de deux semaines 3,000,000 de personnes seraient mortes ou mourantes, et 4,000,000 d'autres souffriraient atrocement.

Comparez cette situation à celle du Canada — avec nos récoltes immenses et nos fabriques en pleine activité — des vivres en abondance et beaucoup d'argent. Songez au sort de la famille belge. Le père est dans les tranchées — ou mort; la mère prend son rang dans les longues files des affamés, pour avoir les petites rations servies par le Comité de Secours Belge; les enfants, faibles et émaciés, habillés de haillons, attendent ce que leur mère apportera à la maison.

Chaque personne recevra trois tranches de pain et une chopine de soupe par jour, tant que les contributions au Fonds de Secours Belge continueront. Si ces contributions cessaient, un grand nombre souffriraient davantage de la faim ou succomberaient.

Vous pouvez au moins, sauver une personne de ce malheureux sort, $1.00 par mois, moins de 4c par jour y suffira. La somme de $2.50 par mois, remise à la Commission de Secours de la Belgique, nourrira une famille ordinaire. Pouvez-vous disposer de ce montant ou davantage? Pouvez-vous, avec une conscience tranquille refuser cette obole? Combien de familles acceptez-vous de nourrir d'ici à la fin de la guerre?

Quel que soit le montant que vous êtes disposé à donner, envoyez votre contribution chaque semaine ou chaque mois, ou la somme entière, aux Comités local ou provincial, ou

Envoyez votre chèque payable au trésorier du **Oeuvre de Secours Belge**

59 rue Saint-Pierre, Montréal.

$2.50 Nourissent une Famille Belge un Mois.



SIR SAM HUGHES A SHORNCLIFFE

APRES LA REVUE DES TROUPES CANADIENNES, LE MINISTRE A FAIT UNE INTERESSANTE DECLARATION.

LONDRES, 5. — Après la revue des troupes à Shorncliffe, le major Sir Sam Hughes a fait une déclaration importante aux officiers présents en disant que le Canada fournirait deux ou trois divisions additionnelles si cette mesure était approuvée par le Bureau de la Guerre.

Comme le coût de l'entraînement n'est pas plus dispendieux en Angleterre ou en France qu'au Canada, les troupes canadiennes seront envoyées aussitôt que possible.

Dans le cours de ses remarques Sir Sam raconta qu'il avait rencontré à New-York un soldat allemand qui avait été blessé à St-Julien et que ce dernier lui avait déclaré que la conduite des Canadiens les faisait respecter par les Allemands.

Sir George Foster qui parla après Sir Sam, complimenta les soldats sur leur belle apparence.

Tous les membres du groupe du Parlement Impérial étaient présents à cette revue, excepté le sénateur Landry qui assistait à une réception donnée par la reine Alexandra.

LE BULLETIN DES ANGLAIS

LES TROUPES DE HAIG ONT GARDE LES POSITIONS CONQUISES A POZIERES.

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 5. — Le communiqué officiel publié hier soir par le bureau des renseignements dit:

"Nous avons eu une journée tranquille. Dans les tranchées que nous avons capturées la nuit dernière, à l'ouest de Pozières, nous sommes en contact de très près avec l'ennemi. Il y a un grand nombre d'Allemands morts tout autour de ces tranchées. Nous avons pris plus de 100 prisonniers.

"L'artillerie ennemie a maintenu un barrage pendant presque toute la journée au sud de Pozières. Elle a aussi bombardé la partie sud du bois de Mametz.

"Près de St-Eloi, les Allemands ont fait exploser une mine qui nous a fait peu de dommages et une autre près d'Anchy.

"Quatre de nos aéroplanes ont engagé avec sept machines ennemies une bataille qui a duré 45 minutes. Trois des avions allemands ont été abattus, tandis que deux des nôtres sont manquants."

COLLEGE COMMERCIAL DE VERDUN

(Une mise à point)

M. Edgar McDougall, dont le portrait a paru avec ceux de nos diplômés de cette année a été le premier et seul élève qui a obtenu avec grande distinction le diplôme qu'a délivré cette institution en 1915. — Communiqué.

LONDRES, 5. — Constantinople et ses faubourgs ont été bombardé dernièrement par un sous-marin qui était dans la mer de Marmara dit une dépêche transmise par Athènes à l'Exchange Telegraph.

PER GL'ITALIANI

NOTIZIE DELLA GUERRA

GL'ITALIANI ESTESERO LA LINEA D'OCCUPAZIONE.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

ROMA, 4 (via Parigi) 5.—Comunicato ufficiale del Ministero della guerra italiano:

In Val d'Adige l'azione dell'artiglieria nemica si mantenne, sempre più violenta specie contro le nostre posizioni di River Camera.

Sulle Mrne di Posina sul cadere del giorno 2 agosto il nemico lanciò un attacco contro le nostre posizioni ad est di Grisco ma venne prontamente ributtato.

L'azione dell'artiglieria fu ieri assai intensa a Monte Seluggio e Monte Cimone.

In Valle Travignolo, la notte del 3 gli Austriaci tentarono un attacco di sorpresa contro quelle posizioni, attacco che respingemmo guadagnando inoltre ulteriore terreno.

In Val Drava bombardammo nuovamente la stazione ferroviaria di Toblach.

Alla testa del torrente Digione (sul Piave Superiore) estendemmo la linea di occupazione di Cima Vallone verso Monte Cavallino.

Sulla fronte dell'Isonzo si rinnovarono violentissime azioni di artiglieria.

COMUNICATO UFFICIALE AUSTRIACO.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

VIENNA, 4 (via Berlino) 5. — Per telegrafia senza fili a Sayville:

Una nostra squadra navale composta di torpediniere bombardo ieri Molfetta.

Contrattaccata da un incrociatore e da sei torpediniere italiane rientro nella sua base dopo di aver colpito a più riprese qualche nave avversaria.

"RAID" AEREO ITALIANO CONFERMATO DALL'AUSTRIA.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

VIENNA, 4 (via Berlino) 5. — Per telegrafia senza fili a Sayville:

Una squadriglia di aeroplani italiani composta di 14 Caproni sorvolò il 1o. di agosto alle 7.30 di mattino su Istria.

Il nostro tenente Banfield ascese in idroplano contrattaccando il nemico.

Dopo una caccia delle più accanite raggiunse a Fiume un gruppo di sei Caproni. Da un'altezza di 2,700 metri abbatte un aeroplano italiano, il cui pilota resto ucciso.

I due ufficiali osservatori vennero fatti prigionieri.

Il Banfield e l'idroplano tornarono nella loro base incolumi.

VITTORIE BELGHE NELL'AFRICA ORIENTALE.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

HAVRE, 5.—Le truppe Belghe continuano ad avanzare nei possedimenti tedeschi nell'Africa orientale.

Il comunicato del Ministero della guerra Belga è il seguente.

L'ala destra delle nostre truppe ha ripreso la marcia verso sud occupando Kigoma, località importantissima tedesca sul lago Tanganyika.

Kigoma è il punto di congiunzione della linea ferrata di Dar-es-Salaam, capitale di questa colonia.

L'ETNA E LO STROMBOLI IN ERUZIONE.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

ROMA, 5.—I Vulcani Etna e lo Stromboli sono in violenta eruzione da tre giorni vomitando una grandissima quantita di lava e sprigionando gas e fumo.

L'Etna o Mongibello è la più alta montagna della Sicilia 3315 metri il più formidabile vulcano d'Europa.

Giace a nord-est dell'isola tra Messina Caltanisetta e Catania.

Lo Stromboli è un vulcano giacente nell'isola omonima. La montagna ha un altezza di 930 metri.

Lo Stromboli, con una popolazione di 1,900 abitanti, fa parte di un gruppo d'isole, le "Lipari" a nord della Sicilia.

N. d. R.

L'INGHILTERRA SI BATTERA FINO ALL'ULTIMO.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

LONDRA, 5.—Il Primo Ministro inglese Lord Asquith, in occassione del terzo anniversario della guerra ha dichiarato che l'Inghilterra si battera finche non sara riuscita a stabilire le basi di una futura civilizzazione solidamente fondata con giustizia e liberta.

PROSSIMO DECRETO PROIBENTE IL COMMERCIO CON LE NAZIONI NEMICHE.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

ROMA, 4 (via Parigi) 5. — Secondo quanto pubblica, il giornale romano il "Messaggero" il Governo Italiano pubblichera quanto prima un decreto col quale proibira qualsiasi commercio tra l'Italia e le nazioni in guerra.

La proibizione è estesa anche agl'italiani residenti all'estero.

BRUXELLES SI RIFIUTA DI PAGARE L'AMMENDA.

(Servizio Speciale della PATRIE.)

LONDRA, 5.—Un telegramma da Haye all'Echange Telegraph Co., dice che la citta di Bruxelles si è rifiutata di pagare l'ammenda di 5,000,000 di marchi impostole dai tedeschi in seguito alla dimostrazione fatta il 21 giugno in ricorrenza della festa nazionale Belga.

VAPORI IN PARTENZA DA NEW-YORK PER L'ITALIA.

"Dante Alighieri", 15 agosto.
"Duca d'Aosta", 19 agosto.

VAPORI ATTESI

"Taormina", da Napoli.

AVVISO AI LETTORI

I lettori italiani sono pregati di rivolgersi al redattore italiano per qualsiasi comunicazione che avessero a pubblicare o per informazioni riguardanti il giornale, questa colonna essendo stata aperta a favore della Colonia Italiana.

APRES DEUX ANS DE GUERRE

Le "New-York Sun" analyse une récente correspondance de Max Osborn adressée du quartier général allemand sur le front occidental à la "Gazette de Voss". Il relève notamment le passage suivant: "Nous sommes dans une situation différente qu'en août 1914. Des faits sans précédents nous séparent de cette date; cependant aucune décision n'a encore été obtenue et c'est une question de vie ou de mort. Le "Sun" note d'abord que la correspondance de Max Osborn est empreinte de pessimisme, puis il dit: "La différence entre l'Allemagne de 1914 et l'Allemagne de 1916 est une question de condition non de race. Il y a deux ans la puissance du mal qui courait dans le militarisme prussien ne s'était pas encore révélée au peuple allemand et encore moins à l'étranger. Le kaiser proclamait que pendant deux générations il préserva la paix de l'Europe et qu'il n'avait maintenu une forte armée sur pied que dans ce seul but. Son peuple insouciant et foncièrement optimiste l'avait pris au mot. Mais quand éclata en juillet 1914 la crise la plus grave de l'histoire de la race allemande, quand François-Joseph, avec le consentement du kaiser, déclara la guerre à la Serbie, celui qui se flattait d'avoir maintenu la paix se transforma aux yeux du monde étonné en guerrier avide de combats. Max Osborn dit que des faits sans précédents séparent août 1914 d'août 1916. Ce sont des faits qui feraient rougir de honte un Néron ou un Attila, des faits qui attristent la génération présente à la pensée qu'ils seront connus plus tard et qu'ils seront jugés par la postérité."

COURRIER DE STE-ANNE DE LA PERADE

STE-ANNE DE LA PERADE, 4. —M. et Mme. Alberic Villeneuve sont de retour d'un voyage autour du Saguenay. Ils sont revenus enchantés de leur promenade.

—Mme. J. E. Paquin, de St-Hyacinthe, est en promenade dans sa famille.

—C'est lundi prochain, le 7 août que le conseil municipal prendra en considération les soumissions qui lui ont envoyées plusieurs peintres de la paroisse et de l'étranger pour la peinture des ponts reliant le village côté est au village côté ouest.

—M. Désiré Laquerre, de cette paroisse, qui était à l'hôpital St-Joseph aux Trois-Rivières depuis plusieurs semaines, souffrant d'une maladie grave, est revenu dans sa famille ces jours-ci. M. Laquerre prend du mieux de jour en jour.

—M. Z. Grammont, président du cercle la Pérade No. 347 de l'Alliance Nationale partira samedi pour Hull où il doit assister à la convention de la Société, tenue cette année, en cet endroit.

—La récolte du foin sera, cette année, supérieure à toutes celles que nous avons eues les années dernières.

—Le R. P. Charland, des Dominicains de Québec, le R. P. François-Marie des Franciscains des Trois-Rivières étaient à Ste-Anne de la Perade ces jours derniers.

COURRIER DE ST-JEAN

—M. le docteur Chrysante Tassé, avec sa femme, de Worcester, Mass., est en promenade chez son frère, le Dr Geo. Tassé et chez son beau-frère W. Tessier, au "Balmoral College", Iberville.

—M. et Mme J. B. Langevin et Mlle Jeannette, sont de retour après un voyage d'un mois en automobile, visitant les principales cités jusqu'à New-York.

—M. le curé Albert Bachand, de Notre-Dame des Victoires, N.Y., était l'hôte de M. le notaire J. A. Lussier, mardi, allant en auto, chez ses parents à St-Hyacinthe.

JUSQU'AU BOUT!

Ce mot du général Galliéni était déjà dans l'histoire. Il vient d'entrer dans les tramways.

Depuis que les parcours sont divisés en sections, le public est invité à dire en payant sa place, où il désire descendre, et le prix varie selon la distance.

Or, hier, comme la receveuse demandait à un vieil ouvrier, avant de détacher son ticket:

—Jusqu'où?

—Comme Galliéni!... répondit l'homme.

Et la receveuse, sans en demander davantage, donna le ticket qu'il fallait, en murmurant:

—Jusqu'au bout de la ligne.

—Jusqu'au bout! — Galliéni!! Les deux mots, nés l'un de l'autre, s'appellent désormais la même chose.

Et c'est quotidiennement que l'on entend sur les tramways et sur les autobus — les nouveaux:

—Jusqu'où allez-vous?

—Comme Galliéni!...

EAU PURGATIVE

"RIGA"

Guérit Constipation Habituelle et Mauvaise Digestion.

Le mauvais fonctionnement des intestins est une cause de vieillesse prématurée—faites le MENAGE de vos intestins. EN VENTE PARTOUT.

LA SOCIETE DES EAUX PURGATIVES RIGA, MONTREAL

Tél. St-Louis 9345

N.B.—Nous donnons gratis sur demande, "Tallys" pour Euchre, mentionnez quantité et couleurs (4 couleurs).

112-6-fb



MASSAGE

Blackstone

L'INSTRUMENT LE PLUS EFFECTIF ET LE PLUS FECONOMIQUE.



s'adapte à votre robinet et donne les meilleurs resultats.

Excellent contre le RHUMATISME. Fait disparaître les rides et vous conserve un teint frais. Développe le buste admirablement bien.

Prix $5.00 frais de transport compris.

P. E. BOURGEAU AGENT GENERAL

115 RUE STE-ELISABETH. MONTREAL.

85-jno

EN PIQUE-NIQUE



comme en villégiature il vous faut de la

CREME A LA GLACE

Et il n'y a pas de raison que vous n'apportiez pas la meilleure puisqu'elle ne coûte pas plus cher. Et la meilleure—c'est un fait établi—est préparée et garantie par la

MONTREAL DAIRY CO.

qui est reconnue par sa crème supérieure au point de vue

PURETE ET RICHESSE

En briquette à 30c. Et sous toutes les autres formes chez les marchands de crème à la glace.

MONTREAL DAIRY CO.

290 rue Papineau. Tél. Est 1618-1361.

COMMENT MAIGRIR

Il ne sied pas bien d'être gras surtout de nos jours où il est si fashionable d'être svelte, et tout lecteur de ce journal remarque la tendance qu'ont certaines personnes de paraitre grasses.

S'il vous arrivait d'être plus gras que vous ne devriez, n'allez pas vous priver, mangez tout ce que vous voudrez, mais achetez chez le pharmacien de l'huile d'Orlène en capsules et prenez-en une à chaque repas.

L'huile d'Orlène fournit de l'oxygène au sang et dissout le tissu gras, dans plusieurs cas au taux d'une livre par jour. Voyez à avoir l'huile d'Orlène sous forme de capsules. Elle ne se vend qu'en paquets originaux scellés. Tout bon pharmacien en a. Si vous ne pouvez avoir l'huile d'Orlène chez le pharmacien, on vous en enverra une grosse boîte sur réception de $1.00 en bon de poste ou en mandat postal. Adresse: The D. J. Little Drug Co., boîte 1240, Montréal, Canada. 1

On Demande

AU BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE"

Des filles pour travail d'atelier et de manufactures, expérience pas absolument nécessaire, bons gages. Quel que soit votre métier ou le métier que vous voulez apprendre, venez vous inscrire au BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE."

Nous avons des positions qui vous attendent. Tous les jours nous recevons aussi des demandes de servantes, femmes de journée, bonnes, cuisinières, etc.

NE RESTEZ DONC PAS A RIEN FAIRE!

La peau décolorée ou tachée s'enlève facilement

Les peaux rougeâtres, décolorées ou couvertes de rugosités, auxquelles certaines personnes sont sujettes dans cette saison, peuvent être rapidement débarrassées de ces défauts. La cire merveilleuse Stanine s'applique légèrement sur la figure avant le coucher, et enlevée ensuite le matin par un bon lavage à l'eau et au savon, enlève complètement cette peau défigurée. Procurez-vous une once de cette cire chez un pharmacien. Il n'y a pas de moyen plus effectif pour bannir les taches de rousseurs jaunes, ou d'autres effets cutanés. Les petites particules de la peau tombent chaque jour, de telle sorte que le procédé n'endommage aucunement le teint et vous obtiendrez bientôt une figure bien nouvelle, immaculée et belle comme une jeune fille.

Les rides causés par la saison, qui vous obsèdent ou vous rendent malades, sont très bien traités par une simple solution de saxolite en poudre, une once seulement dissoute dans une demi-pinte de witch hazel. En vous baignant le visage dans ce mélange, une véritable et merveilleuse transformation se produira.

Une Enquete a Démontré

que les germes divers des maladies ont leur origine dans les matières inutiles qui se trouvent dans le corps humain. Ne laissez donc pas alors vos intestins s'embarrasser et rejeter ces germes malfaisants dans votre sang. Ne risquez pas de contracter de graves maladies. Tenez vos intestins libres et votre bile régularisée par les

BEECHAM'S PILLS

qui guérissent rapidement et sûrement la constipation, l'indigestion, la biliosité et les maux de tête. Elles sont composées de drogues d'origine végétale—inoffensives et ne créant pas d'habitude. L'expérience de trois générations démontre que les Pilules Beecham préviennent la maladie et sont

Un Grand Aide à la Santé

VALANT UNE GUINEE LA BOITE.

Préparées seulement par Thomas Beecham, St-Helens, Lancashire, Angleterre. Vendues partout au Canada et aux Etats-Unis d'Amérique. En boîtes à 25 cents. 0

DERNIERES NOUVELLES

La Patrie

DE MONTREAL ET DE L'ETRANGER

38e ANNEE—No 136 MONTREAL, SAMEDI, 5 AOUT 1916 PAGE 7

TEMPERATURE

Beau ; très chaud.

Température aujourd'hui —
Maxima 85
Minima 63

Beau ; très chaud.

Le temps a été beau par tout le Canada, relativement frais dans l'ouest et dans les provinces maritimes. Il a fait très chaud dans l'Ontario.

PRONOSTICS

Les lacs du bas et la baie Georgienne, la vallée de l'Ottawa et le haut du St-Laurent — Vents modérés du sud avec quelques orages électriques locaux. Le temps sera généralement beau et très chaud.

Le bas du St-Laurent, Golfe et rive nord — Vents modérés et plus tard, frais ; très beau, peu de changement dans la température.

Provinces maritimes — Vents modérés du sud-ouest et du sud ; beau, peu de changement.

Les grands lacs — Vents modérés; quelques petits orages électriques, mais généralement beau et chaud.

Provinces de l'ouest — Beau et un peu plus chaud.

	Min.	Max.
Victoria	50	64
Calgary	40	72
Port Arthur	56	72
Toronto	65	95
Ottawa	68	88
Québec	64	76

CALENDRIER

Demain dimanche, fête de St-Andronic.

L'ENQUETE DE BORDEAUX

A PROPOS DES CHANGEMENTS DANS LES LIVRES DES FOURNISSEURS DES MM. MENARD

L'enquête Bordeaux n'a rien révélé de sensationnel hier après-midi.

Le comptable des greffiers de la ville soumet un état des comptes, des versements de fonds ou des estimés adoptés par le bureau des commissaires, relativement à la construction des égouts de Bordeaux. Un rapport en date du 27 février 1915 qu'un virement de fonds a été effectué au montant de $67,000 pour les égouts de la rue Bourdages.

Joseph Bonneau, comptable de MM. Milton, frères, le témoin suivant, dit que c'est lui qui a fait les changements de noms sur un reçu d'un paiement sur l'ordre de son patron.

Appelé ensuite de nouveau dans la boîte, M. A. Ménard parle des ventes de terrains faites à la ville de Montréal, provenant de la succession Régins Gagnon.

Le témoin produit les actes d'achats de la succession, et en fixe la date au mois de juin 1915 tandis que la vente à la Cité s'effectuait le 13 juillet suivant, un mois à peine après.

Il a payé 20 cents le pied et la somme s'élevait à $7,953 pour 40,000 pieds environ.

Il vendit à la ville le mois suivant pour $17,694, soit à raison de 45c le pied.

Il était alors spéculateur en immeubles et la ville se disposait à ouvrir la rue Salaberry; même avait-elle commencé dans le temps d'exproprier les terrains.

Le témoin croit qu'il était justifiable d'exercer son métier de courtier et aussi, d'acheter et de revendre à profit après avoir fait l'examen des titres et les avoir trouvés parfaits.

On produit un plan où sont indiqués les endroits occupés par les lots dont il s'agit.

L'étude de ce dernier prend ensuite la majeure partie du reste de la séance; il est produit finalement comme exhibit 34.

L'ECHOUEMENT DU FREMONA

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 5. — Le Bray Head, qui était allé porter secours au "Fremona", échoué sur la pointe sud de l'Ile d'Anticosti, vient de quitter ce dernier endroit, dit une dépêche, et est en route pour Québec. Il a à son bord 300 chevaux et une partie de la cargaison du navire échoué.

Le Lady Evelyn, le "Sin Mac" et la goélette de sauvetage G.T.D travaillent au renflouement du Fremona.

UN GARCON DE FERME EST BLESSE

QUEBEC, 5. — Almanzou Guay, garçon de ferme, a été victime d'un pénible accident, à la Petite Rivière, alors qu'il était à travailler aux champs. Le jeune Guay se fit couper un pied par une faux et il dut être transporté dans une maison voisine. Il est actuellement à l'Hôtel-Dieu.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Qui désirez vous placer pour la prochaine saison, adressez-vous au BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE," qui vous trouvera une position immédiatement puisque c'est à ce bureau que les commissions scolaires s'adressent pour se procurer des professeurs. Venez ou écrivez, le service est absolument gratuit.

LA MANIFESTATION DE SHERBROOKE

Les honorables MM. E.-L. Patenaude, Arthur Meighen, Walter, G. Mitchell et Jérémie Décarie ont prononcé d'éloquents discours à l'occasion du deuxième anniversaire de la déclaration de la guerre.

8,000 PERSONNES LES ACCLAMENT

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SHERBROOKE, 5. — Plus de huit mille personnes assemblées au carré Portland ont pris part hier soir à la grande démonstration patriotique du second anniversaire de la guerre et, d'une seule voix, ont adopté la résolution suivante:

"En ce jour du second anniversaire de la déclaration d'une guerre juste, cette assemblée des citoyens de Sherbrooke, rappelle son inflexible détermination de continuer jusqu'à conclusion heureuse l'effort dans le maintien de ces idéals de la liberté et de justice qui constituent la cause commune et sacrée des alliés."

La réunion commença à 8.30 heures aux airs de la fanfare "Harmonie". Tout le carré resplendissait d'une brillante illumination d'ampoules électriques et la foule enthousiaste acclamait avec chaleur chacun des orateurs à son apparition sur l'estrade.

MM. le maire Ernest Sylvestre et l'ex-maire McKinnon présidaient conjointement la réunion et les orateurs de cette mémorable soirée furent: l'honorable E. L. Patenaude, ministre du Revenu de l'Intérieur; l'honorable Arthur Meighen, solliciteur général; l'honorable Walter Mitchell, trésorier provincial; l'hon. J. L. Décarie et autres.



L'HON. M. WALTER G. MITCHELL, un des orateurs de la manifestation de Sherbrooke.

L'hon. M. Patenaude reçut une véritable ovation quand il se leva pour adresser la parole et son langage clair et convaincant impressionna très favorablement l'auditoire.

Le ministre du Revenu de l'Intérieur, après avoir remarqué avec plaisir le geste patriotique de la ville-reine des Cantons de l'Est unissant sa voix dans le concert unanime de tout l'empire britannique au soir du second anniversaire de la déclaration de la guerre, déclare qu'il estimait comme un devoir et un honneur de venir saluer la population des Cantons de l'Est qui depuis les débuts des hostilités fait largement sa part.

L'orateur fait ensuite une éloquente revue de la situation: "Depuis deux ans, dit-il, nous avons résisté aux armées de l'Allemagne. Depuis quelque temps, nous voyons par les journaux et des rues des pays neutres, que l'Allemagne essaie de s'attirer la sympathie de l'univers, en affirmant qu'elle a été provoquée et attaquée, mais, si nous étudions les événements de ces quinze dernières années, nous ne tardons pas à constater que l'Allemagne a fait une propagande en faveur de la confédération des pouoirs du centre, que les pan-germanistes ont toujours soupiré après le jour où ils pourraient mettre le talon sur la Belgique, le Luxembourg, la France et les Balkans. L'Allemagne continuellement a adopté des mesures qui perfectionnaient son organisation militaire pour la guerre de 1914." L'hon. M. Patenaude montre ensuite l'Angleterre, la Russie et la France, travaillant à consolider la paix universelle et que loin de préparer la guerre, ces pays n'étaient même pas prêts pour la subir. "C'est d'aujourd'hui seulement que nous commençons réellement la guerre", s'écrie l'orateur.

Les deux dernières années ont été des années de résistance, mais cette année, c'est l'année de l'espérance et de la victoire. (Applaudissements). Maintenant les Alliés sont prêts et maintenant l'Angleterre, maîtresse des mers, a décidé de rester maîtresse des mers. (Applaudissements).

L'orateur repasse ensuite les grandes victoires françaises et anglaises, célèbre l'héroïque résistance de Verdun, montre la flotte anglaise tenant la flotte allemande emboutellée dans le canal de Kiel et, venant à une question de principes prouve que le roi déclarant la guerre, il était du devoir de tous les sujets de montrer la plus grande loyauté et d'apporter le secours le plus efficace. "En août 1914, poursuit le ministre du Revenu de l'Intérieur, le premier ministre du Canada, dans un message au Roi, offrait l'aide du Canada. Peu de temps après l'ouverture de la session, nous décidions d'envoyer la première armée, nous réclamions 25,000 hommes et 35,000 répondirent à l'appel. (Applaudissements).



L'HON. M. E. L. PATENAUDE, ministre du Revenu de l'Intérieur, le principal orateur de la grande manifestation d'hier à Sherbrooke.

L'orateur énumère ensuite tout ce que le Canada a fait pour rendre efficace sa participation, relate la bravoure de nos troupes canadiennes, rapporte la parole d'espérance du général Joffre et, après avoir payé un tribut d'hommage au colonel Harry Baker, mort sur champ de bataille, termine en disant que c'est pour l'honneur des nations que l'Angleterre, la France, la Belgique et la Russie combattent actuellement.

Cet éloquent discours produisit une grande impression sur la foule et l'orateur reçut une ovation en reprenant son siège.

A en juger par les acclamations qui l'accueillirent, l'honorable Arthur Meighen, solliciteur général, n'est pas un étranger pour les citoyens de Sherbrooke.

L'orateur après avoir félicité le colonel Hawkins, du 237e bataillon, de son activité dans la campagne du recrutement, aborde son sujet. "Je ne désire pas, dit-il, réserver à Montréal ou au gouvernement dont M. Patenaude et moi sommes les représentants, aucun crédit particulier, le crédit de ce que notre pays à fait je le donne à tout le peuple canadien de toutes les provinces du Canada. Pour ce qui est du gouvernement, nous aurons à rendre compte de ce que nous avons fait et quand le jour sera venu, nous exposerons au peuple notre conduite. Des hommes, de l'argent, des munitions, voilà ce qui garnera la victoire et des hommes, de l'argent et des munitions notre pays en a fourni depuis le commencement de la guerre et continuera à en fournir tant que la guerre ne sera pas finie.

360,000 Canadiens sont accourus se ranger sous les couleurs, deux fois la force de l'armée anglaise avant la guerre. Plus de 200,000 hommes ont déjà traversé les mers et plus de 100,000 sont prêts.

Nous sommes entrés dans cette guerre durant une période de dépression, mais grâces en soient rendues à la Providence, nous sommes aujourd'hui capables de faire notre part et de partager le grand effort et d'assister la mère-patrie, en finançant cette guerre."

L'orateur parle ensuite des munitions qui, envoyées chaque jour par le Canada et suivies par les hommes du Canada, font leur chemin à travers les lignes allemandes."

Parlant de la Grande-Bretagne, il dit que jamais l'Angleterre n'avait joué un rôle aussi important dans l'univers que celui qu'il joue actuellement. "Il est vrai, continue l'orateur, que ce sont nos alliés qui ont le plus souffert. Nos coeurs vont à la Belgique, dans son agonie, à la France souffrante, à la patiente et puissante Russie. De simples paroles ne peuvent exprimer ce que nous devons à la France. La main de l'amitié se donne aussi à la vaillante Italie et la Serbie presque clouée sur son lit de mort.

La Grande-Bretagne ne trompera et n'a jamais trompé. Les alliés savent qu'ils peuvent se fier à la bonne foi de l'Angleterre. Nous vivons dans une atmosphère de critique, mais nous devons écouter les battements du coeur de l'empire. Il y a soixante-dix ans, l'Angleterre signait un traité avec la Belgique et aujourd'hui elle se tient à deux doigts de la mort pour faire honneur à son traité.

L'orateur fait ensuite un éloquent parallèle entre l'âme de l'Allemagne et l'âme de l'Angleterre et termine en faisant un très éloquent commentaire sur les devoirs du Canada.

Dans un bref et très éloquent discours, l'honorable M. Mitchell déclara que le sentiment susceptible d'animer les esprits et nos coeurs en cette occasion du 2ème anniversaire de la déclaration de guerre, devait être un sentiment de reconnaissance envers la Providence pour les succès obtenus par les pays alliés jusqu'aujourd'hui.

L'honorable M. Mitchell fait un brillant exposé de la situation actuelle, montrant l'Allemagne militariste rêvant de conquérir le monde et réduire à l'esclavage le monde tout entier.

L'admirable façon avec laquelle les braves enfants de la France, de l'Angleterre, de la Russie, de l'Australie et du Canada ont accompli la tâche de briser le rêve de conquête de l'Allemagne forme maintenant une page glorieuse dans l'Histoire du monde et, aujourd'hui, on nous déclare que la vague a tourné, et que la victoire est assurée. Grande devrait être notre réjouissance et, Dieu merci, nous aurons dompté avant longtemps non seulement l'Allemagne, mais l'esprit qui a fait l'Allemagne ce qu'elle est.

L'honorable Jérémie Décarie prononça aussi un discours empreint du patriotisme le plus enflammé.

UNE FETE DANS PORTNEUF

A L'OCCASION DE LA BENEDICTION DE LA NOUVELLE EGLISE DE ST-REMI DU LAC AU SABLE.

QUEBEC, 5 — Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec, et sir Lomer Gouin, premier ministre, sont allés assister, mardi et mercredi dernier, à l'imposante cérémonie de la bénédiction de la nouvelle église et des nouvelles orgues de St-Remi du Lac au Sable, comté de Portneuf.

Plusieurs autres personnages distingués ont assisté à la fête, entre autres M. Delisle, député de Portneuf au Parlement fédéral; le Dr Bordeleau, M.P.P., de Champlain, etc. Il y eut messe solennelle, banquet, feu d'artifice, et les fêtes comptent certainement comme les plus brillantes qui aient jamais eu lieu dans cette paroisse. M. l'abbé Auger, curé de St-Remi, avait présidé à l'organisation de cette grande célébration.

LA GARE UNION A QUEBEC

SON INAUGURATION AURA LIEU LE JEUDI, 10 AOUT.

QUEBEC, 5 — L'inauguration de la gare Union aura lieu jeudi prochain, le 10 août. Le C.P.R. n'a rien négligé pour faire de cette inauguration l'un des plus grands événements dans l'histoire de son chemin de fer à Québec.

Des invitations nombreuses ont été lancées et l'on compte sur la présence d'hommes très distingués, entr'autres sir Pierre Evariste Leblanc, l'hon. T. C. Casgrain, sir Lomer Gouin, Son Honneur le maire Lavigueur et plusieurs autres. La gare est maintenant terminée et on est à mettre la dernière main aux décorations extérieures.

LES ATTAQUES REPOUSSEES

LES ALLEMANDS ONT SUBI HIER ENCORE DE LOURDES PERTES.

Paris, 5.—Toutes les attaques allemandes contre les positions françaises ont été repoussées, hier soir, dit le bulletin officiel français. Les Allemands ont subi de lourdes pertes.

IL FAIT MOINS CHAUD AU FRONT

LES SOLDATS S'EN REJOUISSENT CAR LA TEMPERAURE ETAIT INSUPORTABLE.

(Service spécial de la PATRIE)

Avec l'armée anglaise en France, LONDRES, 5. — Des centaines de mille hommes dans les premières lignes des tranchées avec le soleil les brûlant sous leurs casques d'acier ont accueilli avec joie la fin de la chaleur. Il n'y a pas eu de pluie cependant. Toute la région, là où se fait la grande offensive, est brûlée par le soleil et ceux qui prétendaient que les feux d'artillerie causaient de la pluie ont abandonné cette théorie. Le duel d'artillerie se continue jour et nuit.

UNE GREVE A NEW-YORK

PLUS DE 6,000 CONDUCTEURS ET WATTMANS ONT QUITTE LE TRAVAIL HIER DANS MANHATTAN.

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 5. — Cinq grèves sévissent actuellement et paralysent le service du tramway dans les quartiers de Manhatan et de Bronx. Les grévistes comprennent 6,600 conducteurs et gardes-moteurs et affectent plus de 2,300,000 qui voyageaient sur ces lignes.

Les chefs ouvriers disent que 80 p.c. des employés avaient voté la grève. Ceci ne comprend que les lignes de surface et n'affecte pas le service élevé et souterrain. Mais on menace d'étendre la grève à ces deux systèmes.

La grève a pour motif de faire reconnaître l'union et de faire augmenter les salaires.

Les lignes de Brooklyn ne sont pas comprise dans la grève.

Il n'y a pas eu encore d'accident, même léger.

UNE REUNION A QUEBEC

POUR COMMEMORER LE 2ième ANNIVERSAIRE DE LA DECLARATION DE LA GUERRE.

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 5. — Une grande assemblée publique a eu lieu hier après-midi à l'hôtel de ville pour commémorer le deuxième anniversaire de l'entrée de l'Empire Britannique dans la grande guerre européenne. Cette assemblée était présidée conjointement par Son Honneur le maire Lavigueur et par Sir Pierre Evariste Leblanc, lieutenant-Gouverneur de la province. Une résolution a été présentée par Sir Lomer Gouin, secondée par l'hon. Albert Sévigny, président de la Chambre des Communes, par l'hon. juge McCorkill et par Son Honneur le maire Lavigueur, affirmant la détermination de Québec de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale.

Au cours de son discours, l'hon. M. Sévigny a suggéré l'idée de la fondation d'une brigade canadienne-française sous le commandement direct du général Joffre.

Des messages ont été lus pendant l'assemblée venant de Sir Douglas Haig et de Sir John Jellicoe exprimant l'espoir de l'armée et de la flotte britannique dans la victoire complète des alliés.

LE DUC PRESIDERA LA CEREMONIE

LA POSE DE LA PIERRE ANGULAIRE DES NOUVEAUX EDIFICES DU PARLEMENT AURA LIEU LE 1er SEPTEMBRE.

(Service spécial de la PATRIE)

OTTAWA, 5.—Le duc de Connaught présidera à la cérémonie de la pose de la pierre angulaire des nouveaux édifices du Parlement le 1er septembre. On a choisi cette date parce qu'il y aura 56 ans, soit en 1860 que le roi Edouard VII posait la pierre angulaire des vieux édifices.

Le comité en a ainsi décidé à sa séance d'hier; il a aussi décidé de tout acheter par le système de soumissions. Le comité composé de MM. Pearson, Marchand, les architectes; J. B. Hunter, le sous-ministre des travaux publics, D. Ewart, vérifiera les achats.

A l'assemblée du comité on remarquait les honorables R. Rogers, J. D. Reid, F. E. Blondin, R. Lemieux, le sénateur Watson et l'honorable M. Pugsley.

LE "GRAMPIAN" DOIT ARRIVER CE SOIR

(Service spécial de la PATRIE)

QUEBEC, 5. — Le "Grampian", de la ligne Allan, arrivera dans le port ce soir. Il porte à son bord 3,500 sacs de malles, 150 tonnes de marchandises et 322 passagers.

LE RECRUTEMENT VA BON TRAIN AU 178e BATAILLON

Il y a eu 16 hommes de recrutés mardi et 8 mercredi par le 178e Bataillon d'Outre-Mer C.-F., commandé par le Lt.-Col. de la Bruère Girouard; ils ont été envoyés à Valcartier y joindre la balance du Régiment. Pour peu que les choses aillent de cette façon, ce bataillon sera bientôt au complet.

Les jeunes gens sont contents d'aller servir leur patrie sous la direction d'officiers expérimentés, et qui étaient auparavant avec le fameux 22ème C.-F.

L'on devrait s'enrôler tout de suite afin de pouvoir joindre les alliés dans leur grande offensive et leur entrée en Allemagne. Quartiers-Généraux, Montréal, coin St-André et Ste-Catherine Succursales, 653 Mont-Royal, 80 rue Saint-Denis.

LES BRIGANDAGES DE GRAND CHEMIN

Des automobilistes sont attaqués par des bandits sur le chemin de Lachine et ne leur échappent que grâce à leur volonté de se défendre.

A LEUR POURSUITE

Une de ces nuits dernières, sur le chemin du Sault, un épicier de Maisonneuve qui revenait de Sainte-Rose, en compagnie de son frère en automobile, a été attaqué par une bande d'individus que l'on suppose être des malfaiteurs que la police de la cité serrait de trop près, et qui campaient dans les environs.

Les frères Benoit arrivaient à Ahuntsic, vers minuit, quand ils aperçurent ce groupe suspect devant eux.

Les bandits étaient au nombre de six ou sept; ils déchargèrent leurs revolvers sur les automobilistes lorsqu'ils virent qu'ils ne s'arrêtaient pas à leur commandement.

Ces deux citoyens de Maisonneuve l'ont échappé belle; les balles sifflaient à leurs oreilles.

Un autre exploit de ce genre a été accompli par des rôdeurs nocturnes, la nuit dernière, sur les côteaux de Lachine.

Cette fois, néanmoins, les brigands ont eu affaire à des gens qui n'avaient pas froid aux yeux et que les coups de revolver n'énervaient pas.

Vers onze heures et demie, hier soir, quatre citoyens de Montréal, MM. Eugène Lafrenière, propriétaire d'une buanderie à Maisonneuve, Eugène April, hôtelier, de la rue Rachel, Cyprien Dumont, de la rue Montcomery, et Joseph Thibault, de la rue Saint-Hubert, laissaient Lachine en automobile pour revenir à leurs foyers.

Ils étaient rendus à mi-chemin, lorsque à un point isolé, ils virent à la lumière de leurs phares surgir au milieu de la route, quatre ou cinq individus dont ils ne pouvaient voir les traits.

Les rôdeurs avaient des chapeaux à larges bords baissés sur les yeux. Il parut également aux automobilistes qu'ils avaient le visage noirci au noir de fumée.

Les bandits barraient la route et vociféraient effroyablement. Trois des promeneurs, MM. April, Dumont et Lafrenière sont des athlètes bien connus dans le monde du sport.

Ils ne se laissèrent pas intimider par cette audacieuse attaque. Ils descendirent de leur machine à une courte distance des malfaiteurs et se lancèrent dessus.

Surpris de ce geste énergique qu'ils ne prévoyaient aucunement, les brigands se retirèrent dans un champ en bordure de la route et se mirent à tirer du revolver.

Mais la scène fut de courte durée. A leur tour, les braves voyageurs avaient franchi la haie qui clôturait le champ et s'étaient précipités sur leurs agresseurs. Ces derniers fuyaient maintenant de toutes jambes et les ténèbres favorisaient leur fuite.

Ils disparurent bientôt. M. April en a tenu un au collet, il le frappa au visage et croyait l'avoir assommé, mais le bandit profita d'un court moment où le citoyen le relâcha pour aller quérir ses compagnons pour s'écliper à son tour.

A leur arrivée à Montréal, les automobilistes informèrent la police de leur aventure.

Il est question qu'un nouveau corps de police provincial sera formé en vue de la protection des voyageurs sur les routes de la banlieue et les grands chemins publics.

Cette escouade serait sous les ordres immédiats du sous-chef Lapointe qui est en charge de la police provincial pour le district de Montréal.

LES PERTES DE L'ENNEMI

L'ALLEMAGNE ET L'AUTRICHE ONT PERDU 700,000 HOMMES EN DEUX MOIS.

LONDRES, 5. — Il a été établi par une autorité compétente que depuis le 4 juin, l'Autriche et l'Allemagne ont perdu sur le front est et ouest, sans inclure le front italien, 380,000 officiers et soldats qui ont été faits prisonniers et 370,000 tués ou blessés.

Ils ont perdu 600 canons et 15,000 mitrailleuses.

L'ASSEMBLEE D'ACTON VALE

ELLE AURA LIEU DEMAIN MATIN APRES LA GRAND'MESSE.

Ce matin, les représentants de l'Association de la Jeunesse Conservatrice du district de Montréal, partiront pour Acton Vale, où ils tiendront demain après la grand'messe une grande assemblée régionale.

M. Aimé Chassé, président de l'Association, sera accompagné de plusieurs citoyens de la ville et des orateurs du comité se joindront à lui.

La réunion aura un grand retentissement et des foules de tous les coins de ce district accourront à Acton Vale.

Ce soir, la fanfare d'Acton Vale donnera un concert à Saint-Théodore et demain grâce à l'initiative de l'Association et d'une entente conclue, le club de base-ball "Corona" de Montréal, rencontrera le club de base-ball d'Acton Vale sur le terrain de ce dernier.

Parmi les orateurs qui porteront la parole à l'assemblée de demain, on mentionne MM. Aimé Chasse, J. E. Lafontaine, J. S. Beaulieu, Lucien Gendron, Victor Sylvestre, E. Bazinet, Léopold Houle, Léon Gauthier, etc.

LE "PILOT" SERA PEUT-ETRE RENFLOUE

QUEBEC, 5 — M. W. J. Thompson, gérant de la Levis Ferry Co., Ltd., est parti hier avec quelques hommes pour aller visiter la coque du navire "Pilot" qui se jeta, l'hiver dernier, sur les battures de l'Ile Rouge. Il fera rapport de son inspection à la compagnie, qui décidera si le navire doit être renfloué

UNE DESCENTE DE LA POLICE

DANS UNE MAISON DE LA RUE SAINT-HUBERT. — PLUSIEURS SONT ARRETES.

Commandée par le lieutenant Bellefleur, une escouade d'agents de police du poste No 14 a fait une descente, hier soir, chez Joseph Carreau, l'ancien marchand d'ornements d'église, domicilié au No. 1303 de la rue Saint-Hubert.

Quand la police fit éruption plusieurs des occupants purent s'enfuir, mais huit furent arrêtés.

Les inculpés, qui ont passé la nuit au poste, ont donné les noms et les adresses suivantes: Joseph Carreau, 38 ans, 1303 rue Saint-Hubert; Zénophile Benoit, 58 ans, commis-voyageur, 1333 rue Saint-Hubert; Léon Gauthier, 20 ans, commis, 1002 rue Saint-Denis; Alcide Gervais, cordonnier, 18 ans, 413 rue Orléans; Rodrigue Chandonnet, 23 ans, gérant, 487 rue Rivard; Charles Wilson, 26 ans, teneur de livres, 2537 rue Saint-Denis; Léon Lee, 35 ans, livreur, 1403 rue Saint-Urbain; Adrien Ethier, 23 ans, chauffeur, 1042 rue Saint-Jacques.

Les prévenus seront traduits ce matin devant le magistrat de police.

Carreau est bien connu à Montréal. Il tenait son établissement d'ornements d'église rue Notre-Dame, près de la Place d'Armes. Il a fait une faillite retentissante, il n'y a pas longtemps.

ARRIVEE DE TRANSATLANTIQUES

Le Grampian de la ligne Allan arrivera demain matin avec 182 passagers de cabine et 40 d'entrepont.

Le Pretorian de la même compagnie sera à Québec demain avec 44 passagers de cabine et 42 d'entrepont.

L'Athenia de la compagnie Donaldson sera à Montréal ce soir, avec 77 passagers de cabine et 52 d'entrepont.

Il y a actuellement 19 vaisseaux océaniques dans le port.

La compagnie White-Star annonce l'arrivée du Baltic à Liverpool hier matin.

REMERCIEMENTS

LESCARBEAULT — La famille Michel Lescarbeault, de Bordeaux, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leurs enfants Cécile et Louis-George, soit par offrandes de messe, bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles. 136-1

CHAUFFEUR

Pour machine de grande buanderie. Dix-huit dollars par semaine pour débuter. Ouvrage permanent. Le candidat doit apporter ses certificats.

"CROWN LAUNDRY"
6220, rue Ste-Catherine-Ouest.

Dr J. L. AUDET
DENTISTE
Tél. Est 5223 — 117 ST-DENIS Angle Dorchester
61—ma-Jeu-s-Jno.

AVIS DE DECES

BEAUCHAMP — A l'Hôtel-Dieu, le 3 août 1916, à l'âge de 79 ans et 10 mois, est décédé M. Louis Euclide Beauchamp, marchand.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant à 8.30 heures.

Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt No 596 rue St-Denis, à 8½ heures, pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 136-1

DOSTALER—A Joliette, le 3 août courant, à l'âge de 33 ans 4 mois, est décédée Marguerite Cécile Marie Dostaler.

Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 3 rue St-Charles Borromée, à 10.30 hrs, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière de Joliette, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 135-2

LADOUCEUR — A St-Benoit, Co. Deux-Montagnes, le 4 courant, à l'âge de 73 ans, Joséphine Ladouceur, épouse de feu l'amase Hochon.

Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure à 9 hrs, pour se rendre à l'église paroissiale et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LECAVALIER—A Laval, le 4 août 1916, à l'âge de 73 ans, 2 mois, est décédée Dame Célina Martin dit Lajeunesse, épouse en 1ère noce de feu Al. Laframboise et en seconde noce de feu Noël Lecavalier.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, Côte de Liesse, à 8½ heures, pour se rendre à l'église Laval, et de là au cimetière.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 136-1

MALTAIS — A Montréal, le 4 août 1916, à l'âge de 45 ans, est décédée Suzanne Allaire, épouse de Guillaume Maltais, employé civil.

Les funérailles auront lieu lundi le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, No 817 rue St-André à 7 heures, pour se rendre à l'église St-Louis-de-France et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 136-1

MOUSSEAU — A Berthier, le 3 août, à l'âge de 21 ans 11 mois, est décédée Eva, fille bien-aimée d'Hyacinthe Mousseau, cultivateur.

Les funérailles auront lieu lundi, le 7 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, à 8 45 heures, pour se rendre à l'église paroissiale.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PESANT—En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 6 mois, est décédée Suzanne, enfant de O. Pesant, époux de Annie Picard. 136-1

SERVICE ANNIVERSAIRE

DUBORD — Samedi aux Récollets, le 7 courant, à 8.30 hrs. a.m., à l'église paroissiale sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Marie Phébé Gaisson, épouse de Joseph Dubord.

Parents et amis sont priés d'y assister. 136-1

TOURANGEAU — Mardi, le 8 août à 9 heures, après l'arrivée du train quittant la gare Bonaventure à 7 heures et 25 minutes, sera chanté, à l'église paroissiale de Varennes, un service anniversaire, pour le repos de l'âme de Henri Tourangeau, en son vivant marchand.

Parents et amis sont cordialement priés d'y assister sans autre invitation. 134-4

LES COMMIS MALHONNETES n'auront pas la gélatine Lady Charlotte.

Médaille - Souvenir JEANNE D'ARC

Les enfants qui ont conservé ces médailles, distribuées par

La Patrie

sont priés de constater si le numéro correspond avec un de ceux ci-dessous et d'en réclamer la valeur à nos bureaux.

50053	61564	72097
50675	61911	73138
51045	62482	74203
51922	63020	74509
52151	63838	74893
52291	63982	75478
52470	65295	78086
53638	66319	78543
53736	66394	79065
55055	66575	79517
55727	67136	80932
56295	68112	82160
56841	69121	84009
57750	69577	85052
58282	70177	86396
59019	70903	102625
60023	71533	

Montréal, 5 Août, 1916.

UNE DEVINETTE PAR JOUR



Où donc est le gardien qui arrange ces tombes ?

La Patrie

GAGE DE VICTOIRE

Dans mille cités et villes de l'Empire britannique, comme hier soir sur le terrain de l'université McGill, les citoyens de Montréal, le peuple britannique a célébré le deuxième anniversaire de la déclaration de guerre en manifestant solennellement sa volonté de vaincre.

Cette ferme résolution, explicitement et avec enthousiasme renouvelée à ce moment où nous sentons approcher les heures décisives de cet effroyable conflit, elle a été le ressort qui a soutenu depuis deux ans l'effort des alliés et assuré le succès de leur résistance.

Et cette robuste détermination des peuples de l'Empire et de leurs alliés, c'est le gage certain de la victoire.

De terribles combats restent à soutenir, auxquels nous sommes maintenant préparés et où s'achèvera le triomphe de notre cause qui est celle de la civilisation, de la justice et de l'humanité.

LES GROS TRAITEMENTS

Le contrôleur Villeneuve a exprimé sa surprise que le sous-comité chargé de suggérer les économies qu'il est recommandable de faire dans l'administration municipale n'ait pas songé à proposer une réduction du traitement du maire et du traitement des contrôleurs. Le maire s'est empressé de dire qu'il est en faveur d'une diminution de son traitement, et comme on ne peut lire au fond des consciences, on ne peut démontrer que le maire n'est pas sincère. Ceux qui ont assisté à cette scène édifiante se sont par suite contentés de rire comme en présence d'une comédie.

Autrefois les membres du conseil municipal ne recevaient pour leurs services aucun salaire, et le maire, dont les fonctions étaient plus onéreuses, ne touchait que $4,000 par année. Cependant, les élections étaient dès cette époque coûteuses, et dans l'administration des affaires publiques, nos édiles n'étaient pas plus qu'aujourd'hui sans faiblesses. Les contribuables se sont dit qu'il vaudrait peut-être mieux augmenter le traitement des échevins, pour leur ôter l'envie de se refaire clandestinement de leurs dépenses d'élection, et une indemnité de $1,000 par an leur fut accordée. Nous n'oserions dire que le changement ait eu une quelconque influence sur le caractère de l'administration. Autant qu'on put en juger, ce fut après comme auparavant. Le patronage, par exemple, n'en continua pas moins de fleurir à l'hôtel de ville.

Avec la création du bureau de contrôle fut inauguré le régime des gros traitements à nos administraeurs. Sous prétexte que l'on demandait aux membres du bureau exécutif tout leur temps, et parce que, théoriquement au moins, des hommes de grande valeur seulement devaient être élus à ces positions responsables, on convint de les payer d'abord $5,000, puis $7,500 par an, et, par la même occasion, le traitement du maire fut porté à $10,000.

Les échevins, malgré que dépouillés de presque tous leurs pouvoirs au profit du bureau de contrôle, ne se croient pas un rouage inutile dans le gouvernement de la ville, et ils ne manquèrent pas d'envier les gros traitements du maire et des contrôleurs ; ils se remuèrent donc et parvinrent récemment à faire porter leur indemnité à $1,500.

A ce prix, on ne saurait trouver que les échevins qui font consciencieusement leur devoir sont payés trop cher.

Mais les contrôleurs ont été inventés pour sauver la ville de la ruine, et la législature leur a attribué le salaire qui convenait à des sauveurs. Or, de l'aveu de tous les contribuables, la ville ne s'est jamais acheminée si rapidement vers un complet désastre que depuis qu'elle est aux mains d'un bureau de commissaires. Et l'esprit public, la probité, ont été autant que jamais des vertus rarement apparentes à l'hôtel de ville.

Par suite, on ne voit pas de nécessité de payer toujours des salaires de sauveurs à des gens qui ne nous sauvent pas.

Nombre de citoyens sont convaincus qu'ils ne seraient pas plus mal servis si nos administrateurs, comme naguère, et comme, encore maintenant, dans toutes les autres municipalités de la province, ne recevaient aucune indemnité.

Le maire et les contrôleurs peuvent toutefois aisément feindre un beau désintéressement et parler de réduire leur salaire en même temps qu'ils opéreront de vastes retranchements dans le reste du personnel. Car ils n'ont pas le pouvoir de faire cette réduction. Leur traitement a été déterminé par la législature, et même s'ils votaient à l'unanimité de le rogner, ils n'auraient toujours qu'à passer à la caisse pour se le faire payer intégralement.

Et nous pensons bien que, s'ils demandent une session d'ugence à la législature, ce ne sera pas pour y faire décréter une réduction de leur traitement !

LA QUESTION ONTARIENNE ET LES COURS DE JUSTICE

Un de nos lecteurs nous écrit:

"Les journaux ont rapporté que sir Wilfrid Laurier parlant du conflit scolaire d'Ontario, aurait déclaré à Knowlton, pour refuter l'agitation nationaliste:

"Permettez-moi de vous dire que ces GRIEFS SERONT REGLES PAR DES COURS DE JUSTICE".

"Mais alors, comment sir Wilfrid Laurier et son parti peuvent-ils justifier la résolution Lapointe? Pourquoi avoir présenté cette résolution? Pourquoi l'avoir appuyée, si ce n'est pour soulever les préjugés dans la province de Québec, contre des adversaires politiques?

"Aux dernières élections provinciales, les organes et les orateurs du parti libéral ont dénoncé les ministres canadiens-français d'Ottawa comme des traitres, des lâches, des ennemis de nos compatriotes d'Ontario, parce qu'ils avaient voté contre la résolution Lapointe qui ne voulait rien dire et qui n'avait pas sa raison d'être puisque la question scolaire était alors soumise aux tribunaux où, de l'aveu de sir Wilfrid Laurier, elle doit être réglée.

"Oui, pourquoi cette résolution Lapointe, si ce n'était pour faire de l'agitation? Sir Wilfrid Laurier et ses collègues ne méritaient donc pas les félicitations qu'on leur adressait alors, et les conservateurs qui préférèrent être victimes de leur devoir, plutôt que de triompher par le mensonge, l'hypocrisie, l'opportunisme et les préjugés, devaient-ils être traités de misérables... surtout par ceux qui ne devraient jamais parler ou agir sans bien connaître la situation, sans calculer la portée, la conséquence de leurs actes, ainsi que font les vrais apôtres de la vérité.

"Pourquoi sir Wilfrid Laurier a-t-il voté avec les ministres, avec M. Borden, sur la question du Keewatin? Et pourquoi accuse-t-on, aussi sur cette question, les ministres de trahison et classe-t-on le chef libéral comme un patriote? Va-t-on commencer à réfléchir?"

TROISIEME ANNEE DE GUERRE

On vient de commencer le deuxième anniversaire de la guerre. Que de sang répandu depuis le 2 août 1914 ! Des millions d'hommes ont été sacrifiés déjà à la folie sauvage de l'empereur assassin — et le fleuve de sang coule toujours sur l'Europe, et il coulera probablement encore pendant bien des mois!

La troisième année de guerre qui s'ouvre ne nous ramène pas encore l'heure où nous compterons les deuils dans la paix reconquise, l'heure où nous accueillerons comme des survivants d'une catastrophe, nos héros dégagés de l'étreinte infernale. Lorsque nous regardons l'avenir, ce sont encore des perspectives de sang et de mort qui s'offrent à nos regards. Mais l'espérance, aussi, brille dans le lointain et remplit nos coeurs; car des sacrifices nouveaux qu'exige la cause sacrée et universelle de la liberté dans le droit, nous attendons aujourd'hui, avec certitude, la paix victorieuse et féconde. Personne n doute plus de l'écrasement de l'Allemagne. Aujourd'hui l'on ne se contente pas de rendre hommage à l'héroisme de la France, à la valeur des Belges, à la constance de l'Angleterre et de la Russie, à la vaillance des soldats du Canada et de l'Australie, etc., on exprime la conviction que les alliés ont dompté le destin et que l'heure des légitimes espoirs a sonné pour les alliés.

Au seuil de cette troisième année de guerre, nous pouvons dire, que nos espérances sont fondées sur des promesses matérielles de victoire; la force numérique supérieure, l'abondance des ressources, et surtout la volonté de vaincre restée intacte, malgré les plus dures épreuves.

La troisième année de guerre verra certainement la victoire des alliés. Quand? Nul ne peut le dire. Dans certains milieux, on croit que la guerre se terminera probablement en octobre, mais rien n'indique qu'une nouvelle campagne d'hiver ne viendra pas décontenancer les prophètes. En tout cas, les alliés iront jusqu'au bout, pour le triomphe de la liberté et le châtiment des criminels auteurs de cette abominable tuerie. Guillaume devra être puni comme il le mérite.

COURS DE VACANCES

La commission scolaire de Montréal a inauguré un cours de vacances, ouvert aux élèves qui ont manqué seulement quelques matières dans leur examen de fin d'année, afin qu'en travaillant d'ici au mois de septembre, ils aient une autre chance de mériter leur promotion. Cinq classes ont été établies dans divers quartiers de la ville, et, suivant un rapport qui vient d'être présenté, l'assistance moyenne y est de 76 écoliers.

Or, dans toutes les écoles sous le contrôle de la Commission, le nombre des élèves qui ont échoué seulement sur certaines matières au dernier examen, et qui par suite avaient lieu de profiter de ce cours de vacances, dépasse 500. La fréquentation moyenne constatée n'est donc pas encourageante. Cela est dû tout d'abord au fait que ce cours a été établi tout à la fin de l'année, et qu'un certain nombre d'écoliers peuvent en ignorer l'existence. Il est vrai toutefois que les principaux auraient dû se faire un devoir d'écrire personnellement à chaque élève qui avait besoin de suivre ce cours pour monter de classe. D'autre part, nous pensons bien que certains des écoliers intéressés ne sont pas pressés d'aller à l'école pendant les vacances, fût-ce seulement pendant deux heures de la matinée, et que leurs parents, n'appréciant pas l'importance du nouveau cours, ont la faiblesse de les laisser s'abstenir.

Ainsi, à cause de l'insouciance des principaux, des enfants ou des parents, plus de quatre cents écoliers vont, dans leurs études primaires, souffrir un retard d'un an qu'ils auraient pu éviter.

N'est-ce pas déplorable?

Nous espérons que l'année prochaine, les commissaires feront en sorte d'assurer une meilleure fréquentation du cours de vacances.

FEU L'HON. M. MATHIEU

Le Juge, le Professeur et l'homme politique.

M. Antonio Perrault, avocat de Montréal, vient de publier une magnifique étude de la vie si bien remplie de l'hon. M. Mathieu, ancien ministre, ancien juge, ancien professeur d'Université, décédé la semaine dernière.

Jeune avocat et ancien élève de l'Université Laval, M. Perreault célèbre le professeur et le juge. Il a raison. Mais, sa carrière politique n'est pas non plus à ignorer, à dédaigner. Ancien député de Richelieu et ministre conservateur pour la Législature de Québec, l'hon. M. Mathieu fut un sage conseiller de l'Etat et un ami sincère de sa province. Il fut le collègue de Boucherville, de Chapleau, d'Angers, de Taillon, d'Onésime Loranger, de Louis Beaubien, etc.

Comme bien d'autres chefs conservateurs, cet homme si bon, si généreux, si magnanime, si porté vers son prochain, si soucieux de l'avenir, si éclairé sur le devoir civique, a été en proie à toutes les calomnies de ses adversaires politiques. Nos hommes publics, de tous les partis ou groupes, sont exposés à tous les coups, à toutes les attaques, à toutes les injures... et bien souvent par la crapule, par des gens sans vergogne, sans morale, sans valeur, tout-à-fait indignes de confiance. Monsieur Mathieu a été aussi la cible des gens de cette trempe.

Au mois de mai 1915, j'avais l'honneur de l'aller voir chez son gendre, M. l'avocat Adam. N'étant pas avocat, M. Mathieu me fit quelques pages d'histoire et dans ses conseils sur la politique, j'ai trouvé les brillantes qualités dont parle si bien Monsieur Perreault.

Oui quel cerveau puissant et quel coeur!

Et moi, jeune conservateur, comme j'étais fier de l'entendre me parler de ce grand parti de Cartier et de ses oeuvres fécondes. Il me signala les causes des revers du parti conservateur, et combien aujourd'hui plus qu'en ce temps-là, je trouve ses remarques judicieuses. Il m'indiqua les principaux moyens de donner à cette organisation politique sa puissance et sa splendeur d'autrefois. Le parti libéral, dit-il, a rencontré longtemps les revers dont les conservateurs souffrent aujourd'hui, et c'est au moment où Joly et Mercier exprimèrent leur découragement que la victoire vint lui sourire. A l'occasion d'un événement qui cependant était tout-à-fait étranger à la politique provinciale mais habilement exploité devant l'électorat. Que les jeunes conservateurs, me dit-il, sachent étudier, travailler, agir avec éclat, avec initiative. Ils ont du talent, je le sais, autant de talents que les jeunes d'autrefois. De leurs rangs sortiront des hommes nouveaux qui auront de la renommée s'ils veulent se donner la peine de la gagner par l'étude et la discussion sérieuse des questions économiques."

Tels furent les conseils que me donnait si paternellement cet homme éminent, dont la supériorité intellectuelle et la grandeur de son caractère sont si hautement louées aujourd'hui.

Cet homme remarquable était un conservateur, et il fait bon de le dire devant cette jeunesse à qui l'on cherche si activement à faire croire que le parti conservateur a été et est encore l'ennemi du peuple, de l'humanité, réfractaire à tout sentiment généreux, à toute idée progressive, et que seul le parti libéral a le monopole des idées populaires et des bonnes actions.

UN JEUNE CONSERVATEUR.

LES "EMBOCHES"

"L'Action Catholique" fait la leçon aux "embochés" qui se pâment d'admiration devant l'organisation allemande.

Pour excuser les atrocités prussiennes en Belgique, le major von Stranz aurait dit : "Et alors vous venez, vous, un petit peuple qui avez l'audace de nous arrêter, vous auxquels nous promettions paix et protection ! Et vous faites cause comune avec nos ennemis ! Mais c'est comme si vous attaquiez un prêtre porteur du Saint-Sacrement ! Nous sommes sanctifiés par la grandeur de notre destinée ; nous sommes, chacun de nous, porteurs du Saint-Sacrement, gardiens et protecteurs de la patrie, de nos femmes et de nos foyers."

L'organe de l'archevêché de Québec qui condamne une opération aussi criminelle et aussi blasphématoire, rappelle les paroles de Luther, dont l'Allemagne pense à fêter le quatrième centenaire et qui fut le maître de l'âme germanique moderne : "Il ne faut pas voir dans la pratique de la guerre comment on étrangle, comment on brûle, comment on se bat et comment on se comporte, car c'est ce que font les yeux bornés et simplistes des enfants qui ne considèrent que le chirurgien coupant une main et sciant une jambe, ne voyant pas qu'il faut le faire pour sauver le corps tout entier. De même, il suffit de regarder avec des yeux virils la fonction du glaive et son action terrible pour voir que c'est une tâche divine en soi et aussi utile et nécessaire que de manger et de boire."

Et l'Action Catholique fait les commentaires suivants qui s'adressent aux nationalistes de toute catégorie :

"Quand on songe que c'est à mettre en action une pareille doctrine sur la guerre que sert l'organisation allemande, on a droit de trouver étrange, pour ne pas dire plus, l'admiration de certains neutres ou "embochés" pour cette organisation de mort."

LA REORGANISATION

("L'Action Canadienne", de Fraserville.)

On parle beaucoup, par le temps qui court, de la réorganisation du parti conservateur. L'opportunité est grande. Les résultats des récentes élections provinciales ont ouvert les yeux à plusieurs.

Mais la nouvelle organisation que la jeunesse conservatrice est en train d'élaborer, pour être solide, durable, effective, doit reposer sur des principes honnêtes, justes et raisonnables.

Ce ne sont pas les grands principes, ce n'est pas la politique conservatrice qui ont subi un échec aux dernières élections. Non, ce ne sont pas là les causes de notre défaite. La politique conservatrice inaugurée par Lafontaine, consolidée par Cartier et McDonald, est une politique honnête et patriotique et c'est une politique qui créé, édifie et développe, c'est une politique de progrès. Bien expliquée et bien comprise elle doit triompher, elle triomphera.

Il faut donc rechercher ailleurs les causes de la défaite de notre parti, dans la province; il faut les étudier, et travailler à les faire disparaître. C'est l'oeuvre du jour.

Il n'y a pas à se le cacher, mieux vaut les avouer si nous voulons nous en corriger et en éviter la répétition à l'avenir.

La manque d'entente et de confiance réciproque entre chefs et soldats ont été nos plus grands défauts. Il n'y a pas eu assez de camaraderie, de rapports, de communications entre les chefs et l'électorat. Les chefs se sont cantonnés dans leurs fauteuils, comme des demi-dieux, plus sensibles aux compliments et à l'adulation des courtisans que disposés aux sacrifices en faveur de fidèles partisans.

DELEGUES BRITANNIQUES EN FRANCE

Eloquents discours du président Poincaré et de M. Briand.

Une délégation de trente-trois sénateurs et députés, membres de tous les parlements des colonies et dominions britanniques (Canada, Australie, Afrique du sud, Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve) s'est rendue à Paris, il y a quelque temps. C'était la première fois que les parlementaires des grandes colonies faisaient une visite officielle hors de l'empire britannique.

Le Président de la République a reçu, au palais de l'Elysée, les membres de la délégation et leur a adressé des paroles éloquentes.

"C'est avec reconnaissance et joie, dit-il, que la France reçoit aujourd'hui tant d'hommes éminents, venus de tous les points du monde pour apporter aux alliés leurs voeux fraternels.

"Votre présence à Paris marque une nouvelle et importante étape sur la voie glorieuse que l'Empire britannique et la France parcourent en ce moment côte à côte.

"Ensemble, nous nous acheminons vers la victoire du droit et de la liberté; ensemble, aussi, nous marchons, d'un pas sûr, à un avenir d'union étroite et de féconde collaboration.

"Avant la guerre, nous nous étions déjà rapprochés dans une cordiale entente et nos peuples avaient heureusement appris à se connaître et à s'estimer.

"Mais, en affrontant les mêmes périls, en cueillant les mêmes lauriers, en versant le meilleur de leur sang pour une même cause sacrée, nos vaillantes armées ont noué entre nos nations des liens plus intimes encore que rien désormais ne saurait briser.

"L'Angleterre a éprouvé une fois de plus, dans des circonstances décisives, le loyalisme chevaleresque de ses colonies et de ses Dominions. Dès le début de la guerre, leur esprit de solidarité s'est manifesté sous les formes les plus émouvantes, et ce fut un spectacle magnifique que de voir vos gouvernements et vos assemblées rivaliser d'empressement et de générosité dans le concours militaire, naval et financier que vous avez offert à votre mère-patrie.

"Mais vous ne vous êtes pas contentés de vous grouper autour d'elle comme une grande famille qui s'assemble pour défendre le foyer domestique; vous avez témoigné aux Alliés une sympatie agissante, dont j'ai cent fois constaté les effets bienfaisants. Du Canada, de l'Australie, de l'Afrique du sud, de la Nouvelle-Zélande, de Terre-Neuve, de tout l'Empire, me sont venus sans cesse des lettres toucantes, des voeux ardents, de larges offrandes pour nos régions envahies, pour nos blessés, nos veuves et nos orpelins.

"Entre nos pays, il n'y a plus de distance, l'espace disparaît, les antipodes se confondent; nous sommes à jamais unis par la pensée et par le coeur."

Les délégués parlementaires des Dominions britanniques ont ensuite assisté au ministère des affaires étrangères à un déjeuner offert en leur honneur par M. Briand, premier ministre de la France.

Deux discours ont été prononcés au nom des délégués, le premier par sir George Eulas Foster, ministre du Commerce du Canada, qui a parlé en anglais, et le second par M. E. Rooth, député de Pretoria, (Afrique du sud).

"Nous sommes fiers, dit ce dernier en français, de penser que les soldats des Dominions ont fait et font leur devoir dans cette grande oeuvre. Comme je vous l'ai dit, l'amour de la France est universel dans les pays que nous représentons; il n'est nulle part plus vif que dans le Canada et dans l'Afrique du sud. Dans ces deux pays, vivent un grand nombre de descendants de Français. Dans l'Afrique du sud, nous avons une large part de sang français, dû aux familles venues chez nous dès le dix-septième siècle; nous sommes fiers de ce sang français qui coule dans nos veines."

M. Briand a prononcé le beau discours qui suit:

"A l'heure où l'étroite solidarité de nos peuples et de nos armées atteste avec éclats notre volonté irréductible de vaincre, la France reçoit avec affection la visite des fils loyaux de sa loyale alliée; et c'est pour le chef du gouvernement de la République, un agréable devoir que d'accueillir aujourd'hui les délégués de puissants Dominions et de fidèles colonies qui sont l'honneur de l'Empire britannique. Le souhait de bienvenue que je vous adresse n'est pas une éphémère manifestation de courtoisie: il répond au voeu ardent d'une nation qui, donnant pour la même cause que vous son sang sur les mêmes champs de bataille, se sent unie à vous par la fraternité des armes.

"Venus des terres les plus dispersées du monde, vos fils et vos frères sont accourus vers la mère-patrie, dès les premiers temps de guerre, car vous avez compris la gravité du conflit, et vous n'avez pas hésité devant le sacrifice. Au signe d'appel de l'épée britannique des légions de jeunes hommes enthousiastes ont traversé les océans pour venir dans des contrées, inconnues de beaucoup d'entre eux, combattre pour le maintien du droit et de la défense de la liberté. Tous ces volontaires, Canadiens, Australiens, Néo-Zélandais, Sud-Africains, Terre-Neuviens, fiers de se faire dire les citoyens de l'Empire britannique, ont senti que la défense de ce titre magnifique, que semble porter avec lui le souvenir de la grandeur romaine, valait bien le don qu'ils ont fait d'eux-mêmes, et ils se sont donnés tout entiers.

"Lorsque la Grande-Bretagne eut affirmé son inébranlable fidélité à la foi jurée et repoussé avec mépris les outrageantes propositions de marchandage et de trahison, l'Allemagne voulut se rassurer en escomptant les défaillances du sentiment public hors de la métropole. Quelle réponse fut la vôtre, messieurs, et quelle leçon! Sans une hésitation, on vous vit vous serrer autour du drapeau, comme si un même coeur avait tressailli partout où flottait ce drapeau britannique qui, selon les paroles de votre hymne "gouverne les flots". Vous avez envoyé des hommes, du matériel, de l'argent, témoignant ainsi que l'attachement patriotique de ceux qui vivent "au-delà des mers" ne saurait être mis en doute. Il n'est pas dans le passé de spectacle plus grand, ni qui fasse plus honneur à votre histoire que cette affirmation de l'unité morale de l'Empire.

"C'est un événement dont la mémoire se conservera, glorieuse, à travers les siècles ,comme le symbole d'un idéal débordant les frontières de nos continents.

"Dans votre noble efforts, vous n'avez pas oublié de songer à ceux qui souffrent, à ceux que la guerre a physiquement meurtris et à ceux qu'elle a privés de leurs affections et de leurs appuis. Vous avez pour nous, Français, secouru tant de douleurs, pansé tant de plaies, séché tant de larmes, que là encore on s'émerveille devant cette unité profonde de vos aspirations et de vos vertus sous l'apparente diversité de vos noms et de vos patries, et la France presse avec gratitude vos mains fortes et bienfaisantes.

"Peuples d'Afrique, d'Australie et de Nouvelle-Zélande, du Canada et de Terreneuve, je bois à votre roi, S. M. George V et à la famille royale, je bois à votre prospérité et au développement de vos merveilleuses ressources. Je salue en vos délégués les représentants de gouvernements libres et respectés qui savent ce qu'ils doivent à la généreuse clairvoyance d'une nation éprise de liberté pour elle comme pour les autres. Je lève mon verre en l'honneur des Dominions et des colonies qui ont envoyé dans les Flandres, en Orient, en France, tant de vaillants soldats pour payer de leur sang la libération du monde."

Ce Soir



Débarrassez-vous de ce Cor!

Appliquez un petit emplâtre "Blue-Jay", qui met en contact une cire merveilleuse avec le cors, et qui le protège.

Cette cire fut inventée par un pharmacien qui a passé 25 années à étudier les cors.

Demain



Vous ne penserez plus au cor "Blue-Jay" enlève toutes les douleurs.

Il vous prouvera que les douleurs produites par les cors sont superflues. Vous pouvez les arrêter en un instant—et pour toujours—avec un "Blue-Jay". Vous l'emploierez toujours lorsque vous en connaîtrez les effets.

Le Jour Suivant



Le cor aura disparu pour toujours, aucune douleur ne s'en suivra. "Blue-Jay" a fait ses preuves sur 70 millions de cors. Il vous le prouvera nous le garantissons. Après cela, jamais plus vous ne garderez un cor.

BAUER & BLACK, Chicago et New-York, fabricants de bandages chirugicaux, etc.

15c à 25c chez tous les Pharmaciens.

Blue-jay

EXTERMINE LES CORS.

APRES JUILLET, AOUT. *Et comme notre surplus de stock est encore trop considérable pour faire place à nos Marchandises d'Automne qui commencent à arriver, nous continuerons encore pendant quelques jours nos* **Réductions de 10 à 50 p.c.**

KIMONOS JAPONAIS

Quelques couleurs seulement, balance de lot, braidés et garantis au lavage.

Camisoles pour Dames

CAMISOLES POUR DAMES, sans manches, demi-manches, ou longues manches, tous les numéros. Pour cette vente seulement, réduction spéciale de 20%

TAPIS

Malgré l'augmentation, pour cette vente seulement, escompte 10%

HABILLEMENTS D'ENFANTS

Habillements d'été pour enfants de 4 à 8 ans.



RUGS

Une consignation de jolis rugs vient de nous arriver. Ces rugs ont été ordonnés avant la hausse et nous les vendrons aux anciens prix.

MOUSSELINE

Grand choix de mousseline de toutes couleurs à la mode.

PRELARTS

Canadiens et anglais, coupons, réduction spéciale pour cette vente seulement 25%

MIDDIES

Nouvellement reçues, collets, poignets et ceintures larges. Middies blanches avec fantaisie de couleur.

ETOFFES A ROBES

Nouvelles à barre large sur fond blanc, toutes nuances.



SPECIALITE

Habillements faits sur commande. Grand choix de mercerie, chapeaux pour dames, soies pour costumes.

RIDEAUX

Rideaux en Nottingham, 3 verges par 48 pouces.

Autre ligne, 3 ½ verges par 52 pes.

TAPIS DE TABLE

Tapis de table en brocatelle, 8-4.

Balances de pièces, pour cette vente seulement, escompte spécial de 20%

Chapeaux pour Dames

Grande réduction dans tous nos chapeaux de printemps. Grand choix dans les chapeaux blancs et Panamas. Coiffures d'enfants une spécialité. Bonnets de bébés.

Robes de Matin

En duck, couleurs garanties, garnies avec couleurs variées.

BAS ! BAS !

Grand choix de bas en fil bien marin, gris, blanc, noir, champagne, pour dames.

Bas de soie de toutes nuances.

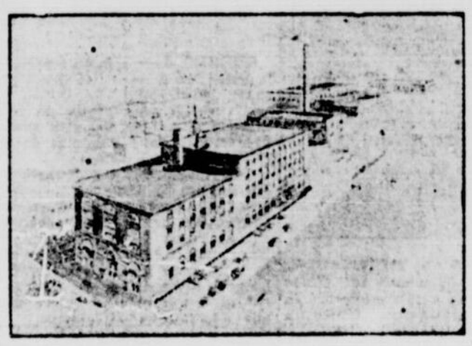
BAS EN FILOSELLE, très frais pour la saison actuelle, toutes les nuances, fini soie.



MAISON FILIATRAULT,

Importateurs de Tapis, Prélarts, Rideaux et Hautes Nouveautés

429-433 BOULEVARD SAINT-LAURENT, PRES DEMONTIGNY.



Gravez-vous bien dans la mémoire ce numéro

Uptown 7640

que vous devez appeler si vous voulez avoir à votre disposition

The TOILET LAUNDRY Co., Limited

La plus grande buanderie donnant la plus grande satisfaction, un service parfait, et un travail irréprochable. Valet Service de premières classe. Cette buanderie est recommandée par The Montreal Housewive's League.

N'oubliez pas le nom—et le numéro de téléphone.—Ça ne coûte pas plus cher pour être bien servi.

SPLENDIDES OCCASIONS

Pour le temps des vacances, nous accordons un escompte de 20% sur tous nos pianos NEW-SCALE WILLIAMS et ENNIS ainsi que sur nos phonographes PATHE à saphir inusable reconnus les meilleurs au monde. :: ::

J. A. HURTEAU & CIE, Limitée

316 EST, RUE SAINTE-CATHERINE.

DES IMPRESSIONS PARFAITES

C'est ce que vous désirez après avoir pris la peine de prendre des



Photographies au Kodak

et c'est ce que vous obtiendrez si vous apportez vos pellicules chez nous. Nous ne faisons que des développements et des impressions de tout premier choix à nos quatre magasins.

THE D. H. HOGG. CO., REG'D

4 MAGASINS:

152 RUE CRAIG OUEST
854 RUE STE-CATHERINE OUEST.
198 RUE STE-CATHERINE OUEST.
496 RUE STE-CATHERINE EST

FEU! FEU! FEU!

ETES VOUS PROTEGES ?

Sinon ayez un boyau à incendie. Nous en avons de toutes sortes

D K. McLaren, Limitée, 351 rue Saint-Jacques

Téléphones : Main 4904, 4905, 7248. 8-sam-j

Pour l'homme qui prend le travail de bonne heure

L'essence de Café de SYMINGTON

est indispensable. Une tasse de café délicieuse, stimulante, prête en un moment. Employez Symington et de l'eau bouillante mais insistez pour avoir la Symington.

Thos. Symington & Co., Edimbourg et Londres

Gratis aux Hernieux

Grand prix et diplôme décerné à l'Exposition Internationale à Paris, et Médaille d'or à Rome.

Les PLAPAO-PADS DE STUART, c'est un traitement merveilleux pour traiter les plus graves hernies, appliqués chez vous en secret, sans interruption de travail et à bon marché.

LA HERNIE GUERIE

par les **PLAPAO-PADS**, c'est-à-dire que vous pouvez vous débarrasser du bandage douloureux car les Plapao-Pads sont faits pour guérir la hernie, et non pas seulement pour la retenir, mais ils sont adhésifs et en adhérant fortement au corps, sans glisser, ils sont par conséquent un facteur important dans **la rétention d'une rupture** qui ne peut pas être retenue par un bandage. Pas de courroie, pas de boucles, pas de ressorts attachés. Doux comme du velours, faciles à appliquer. Plapao Laboratories, Block 549, St-Louis, Mo., enverront un Essai Gratuit de Plapao à tous ceux qui le demanderont.

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

Mme GELINAS dit: "Les PILULES ROUGES m'ont guérie d'anémie avant mon mariage; quand j'élevais ma famille, elles m'ont maintenue en état de supporter mes nombreuses obligations et, au retour de l'âge, elles ont fait cesser une foule de malaises."

Mlle MINEAULT: "J'ai pris des PILULES ROUGES recommandées par le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, j'ai suivi tous les conseils qu'il m'a donnés et je me suis ainsi parfaitement rétablie.

Mme DUCLOS: "A treize ans, je travaillais déjà dans les moulins. Bientôt j'y perdis mes forces, mes couleurs, devins très maigre. Quand j'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES, ce fut le retour de ma santé."



Mme JOS. GELINAS

"Il y a bien longtemps que j'ai adopté les Pilules Rouges comme mon remède et j'en suis des plus satisfaites. Avant mon mariage, elles m'ont guérie d'une faiblesse qui allait toujours en augmentant et compromettait fort mon bonheur futur. Quand je fus en ménage et que j'ai commencé à élever ma famille, j'ai eu recours aux Pilules Rouges. Par ce moyen j'augmentais mes forces, faisais cesser une foule de malaises et j'étais ensuite mieux en état de supporter mes nombreuses obligations. Plus tard, quand vint le retour de l'âge, c'est encore les Pilules Rouges qui m'ont donné du bon sang, ont fait cesser les maux de tête, les étourdissements, les sensations de chaleur, les douleurs dans les reins, les jambes, les indigestions, les insomnies, etc. Aujourd'hui, j'ai bonne santé, mais j'aime encore à prendre quelques boites de Pilules Rouges de temps en temps, c'est un remède incomparable pour relever les forces." Mme Jos. Gélinas, 583 State Road, Greylock, Mass



Mlle EUGENIE MINEAULT

"Je fus longtemps seule pour donner les soins nécessaires à ma mère malade et pour vaquer aux travaux du ménage, j'y mettais tout mon courage et toutes mes capacités et malheureusement j'y laissai aussi ma santé. Mes forces diminuèrent, j'eus des palpitations de coeur, des douleurs internes qui souvent m'empêchaient de marcher, j'étais nerveuse et avais tellement mal à la tête que j'entendais à peine lorsqu'on me parlait. Je me mis à prendre des remèdes, de ceux qui m'étaient recommandés comme les meilleurs, mais ce fut sans résultat. J'aurais bien voulu guérir et je ne savais plus que faire. Enfin, j'écrivis au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, je leur dis tout ce que j'endurais et leur demandai de faire en sorte de me rendre bientôt la santé. J'ai pris les Pilules Rouges qu'ils m'ont recommandées, j'ai suivi tous les conseils qu'ils m'ont donnés et je me suis ainsi si bien rétablie que lors d'un voyage à Montréal je suis allée apprendre à ce médecin le grand succès obtenu et le remercier." Mlle Eugénie Mineault, Sturgeon Falls, Ont.



Madame PHILIAS DUCLOS

"A l'âge de treize ans je travaillais déjà dans les moulins. Peu à peu mes forces diminuèrent, je perdis mes couleurs et devins très maigre. J'ai ensuite souffert de points dans le dos et les côtés, de gros maux de tête, puis je contractai une bronchite. Enfin, je fus tellement affaiblie que je perdais connaissance souvent. Je m'étais déjà fait traiter, j'avais pris bien des remèdes et mon état ne s'était pas amélioré. Parce que j'avais bien des fois entendu dire que les Pilules Rouges sont un remède incomparable, je me mis à en prendre, et ce fut le commencement de ma guérison. Mes forces revinrent, mon courage aussi, j'engraissai et je fus heureuse. Maintenant quand je me sens moins capable, je prends quelques boîtes de Pilules Rouges, et ainsi je me maintiens en bonne santé." Mme Philias Duclos, 45 rue Hamilton, Holyoke, Mass.

Une femme a beau avoir de l'esprit, du talent, de l'initiative, si elle n'a pas avant tout la santé, toutes ses belles qualités s'effacent devant sa chétive constitution qui la retient captive, la rend malheureuse en coupant les ailes à son enthousiasme. Chez elle, c'est souvent, sinon toujours, l'être matériel, le physique qui a le dessus

Il serait pourtant bien facile pour la femme qui a conscience de son état de s'appliquer à l'améliorer.

Pour faire disparaître la faiblesse féminine, détourner les maladies qui lui sont inhérentes, entraver, pour ainsi dire, l'évolution naturelle des âges de la femme, le moyen est bien simple. Les Pilules Rouges, voilà le grand réformateur de la condition de la femme, l'unique remède à ses maux, son meilleur soutien et le remède avec lequel elle doit compter pour s'affranchir du joug de la maladie.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Les femmes pâles et débiles ne doivent pas hésiter, aussitôt qu'elles sentent quelques malaises, à consulter le Dr Emile Simard, au bureau de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No. 274 rue Saint-Denis, soit par lettre, parce que c'est un médecin qui ne traite que les maladies des femmes et qu'il les a étudiées en Europe, sous les Drs DeVos et Capelle, éminents praticiens. Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout-à-fait gratuites et se donnent tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 5 heures du soir, pour la saison d'été.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LE MAJOR HECTOR-B. VERRET SERA DECORE

Le sous-ministre adjoint des Postes est recommandé pour la haute distinction D. S. O.

IL A ETE BLESSE LE 5 JUIN

OTTAWA, 5. — Le major Hector B. Verret, sous-ministre adjoint des Postes est fortement recommandé par ses chefs militaires pour la haute distinction "D. S. O." (Distinguished Service Order), décoration accordée seulement sur acte de grande bravoure. Les nombreux amis du major Verret, seront heureux d'apprendre qu'il se rétablit de sa dernière blessure et il espère sous peu reprendre son service.

Cet officier est au nombre de ceux qui font le plus d'honneur au Canada.

Comme officier du gouvernement fédéral et comme militaire le major Verret possède une carrière distinguée. Il a toujours porté un grand intérêt aux choses de la milice et dès que la guerre fut déclarée, il fut l'un des premiers à offrir ses services. Il quitta le Canada avec le premier contingent avec le grade de capitaine et c'est sur le champ de bataille de Givenchy qu'il fut promu.

Le major Verret est aujourd'hui deuxième en commandement du 2e bataillon et a pris part aux célèbres engagements de Ypres, Festubert, Givenchy et autres. C'est dans l'un des engagements à la Côte 60 que le major Verret a été blessé et de nouveaux actes d'héroïsme lui ont valu une recommandation pour la décoration D. S. O.

Le major Verret a été blessé le 5 juin, dans la terrible bataille qui a duré du 2 au 13 de ce mois dans laquelle il y a eu de grandes pertes en officiers et soldats pour l'armée canadienne. Sur 36 officiers seulement 12 sont restés jusqu'à la fin, les autres ont été tués ou mortellement blessés. Le major Verret fut sérieusement blessé au côté droit, mais après avoir été pansé il refusa de quitter son poste et fut au nombre de ceux qui ont réussi à reprendre à l'ennemi le terrain gagné dans un premier engagement.

Avant de quitter le pays, le major adjoint des Postes du Canada, jouissait d'une très grande popularité, non seulement dans l'administration mais aussi parmi le public. Avant d'occuper cette position importante, en 1911, il avait été secrétaire particulier de Sir Charles Fitzpatrick, des honorables MM. Carroll et Rodolphe Lemieux, alors qu'ils étaient membres du cabinet fédéral. Le major Verret a accompagné l'honorable Rodolphe Lemieux dans ses voyages à Londres, au Japon, à Berne où avait lieu une convention postale internationale. Il a aussi assisté à l'ouverture du premier Parlement de l'Afrique du Sud.

Les amis du sympathique officier le félicitent de sa brillante carrière sur le champ d'honneur.



LE MAJOR HECTOR B. VERRET, qui recevra probablement la haute distinction D. S. O.

DES NOUVELLES DE ST-JEAN

LES REVENUS DE LA DOUANE. — LES SOUSCRIPTIONS AU FONDS PATRIOTIQUE.

St-Jean, 5 Le juge Monet a eu la visite de son frère M. Nap. Monet, établi au lac Pelletier, Sask., depuis plusieurs années. Aussi en promenade chez M. et Mme Monet, Mlles Léocadie et Léontine Longtin, de Manchester, N.H.

—M. l'abbé G. L'Ecuyer, curé d'Enosburg, Mlles Annette, Marguerite, MM. Léo, Hervé L'Ecuyer, de St-Albans, Vt., sont venus en auto dimanche, rendre visite à M. Ed. L'Ecuyer, député protonotaire.

—M. Ch. Lussier, faacteur, de Montréal, est en promenade chez ses frères, Evariste et Arthur Lussier.

—M. et Mme Omer Audet, de Concord, N.H., sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme F. Têtreault.

—Mlle H. Brault, de Longueuil, est l'invitée de Mlle Irène Hébert à la "Villa Richelieu."

—Mardi le 8 août, aura lieu en la salle du collège, un concert d'opéra donné par des artistes renommés de Montréal.

—Visiteurs en auto: Mme A. Archambault, M. l'abbé A. Archambault, Mlles Germaine et Georgette et M. S. Archambault, chez M. Georges Fortin, avocat et son épouse, leurs parents.

—Le Rév. Père Lajeunesse, du collège d'Ottawa, MM. R. Vincent, d'Ottawa, M. L. Labelle, de Hull, et M. Y. Sabourin, fils du Dr A. A. Sabourin, ont navigué en canot, d'Ottawa à St-Jean, et ont passé quelques jours au club de chasse et de pêche, à la pointe à la Mûle, les hôtes de la famille du Dr Sabourin ainsi que Mlles T. Sabourin, Montréal, Mlle Marie-Anne Lajeunesse, L'Assomption, Mlle Madore, St-Hyacinthe, Mlle Dupuis, Ottawa, M. A. Jeannotte, Montréal.

—Les foins sont bien avancés, le beau temps favorisant la fenaison, c'est la plus belle récolte et la plus considérable qu'il se soit vu depuis longtemps.

Il y a de l'orge de fauchée déjà. Les grandes pluies qui ont duré si longtemps n'ont pas trop fait dommages ni retardé la récolte.

Les légumes et les jardinages sont bien beaux maintenant, il y en aura en abondance. Les patates sont presque mures et les pieds sont bien garnis.

—Le festival du Cercle Philharmonique a rapporté $720 mais les dépenses seront probablement de $150. Un beau succès pour toutes les jeunes demoiselles qui ont aidé à la réussite. M. L. N. Boisvert doit se féliciter de la bonne idée.

—M. L.-D. Gareau, député-protonotaire de Montréal, est venu voir son fils mercredi. l'abbé Gareau, professeur au collège de St-Jean.

—M. C.-A. Laberge, agent du C.P.R., a acheté tout le roulant, voitures, du liquidateur, M. le notaire G. Guillet, de la faillite Chas. R. Cousins Co., et à Iberville, une maison et une boulangerie ont aussi été vendues à M. V. Ménard, de Montréal, par le même liquidateur.

Mme Chas. R. Cousins, malade à l'hôpital, à Montréal, depuis trois mois, est revenue chez elle et part jeudi pour Plattsburg chez sa cousine.

—M. le Dr Chrysande Tassé et son épouse, de Worcester, Mass., sont en promenade chez le Dr Geo. Tassé et chez M. W. Tressider, au Balmoral Cottage.

—M. D. Devaux, de Cookshire, ancien comptable de la banque de Commerce, à St-Jean, vient prendre ses vacances chez ses jeunes amis.

LE RHUMATISME INFLAMMATOIRE GUERI POUR TOUJOURS

UNE DAME DU NOUVEAU-BRUNSWICK DONNE DES RENSEIGNEMENTS COMPLETS SUR SA GUERISON.

Il y a plusieurs genres de rhumatismes mais pas un n'est aussi souffrant que le rhumatisme inflammatoire.

C'est cette sorte que Mme Edouard Warman, de Kent Jct., N.B. a chassé définitivement.

Elle essaya tous les remèdes connus. Plusieurs médecins donnèrent leur avis, mais la maladie ne fit qu'augmenter.

Faible et désespérée, elle en était rendue à bout lorsque la guérison merveilleuse de Thos. Cullen fut publiée. Cet homme avait été guéri de ses rhumatismes par Ferrozone. En conséquence Madame Warman se servit du même remède. Voici son témoignage:

"Pendant 5 ans, je fus prise de rhumatismes. J'essayai toutes sortes de remèdes sans aucun succès, le mal augmenta, il se fixa dans les jointures et les muscles—qui, enflés par le mal, me causèrent une douleur insupportable et m'empêchèrent de dormir.

"Mes jambes et mes bras devinrent raides, mes épaules me firent horriblement souffrir et m'empêchèrent de travailler. De semaine en semaine, je perdais des forces et je désespérais de trouver la guérison. Ce fut un heureux jour pour moi, que celui où j'entendis parler de Ferrozone. Chaque jour depuis ce moment, je pris Ferrozone et je me sentis bien mieux. Il facilita le fonctionnement des jointures, me donna une énergie toute nouvelle et la sensation d'une vie nouvelle. Ferrozone a guéri mon rhumatisme de telle sorte que le mal n'est jamais revenu. Jamais les jours humides ne m'ont affectée."

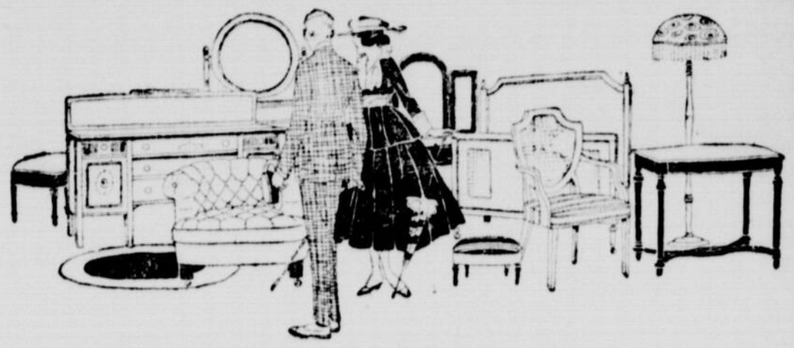
Ferrozone a le pouvoir de détruire l'acide urique, il neutralise et enrichit le sang et par conséquent peut guérir les cas les plus graves. Le cas de Mme Warman le prouve amplement.

En éloignant la cause du mal, en formant une réserve d'énergie, Ferrozone est sûr de guérir. Vous qui souffrez, n'est-il pas temps que vous cessiez vos expériences? Ferrozone est une guérison assurée. Ordonnez-le aujourd'hui. 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50, chez n'importe quel marchand ou directement de The Catarrhozone Co., Kingston, Ont. 21

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Ouverts à 8.30 a. m. — Fermés à 5.30 p. m.

La Vente de Meubles du Mois d'Aout



LA plupart des meubles pour cette vente furent achetés au printemps dernier, aux prix anciens sur un marché en pleine augmentation. En quelques cas nous avons acheté des stocks entiers à 33 1-3% d'escompte. Ces marchandises furent mises en dépôt dans nos entrepôts et constituent actuellement une partie des meubles de notre vente du mois d'Août.

Les "Prix de Vente" seront en vigueur pendant tout le mois d'Août, mais au plus tôt vous viendrez acheter, au plus vous aurez une variété dans le choix.

Evidemment la liste ci-dessous ne constitue qu'une bien faible partie de tout ce que la Vente comprend. Nous nous permettons de vous conseiller de venir au Magasin et de voir l'assortiment complet.

Belle garniture de salle à manger, en acajou, style Colonial, comprenant le buffet, dessus de 60 pouces, tiroir double pour coutellerie, grand tiroir à linges de table, 3 grandes armoires, miroir en glace anglaise biseautée, armoire à porcelaine à portes doubles, table à rallonge, pouvant s'allonger jusqu'à 6 pieds, sur lourd piédestal, desserte, 5 chaises et un fauteuil, sièges recouverts de bon cuir. PRIX DURANT NOTRE VENTE DE MEUBLES 193.50

Garniture de salle à manger, en chêne choisi, scié sur quartier, fini ciré, comprenant buffet, tiroir doublé pour coutellerie, tiroir à linges de table, 3 grandes armoires, miroir en glace Anglaise biseautée, armoire à porcelaine, porte en verre bombée, arrière en glace, table à rallonges, dessus de 44 pouces s'allongeant à 6 pieds, 5 chaises et un fauteuil à sièges mouvibles, recouverts de bon cuir. PRIX DURANT NOTRE VENTE 98.75

Buffet, style Mission, fini ciré, avec tiroir double pour coutellerie, un grand et un petit tiroir à linges de table, grandes armoires, et miroir en glace anglaise biseautée. PRIX DURANT NOTRE VENTE DE MEUBLES POUR 14.25

Chaises à dîner, en chêne choisi scié sur quartier, fini ciré ou verni, bien faites, sièges recouverts de cuir, de bonne qualité. PRIX DURANT NOTRE VENTE DE MEUBLES 16.75

Chaises de salle à manger en chêne choisi, scié sur quartier, style Mission, fini ciré, bien faites, sièges recouverts de cuir, bonne qualité. PRIX DURANT NOTRE VENTE DE MEUBLES 25.75

Table à rallonges, en chêne choisi scié sur quartier, style Colonial, fini ciré, dessus de 48 pouces s'allongeant à 6 pieds, sur un lourd piédestal. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 19.75

Table à rallonges, chêne massif, fini ciré, bien faite, dessus de 42 pouces, s'allongeant à 6 pieds, sur un piédestal double. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 15.75

Armoire à porcelaine en chêne choisi scié sur quartier, fini ciré, portes doubles, intérieur en verre dans l'une. PRIX DE VENTE DE MEUBLES 14.75

Armoire à porcelaine, chêne massif, style Mission, fini ciré, 54 pouces de haut, 4 tablettes. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 13.75

Fauteuil et berceuse, en chêne scié sur quartier, style Mission, fini ciré, dossiers lattés, coussins mouvibles recouverts de bon cuir. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES, la pièce 4.75

Grand fauteuil et berceuse, en chêne scié sur quartier, style Mission, fini ciré, dossier latté, coussin mouvible recouvert de bon cuir. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 5.75

Belles chaises de living-room, en chêne choisi scié sur quartier, fini ciré, sièges bourrés, recouverts de bon cuir. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES, PIECE 15.75

Grand fauteuil confortable, en chêne scié sur quartier, fini ciré, sièges coussins mouvibles, recouverts de cuir. Espagnol. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 12.75

Garniture de living room, en chêne scié sur quartier, fini ciré, à ressorts, recouverts de bon cuir ou de tapisserie élégante. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 23.75

Garniture de living-room, 3 pièces, en chêne choisi scié sur quartier, style Mission, comprenant causeuse, berceuse et fauteuil, sièges à ressorts bourrés, recouverts de cuir de belle qualité. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 22.50

Goodwin's LIMITED Téléphone Up 7000.

Fauteuil et chaise de réception, à dossiers bourrés et sièges coussins mouvibles, recouverts de cuir. Espagnols. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 60.00

Grand fauteuil confortable, en chêne scié sur quartier, style Mission, fini ciré, dossier bourré, siège coussin mouvible et repose tête séparé, recouverts de cuir Espagnol. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 18.75

Beau fauteuil en chêne choisi, fini ciré, large et confortable, sièges à ressorts, bourrés et dossier coussin mouvible, recouverts en cuir de la meilleure qualité. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 25.75

Belle chaise Morris, en chêne scié sur quartier, fini ciré, sièges à ressorts et dossier bourrés ainsi que repose-pieds à rallonge. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 18.75

Table de living-room, en chêne scié sur quartier, style Mission fini ciré, bien faite, 28 pouces de diamètre, tablette en dessous. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 5.75

Table de living room, en chêne scié sur quartier, style Mission, fini ciré, dessus de 20 pouces, forme octogone. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 4.75

Table de living-room, en chêne choisi scié sur quartier, style et fini Jacobin, bien faite. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 10.75

Table de living room, en chêne choisi scié sur quartier, style Mission fini ciré, dessus de 36 pouces, grand tiroir et tablette. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 9.25

Table de living-room, en chêne massif, dessus de 42 pouces, grand tiroir, tablette à chaque bout et grand tiroir en dessous. PRIX DE LA VENTE DE MEUBLES 9.75

AU DEUXIEME.

SIROP CALMANT

"Quel bonheur", dit la jeune maman, "grâce au bon SIROP du Dr CODERRE j'ai, bien des fois, soulagé mes enfants de douleurs d'intestins, de douleurs d'estomac, de souffrances de la dentition, etc., et je considère que c'est le meilleur dont une mère puisse se servir".—Mme FELIX COMEAU, 165 avenue Gaulin, Woonsocket, R.-I.

MERES, insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le SIROP du Dr CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Le SIROP du Dr CODERRE est vendu par tous les marchands de remèdes. Prix 25c la bouteille.



POURQUOI PAS LAVAL?

Une dépêche récente d'Antigonish, Nouvelle-Ecosse, annonce que grâce à des dons particuliers, l'Université St-François-Xavier pourra, d'ici quatre ans, ériger quatre nouveaux édifices, pour les fins de haute éducation. D'autre part, ajoutait la dépêche, un ami de cette institution offre une somme de $15,000 pour la construction d'un gymnase, à la condition que les autorités universitaires se chargent d'en prélever une de $25,000 pour une nouvelle bibliothèque. Or, déjà, ces autorités ont reçu, pour la nouvelle bibliothèque, dix mille dollars.

Voilà, certes, des faits dont la connaissance et la méditation devraient inciter les gens d'ici à faire à Laval des dons généreux. Dans la Nouvelle-Ecosse, un groupe relativement peu nombreux et beaucoup moins aisé, dans l'ensemble que nous, va doter une université de constructions qui en décupleront la capacité et l'efficacité; un citoyen va fournir les éléments de la meilleure formation physique, pendant que d'autres assureront les éléments d'une bibliothèque plus considérables, plus "up-to-date". On voit déjà quels pas de géant va faire cette université que les siens aident matériellement et moralement, avec une telle ardeur, avec un tel équilibre, avec une telle largesse. Or, nous le répétons, ils ne sont qu'un groupe intime comparativement à nous.

Notre Laval devrait avoir déjà cinq ou six fois la superficie et la variété des construction qu'aura St-François-Xavier dans quatre ou cinq ans. Il devrait en être de même pour la composition de sa bibliothèque, ses éléments de culture physique, son outillage général. Il y a pour nous à la fois, une question de nécessité et une question d'amour-propre à nous mettre, sinon en avant, tout au moins de pair, avec, nous ne dirons pas Harvard ou Princeton, mais St-François-Xavier.

COURRIER DE ST-JEROME

ST-JEROME, 4. — M. Jean Chevalier, fils du notaire J. Chevalier, de St-Sauveur, était cette semaine, en visite chez des amis.

—M. Alfred Gougeon, de St-Jérôme, est de passage à Québec pour quelques jours.

—Les travaux d'élargissement de la rue Ste-Marie, du pont de fer à la rue Ste-Thérèse, sont commencés.

—La compagnie de caoutchouc "Dominion Rubber" a décidé de construire une aile considérable à sa manufacture de St-Jérôme.

—Le 24 juillet, Mme Honorat Lepage a donné naissance à une fille qui a été baptisée sous les noms de Marie Yolande Anita.

Parrain et marraine, M. et Mme Emile Maillé, de Maisonneuve, oncle et tante de l'enfant.

—La campagnie de Tonnancourt a commencé ses travaux pour l'agrandissement de l'ancienne manufacture Cimon.

Toutes les mères peuvent chasser l'inquiétude, à propos de leurs enfants malades, si elles ont l'Exterminateur de Vers de la Mère Graves pour leur porter secours. Les effets sont certains et durables 136—1

Faites Réparer vos Fourrures cet Eté

Vous y gagnerez. Remodelage à prix réduits durant l'été. Un léger dépôt vous permet d'acheter des fourrures que vous paierez cet automne en venant les chercher. Nous avons nos cahiers de modes pour 1917. Téléphonez-nous, nous couvrirons chercher vos fourrures. Appelez EST 1383.

15 ANS D'EXPERIENCE. Tout travail est exécuté sous la surveillance personnelle de M. Vachon.

R. VACHON, Autrefois rue St-Hubert et maintenant au Numéro **273, rue Amherst,**

ENTRE LES RUES STE-CATHERINE ET DEMONTIGNY.

MONDANITES

M. et Madame Jos. Dubeau, (née Lussier) sont de retour de leur voyage de noces à Knowlton's Landing, Newport et Iberville. Ils recevront le dimanche, 13 août à leur résidence, 426 avenue Mont-Royal Est.

—o—

Mlle Bérangère Dumesnil est à Boucherville pour une huitaine de jours à la pension Germain.

—o—

Mariage.

En l'église de Disraëli qui avait revêtu pour la circonstance ses plus belles parures de fête, eut lieu mardi dernier, le 1er août, le mariage de Melle Lucienne G. Rheault, fille de Monsieur J. E. Rheault, financier de Disraëli, avec M. Raymond Ouellet, fils de M. J. B. Ouellet, marchand d'Arthabaska. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J. A. Hamel, curé.

Le programme musical fut très habilement exécuté par Melles. Rousseau et Hudson de Thetford Mines, Hélène F. Huard du Lac Mégantic, Jeanne Bienvenu et Rachel J. Rheault de Disraëli.

Après un délicieux goûter servi chez le père de la mariée, l'heureux couple est parti pour un voyage aux Mille-Iles et Toronto.

COURRIER DE ROXTON-FALLS

ROXTON FALLS, 2.—Mlle M. H. Blais, de Duluth, Minn., ancienne élève du couvent des soeurs de La Présentation, est en visite pour une quinzaine chez sa tante, Madame W. H. Wood.

—Madame Vve A. Courcelle, de Ste-Agathe, Manitoba, est en visite chez son père, M. Louis Brazeau.

—M. A. Tanguay, architecte de Québec, est en visite dans la famille Tanguay.

—Un grand nombre de nos cultivateurs vont terminer leurs foins cette semaine; le rendement est bon et le foin est en bon ordre.

—La récolte des grains et légumes, le tout paraît très satisfaisant.

—Le notaire J. A. Théroux et A. Bargeau, secrétaire de St-Ephrem d'Upton, Bagot, étaient au bureau du notaire I. Raiche, vendredi, pour affaires professionnelles.

—M. l'abbé Auguste Lévesques, du séminaire de St-Hyacinthe, est en vacance chez son père, il a été fait diacre la semaine dernière et sera le 15 août ordonné prêtre.

—M. l'abbé P. Tanguay est en visite chez son père.

—L'assemblée de la jeunesse libérale conservatrice, aura lieu dimanche le 6 août à Acton Vale, après la messe. On mentionne comme devant adresser la parole à cette assemblée, MM. Aimé Chassé, avocat, président; I. E. Lafontaine, avocat; Victor Sylvestre, H. Hyacinthe, I. Raiche, N.P., A. Bazinet, H. Hugues.

—La solennité de la fête de Ste-Anne, la grande thaumaturge du Canada, a été célébrée avec éclat en notre paroisse, dimanche. A la messe la chorale a rendu la messe du premier Jan. et le soir à 7 hrs vêpres suivi du salut solennel. Les solistes du chant à ces divers exercices ont été rendus par MM. l'abbé Auguste Lévesque, Geo. Lévesque, N.P., Dr C. Fauteux, I. Raiche, N. P., Mlle Flora Lévesque tenait l'orgue, et le sermon de circonstance par M. l'abbé A. St-Amour.

BYRRH

VIN TONIQUE & APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES

L. VIOLET - THUIR (France)

AGENTS: RUDDEN HERBERT & CIE LIMITEE MONTREAL

LE CALENDRIER COMIQUE



LA VIE CHERE

—5 piastres! pas possible, ça doit être cette fameuse poule aux oeufs d'or.

—Eh bien! Toto, que dis-tu de ta nouvelle bonne, es-tu content?

—Maman, quand on la pince, est-ce que ça lui fait un blanc?

Le client. — Non, mais, c'est un peu fort tout de même, voilà un peigne dans le ragoût.

La patronne. — Oh! merci, monsieur, et moi qui le croyais perdu!...



Scotch WHITE HORSE

"Je vous le dis, il est de qualité" s'écria Bobby Burns.

10

$550.00 EN BOURSES

LA REUNION DE MARDI PROCHAIN A L'EPIPHANIE.

COURSES A L'EPIPHANIE

L'EPIPHANIE, 3 — Les directeurs du club de courses de cette localité, organisent pour mardi de la semaine prochaine, une série d'épreuves pour chevaux trotteurs et ambleurs. Au cours de cette seule journée plus de $550 seront donnés en bourses.

Les inscriptions arrivent en grand nombre et on s'attend en conséquence à de très intéressantes courses.

Comme la dernière fois, un train spécial quittera la gare Vizer à midi quelques minutes pour revenir durant la soirée.

MAGNIFIQUE DOUBLE-HEADER A DELORIMIER

LA LIGUE DE LA CITE PRESENTE POUR DEMAIN, DEUX ATTRAYANTES PARTIES. — AUX AMATEURS D'EN PROFITER.

La ligue de la Cité offrira, demain, à ses milliers de partisans, l'un des meilleurs programme de la saison. Les deux parties seront disputées dans l'ordre suivant:

1.30 Crescent vs Indiens.
3.30 Stars vs La Casquette.

Ces deux grandes joutes seront palpitantes d'intérêt, et vu l'absence de nos professionnels de Montréal, il devrait y avoir une grande foule à Délorimier, demain après-midi, pour en être témoin. Qui l'emportera? Les Crescent sont-ils mûrs pour leur second échec de la saison? S'il faut conclure quelque chose de la détermination avec laquelle les Indiens les combattront demain, on peut répondre dans l'affirmative. Il y a des semaines que les Indiens soupirent après cete rencontre qui ne manquera pas d'être sensationnelle.

Les Stars et la Casquette vont se livrer une lutte à outrance dans la seconde partie au programme. Les Stars, bien que défaits par le National, dimanche, espèrent faire annuler la partie sur protêt, et cette défaite ne nuirait aucunement à leurs chances. Quant à la Casquette, elle luttera avec la dernière énergie pour améliorer sa position, et on peut être assuré de voir deux grands duels, demain à Délorimier.



Ah! Ah! Le Voilà Le Tabac Que Papa Fumera et qui le Contentera

car, en effet, ce tabac est doux à fumer et ne contient aucun ingrédient nuisible à la santé. Etant bi-fermenté, il n'a ni goût âcre, ni "chaud à la langue." Conservez les coupons. Si votre fournisseur ne l'a pas, téléphonez à

CIE DE TABAC EXCEL

Tél. Est 1103. 227 rue Maisonneuve, Montréal.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE
Résultats d'hier

Montréal 9; Rochester 2.
Richmond 8; Baltimore 7.
Buffalo 10; Toronto 5.
Providence 2; Newark 1.

Position des Clubs

	Gag.	Per.	P.C.
Buffalo	51	42	.549
Providence	51	42	.549
Montréal	48	43	.527
Toronto	46	42	.523
Baltimore	49	46	.516
Richmond	44	46	.489
Newark	39	52	.429
Rochester	37	52	.416

Parties d'aujourd'hui

Montréal à Rochester, deux parties.
Buffalo à Toronto.
Newark à Providence.
Baltimore à Richmond, deux parties.

Parties de dimanche

Newark à Providence.

LIGUE NATIONALE
Résultats d'hier

Chicago 6; New-York 2.
Brooklyn 7; Pittsburgh 0.
Philadelphie 3; St-Louis 1.
Boston 5; Cincinnati 2.

Position des clubs

	Gag.	Per.	P.C.
Brooklyn	58	34	.630
Philadelphie	52	39	.576
Boston	51	38	.573
New York	47	45	.511
Chicago	46	52	.469
Pittsburgh	40	52	.435
St-Louis	44	57	.436
Cincinnati	38	60	.388

Parties d'aujourd'hui

Pittsburgh à Brooklyn.
Cincinnati à Boston.
Chicago à New-York.
St-Louis à Philadelphie.

Pas de parties cédulées pour dimnche.

LIGUE AMERICAINE
Résultats d'hier

Détroit 5; New-York 2.
Cleveland 5; Philadelphie 2.
Chicago 3; Washington 2.
Washington 8; Chicago 3.
St-Louis 6; Boston 1.

Position des clubs

	Gag.	Per.	P.C.
Chicago	59	43	.578
Boston	56	42	.571
Cleveland	55	44	.556
New York	53	46	.535
Détroit	54	48	.524
Washington	50	48	.510
St-Louis	51	48	.510
Philadelphie	19	76	.200

Parties d'aujourd'hui

Washington à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
New-York à Détroit.
Boston à St-Louis.

Parties de dimanche

Washington à Chicago.
Philadelphie à Cleveland.
New-York à Détroit.
Boston à St-Louis.

L'INTERMEDIAIRE JOUERA AU PARC MASCOTTE, DEMAIN

L'INTERMEDIAIRE JOUERA AU PARC MASCOTTE, DEMAIN.

La Ligue Intermédiaire est plus vivante que jamais; et elle le prouvera une fois de plus, demain, alors que les clubs Rosemont et Social Sainte-Marie Inc., en viendront aux mains, à 3.30 heures, au parc Mascotte, coin Delorimier et Ontario. La rencontre sera une deux clubs sera palpitante d'intérêt et des milliers de personnes se porteront vers le parc Mascotte pour être témoins de cette grande partie.

Le président Lavigne tient à éliminer la brutalité de la Ligue Intermédiaire, et il a recommandé aux deux clubs d'éviter les scènes désagréables, qui se sont déroulées à Rosemont, dimanche dernier. Il invite le public à ne pas exemplifier davantage la situation en se mêlant aux querelles des joueurs, qui seraient toujours vite apaisées, si la foule n'y prenait point part. La joute de demain devra être une partie courtoise, dont les coups devront être exclus. Les arbitres ont reçu de sévères instructions du président de punir rigoureusement les délinquants, demain, s'il y en a.

La population de la partie Est de Montréal se portera donc en foule au parc Mascotte, demain après-midi; elle sera admise, comme toujours, gratuitement, aux parties si intéressantes de la ligue Intermédiaire. Selon toute vraisemblance, les arbitres seront MM. Roméo Piché et Oscar Cournoyer.

L'OTTAWA DEVRA JOUER SES PLUS GROS ATOUTS

IL LUI FAUT BATTRE LES SHAMROCK, AUJOURD'HUI OU LE CHAMPIONNAT LUI ECHAPPE.

Les amateurs de crosse se rendront par milliers, cet après-midi, au Mile-End, pour être témoins de la sensationnelle rencontre entre l'Ottawa et les Shamrock. Cette joute est d'une importance capitale, et elle met de gros atouts au jeu. Si les Irlandais triomphent des sénateurs, aujourd'hui, ceux-ci seront pratiquement éliminés de la course au championnat et ils auront une autre dure besogne sur les bras, lundi, alors qu'ils feront face au National à l'occasion de la fête civique d'Ottawa ce jour-là.

Mais, il y a à parier que les équipiers de Bytown causeront une amère surprise aux locaux, cet après-midi. Ils réalisent trop bien la portée d'une défaite aux mains des Irlandais pour ne pas déployer des efforts surhumains pour battre les Irlandais. L'Ottawa est appelé à remplir le rôle de tombeur de champions en deux jours; aujourd'hui, s'il triomphe du Shamrock, il aura bien servi la cause du National qui redeviendra égal avec les Tricots Verts lundi, si les Sénateurs célèbrent leur fête civique par une victoire sur le National, il aura redoné aux Irlandais l'avance qu'ils avaient et qu'ils ont encore au moment où ces lignes sont écrites.

La joute de cet après-midi, au Mile-End a donc une importance souveraine et les deux clubs le savent parfaitement bien. Aussi feront-ils l'impossible pour en sortir victorieux. Les amateurs outre qu'ils assisteront à une grande partie, verront des courses handicap très intéressantes, pendant les intermissions.

LA POPULATION DE ST-HENRI SE RECREERA

DEUX GRANDES PARTIES DE CROSSE SUR LE TERRAIN DE ST-HENRI, DEMAIN

La population de Saint-Henri sera certainement gâtée, demain après-midi, alors qu'elle pourra, en se transportant au terrain de St-Henri, coin des rues Rose-de-Lima et Workman, assister à deux grandes parties de crosse pour un prix fort modique.

La première de ces joutes mettra aux prises les clubs C. P. St-Zotique, de la ligne Intermédiaire, et Indiens de Caughnawaga; la seconde alignera les All-Stars et les Knights of Columbus. La première sera disputée à 1.30 heure et la seconde à 3.30 heures. L'une et l'autre seront vivement contestées, et elles vaudront d'être vues. Nous avons publié, hier, les alignements des All-Stars et des Knights of Columbus, qui comprennent les noms des meilleurs joueurs de crosse professionnels du pays; cette rencontre sera donc une grande exhibition de crosse, que tous voudront voir.

Quant à la joute entre le C. P. St-Zotique et les Indiens de Caughnawaga, elle ne laissera pas à désirer sur la finale; les deux clubs, qui se feront la lutte, sont bien balancés, et leur rencontre assure des émotions de toutes sortes aux spectateurs. En foule, donc, demain, à St-Henri.

DEMAIN AU SHAMROCK

QUATRE CLUBS DE LA NOUVELLE LIGUE INDEPENDANTE JOUERONT POUR LE CHAMPIONNAT.

Demain, au Shamrock les clubs de la Ligue Indépendante joueront deux parties de baseball. A 1.30 hre., les Montréal Réserves et les Balmoral débuteront et à 3.30 hre. les Richmond et les Mascotte entreront en scène.

Tous sont anxieux de figurer avec autant d'avantage que possible dans cette course au championnat.

Les clubs seront formés des joueurs suivants:

Montréal Réserve — Kearney, 2e b; Teakey a.s.; Wainwright, 3e b; Flanagan, 1er b; Sheehan r. f.; Campbell c; Wheaton, l. f.; Puck c. f.; Brault, p.

Balmoral — Faucher 2e b; Cutter 1er b; Snider s. s.; Doyle, c. f.; Mrell r. f.; Dupras 3e b; Sinnet p; Bisonette c. f.; Gorry c.

Richmond — McGoogan c. f.; Innes 2e b; Caverry 3e b; Smith c; Bennet, 1er b; Ellord, r. f.; Dooley r. f.; Ryan s. s.; Dumont l. f.; Nicholls, p; Kane, Dutton, pitchers.

Mascotte — Brown r. f.; Watson cc. f.; Hamey 3e b; Mullins c; Flynn r. f.; Pitman s. s.; Burden 1er b; Arnold 2e b; Brown ou Moffat, pitchers.

DU BON SPORT POUR JOLIETTE

DIMANCHE, LE 6

Comme nous l'avons déjà annoncé la population de Joliette, sera témoin, dimanche, de plusieurs attractions sportives de grande valeur. Quelques promoteurs ont décidé de donner une journée de sport à la ville de Joliette, et à cet effet, pour permettre à tous d'envahir la coquette petite ville, ils ont organisé une excursion par le Canadien Nord, à la gare Moreau, dimanche matin. Le départ se fera à 9 heures 30 a.m. et le passage sera de $1.20 pour les adultes et de 60 sous pour les enfants.

Parmi les numéros intéressants figurant au programme, il y aura une magnifique rencontre de baseball entre deux redoutables clubs: le St-Arsène et le Metropole, l'ex-Montagnard. Il y aura une course entre deux fameux chevaux, connus de toute la province, Merry Van et Dorris B. Vu la rivalité qui existe entre ces deux coursiers, l'épreuve de dimanche sera des plus contestées. Bref, on s'amusera ferme, dimanche à Joliette. 135-2

MONTREAL A ROCHESTER

CADORE A TENU LES RUDES FRAPPEURS BRONCHOS EN RESPECT.

LES ROYALS

ROCHESTER, 5 — Parfaitement supporté par ses co-équipiers Cadore n'a éprouvé aucune difficulté à remporter la partie d'hier sur Rochester. Il joua en maître et mérita le beau succès qui a couronné ses efforts.

ROCHESTER

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Sloan, rf	5	0	1	1	0	0
Holke, 1b	4	0	0	10	0	1
Leach, cf	4	0	0	3	0	0
Jacobson, lf	2	1	1	1	0	0
Siglin, 2b	4	1	0	1	7	0
Devlin, 2b	4	0	3	1	3	0
McAuley, ss	3	0	0	0	3	0
Doolin, c	3	0	1	6	0	0
Teste, p	0	0	0	0	1	1
Herch, p	1	0	0	0	1	0
Hill, p	0	0	0	0	0	0
xLeverenz	0	0	1	0	0	0
xxMilan	1	0	0	0	0	0
xxxHale	2	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	7	27	15	2

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Smyth, 2b	4	2	1	5	4	0
Moran, cf	4	1	1	4	0	0
Maisel, lf	5	2	2	3	0	0
Smith, rf	4	2	1	0	0	0
Slattery, 1b	4	1	2	6	0	0
Warner ss	3	0	1	1	5	0
Damrau 3b	5	0	0	1	1	0
Howley, c	4	0	0	4	0	0
Cadore, p	5	1	3	0	1	0
Totaux	40	9	13	27	14	0

xFrappé pour Teste dans 9e.
xxFrappé pour Herch dans 8e.
xxxFrappé pour Hill dans 7e.

Score par innings—

Rochester	010 100 000 — 2
Montreal	024 003 000 — 9

Sommaire — 3 base hits Slattery, Cadore. Sacrifice fly McAuley. Buts volés Smyth, Maisel. Double jeu, Devlin à Siglin à Holke. 1er but sur erreur Montreal 1. Laissés sur les buts Rochester 8, Montreal 9. 1er but sur balles de Herch 1, de Hill 3, de Cadore 3. Struck out par Herch 5, par Cadore 4. Wild pitches Herch. Passed balls de Doolin. Arbitres Brannfield et Carpenter.

LES COURSES DE DEMAIN A ST-MICHEL

UN PROGRAMME SUPERBE

C'est demain après-midi, si la température le permet, qu'auront lieu à St-Michel les courses au trot et à l'amble organisées par le St-Michel Driving Club.

Ces événements sont impatiemment attendus par une foule d'amateurs qui ne manquerait pas de se rendre au nouvel hippodrome Collerette.

Les chars de la rue Pie IX conduiront les noyaureux à quelques verges du champ de courses.

Les deux classes nommée et spéciale qui constitueront le programme de demain réuniront le plus beau contingent de trotteurs et d'ambleurs encore vu sur une piste.

Les directeurs du N. M. D. C. font des efforts appréciables pour faire revivre ce sport si populaire autrefois.

C'est donc à nous de le seconder et de les encourager de toutes façon dans l'accomplissement de leur tâche.

Le programme de demain à Saint-Michel comprendra deux courses.

Ces courses seront une classe nommée et une classe spéciale.

Dans la première, les inscriptions reçues jusqu'à présent sont les suivantes:

Peter Mosko à Archambault.
St Michel Boy à Martineau.
General Bell à Desjardins-Champs.
Little Mosko à Leonard.
Prince Mosko à Dugas.
Frankie à Bastien.
Silver Dollar à Constantineau.

La classe spéciale comprend Max Patchen, Joliette Boy, Green Lawe, Ed. Steel, Cendry Boy, Peter Ross, Lord Roberts, Grace Kelly, Little Prince et autres.

Comme on le voit, le programme sera intéressant et on en juge par le nombre de participants.

DEUX FAMEUX CHEVAUX EN LICE A JOLIETTE

Rien n'a été ménagé pour faire de la journée de demain, le 6 août, un succès monstre, à Joliette. Les organisateurs du festival sportif qui sera donné aux Joliettains, n'ont pas épargné leur trouble et leur argent. Les numéros inscrits au programme sont aussi nombreux que divers. Le principal est incontestablement la course entre Merry Man et Borris D, deux chevaux bien connus de toute la province et reconnus comme les meilleurs de leur classe. La rencontre entre ces deux montures sera pour un enjeu de $100 et elle sera excessivement contestée.

La partie de baseball entre le St-Arsène et le Métropole, l'ancien Montagnard sera la meilleure exhibition encore vue à Joliette. Il y aura plusieurs intéressantes courses ouvertes au public, et de magnifiques prix seront décernés aux vainqueurs. Ne pas oublier que cette grande fête sportive est placée sous le patronage du député Hébert de Joliette.

LE TROT

A MAISONNEUVE DEMAIN

Les directeurs du rond de Maisonneuve ont organisé un programme de trois classes pour dimanche. Voici les noms des chevaux inscrits:

Classe nommée — Kentucky Boy, à E. Taupier; Nellie King, à Gignac; Peter Ross, à Ross; Baby Young, à Jas. Beaudoin; Bijou Breaker, à John Lefrançois; Nellie B, à A. Daoust; John Brino, à A. St-Jean, et autres.

Classe spéciale — Cecilia, à D. Hamelin; Grey Bird, à F. Duchesne; Lea L, à Laurendeau; Black Diamond à A. Lavery; Up to Date, à O. Riel; Ben, à A. Durocher; B. B. G, à Delorme; Pit Moscow, à Archambault et autres.

Classe trot et amble—Maggie Tipping, à "Bébé" Morneau; Eddie Steel, à G. Laurendeau; Queenlane, à G. Leduc; Prince Archer, à O. Leroux; Keynote, à O. Gignac; Harry Wilkes, à J. Dubé; Helen Chambly, à D. Perrier; Vendrès Boy, à Belleville, le cheval de Dubois, de Chambly Bassin, et autres.

L'AVANTAGE EST TOUJOURS DE VOTRE COTE

Quand vous achetez votre maison ou votre site pour l'y construire, de nous, nous vous donnons toujours plus que la valeur de votre argent suivant le marché ordinaire. Des occasions aux bords du Lac sont occasionnellement offertes par d'autres personnes; mais tout achat fait dans nos immeubles suburbains où le transit y est rapide, tels qu'à Dixie, Dorval, Shutborne et Lakeside signifie des avantages multiples. Prix actuels 25c le pied carré et au-dessus $10 comptant et $5 par mois vous rendent propriétaire de n'importe quel lot. Allez visiter les bords du lac à nos frais cette fin de semaine, si vous en avez le temps, si pas, permettez-nous de vous envoyer des plans, des brochures illustrées, etc.

Marcil Trust Co. 180 St-Jacques Main 3791.

32e année. Actif plus de $4,000,000

GRAND CIRCUIT

RESULTATS DES COURSES D'HIER A KALAMAZOO.

KALAMAZOO, Mich., 5 — Voici le résultat des épreuves du Grand Circuit disputées hier:

Classe 2.08, amble, 3 dans 5, $1,000.

Goldie C., par Will Tranby, C. Valentine	1	1	1
Jean Murphy	2	2	4
Bondaline, Daniels	3	4	2
Bingen Pointer, Snow	4	3	3
Baron Watts, Atkins	5	dist.	

Temps: 2.06 1-2, 2.05 3-4, 2.07 1-4.

Classe 2.09, amble, 3 dans 5, $1,000.

Miss Eclected, par Direct Well, C. Valentine	1	1	1
Hal Plex E., Snow	2	2	2
Castaway, Kane	6	6	3
Young Todd, Cox	4	4	4
Medium Gazette, Hedrick	5	5	6

Temps, 2.07 1-4, 2.13 1-4, 2.08 1-4.

Michigan Railway, trot, 3 épreuves $2,000—

Lindsey, par Todd Mac, McDonald	2	1	2
Brisac, par Bingara, Murphy	4	2	1
Grand Chimes, par Kentucky Chimas, Edman	1	4	4
Lu Princeton, Cox	3	3	3
Regardless, Hedrick	5	dist.	

Temps: 2.08 1-4, 2.08 3-4, 2.10.

COURRIER DE LEVIS

LEVIS, 1 — Un tramway et un auto sont venus en collision au coin des rues St-Georges et St-Henri. La voiture de M. H. Carrier a été endommagée.

—Un auto, voiture de charge, a frappé un poteau en fer au coin des rues Wolfe et des Marchands et a été avariée. On croit que cet auto a été pris dans un garage à Québec.

—Sept ordinations ont eu lieu au collège de Lévis dimanche. Sa Grandeur Mgr. Paul Eugène Roy a officié assisté de MM. les abbés C. Lemieux et M. Gosselin.

Les nouveaux ordonnés sont: MM. Ths. Ennis, de Ste-Anne de la Pocatière; M. Ulric Couture, de St-Augustin; M. Ed. Humphrey, St-Malachie; M. Eug. Michaud, Lévis; M. Ad. Gagnon, de Ste-Marguerite; M. Georges Philippon, de St-Roch de Québec; M. Eusèbe Labbé, de St-Gervais.

—M. J. Gingras, de Hadlow a été blessé en déchargeant du charbon au quai de l'Intercolonial à Lévis. Il s'est fait fracturer une main et briser le cuir chevelu.

—Mme Rosaire Bernier a été élue présidente de la société des Dames de Ste-Anne, à Bienville.

—Les funérailles de feu Mme C. Langlois ont eu lieu, hier matin, à Bienville, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Les restes mortels de la défunte ont été inhumés à l'Ile-aux-Grues.

—La collecte de la Propagation de la Foi pour l'année 1915 à Notre-Dame a donné la jolie somme de $203.25 et celle de la Ste-Enfance a rapporté $35.00.

—Mme William W. Seton est décédée à la résidence de sa soeur, Mme Simmons.

—M. Emile Levasseur est décédé à l'Hôtel-Dieu de Lévis. M. Levasseur était employé de chemin de fer et était bien connu.

—MM. les abbés Jos. Bouchard et Henri Paquet ont dit leur première messe à Lauzon, lundi, le premier à l'église paroissiale et le second à la chapelle du collège Saint-Joseph.

—Huit enfants au juvénat de Lévis souffrent d'empoisonnement due à l'absorption de l'eau d'un puits qui s'est subitement corrompue.

—Un incendie qui s'est déclaré à l'étal de boucher de M. Jos. Ouellet, à Lauzon, a causé pour $300 à $400 de dommages.

—Durant le mois de juillet les revenus des accises ont été de $2,404.63 dont $47.50 pour la taxe sur les cigares; $1,260.28 pour droits sur le tabac; $1,102.25 pour droits sur les cigares.

—Les opérations des Douanes, en juillet, ont été comme suit:

Valeur des marchandises admises en franchise, $389,024; valeur des marchandises payant droit $25,-629; valeur totale des marchandises passées en douane, $414,653. Montant des droits perçus, $11,387.12.

COURRIER DE ST-JEAN

SAINT-JEAN, 2. — La Cigett, Peabody Co., établie à Saint-Jean depuis six ans, la seule succursale existant en Canada, a fait des profits nets, d'après le rapport général des affaires de partout, de $1,376,-569, ayant payé $245,000 de dividende préférentiel pour six mois, soit $5.51 par part du stock commun au taux annuel de $11.02. La compagnie a de la difficulté à trouver la main-d'oeuvre voulue.

—La liquidation Chas. R. Cousins & Co., M. le notaire G. Guillet, curateur, a vendu la maison privée et la boucherie appartenant à la compagnie à Iberville à M. V. Mérard, de Montréal.

—Le brave soldat No 416886, Eugène Granger, de Saint-Jean, a été blessé à la guerre, d'après le rapport arrivé à Ottawa.

—Mlle Antoinette Fortin, de St-Sébastien, est en visite chez son frère et belle-soeur, M. et Mme Geo. Fortin, ainsi que M. l'abbé A. Archambault, professeur de philosophie au collège de Montréal, qui y était en promenade venant de St-Antoine, chez sa mère, où il prend ses vacances.

—Mme W. Wilson a donné naissance à une fille, baptisée Marguerite Laura. Parrain et marraine M. et Mme N. O. Berthiaume, de Montréal.

—M. Chas. Poulin, conducteur de malles sur le Pacifique, de Montréal à Kingston, est en vacances, chez M. et Mme G. C. Poulin, après avoir passé trois semaines à l'hôpital, à Montréal, où il a subi une opération pour la hernie.

—M. le chanoine R. Beaulieu, de la côte St-Paul, en villégiature à Iberville, avec sa famille, est allé en automobile jusqu'à New-York, la semaine dernière.

Mlle Irène Comeau, fille de M. Arthur Comeau, officier de douane, vient de recevoir une lettre de son cousin, un brave caporal du 22e bataillon, au front depuis un an, M. Stanislas Tougas, lui racontant les misères qu'il endure en tuant des Boches avec plaisir. Il dit qu'il a reçu quelques égratignures, mais espère revenir qu'après la guerre finie, comme un brave.

—M. Arthur Primeau, de Montréal, baryton, est venu rendre visite avec sa femme à M. Etienne Guillet, organiste, ses jours derniers.

—M. et Mme Omer Audet, de Concord, N.H., sont en promenade chez M. F. Tétrault, père de Madame Audet.

—M. Wm. Camaraire, inspecteur du marché, a été obligé de confisquer deux cent quarante livres de viande de porc offectes en vente par un cultivateur, comme provenant d'un animal malade.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 3. — Telle qu'annoncée par la PATRIE, la grande partie de whist en plein air au profit de l'église de la paroisse Ste-Cécile de cette ville, a eu lieu mardi soir, le 1er août courant, sur le terrain de la Fabrique de cette paroisse, qui était illuminé avec goût pour cette circonstance.

Une foule nombreuse venue de toutes les parties de la ville assistait à cette fête. Pour la partie de whist il y avait 125 tables avec 500 joueurs et joueuses.

La fanfare de l'Union Musicale donna un joli concert pendant la soirée. Il fut décerné de beaux prix aux gagnants de la partie de whist.

Après les cartes, il fut procédé au tirage de la loterie, pour le terrain à bâtir, donné pour le bénéfice de l'église Ste-Cécile.

L'heureux gagnant fut M. Zéphir Patterson, résidant au No 85 rue St-Paul. Le second prix de cette loterie, $25 en or, donné par M. Antoine St-Pierre, fut gagné par Eloi St-Louis, résidant sur la rue Hertel.

Le troisième prix, $10 an or, donné par la congrégation des Enfants de Marie, de la paroisse Ste-Cécile, fut gagné par Madame juge N. L. Duplessis.

Le "Shamrock" est arrivé ici, mercredi après-midi, en remontant le fleuve, revenant d'une inspection des bouées dans le fleuve en bas de Trois-Rivières.

—Le SS. "Inishowen Head" est attendu d'un jour à l'autre de Montréal, pour prendre une partie de cargaison du bois de service dans notre port.

TROIS-RIVIERES, 4. — M. Jacques Larivière, employé sessionel du Sénat à Ottawa, est mort, à sa résidence à Trois-Rivières, après quelques jours seulement de maladie, à l'âge de 66 ans.

Ses funérailles auront lieu samedi, le 5 courant, à 9 heures a. m., à l'Eglise St-Philippe.

Nous offrons nos sincères sympathies à sa famille, en cette pénible circonstance.

—Jeudi, à 10 heures a.m., le greffier de la Cité a vendu, à l'enchère la vieille maison en bois qui se trouvait située sur le terrain, exproprié pour besoins municipaux, et qui appartenait ci-devant à la succession Boland.

—Jeudi avant-midi, les pompiers ont été appelés à la partie nord-ouest de la rue Ste-Ursule, pour un feu de cheminée qui donnait des craintes, vu le fort vent qui soufflait. Pas de dommages appréciables.

BAINS LAURENTIENS
NATATION ET BAINS TURCS
Coin des rues Craig Est et Beaudry.
Bains privés 25c.
Bains turcs, 75c, avec lit, $1.00
Téléphone Est 3502.

18ème EXPOSITION DE LA VALLEE DU ST-LAURENT

L'EXPOSITION DE LA VALLEE DU ST-LAURENT

tenue aux

Trois-Rivières, P. Q.

du

21 au 26 Août 1916

GRAND DEPLOIEMENT AGRICOLE
Exposition des plus instructives et attrayantes

Chaque jour: Le programme des amusements comprendra le meilleur choix d'attractions.

Courses: Les plus chaudement contestées. Entrées des meilleurs chevaux du pays inscrites

BOURSES TRES ENGAGEANTES
Liste de Prix Complète
Prix généreux et satisfaction générale

Président: Hon. J. A. TESSIER. Secrétaire: L. H. AUGER.

Kingsbeer

Brassée dans la Brasserie la plus moderne de l'univers.



A part d'être, de tous les breuvages, le plus désaltérant et le plus rafraichissant pour l'été, la Kingsbeer est aussi la plus délicieuse de toutes les "Lagers".

Si votre marchand ne peut vous en vendre, adressez-vous directement à nous.

BRASSERIES DAWES
703 rue St-Paul, Montréal.
Tél. Main 165.

Notre brochurette "Quelques faits intéressants sur le brassage de la bière," vous sera envoyée gratuitement sur demande.

The National Breweries, Limited.



Comme un Grillage sur la Peau

Pendant les jours d'été d'une chaleur accablante, quand la brise rafraichissante est aussi loin de vous que les pôles, vous priserez le confort délicieux que procurent les vêtements de tissus à cellules ouvertes de W. G. & R. pour l'été. $1 et au-dessus

Sous-vêtements à Fourche Fermée

Avec ou sans manches à jours. Demandez le W.G.

The Williams, Greene & Rome Co., Ltd.

—Le breuvage hygiénique.
—Le breuvage sanitaire.
—Le breuvage rafraichissant.
—Le breuvage délicieux.
—Le breuvage satisfaisant c'est la

O'Keefe's Pilsener Lager

"La Bière Claire dans la Bouteille Claire"

Agent pour Montréal, A. MENARD
345 rue Notre Dame Est
Téléphone Main 932

BISSONNETTE & CIE.
Coin Delorimier et Ste-Catherine.
Spécialité:
POUR CHEVAUX TROTTEURS.

INJECTION BROU
CATARRHE DE LA VESSIE
Donne un soulagement prompt sans ennui. Toutes pharmacies.

Au VILLAGE ST-MARTIN

DIMANCHE PROCHAIN

le 6 août, à 2 heures, aura lieu une GRANDE FETE CHAMPETRE à l'occasion du concours de légumes de L'ASSOCIATION DES JARDINIERS-MARAICHERS DE LA PROVINCE DE QUEBEC.

M. Lévesque, député de Laval, adressera la parole ainsi que plusieurs autres orateurs distingués.

Il y aura jeux et amusements variés, vrai sauvage, etc. Un camion automobile sera à Cartierville à la disposition du public pour le conduire sur le terrain.

Une fanfare a été retenue pour la circonstance

LOUIS CLEROUX, Sec.-Trés.
134—3 5.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 4 — Mme Jean Demers est arrivée de Saint-Ours, où elle a passé quelques jours chez des parents et des amis.

—Mlle Hermine Dorion, de Montréal, passe ses vacances à Sorel.

—Des excursions auront lieu les 12 et 13 août, de Sorel à Saint-Hyacinthe, par le Québec, Montréal & Southern, à l'occasion des grandes courses qu'il y aura ces jours-là, à cet endroit.

—M. A. Allaire, marchand, de Winnipeg, était à Sorel, ces jours derniers, en promenade chez son parent, M. Louis Lacouture.

—M. E. L. Janney, capitaine, du corps d'aviation d'Ottawa, était à Sorel, la semaine dernière et dimanche.

—M. Arthur Rajotte, qui fait partie du 22e régiment et qui a été blessé dans les Flandres, a été transporté à l'hôpital de Boulogne. M. Rajotte est le fils de feu Arthur Rajotte, de Sorel, et de Dame Alma Généreux. Il est âgé de 25 ans. Au début de la guerre il a été l'un des premiers à s'enrôler comme simple soldat, mais depuis il a été promu au grade de sergent, puis de sergent-major. Ses parents et amis font des voeux pour sa guérison.

—La jolie maison de M. L. T. Trompe, rue George, a été achetée par M. J. Sheppard, au prix de $9,500.

—M. le chanoine J. C. Bernard et un certain nombre de Sorelois, sont revenus de Montréal, où ils ont suivi une retraite fermée, chez les RR. PP. Jésuites.

—M. Jos. Gélinas, depuis plus de trente ans agent de la Cie Richelieu, à Sorel, a été relevé de ses fonctions, pour être nommé paie-maître des usines et chantiers de cette Cie, à Sorel. M. Gélinas a reçu à cette occasion, une lettre des plus élogieuses de ses supérieurs, qui tout en lui confiant un emploi comportant des responsabilités moins fortes que celles qu'il avait comme agent, lui paient le même salaire et lui laissent la jouissance de la maison qu'il occupe et qui appartient à la Cie. Nous félicitons cordialement M. Gélinas de la bonne fortune qui lui échoit.

—Un joli petit yacht du nom de "Marguerite", et portant le drapeau américain, est arrêté à Trois-Rivières pendant quelque temps, jeudi après-midi, avant de continuer sa route en remontant le fleuve.

—Le SS. Inishoven Head est arrivé à notre port, pour prendre une partie de cargaison de bois de service.

—L'eau est basse dans le fleuve.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 4 — Mme Jean Demers est arrivée de Saint-Ours, où elle a passé quelques jours chez des parents et des amis.

—Mlle Hermine Dorion, de Montréal, passe ses vacances à Sorel.

—Des excursions auront lieu les 12 et 13 août, de Sorel à Saint-Hyacinthe, par le Québec, Montréal & Southern, à l'occasion des grandes courses qu'il y aura ces jours-là, à cet endroit.

—M. A. Allaire, marchand, de Winnipeg, était à Sorel, ces jours derniers, en promenade chez son parent, M. Louis Lacouture.

—M. E. L. Janney, capitaine, du corps d'aviation d'Ottawa, était à Sorel, la semaine dernière et dimanche.

—M. Arthur Rajotte, qui fait partie du 22e régiment et qui a été blessé dans les Flandres, a été transporté à l'hôpital de Boulogne. M. Rajotte est le fils de feu Arthur Rajotte, de Sorel, et de Dame Alma Généreux. Il est âgé de 25 ans. Au début de la guerre il a été l'un des premiers à s'enrôler comme simple soldat, mais depuis il a été promu au grade de sergent, puis de sergent-major. Ses parents et amis font des voeux pour sa guérison.

—La jolie maison de M. L. T. Trompe, rue George, a été achetée par M. J. Sheppard, au prix de $9,500.

—M. le chanoine J. C. Bernard et un certain nombre de Sorelois, sont revenus de Montréal, où ils ont suivi une retraite fermée, chez les RR. PP. Jésuites.

—M. Jos. Gélinas, depuis plus de trente ans agent de la Cie Richelieu, à Sorel, a été relevé de ses fonctions, pour être nommé paie-maître des usines et chantiers de cette Cie, à Sorel. M. Gélinas a reçu à cette occasion, une lettre des plus élogieuses de ses supérieurs, qui tout en lui confiant un emploi comportant des responsabilités moins fortes que celles qu'il avait comme agent, lui paient le même salaire et lui laissent la jouissance de la maison qu'il occupe et qui appartient à la Cie. Nous félicitons cordialement M. Gélinas de la bonne fortune qui lui échoit.



BEAU TRAIT D'HONNETETE

COMMENT M. ALFRED CHARBONNEAU TROUVE ET REMET A QUI DE DROIT DES VALEURS PRECIEUSES.

Il nous fait plaisir de mentionner une beau geste d'honnêteté digne d'éloges et qui fait grand honneur à celui qui l'a fait, M. Alfred Charbonneau, charretier de cette ville, demeurant au numéro 520, rue Champlain.

Il y a quelque temps, une dame de la rue St-Denis, décédait, laissant ses biens-meubles, par testament à son fils W. N. Caron, de Chicago. Le beau-frère de la défunte qui fut chargé de vendre ses meubles après sa mort fut surpris de ne trouver aucun bijoux, ni argent à la résidence de sa belle-sœur, sachant qu'elle en avait. Toutefois, les meubles furent vendus et l'un des acheteurs envoya le charretier Charbonneau à la résidence de la défunte chercher un bureau et un chiffonnier qu'il avait achetés. Chemin faisant, Charbonneau s'aperçut qu'un livret de banque était tombé du bureau. Il chercha d'où pouvait être tombé ce livret, et quelle ne fut pas sa surprise de constater un endroit caché sous le bureau en question et que recouvrait un morceau de prélart mal assujetti, d'où s'échappaient une quantité de bijoux évalués à plus de $300, ainsi qu'une somme de $100 en billets de banque. Ne sachant à qui appartenaient ces objets précieux, ce n'était sûrement pas à l'acheteur des meubles. Il se rendit à la banque indiquée sur le livret s'enquérir de l'adresse du déposant. Mais on lui répondit que l'argent avait été retiré et envoyé à M. Caron de Chicago. Il envoya alors un télégramme à ce dernier pour l'informer de sa découverte et qu'il détenait chez lui les bijoux de sa mère. Subséquemment, M. Caron envoya une dépêche à son oncle M. T. A. Gauthier, lui demandant d'aller chercher les objets en question, et il envoyait aussi à M. Charbonneau une recommandation de bien vouloir les remettre à son oncle, ce qui fut fait.

Si l'on considère les nombreuses démarche qu'a dû faire M. Alfred Charbonneau pour remettre à son propriétaire les objets qu'il avait trouvés, nous devons avouer que voilà un trait d'honnêteté plutôt rare et nous en félicitons son auteur. Inutile de dire qu'en outre de la satisfaction du devoir accompli M. Charbonneau, eut aussi celle d'une généreuse récompense.

LE VRAI REMEDE POUR LE FOIE

Un foie engourdi signifie un système en désordre, une dépression mentale, une lassitude continuelle et à la fin, si on n'en prend pas soin immédiatement, un état chronique de débilité. Le meilleur remède pour exciter l'action normale du foie est trouvé dans les Pilules Végétales Parmelee. Elles sont composées de substances purement végétales, fruits d'un choix très soigneux et aucune autre pilule ne peut avoir leurs belles qualités. Elles ne causent ni les coliques ni aucune autre douleur — et elles sont agréables pour l'estomac le plus sensitif. 136—1.

APRES TRENTE SIX ANS D'ABSENCE

M. XAVIER RENOIS, DE BANNOCK, MONTANA, VIENT RENDRE VISITE A SES PARENTS ET AMIS DE MONTREAL.


M. XAVIER RENOIS. (Cliché A. Dumas).

Il y a quelques jours, M. Xavier Renois, de Bannock, Montana, était de passage en notre ville, l'hôte de son neveu, M. Ludger Renois, de la rue Sherbrooke.

M. Renois n'avait pas revu Montréal depuis 1880, alors qu'il avait visité le Canada au cours d'un voyage d'affaires. M. Renois n'a pas manqué de remarquer tout ce qui a changé la physionomie de la métropole durant ce long espace de temps. C'est avec plaisir qu'il a constaté le développement considérable qu'elle a pris, et que son expérience et sa connaissance de la situation économique de Montréal avaient pressenti lors de son dernier voyage.

M. Xavier Renois est natif de Saint-Marc où il a encore une soeur Madame Thomas Handfield. En 1863, il quittait sa paroisse natale pour aller s'établir à Bannock dans le Montana.

Il ne tarda pas à se créer une situation fort enviable dans ce centre important des Etats-Unis et aujourd'hui M. Renois a des intérêts importants dans des mines d'or et d'argent considérables.

En 1880, M. Renois revenait visiter le Canada dans l'intérêt de son commerce et revoir ses parents et ses nombreux amis.

M. Renois est le frère de feu M. Ludger Renois du Bureau de Poste et le neveu de feu Ant. Renois de Whitehall.

Aux Secrétaires des Commissions Scolaires

Si vous avez besoin d'instituteurs ou d'institutrices, adressez-vous au BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE," qui vous trouvera autant d'institutrices que vous en aurez besoin.

La liste de professeurs qui demandent, au BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE," une position, est la plus considérable et la plus variée de tous les autres bureaux de placement réunis.

QUELQUES STATIONS THERMALES FRANCAISES

Les Français, qui sont hospitaliers et avenants, qui se plaisent à favoriser le séjour des étrangers chez eux, répugnent peut-être un peu trop à exploiter, au sens strictement commercial du mot, les admirables richesses naturelles de leur pays. Cette discrétion excessive a, trop longtemps, permis à nos insatiables ennemis de détourner vers leurs stations thermales une nombreuse clientèle qu'il nous eût été si facile de satisfaire.

Les sacrifices si vaillamment consentis pour défendre contre les convoitises ennemies l'intégrité de notre douce France ne manqueront pas de raffermir la conscience nationale. Et l'on peut espérer ne plus voir des baigneurs français et anglais, s'égarer en grand nombre vers les stations allemandes et austro-hongroises, alors que, de notoriété universelle, notre incomparable domaine thermal répond, sans aucune exception, à toutes les exigences de la thérapeutique.

Le groupement de nos stations balnéaires dans les régions les plus pittoresques est, par ailleurs, une des particularités les plus heureuses de la topographie française. Les réseaux connexes d'Orléans et du Midi desservent trois contrées particulièrement favorisées sous ce rapport: le Bourbonnais, l'Auvergne, les Pyrénées.

Au seuil du Berry, sur les bords de la Creuse, nous trouvons d'abord la pittoresque station de "La Roche-Posay", connue dès le règne d'Henri IV pour son action bienfaisante contre l'arthritisme, les calculs du foie et de la vessie.

Dans le Bourbonnais, l'antique et célèbre station de "Néris-les-Bains" "Aquae Neriae" des Romains, possède des eaux éminemment sédatives et particulièrement favorables aux nerveux excités et aux enfants choréiques. A Evaux, au contraire, iront les nerveux déprimés, les anémiques affaiblis, que remonteront ses eaux chaudes à 50o.

Le groupe des stations de l'Auvergne commence avec Saint-Nectaire où les albuminuriques boiront des eaux très supérieures à celles d'Ems et dont la constitution, se rapprochant sensiblement de celle du sérum sanguin, leur a fait donner par Gubler le nom de "lymphe minérale".

De Royat, située au pied du Puy de Dôme, sont particulièrement justiciables tous les troubles de la circulation.

Le "Mont-Dore", dont les eaux arsenicales émergent à 1,050 mètres, verra la guérison de toutes les pénibles affections des voies respiratoires. (En été, service automobile entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire). La Bourboule possède aussi des eaux arsenicales, très radio-actives, indiquées contre l'anémie, le lymphatisme et les dermatoses.

Vic-sur-Cère, dans la plus belle vallée du Plateau Central, offre ses eaux gazeuses bicarbonatées, ferrugineuses froides, aux obèses, aux dyspeptiques et aux goutteux.

Dans Lot, les eaux d'Alvignac-Miers, sulfatées sodiques froides, parfaitement analogues à celles de Carlsbad, agissent victorieusement contre toutes les affections de l'appareil digestif, entérite, dyspepsie gastro-intestinale, etc.

Quant aux eaux des Pyrénées, elles sont notre incomparable joyau thermal si prodigieusement riche et varié, sorte d'inépuisable pharmacopée naturelle, apte à toutes les guérisons. Avant d'arriver aux Pyrénées, nous trouvons, dans le sud-ouest, l'importante station de Dax, des mieux organisées, dont les eaux sulfatées calciques, spécialement employées sous forme de boues, font merveille dans toutes les manifestations de l'arthritisme chronique.

Un peu plus bas, à l'angle du golfe de Gascogne, l'illustre plage de "Biarritz" se double de thermes salins où s'emploient les eaux chlorurées sodiques de "Briscous", analogues à celles de "Salies-de-Béarn". Ces dernières, de réputation mondiale, sont souveraines contre les manifestations extérieures de la dénutrition, le rachitisme, les infirmités féminines; leur minéralisation est incomparablement plus riche que celle de Kreuznach, Nauheim ou Aix-la-Chapelle.

Le pays basque présent, la charmante station de "Cambo", avec son climat sédatif et tempéré et ses eaux sulfatées calciques. Puis commence l'imposant groupe des sulfurées sodiques auquel appartiennent la plupart des célèbres stations pyrénéennes et qui est si pauvrement représenté, parmi les eaux allemandes, par Weilbach ou Budapest. En suivant la chaîne de l'ouest à l'est, nous trouvons, encore dans les Basses-Pyrénées, les "Eaux-Bonnes", souveraines contre les inflammations de la gorge et réputées, dès François 1er, pour leur efficacité contre les blessures de guerre, sous le nom d'"Eaux d'arquebusades". Toutes voisines sont les "Eaux-Chaudes", d'une action plus excitante et favorables aux rhumatismes chroniques.

Un peu à l'ouest de la vallée d'Ossau, les eaux cuivreuses de "Saint-Christau", d'une minéralisation si particulière sans équivalent à l'étranger, ont une action très énergique sur les affections de la peau.

Dans les Hautes-Pyrénées, "Argelès-Gazost", à proximité du célèbre sanctuaire de Lourdes, avec son climat tempéré, ses eaux sulfurées-chlorurées, est une station de printemps et d'été particulièrement appréciée des Anglais.

"Barèges", station de vieille renommée, s'adresse à toutes les manifestations torpides, les différentes diathèses, rhumatisme, herpétisme, dermatoses. Un peu plus bas, au seuil de la délicieuse vallée de Luz, les eaux de "Saint-Sauveur" sont très appréciées dans les affections féminines.

"Cauterets", avec ses vingt-deux sources où Bouchard et Troost ont trouvé l'argon et l'hélium et la radio-activité des eaux minérales, offre une gamme thérapeutique incomparable.

C'est la station classique pour les malades atteints de catarrhes chroniques du nez, de la gorge, des voies respiratoires.

Bagnères-de-Bigorre offre un riche ensemble de sources sulfatées calciques ou ferrugineuses, permettant d'obtenir une action stimulante ou sédative suivant les cas.

A Capvern, également du groupe sulfaté calcique, se vérifie le vieux dicton pyrénéen: "Si ta vessie est menacée, Capvern sera ta panacée."

Luchon, au coeur du massif de la Haute-Garonne, dispute à Cauterets le sceptre pyrénéen, avec ses sources les plus abondantes, les plus richement minéralisées et les plus fortement radio-actives de toute la chaîne. La station d'altitude de Superbagnères (1,824 mètres), admirablement organisée par la Compagnie du Midi, y ajoute les avantages de la cure d'air à ceux de la cure thermale.

Au seuil de la vallée d'Aure, la petite station d'Arreau-Cadeac justifie sa vieille renommée pour la guérison des blessures d'armes à feu.

Dans l'Ariège, nous trouvons Aulus où seront avantageusement dirigés les malades à nutrition rallentie, les obèses et les goutteux; puis Ax-les-Thermes qui convient aux affections de la peau et au rhumatisme chronique.

Dans les Pyrénées-Orientales, Vernet-les-Bains est particulièrement favorable à toutes les manifestations de l'arthritisme, avec ses sources très variées, et son climat tempéré qui permet de commencer la cure dès le printemps ou de la prolonger jusque dans l'arrière-saison.

Amélie-les-Bains jouit aussi d'une vieille et juste renommée pour la guérison des blessures, de toutes les plaies atoniques et des dermatoses.

Le Boulou, que ses eaux bicarbonatées sodiques ont justement fait surnommer le "Vichy du Midi", convient admirablement à toutes les affections de l'estomac et du foie.

Enfin, un peu à l'écart de la chaîne des Pyrénées, dans l'Hérault est située la célèbre station de Lamalou-les-Bains, si appréciée du grand Charcot, souveraine dans toutes les affections du système nerveux.

Nous n'avons pu donner, en ces quelques lignes, qu'un aperçu bien rapide et bien sommaire de nos richesses thermales du Centre et du Midi, qui constituent une les parties les plus intéressantes de notre domaine national.

D'autres supériorités viennent s'y joindre: toutes ces stations thermales sont situées dans nos régions les plus pittoresques du Plateau Central et des Pyrénées; aux bienfaits de la cure thermale s'ajoutent les charmes de la villégiature, aussi appréciés du baigneur lui-même que de ceux qui l'entourent. Outre les stations climatiques de cure d'air, comme Le Lioran en Auvergne, comme Pau, la reine du sud-ouest, comme Luchon-Superbagnères et Font-Romeu dans les Pyrénées, en quel autre pays que la France est-il aussi facile de compléter la cure thermale par un séjour sur des plages à la température toujours égale, grâce à l'influence modératrice du Gulf-Stream, comme nos plages de la côte sud de Bretagne: Pornichet, La Baule, Le Pouliguen, Le Croisic, Quiberon, Concarneau, Morgat, etc. de la côte d'Argent: Soulac-sur-Mer, Arcachon, Cap-Breton, Biarritz, Guéthary, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye; ou de la côte Vermeille: Banyuls, Collioure, Argèles-sur-Mer, etc.; et tant d'autres qui permettent aux enfants, comme aux grandes personnes, anémiés par le séjour à la ville, de respirer les effluves bienfaisants de l'immensité marine?

Dr BOUDIN.

Ex-interne des Hôpitaux de Lyon.

Paris, 10 juillet.

LE CHARME PRINCIPAL D'UNE JOLIE FEMME

est une peau douce, claire et satinée obtenue par "Fruit-a-tives"



NORAH WATSON
86, Drayton Ave., Toronto,
10 novembre 1915.

Un joli teint est une des plus grandes gloires d'une jolie femme qui est enviée par ses rivales moins fortunées. Cependant une peau claire et douce—une santé rayonnante—ne sont que le résultat naturel du sang pur.

"J'étais affectée depuis un laps de temps considérable, d'une éruption désagréable qui me défigurait, qui me couvrait le visage et contre laquelle je fis usage d'applications et de remèdes sans obtenir de soulagement. Après avoir pris du "Fruit-a-tives" pendant une semaine, l'éruption disparut complètement. Je suis vivement reconnaissante pour la guérison et dans l'avenir je ne me passerais jamais de "Fruit-a-tives".

Norah Watson.

50c la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai, 25c. Chez tous les marchands ou envoyé franco contre le montant, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

LES FACTEURS LENTS ne méritent pas de manger les olives Sacs à Maria.

EPISODE DE LA GUERRE

LE CALICE ABANDONNE

C'était au début de la guerre.
Dans un village abandonné
Un coin de Lorraine où naguère
L'Allemand avait tout ruiné
Mais comment peindre la souffrance
De tous ces foyers désolés ?
Et ces ruines, et le silence
De tous ces murs démantelés ?
Car le barbare redoutable,
C'était son geste familier,
Se plaisait, dur, impitoyable,
A tout détruire, à tout piller.
En quittant leurs maisons désertes,
Presque partout, les paysans
Avaient laissé portes ouvertes
Sous les menaces des uhlans.
Or, voici qu'en reconnaissance,
Des hussards, enfants du Midi,
Avec bravoure, insouciance,
Vinrent explorer le pays.
Et cette riante jeunesse,
Sous le regard d'un lieutenant,
Se vantait, ou d'une prouesse,
Ou d'un combat retentissant.
Au loin, le canon faisait rage,
Tonnant sans discontinuer,
Lorsque l'officier les engage,
Près de l'église, à s'arrêter.
Lestement on met pied à terre,
Pour pénétrer pieusement
Dans cette église solitaire,
Où ne murmurait que le vent.
Sous les voûtes aux courbes frêles,
Sur les murs mousseux et noircis,
Le soleil, en mille étincelles,
Jetait des feux d'or indécis.
Près de l'autel où nul ne veille,
Voici que le calice d'or
Leur apparaît, riche merveille,
Dans ce désert qui semble mort.
A tout prix, il faut le soustraire,
Ce calice si précieux,
A ces barbares qui naguère
Saccageaient tout, en furieux.
L'officier, après sa prière,
Aperçoit, très émotionné,
Une blanche hostie, solitaire,
Dans le calice abandonné.
Il est à jeun. L'âme pieuse,
Dans un religieux émoi,
Il tient la coupe précieuse
Où repose le Divin Roi.
Alors, l'instant devint sublime,
Pouvant séduire un séraphin:
Il prit la divine Victime
Et communia de sa main.
Les hussards, en geste unanime,
Se regardent, sans dire un mot ;
Chaque soldat, soudain, s'incline,
Portant la main à son shako.
Tressaille encore d'espérance,
O mon pays malheureux,
Devant ces soldats, fils de France,
Et leur beau geste si pieux.
O Jeanne, ô divine guerrière,
Daigne applaudir, en ton pays,
Cette attitude noble et fière,
Digne d'un preux de saint Louis.
Permets qu'à la fin de sa vie,
Tout resplendissant de clarté,
Il contemple Jésus-Hostie
Du saint Ciboire abandonné.

V. ROGELET.

MERVEILLEUSES POUR LE SANG!

Guérissent le teint jaune, le mal de tête, la langueur et la fatigue.

Inutile de vous dire comment vous êtes triste, mal en train, pauvre appétit, douleurs vagues, fatigués le matin. Cela se voit communément à cette saison.

Heureusement, il y a un prompt soulagement dans les Pilules du Dr Hamilton qui débarrassent immédiatement le système des poisons et de toute matière cause de maladie.

Des milliers de personnes dans le pire état de dépression, complètement épuisées, doivent leur guérison aux Pilules du Dr Hamilton. "Je puis parler avec connaissance de cause de la puissance des Pilules du Dr Hamilton", écrit C. T. Fearman, de Kingston. "Le printemps dernier, j'avais le sang clair et faible, j'étais terriblement épuisé; j'avais de terribles maux de tête et j'éprouvais une sensation de vide dans l'estomac; je ne pouvais ni dormir ni travailler, lorsqu'enfin j'essayai les Pilules du Dr Hamilton. — Elles m'ont fait un bien immense." Chez tous les vendeurs, 25c la boîte. 19

INVENTIONS UTILES

Nos lecteurs trouveront plus bas une liste de brevets canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, solliciteurs de brevets, Montréal, Canada, et Washington, D.C., E.U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

No. 170,994, Anders Anderberg, Malmo, Suède, bouilloires pour locomotives.

No 171,003, Ettore Bellini, Enghien-les-Bains, Seine et Oise, France, appareil de direction pour télégraphie et téléphonie sans fil.

No 171,014, Clovis Degrelle, Montréal, P.Q., constructions pour fournaises.

No 171,041, Joseph P. A. Lafleur, St-Ursule, (Maskinongé), P.Q., appareil pour rafraîchir et purifier la crème.

No. 171,079, Carl Gustaf von Post, Stockholm, Suède, machine à creuser.

ALMY'S LIMITED

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

Notre Grand Evénement de Meubles du Mois d'Août

Commence Lundi, à 8.30 A.M.

Pendant des mois notre acheteur d'ameublement a parcouru tout le pays, afin d'y découvrir des valeurs qui étonneraient Montréal.

Sa connaissance du commerce, unie avec notre immense puissance d'achat, a complètement rempli toutes nos espérances

Les PRINCIPAUX MANUFACTURIERS DU CANADA ont coopéré avec nous pour préparer cet événement — et les concessions que nous avons obtenues d'eux nous ont rendus capables de mettre en vente, Lundi,

600 Echantillons

d'ameublements de toutes qualités à des prix qui défient positivement toute concurrence.

Soyez sur les lieux de bonne heure.

Chez les Mutualistes

UN GRAND SUCCES POUR LA FETE DES ARTISANS

Pour le festival qu'ils organisent au parc Sohmer, pendant la semaine du 28 août, les Artisans canadiens-français ont décidé de faire grand et beau. Il s'agit pour eux de célébrer dignement le 40ème anniversaire de la fondation de leur société, une société mutuelle qui, partie d'à-peu-près rien est parvenue au premier rang de nos sociétés mutuelles, en une période relativement courte. Aussi de faire bénéficier les succursales de Montréal et de la banlieue des recettes de ce festival qui devra attirer des foules considérables au parc Sohmer, pendant cette semaine de gala. Il ne faut pas oublier qu'en outre du programme, nombre d'attractions seront ajoutées il y aura des tentes pour la tombola, la vente des fleurs les rafraîchissements et qu'un comité de dames faisant partie de la société, ont pris soin, avec tout le zèle qu'on leur sait, de ce département. L'idée de M. R. Bélard, le dévoué président de cette société a rencontré l'appui unanime de tous les officiers et directeurs, et tous s'occupent de l'organisation d'une manière efficace. C'est pourquoi l'on escompte un succès sans précédent. Chaque soir, les divers comités se réunissent; ils élaborent des projets nouveaux et le succès du festival se dessine de plus en plus.

On veut éclipser le succès du grand festival qui eut lieu au même endroit, il y a déjà plusieurs années, et nul doute qu'on y réussira haut la main. Le programme souvenir qui sera distribué gratuitement devra être conservé puisqu'il contiendra, en outre de l'historique de cette puissante société mutuelle, des chiffres officiellement vérifiés qui prouvent, hors de tout doute sa sécurité et sa solidité. Il contiendra, en outre des versets patriotiques, des photographies et constituera vraiment une plaquette que chacun voudra relire et conserver. Quant à la tombola, tout annonce que ce sera un véritable succès, car nombre de maisons de commerce ont promis des prix de grande valeur; il y aura aussi d'autres prix en nombre suffisant pour contenter tous les acheteurs de billets. Le programme artistique sera de toute beauté et comprendra un grand nombre de numéros qu'on ne trouve pas sur les programmes ordinaires du parc Sohmer. Il y aura à part cela les tentes des fleurs, des rafraîchissements, des tentes d'arrosement et de repos et une grande illumination, tant par les annonces commerciales électriques que par les autres illuminations spéciales. La vente des billets est commencée et ils s'enlèvent si rapidement qu'on est, dès maintenant certain d'un succès sans précédent.

N'est-ce pas que c'est Horrible

de la barbe pour une femme.



Mais, ne désespérez plus, un remède infaillible est maintenant à la portée de toutes. Vous pouvez toute seule, sans que personne ne s'en aperçoive faire disparaître n'importe quelle barbe ou poils follets tant durs et touffus soient-ils. Cela en moins de trois minutes sans aucune douleur ou irritation de la peau. Non seulement ces horreurs disparaissent, mais la barbe est totalement détruite jusqu'à la racine, laissant la peau blanche, souple et veloutée. Ce merveilleux remède c'est la Razorine du Dr Simon, de Paris, France. $5000 sont offertes pour une preuve d'insuccès, et nous n'avons pas peur de la faire essayer gratis. Envoyez-nous 10c pour frais de poste et d'emballage et nous vous enverrons un paquet suffisant pour prouver son infaillibilité. Adressez Cooper & Co., Dépt 6, No 155 rue des Commissaires Ouest, Montréal. q-n

LES AFFAIRES SONT TRES BONNES

C'EST L'OPINION DE M. HAMILTON FERNS, LE DIRECTEUR DE L'EVALUATION MUNICIPALE.

Depuis longtemps les gens s'inquiétaient, déclarant que les nombreux magasins vacants rue Sainte-Catherine et boulevard St-Laurent étaient un indice de crise.

Or, à ce sujet nous avons interrogé H. Hamilton Ferns, directeur de l'évaluation municipale.

M. Ferns a répondu de la plus consolante façon:

—"Les affaires sont bonnes, dit-il, et tout dans le domaine économique est de nature à nous donner confiance. Il est vrai que même après la saison de location, un grand nombre de magasins sont restés inoccupés, mais cela est dû aux trop grandes exigeances des propriétaires qui veulent des loyers exagérés.

—"Prenez le cas de New-York, par exemple! Là il n'y a pas de guerre, la ville, par le fait de la guerre est gorgée d'or et cependant vous voyez un grand nombre d'établissements fermés. Le commerce, ici, est satisfaisant, bon même. Au l'argent à 8 p.c. et même 10 p.c., tandis qu'aujourd'hui on peut plaidébut de la guerre on prêtait de cer une 1ère hypothèque à 6 p.c., c'est que la circulation de l'argent est de beaucoup plus facile qu'avant. Les grandes maisons ont repris les employés, un moment renvoyés du travail; les salaires sont redevenus à l'étiage normal.

—"La difficulté et la seule qu'éprouvent les marchands, c'est la difficulté à recevoir, à obtenir de la marchandise des maisons d'Europe où les marchands s'alimentaient.

"En ce qui concerne les ouvriers, leur situation est meilleure que jamais et elle s'améliore tout le temps. On éprouve partout, une grande difficulté à se procurer de la main-d'oeuvre et ce n'est qu'à prix d'or que l'on obtient des ouvriers.

—"Non, c'est à tort que l'on récrimine, car le bien-être peut être partout puisqu'il y a de l'ouvrage partout et bien rétribué."



Nos nouveaux styles commencent à arriver. Nos clientes et clients voudront bien en prendre note. Toujours à leur disposition pour le maximum de satisfaction.

T. DUSSAULT

Bottier fashionable.

281, rue Ste-Catherine Est.

ARRETE LA TOUX. — La toux est causée par l'irritation des voies respiratoires et est l'effort qu'on fait pour chasser les obstructions provenant de l'inflammation des muqueuses. Le traitement à l'Huile Eclectrique, du Dr Thomas soulage l'inflammation et fait cesser par conséquent, la toux. Essayez-là et vous n'en voudrez plus prendre d'autre pour le rhume. 136—1

L'UNION BELGE

Les membres de l'Union Belge sont priés d'assister à la dernière assemblée de la saison d'été qui aura lieu aujourd'hui samedi, 5 août à 8½ heures du soir au local de l'Union Belge, rue Ste-Catherine Est, 1040 E.

Ordre du jour très important.

Par ordre,
H. HICGUET, Président.

LE RHUMATISME

Négligé s'aggrave et met en désarroi tout l'organisme.

Le traiter dès qu'il se montre comme l'a fait M. Jos. l'Heureux, avec les PILULES MORO, c'est le moyen de l'enrayer.

La marche insidieuse et vraiment traîtresse du rhumatisme est absolument déconcertante pour le brave travailleur qui se trouve tout à coup arrêté dans son travail, généralement au moment où sa présence est la plus nécessaire et sa coopération la plus indispensable. Après une bonne journée de travail, lorsque le laboureur ou le moissonneur ou bien le journalier ont largement abattu de la besogne, ont travaillé à tour de bras, il est survenu une petite pluie; le travailleur a refusé d'abandonner sa tâche et a été mouillé. En rentrant au logis, il a senti un léger frisson; mais comme il est courageux, alerte, il n'y a pas pris garde. Le lendemain, lorsqu'il veut retourner à l'ouvrage, il sent les reins endoloris, les articulations engorgées, les muscles douloureux. Naturellement, il résiste, fait un effort et accomplit sa besogne tant bien que mal; mais le lendemain, c'est pire; il faut rester couché, les membres enflent, les douleurs sont intolérables, l'appétit disparaît et notre homme est pris de rhumatisme qui va mettre en désarroi tout son système, arrêter son travail, désorganiser son foyer.

C'est le moment d'agir sans retard, de chasser l'acide urique qui s'est logé dans l'organisme, de tonifier le sang, de le stimuler pour donner à la machine la force, expulser l'hôte pernicieux qui s'y est logé et qui empoisonne la circulation.

La première chose à faire, c'est de consulter un médecin qui soit bien au courant de ces affections de rein, du foie et du sang et qui soit capable de prescrire des remèdes rapides et énergiques. Le Dr Mignault, de la Compagnie Médicale Moro, a fait une étude spéciale des maladies des hommes, des maux de reins et d'estomac; il a soigné et guéri des milliers d'hommes malades. C'est à lui qu'il faut s'adresser en personne ou par écrit, et il soulagera son patient. Ses conseils sont des plus sûrs et avec les bonnes Pilules Moro, il aura vite rétabli l'ordre dans le système, renouvelé l'appétit, fortifié les reins, enlevé les douleurs et assuré le rétablissement parfait.


M. JOS. L'HEUREUX

M. Jos. L'Heureux a pris les Pilules Moro et s'est guéri. Il dit :

"Je m'apercevais que mes forces allaient toujours en diminuant. Des douleurs comme des rhumatismes dans le dos, les reins, me torturaient affreusement. Le médecin qui me traitait disait que c'était dû à la fatigue du travail et au peu de soin que j'avais apporté à ma santé, mais malgré ses remèdes, je demeurais toujours au même point. Quelques-uns de mes amis avaient employé les Pilules Moro pour rétablir leur santé. Ils y avaient promptement réussi et me recommandaient de recourir à ce remède. Je l'employai donc et je fus surpris et heureux des bons effets qu'il eut bientôt. Quelques semaines après j'avais un bon appétit et une digestion excellente. Mes forces s'augmentèrent vite et ma santé devint des meilleures. Deux ans plus tard, me sentant de nouveau affaibli, et craignant de retomber dans le même état, j'eus encore recours aux Pilules Moro. Ce ne fut pas long à me remettre cette fois encore".—M. Joseph L'Heureux, 17 rue Aspen, Ware, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 272 rue St-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures. Aussi consultations par lettres.

Les hommes malades et dont l'état l'exige, peuvent recevoir de notre médecin, au moyen d'appareils les plus perfectionnés, des traitements à l'électricité destinés à leur faire le plus grand bien.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Organisme Empoisonné; Douleurs au Dos et au Coté

Cas de constipation chronique parfaitement guéri par les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins.

La constipation est le mal le plus douloureux et le plus répandu de nos jours.

Une nourriture artificielle et une vie sédentaire exercent simultanément une action de torpeur et d'apathie sur le foie, les reins et les intestins. Il en résulte pour le système une stagnation de rebuts toxiques qui engendrent des maux et des douleurs et peuvent être la source de maladies graves.

Les maladies infectes et contagieuses sont peu connues des personne dont le foie, les reins et les intestins sont tenus dans une activité salutaire, car alors ils n'offrent pas aux germes des maladies des conditions favorables à leur développement. Même les rhumes ordinaires proviennent généralement d'un système empoisonné par la constipation.

Mme Ed. Miller, West Flamboro, Ont., écrit: "Je puis affirmer que les pilules du Dr Chase pour le foie et les reins m'ont guérie de la constipation. Je souffrais de ce mal depuis un temps pour ainsi dire immémorial et j'éprouvai pendant quatre ans des douleurs au dos. Le simple fait de traverser ma cuisine m'obligeait à m'asseoir pour me reposer. C'était là, je pense, une situation terrible pour une femme de vingt ans. L'apparition de boutons sur ma figure me révéla le mauvais état de mon sang. J'avais l'épine dorsale tellement raide et douloureuse que, j'en suis convaincue, mon organisme était empoisonné. Les Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins m'ont parfaitement guérie et je me porte mieux que jamais."

Comme remède pour la constipation, les Pilules du Dr Chase pour le foie et les reins sont sans rivales. Leur action sur le foie réveille l'activité de cet organe, provoque un salutaire écoulement de bile et partant, prévient les indigestions, car la bile est le cathartique de la nature.

Une pilule par dose, 25 sous la boîte chez tous les fournisseurs ou chez Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto. 8

PETITES ANNONCES

TARIF

Des Petites Annonces Classifiées

— DE —

La Patrie

Invariablement Payable d'avance

CLASSE A

Chambre à louer. Elèves demandés. Emploi demandé. Pension de table. Pension d'enfants. Pension d'été. Trouvé.

20 mots (ou moins) 10c et 1½c par mot additionnel pour chaque insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées. 1 mois. 26 insertions, pour le prix de 16 payées.

CLASSE B

A vendre. A louer. Situations vacantes. Chambres demandées. Informations demandées. Personnel. Avis de responsabilité et toutes les Annonces pour rubriques mentionnées dans la classe A.

20 mots (ou moins) et le par mot additionnel pour chaque insertion. Six insertions consécutives pour le prix de 4 insertions payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et à 1 insertion à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem, 50c pour la première insertion et 25c pour chaque insertion subséquente suivant formule.

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces series d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le prix est en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

AGENTS DEMANDES

AGENTS SOLLICITEURS DEMANDES

On demande des agents solliciteurs pour la ville de Québec, personnes ayant de l'expérience préférées. S'ad. à 129 des Prairies, Qué. jno

DANS CHAQUE MAISON DE FERME DE PETITS HAMEAUX

ou des banlieues on a besoin de la merveilleuse lampe à manchon Aladdin éclairant à la Kérosène (pétrole ordinaire). Cinq fois plus brillant que la lumière électrique. Examinée et recommandée par le Gouvernement et 34 Universités importantes. A obtenu une médaille d'or. Un fermier a fait plus de $500 en 6 semaines. Des centaines ayant des voitures ou des autos gagnent de $100 à $300 par mois. Aucun capital demandé; nous fournissons les marchandises à temps aux hommes de confiance. Ecrivez promptement pour avoir un échantillon pour essai gratuit, proposition de représentants et assurez-vous l'avantage d'un territoire exclusif. Mantle Lamp Co., 712 Edifice Aladdin, Montréal, Canada. 136-1

IMPORTANT

Demandez les renseignements sur les maladies suivantes:

L'Appendicite. Fièvre Typhoide. Rhumatisme, aussi pour les femmes mariées.

S'adresser à

INTERNATIONAL COMMERCE CO.

Edifice Quebec Railway, Québec.

118-15-19-22-26-29-2-5-9

MAISONS D'EDUCATIONS

CHAUFFEUR mécanicien, venez apprendre le métier chez les experts. La Compagnie Belge d'automobile vient de réouvrir son école, 293 Hôtel-de-Ville, coin Dorchester. 124-26

COLLEGE COMMERCIAL LENCAL, 3 Ave des Pins Ouest, Montréal. Cours commercial, français et anglais, arithmétique, sténographie anglaise et française, (système Perrault). Cours jour et soir pendant les vacances. 121-208

COURS PRIVES : français, anglais, diction, mathématiques, éléments grecs et latins, sciences, etc. Cours le jour et le soir. S'ad. personnellement ou par lettre à Edmond Dubois, 7 Appartement Salaberry, coin Sherbrooke et St-Denis. 121-26

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA. Mlle Irène Joly, directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France. Membre officiel du Comité du National, officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National, ex-professeur du Montreal Business College. Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale, travail de bureau, tous genres. Termes modérés. Position assurée. 775 St-Denis. Tél. Est 9944. 25-mis-ino

INTERNATIONAL BUSINESS COLLEGE, 214 Ste-Catherine Ouest. Ouvert de 8 à 5. Cours individuels du jour et du soir. Anglais une spécialité. Prospectus sur demande. Tél. Main 209. Angus Cass, principal. 133-jan

STENOGRAPHIE française et anglaise (même système) enseignée soit par correspondance ou privément. 10 années d'expérience. Notre système a été adopté par toutes les institutions de la province. Nous avons formé 25 sténographes officiels. Après la guerre les affaires reprendront avec une très grande activité. Préparez-vous dès maintenant. Prospectus sur demande. Institut Sténographique Perrault, 3 avenue des Pins ouest, Montréal. 102-155

EMPLOIS DEMANDES

BON HOMME demande emploi comme mécanicien ou steamfitter. S'ad. 44a Iberville ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

CHAUFFEUR - mécanicien demande emploi. S'ad. 8a rue St-Jude Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

COMMIS épicier ayant 6 ans d'expérience, parlant anglais et français et pouvant fournir les meilleures références demande emploi. S'ad. 2169 Berri. 125-5

HOMME demande emploi comme expéditeur ou collecteur. S'ad. 3529 St-Hubert ou au bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

JEUNE FILLE demande emploi comme servante. S'ad. 66 Poupart ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

JEUNE FILLE demande position comme institutrice ou demoiselle de compagnie. S'adresser Casier 9181, LA PATRIE. 133-4

JEUNE FILLE demande position comme ménagère. S'adresser 847 Dorchester Ouest, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 134-3

JEUNE FILLE possédant un diplôme modèle anglais et parlant très bien le français demande position comme institutrice dans un couvent. S'ad. 1050 Rachel Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

JEUNE garçon demande emploi comme apprenti. S'ad. 690 St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE FILLE demande position comme demoiselle de compagnie, gouvernante ou pour tenir la maison d'une personne seule. Bonnes références. S'adresser 1134 St-Antoine, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 134-3

MACHINISTE Français, de retour du front demande emploi dans usine de préférence en dehors de la ville. Ecrire casier 15 LA PATRIE. 136-1

MENAGERE demande emploi. S'ad. l'avant-midi ou le soir après 7 hrs à 1248 Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

MESSAGER demande emploi. S'ad. 1249 Logan ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 135-3

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FILLES DEMANDEES — On demande des opératrices pour faire des casquettes, aussi des filles habiles pour apprendre. Bons gages et emploi permanent. S'adresser à Boston Cap Co., 219 Boulevard St-Laurent. 131-6

FINISSEUSES

ON DEMANDE immédiatement des ouvrières expérimentées pour manteaux et costumes de dames. Travail permanent. Les plus hauts salaires payés aux personnes compétentes. S'ad. chez "Alma's Limited", angle Ste-Catherine et Bleury. 135-3

JEUNES FILLES — On demande des jeunes filles à la "Imperial Pin Co. Ltd." S'adresser 504 rue Parthenais. 135-2

JEUNES FILLES DEMANDEES

On demande des jeunes filles âgées de 16 à 21 ans. Travail permanent dans local hygiénique et bien aéré, fournies courtes. Bon salaire pendant l'apprentissage. S'ad. à 900 rue St-Antoine. 135-2

ON DEMANDE 15 à 20 jeunes filles pour emmailler des "Pickles" et des confitures. S'adresser à "Regal Conserve Works", 30 Carré Touville, près de la rue St-Pierre. 136-1

ON DEMANDE des opératrices expérimentées pour machine motrice. Bon salaire. S'adresser département des Textiles de Smart Woods Ltd., rue Mullins. 135-6

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

AGENTS — Salaire et commission pour vendre stock Red Tag. Lignes complètes exclusives. Spécialement fait pour l'acheteur. Cultivé par nous seulement. Vendu que par nos agents. Elégants échantillons gratis. Ecrire maintenant à Dominion Nurseries, Montréal. 133-9

APPRENTIS BARBIERS DEMANDES — Hommes et dames demandés. Méthode moderne. Système Moler. Etabli depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils fournis gratuitement avec le cours. Position assurée. Cours spécial du soir. S'adresser Moler's Barber College, 62 Blvd. St-Laurent, Montréal. 131-Jan

BON MACHINISTE demandé pour ouvrage général. S'adresser 277 Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué. 134-8

CANADIENS, obtenez un emploi du gouvernement. Examens à Montréal prochainement. Ecrivez immédiatement pour demander liste des positions, Franklin Institute, Dept. 922 L, Rochester, N. Y. — 8704. 269—v-s-l mer 18 ins

CHARRETIERS demandés à Caughnawaga, domestique double, $6.00 par jour. Tombereau, $1.00. Informations 1 Notre-Dame Ouest. 133-6

ELECTRICIEN demandé, un capable de faire des prix de soumissions pour installation électrique de tout genre, même en moulures métalliques. Occasion d'avenir pour un jeune homme voire, travaillant et intéressé dans la compagnie. S'ad. J. Z. P., Boîte Postale 534, St-Hyacinthe, P.Q. 133-4

HOMMES pour soigner les chevaux demandés pour vaisseaux de première classe. S'dresser 121 rue des Commissaires Ouest. 126-4

HOMME demandé pour travailler agent, salaire $10.00 par semaine et commission. S'ad. après 4 hrs p. m. 676 Parc Lafontaine. 131-6

On Demande

Des OPERATRICES POUR MOULIN A COTON

Bonnes ouvrières pour la carde, fileuses et tisseuses, trouveront un emploi permanent avec gages élevées. — Pas d'ouvrages de nuit. — Passages payés jusqu'à Montréal. Adressez à

DOMINION TEXTILE Co. LTD.

Succursale Hochelaga.
Succursale Ste-Anne.

131 2sem.

Hommes Demandés

On demande des journaliers, des charpentiers, des bétonneurs, des hommes de train et des mécaniciens pour locomobile à vapeur. S'adresser à: "Cook Construction Co." 406, Edifice McGill ou 409, rue St-Jacques, ou sur les travaux. 2, 3, 5

JEUNE HOMME

On demande un jeune homme connaissant la Sténographie anglaise et française et la Clavigraphie, pour agir comme secrétaire privé, S'adresser à J. N. A. Perrault, la PATRIE. jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MACHINISTES

On demande immédiatement machinistes très compétents. Les salaires varient de 35c à 45c par heure suivant capacités. S'adresser à "The Williams Mfg. Co., Ltd", nouvelle usine rue Bourget. 135-3

ON DEMANDE des voyageurs pour la province de Québec et de l'Ontario pour un side line. S'adresser 1266 Papineau. Tél. St-Louis 2628. 136-1

ON DEMANDE des finisseurs pour vêtements d'hommes. S'adresser immédiatement à M. Frank, 124 rue St-Laurent, Dernier étage. 136-1

ON A BESOIN

de 25 bons coupeurs de bois de corde, $1.75 la corde, passage payé aller et retour. S'adresser

40 Rue CRAIG EST.

134-jno

ON DEMANDE — Cinquante alteiages. S'ad. immédiatement à J. F. Wheeler, 397 rue Centre. 131-6

ON DEMANDE DES OPERATEURS POUR MOULIN A COTON

Bons ouvriers pour la carde, fileurs, et tisseurs, trouveront un emploi permanent avec gages élevés. Pas d'ouvrage de nuit. Passages payés jusqu'à Montréal. Adressez à

DOMINION TEXTILE CO. LTD.

Succursale Hochelaga.
Succursale Ste-Anne.

131 2sem.

PROCUREZ-VOUS des emplois du gouvernement. Gros salaires. Des examens auront lieu bientôt à Montréal. Ecrivez pour recevoir le questionnaire échantillon gratuit. Franklin Institute, Dept. 925 R, Rochester, N. Y. 118-43

50 HOMMES DEMANDES

Pour les munitions de 25c à 50c de l'heure et bonus. S'adresser

40 RUE CRAIG EST

134-jno

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE — On demande une institutrice avec diplôme élémentaire pour enseigner le français et l'anglais à l'école du village de a côte St-Luc. Les applications devront être adressées à Stanislas Descarrie, secrétaire, 287 Boulevard Décarie, Montréal. 133-4

SERVANTES DEMANDEES

DEUX FILLES demandées, avec expérience, une pour servir les tables et une bonne cuisinière. Références exigées. S'adresser 1365 Notre-Dame Est, coin Dufresne. 136-1

FILLE demandée dans petite famille. Bons gages. Pas de lavage. S'adresser 1299 Papineau près Laurier. 135-2

JEUNE FILLE demandée pour aider au ménage dans petite famille. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 125-12

ON DEMANDE une servante générale pour Laval des Rapides. S'adresser Chambre 30, 29 St-Jacques. 136-3

SERVANTE générale demandée. Pas de cuisine, ni lavages. Références exigées. S'adresser 158 Fullum. 136-2

SERVANTE demandée immédiatement Références exigées. S'ad. 32 Roskilde Ave, Outremont, près McCulloch. Tel Rockland 975. 131-6

SERVANTE générale sachant faire la cuisine, bon salaire. Devra aller à la campagne (Pointe aux Trembles). S'ad. 65 St-Laurent. 136-1

SERVANTE demandée immédiatement au No 709, rue St-Hubert. Devra savoir faire la cuisine. Petite famille, pas d'enfant. Situation avantageuse et bons gages. 98-jno

SERVANTE. On demande une servante pour famille de quatre personnes. Pas d'enfant; bon salaire. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. 122-14

SERVANTE générale possédant de bonnes références demandée pour famille passant l'été à la ville. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 125-12

SERVANTE demandée immédiatement pour petite famille. Salaire $15 par mois. Pas de lavage ni repassage. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 125-12

SERVANTE générale demandée pour une famille de trois personnes. Pas de lavages ni repassage. Nous paierons jusqu'à $25.00 par mois pour une personne compétente. S'ad. 401 Stuart, Tel Rockland 426. 135-3

UNE BONNE FILLE de salle demandée à l'hôtel du Canada, St-Hyacinthe. Bons gages. S'ad. immédiatement à J. C. Marsan. 136-3

CHAMBRES A LOUER

VOUS TROUVEREZ deux magnifiques chambres dans famille privée, sans enfant. Lumière électrique et améliorations modernes, pension si désirée. 128 St-André. 136-1

A L'IMPOSSIBLE NUL N'EST TENU, MAIS....

Mais quand il est possible, et c'est le cas aujourd'hui — comme toujours de trouver de bonnes positions au BUREAU de PLACEMENT de la PATRIE, aucune Servante, Fille de Chambre ou Cuisinière, n'est en droit de se plaindre de la rareté des positions.

Nous pouvons vous offrir immédiatement les places les plus avantageuses. Pour les Servantes, les salaires sont de $8 à $20 par mois. Pour les Filles de chambre, de $15 à $20 par mois. Pour les Cuisinières, de $18 à $28 par mois. Si vous aimez à entrer dans une famille passant l'été à la campagne ou si vous préférez demeurer à la ville, nous avons les deux.

Hier et toute la semaine beaucoup de Servantes sont venues au BUREAU DE PLACEMENT de la PATRIE et toutes ont été dirigées dans de bonnes familles; ce que nous avons fait pour ces personnes, nous pouvons le faire pour vous.

Toute personne, jeune ou âgée, sera placée, si elle prend la peine de s'adresser où il y a toujours des positions disponibles, c'est-à-dire au

BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE"

A LOUER

HOTEL A LOUER

Magnifique hôtel, situé au centre de la ville, nouvellement construit et très moderne, comprenant 60 pièces bien éclairées, chauffage à vau chaudes, système d'éclairage, d'alarme et nettoyage à l'électricité, avaons dans chaque chambre, bain dans 26 d'icelles, plancher cire, téléphone dans chaque chambre, ascenseur automatique à l'électricité. Pour tou renseignement, s'ad. à Alex. Lesmarteau, 60 Notre-Dame Est. 133-6

MANUFACTURE de cigares, outillage complet, à louer, bail pour 21 ans, avec bonnes conditions. S'ad. Casier La PATRIE, chambre 21. Tel 1683. 134-6

VOITURES A LOUER — Voitures doubles et simples pour baptême, mariage, funérailles. Jos. Leheau, Est 1893, 488 rue Labrecque près Ontario, entre St-André et St-Timothée $0—Jan.

COFFRE-FORT à vendre, dimensions 6 pieds hauteur, 4½ pieds largeur, 2 pieds 9 pouces profondeur. S'ad. 60 Notre-Dame Est. Ch. No 7. Tel Main 8770. 134-6

GLACIERES pour épiciers, bouchers, appartement, cabinet pour crème, vitrine, glacière. Estimé donné pour amélioration et réparage. P. Pallen, 33 Ste-Cunégonde. Phone Victoria 1590. 134-26

GRAMOPHONE, avec plusieurs records Victor, pour $15, cause maladie. Chance pour 3 autres. 417 St-Zotique, coin St-André. 136-1

LUNETTES et lorgnons vendus partout 3 pour $2.25, services gratuits d'un opticien. S'ad. 458 Parc Lafontaine. 115-26

Matériaux de Construction à Vendre

8,000 portes en Pin Rouge de la Colombie, colonnes, poteaux de galerie, moulures, plancher, lambrissage, "clapboards", bardeaux, etc.

PAUZE & GOHIER,
1822 Chemin Côte-des-Neiges, Montréal.

Salle d'échantillons, 8 Blvd. St-Laurent, Montréal.

Téléphones : Rockland 1025, 1205. 128-12

NOUS VENDRONS par encan public, sur les lieux, mercredi, le 2 août prochain, à 10 a.m., la maison de M. Arthur Deschamps, à St-Paul l'Ermite. Aussi meubles de ménage. François Forget et Cie., encanteurs. 131-82

A VENDRE

POELES A CONDITIONS FACILES

POELES en fer malléable et en acier, complet. Un dollar comptant. Un dollar par semaine. Garantis. 156 rue Ste-Catherine Est. Téléphone Est 6776. 136-26

ROULEAUX de musique pour pianos automatiques à vendre à très bas prix. S'ad. à 370 Fabre, St-Louis 4275. 134-6

ROULEAUX DE MUSIQUE. — Des centaines pour pianos automatiques de 65 à 88 notes, toute sorte de musique. Régulier, 75c à $1.00. Prix de vente 25c chacun. Layton Bros., rue Ste-Catherine Ouest. 135—5-8

VETEMENTS de toute qualité pour Dames et Messieurs, vendus à crédit. Conditions $1.00 par semaine. J. Germaise, 431 Ste-Catherine Est. 283-Jan

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOS ET LIMOUSINES à louer pour mariages, baptêmes, etc. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, propr., 184 Berri. Est 4363. 266-Jan

MAISONS A LOUER

A LOUER, rue Labrecque, logis de 5 et 6 chambres, w. c. Possession immédiate. S'adresser No 991 St-André. 132-6

A LOUER — Haut de maison, 11 appartements, No 327 rue Sherbrooke Est. Cottage No 497 Ave Stuart, nouvellement 10 appartements et garage. S'ad. Eugène Bruneau, No 41 rue St-François-Xavier. Tel Main 1869. 136-1

MAISON à louer dans n'importe quel quartier de la ville, très bon marché. S'ad. immédiatement à propriétaire, H. R. N. viau, 30 St-Gabriel. Tel Main 5761. 115-26

MAISON à louer, un haut, un bas, rue Arcade, 69-73, en parfait ordre. S'ad. à 2360 Ave du Parc, appartement No 4. Tel Bell Rockland 2494. 131-6

PENSIONS D'ENFANTS

VOUS trouverez bonne maison de pension pour enfants de tout âge. A prix modérés. 1404 St-André. 136-1

PENSION D'ETE

CHAMBRE en pension d'été, vacances, baignade de saison, situé sur le bord du lac, près Ste-Agathe des Monts, comté de Terrebonne. Confort. Ju-Ste. S'ad. Cléophas Paiement, Ste-Agathe des Monts. 135-2

A VENDRE

A VENDRE — Un four portatif pour pâtissier ou boulanger. Bonnes conditions. 665 Mont-Royal Est, St-Louis 2198. 132-6

A VENDRE — Pupitres d'occasion et pupitres doubles à vendre. S'ad. aux commissaires d'écoles, situé au secrétaire-trésorier de la ville de Farnham. G. L. Eimes, président. 136-1

A VENDRE — Manufacture d'eaux gazeuses à St-Hyacinthe, comprenant immeuble, matériel, bouteilles et accessoires. Cause, décès du gérant. S'ad. à la Cie d'Embouteillage Idéal, St-Hyacinthe. 90 m-j-s jno

A VENDRE plusieurs échantillons de voyageurs de fixtures électriques, lampes Tungsten et nitrogène, éventail, fer, poêle, lampes portatives, etc. au prix de la manufacture. Main 3491, 70 Victor, à Sq. 96-78

BOUTIQUE de barbier de deux chaises, complet, à vendre d'ici au 15 août, avec petit ménage, bonne clientèle; cause de départ pour les Cantons de l'Est. Ad. Joseph Bellerive, Laval des Rapides, P. Q. 133-6

COFFRE-FORT à vendre, dimensions 6 pieds hauteur, 4½ pieds largeur, 2 pieds 9 pouces profondeur. S'ad. 60 Notre-Dame Est. Ch. No 7. Tel Main 8770. 134-6

GLACIERES pour épiciers, bouchers, appartement, cabinet pour crème, vitrine, glacière. Estimé donné pour amélioration et réparage. P. Pallen, 33 Ste-Cunégonde. Phone Victoria 1590. 134-26

GRAMOPHONE, avec plusieurs records Victor, pour $15, cause maladie. Chance pour 3 autres. 417 St-Zotique, coin St-André. 136-1

LUNETTES et lorgnons vendus partout 3 pour $2.25, services gratuits d'un opticien. S'ad. 458 Parc Lafontaine. 115-26

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE de livraison avec boîte fermée tout en parfait ordre, prix $250, aussi Russell avec même boîte de livraison. A. C. Larivière, 71 St-Antoine. 133-6

A VENDRE — Auto Cadillac en parfaite condition. S'ad. 150 Fullum. 136-1

CIE BELGE D'AUTOMOBILES

Achetant, vendant, échangeant tout genre de machine, école de chauffeur. Locations, réparations satisfaction garantie sur tout rapport. 293 Hôtel-de-Ville, coin Dorchester. 124-jno

REPARAGES d'automobiles, mécaniciens experts, outillage moderne, bas prix. Northern Garage, coin Garnier et Parc Lafontaine. Tél. Saint-Louis 7975. 126-26

CHEVAUX, VOITURES, Etc.

A VENDRE — Lorrie simple en bon ordre, garantie pour 4500 livres. Vendra à sacrifice, 374 Bourbonnière. 123-6

EXPRESS, couverture d'express $5, boîte touring pour Ford, Concord et Glace, boghei, cercueils, grande malle. Jos Bonhomme Ltée, 200 Guy. 134-12

EXPRESS d'été et chariot à vanne à vendre pour boucher ou épicier. S'ad. à J. B. A. Major, 325 Carrières. Tel St-Louis 799. 134-6

JOLI BOGHEI neuf, genre Standhope, 1 siège, coussin-ressorts, pandages caoutchouc, valeur $150, pour $110. Jos. Bonhomme Ltée, 200 Guy. 132-26

NEUFS express différentes grandeurs, lorrie simple, concord, boghei, Victoria de charretier. A grande réduction. Jos Bonhomme Ltée, 200 Guy. 122-26

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE à vendre faisant de bonnes affaires au comptant, vendra à bonnes conditions. S'ad. 1114 Rachel Est, St-Louis 378. 134-6

EPICERIE restaurant complètement séparé, bonne place d'affaires, stock frais, avec logement sur même plancher. 51 rue Blenville, angle St-André, St-Louis 2965. 134-6

MEUBLES A VENDRE

ACHETEZ vos meubles où ils sont meilleur marché. Nous échangeons les meubles et les poêles. H. Sabourin et Cie, 2542 St-Hubert, près Beaubien. Tel St-Le. 3131. 102-26

MEUBLES A CREDIT

Meubles, poêles, tapis et garnitures de maison vendus à crédit aux prix du comptant. 25 p.c. à 50 p.c. d'escompte donné durant ce mois. Ouvert le soir. Lande's Limited, Ameublement complet de maison, 733, rue Ste-Catherine Est, angle Panet. Tél. Est 5730. 34-208

OCCASIONS D'AFFAIRES

A ST-CESAIRE, village, magasin général avec résidence attenante, magnifique propriété, jardin, arbres fruitiers, le tout à des conditions faciles. Le propriétaire se retirant d'affaires. S'adresser à M. Jos. Tétrault, marchand, propriétaire. 115-26

A VENDRE — Restaurant et salle à dîner bien situés très bonne clientèle. S'ad. 198 Amherst. 133-6

MAGASIN de tabac, cigares, etc., avec boutique de barbier, à vendre très bon marché. Bonne location. S'adresser 60 Notre-Dame Est, Chambre 1, Main 8770. 132-6

MAGASIN et logement neufs, modernes, près Shamrock, coin spacieux, nullement hypothéqué, payable comme loyer. S'ad. 4856 Uptown, 919 Hélène Marie. 134-6

COLLECTIONS

BONIN, J. ARTHUR — Achat de comptes, échange, collection, bureau établi depuis 15 ans. 92 Notre-Dame Est, Main 1182. Soir St-Louis 1621. 300-Jan

COLLECTION — Avez-vous des comptes que vous ne pouvez pas collecter? Adressez-vous à l'Agence Provinciale, 91 Mont Royal Est. Tel St-Louis 5510. 118-26

PIANOS ET ORGUES

HEINTZMAN & CO — Piano droit, caisse unie, portée complète, très belle tonalité et beau fini. A coûté $425. Prompts paiements $190. Layton Bros, 500 rue Ste-Catherine O. 136-5-8

PIANO POUR PRATIQUER — Bien fini, bonne action. On pourra l'échanger pour un neuf d'ici à 3 ans. 75c par semaine. Layton Bros. 500 rue Ste-Catherine ouest. 26-5-7-5

PIANO KARN — Grand cabinet artistique grosse caisse massive. Les dernières améliorations, belle tonalité, action parfaite. Comme un neuf. A coûté $500. Maintenant $285. Conditions à débattre. Layton Bros, 500 rue Ste-Catherine ouest. 136-...

TERRAINS A VENDRE

TERRES de 50, 75, 120, 175, 200, 225, 250 et 300 Acres, avec ou sans roulant, bien bâties, très avantageuses, dans Roxton Pond et les environs. Prix $2,900.00 à $12,000.00. Comptant $1500 à $5,000. Pour conditions s'adresser Boîte No 7, Roxton Pond, Co. Shefford. 2-5-9-12-16-19-23-26-30 août

YACHTS, CHALOUPES, MOTEURS

SKIFFS et canots Peterboro, embarcations à fond plat. Verchères, à vente privée. Fraser Frères, 453 rue St-Jacques. 120-26

ASSURANCE

Nous assurons les propriétés, commerce, ménage, bris de glace, automobile, etc. Attention spéciale de demande par téléphone à Main 2538. T. A. Primeau, 30 St-Jacques ou soir St-Louis 6286. 128-26

AVIS

AVIS — Après cette date, je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre signé de ma main. Moise Thibault, 101 rue Nancy, Côte des Neiges. 124-22-29-5-12

CAMIONNAGE DE GLACE

Camionnage de glace par la Shinnick Ice and Cartage Co. Ltd. 3654 St-Laurent. St-Louis 3849, aussi entreposage pianos, coffres-forts, meubles, etc. 127-25

COMBUSTIBLES

A VENDRE, 300 voyages de slabs de bois dur, longueur pour poêle $2.50 à la Cie Clarendon, angle des rues William et Guy. Tél. Main 452. 269-156

BOIS pour allumer, sommes de boîtes, gros voyage. S'ad. G. J. Esplin, 126 rue Duke. 135-6

SLABS, bois mou bien sec scié longueur pour poêle $1.60 le voyage. Ilissonnette et Cie, 371 Papineau. Tel Est 4845. 115-26

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE

ROYAL SILVER PLATE CO. — Dorure, argenture, nickelage, réparations d'argenteries, ornements d'églises, bronzes, cuivrerie. 87 St-Gabriel. Main 1287. 8-Jan

EAU DE JAVELLE

EAU DE JAVELLE — Toutes femmes devraient demander l'eau de Javelle "Cormond" manufacturée par Jos. Paquin, 915 Berri. Tél. St-Louis 3407. 39-156

INDUSTRIES

E. NAPOLEON HEBERT, LIMITEE. — $20,000. Autorisé $2,000 souscrit, $3,000 préférentielles, 15% dividende, fonder manufacture conserves. Amis souscrivez. 684a Parc Lafontaine. 110-26

KODAKS

PHARMACIE, Films, 6 poses, toutes grandeurs, développés pour 10c. Cigares, chocolats, briques crème à la glace Joubert, 30c. Messagers, Téléphone St-Louis 1182. Pharmacie Paquin "Willibrod't", coin Mont-Royal et De Laroche. 133-22

LAVAGES

Lavages demandés, Boîte humide, 60c. Séchée, 80c. Repassée $1.25. Ouvrage garanti. The Parisian Damp Wash Laundry, 365 rue Aqueduc. Tel Up 4354. St-L. 7086. 122-26

MACHINERIES

MACHINERIES — Chaudières, moteurs, courroies, poulies, arbres de couche, toutes sortes de machineries, bas prix. Dominion Machinery Co., (Mullins), déménagé au square Papineau, dans plus grand magasin. 223 Wellington. 93-Jan

RECETTE

RECETTE pour conserver frais des oeufs pendant douze mois, pour les manger ou vendre quand ils valent cinquante-quinze cents la douzaine, circulaire gratis et référence. Octavien Rolland, 56 Notre-Dame Est, Montréal. 133-22

REGLEMENTS DE COMPTES

MARCHANDS, ouvriers et Journaliers, toutes vos dettes seront payées moyennant des paiements faciles. Discrétion absolue, vous transigerez avec moi seulement. M. Lemieux, 27 Boulevard St-Joseph Ouest. 81-Jan

REMEDES DE Mme SUMMERS

Les dames qui désirent se procurer les remèdes de Mme Summers, doivent s'adresser à son agent, Mme M. Nuckle, 629 Amherst, angle Sherbrooke. Tel. Est 5192. 42-a Jan

REPARATIONS

AUTOMOBILISTES ne faites pas réparer vos machines sans voir l'outillage et consulter les prix des machinistes d'expérience. Chez Lefebvre et Frères, 88 Place Youville, près St Pierre. Main 5435. 130-29-5-12-19

MATELAS remis à neuf. Meubles solides, rembourrés, polissage, empaquetage. Prix raisonnable, ouvrage garanti. Rolland Bedding Co, 907 Henri Julien. St-Louis 6232. 54-Jan

PIECES BRISEES — Dominion Welding, 576 St-Timothée, près Ontario, soudure de toutes pièces brisées, acier, fonte, bronze, aluminium. Décarbonisation instantanée des cylindres, Est 4430. 131-26

REPARATIONS de meubles de tous genres, rembourrés avec soin, matelas faits, remis à neuf, plumes désinfectées. Charles Turcot, 707 Lafontaine. Tel Est 5396. 113-26

VENTE PAR ENCAN

Nos salles sont encombrées de marchandises de manufacturiers qui ont besoin d'argent comptant et nous sommes obligés de disposer à n'importe quel prix le gros stock de carpettes, linoléums, fournitures de salon et de chambre à coucher et ameublement général de maison. Aussi joli piano droit, caisse en acajou. Ventes tous les jours. Ventes par encan tous les vendredis à 2.30. Rae & Donnelly, encanteurs du Roi, 241 243 rue Bleury. 115-26

ARGENT A PRETER

A. JETTE & CIE., courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriété, édition Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques. Main 7097. Achat et vente de propriétés, prêts sur 1ère et 2ème hypothèque. Collection, achats de créances. 200-Jan

A PRETER, sur propriétés, ville ou campagne, 7% d'intérêts seuls payables ou capitalisés d'avance à 6, remboursables en 5, 10, 15 ou 20 annuités. Représentants, Québec, Toronto, Ottawa, Winnipeg. Bureaux, Crédit Immobilier Franco-Canadien, 46 Notre-Dame Ouest, Montréal. 48 s 52

ARGENT à prêter première hypothèque. S'adresser à boîte 630, Verchères, P. Q. 123-26

ARGENT à prêter sur hypothèque aux taux courants. H. R. N. Viau Realty & Trust Co., 30 St-Gabriel. Main 5826. 236-Jan

ARGENT A PRETER sur billets, hypothèques, etc., aussi achats de créances. R. Bédard, administrateur de successions, Chambre 604, Edifice Shaughnessy, 137 rue McGill. 93-jno

ARGENT A PRETER sur hypothèque, bonnes conditions et achat de créances. S'ad. A. Bélanger et Bélanger, notaires, 30 St-Jacques. Main 1859. 105-156

ARGENT à prêter sur première hypothèque, conditions pour entrepreneurs. Montreal Loan & Mortgage Co., 14 Edifice Canada Life, 189 St-Jacques. 134-26

$2,000, $3,000, $3,500, $6,000 à prêter sur première hypothèque, conditions faciles. S'ad. J. H. Bédard, 1845 Notre-Dame Ouest. Tel Ouest 6067. 134-6

$5000 à prêter sur 1re hypothèque 1re hypothèque; autres prêts sur demande, taux courants. L. C. Goyette, notaire, 24 Notre-Dame Est. 110-26

DIVERS

CENDRES DONNEES

pour le charroyage. S'adresser à l'ingénieur de l'édifice de la PATRIE, excepté le samedi. jno

CONSEIL UTILE — Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux, la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Le meilleur médicament digestif, en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. En vente dans toutes les pharmacies. 136-1

LE PARISIEN — Manufacture de chapeaux pour dames. Rebloquage de feutre, paille, velours, 11 rue Bleury, en haut. 136-6

UN MONSIEUR indique gratuitement à toute personne souffrant de rhumatisme, douleurs de reins, un remède nouveau et merveilleux qui l'a guéri lui-même en peu de temps. C'est tout la conséquence d'un vœu. Ecrire boîte 66 Station N. Montréal. 136-6

PERDU

PERDU chien Boston brun foncé, marques blanches. Retournez à 266 Craig Est. Main 1393. Récompense. 133-6

PERDU mon cheval à Warwick, Qué. Cheval rouge avec tache blanche sur le front; aussi un étalon. Récompense à celui qui les trouvera. S. Subilofsky, 151 Ave Colonial. 132-6

PERDUE — Automobile Ford, Hupmobile 1916, machine No 41084, à Berthierville, jeudi soir, vers 7 hrs. Récompense libérale à qui la ramènera à Israel Drainville, charretier, Berthierville. 136-12

PERDU vendredi le vingt-huit, au No 208 Lakeroad, Pointe Claire, un chien Terrier Boston, brun et blanc, répondant au nom de Pet. Retournez à 142 rue Williams et recevoir récompense. Phone Main 5252. 132-6

PERDUE—Sacoche en maille noire contenant un lorgnon, le nom écrit dans la boîte, boîte verte et un portefeuille rouge avec billets de char jaunes. Retournez à 105, Le Ave Victoriaville. Récompense. 136-6

A VENDRE OU A ECHANGER

POUR SPECULATEUR, 5500 pieds de terrain rue St-Hubert avec maison, 1 étage, 2 boutiques, 2 remises, 1 écurie, faisant face sur 2 rues. Une vraie place pour un garage. Petit montant comptant, balance à termes. Il faut vendre. 27n7 St-Hubert. 125-2

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer — 3 et 6 logements, 6 à 7 chambres chacun, tous les ménages faits. S'ad. D. Lapierre, 569 Durocher. Tel 329 Rockland. 133-6

ON DEMANDE A ACHETER

ON DEMANDE A ACHETER des automobiles Ford de n'importe quelle année. S'ad. immédiatement, 328 des Carrières. J. B. A. Major, Sa

Soumissions Demandées pour Ciment Portland

EDIFICE DU PARLEMENT, Ottawa, Ont.

Des soumissions cachetées, adressées à l'architecte, M. John A. Pearson, seront reçues à son bureau sur la Colline du Parlement, Ottawa, Ont., le ou avant midi, jeudi, le 3 août, 1916, pour le ciment Portland nécessaire pour la construction des dits édifices.

Toutes les soumissions devront être basées sur cent quarante-sept tonnes et demie (147.5), plus ou moins, livrées sur les lieux en quantités pouvant être employées et subdivisées, quant aux dimensions approximativement : 5.5 tonnes 5-16" rond, 16.0" de long ; 89.2 tonnes 1-2" carré tordu du 16.0" de long ; 58.2 tonnes 2-4" et 7-8" carré tordu 12'0" et 20'0" ; le tout conformément aux spécifications, et doivent satisfaire, quant aux propriétés et épreuves physiques, aux spécifications type de la American Society pour l'examen des matériaux pour barres de fer à renforcer. Des barres tordues carrées, ou des barres d'acier diformes roulées de nouveau seront acceptables.

Toute soumission reçue après le temps ci-haut mentionné, ne sera pas prise en considération.

Toute soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte, payable à l'ordre du Ministre des travaux publics, pour une somme de pas moins de 10% du montant de la soumission, lequel chèque sera confisqué si le ou les soumissionnaires refusent de remplir le contrat quand on leur en fera la demande, ou manquent de remplir complètement leur contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis.

Le paiement pour le matériel devra être fait mensuellement.

La plus basse ni aucune des soumissions, ne sera nécessairement acceptée.

Les enveloppes contenant les soumissions devront porter à l'endos "Soumissions pour Ciment Portland".

Des échantillons de ciment devront accompagner la soumission.

Par ordre de
THE P. LYALL & SONS
135-3 CONSTRUCTION CO. LTD.

Soumissions Demandées pour Acier à Renforcer

EDIFICE DU PARLEMENT, Ottava Ont.

Des soumissions cachetées, adressées à l'architecte, M. John A. Pearson, seront reçues à son bureau, colline du Parlement, Ottawa, Ont., le ou avant midi, jeudi, le 3 août 1916, pour acier à renforcer, requis pour la construction de l'édifice ci-dessus.

Toutes les soumissions doivent être basées sur cent quarante-sept tonnes et demie (147.5), plus ou moins, livrées sur les lieux en quantités pouvant être employées et subdivisées, quant aux dimensions approximativement : 5.5 tonnes 5-16" rond, 16.0" de long ; 89.2 tonnes 1-2" carré tordu du 16.0" de long ; 58.2 tonnes 2-4" et 7-8" carré tordu 12'0" et 20'0" ; le tout conformément aux spécifications, et doivent satisfaire, quant aux propriétés et épreuves physiques, aux spécifications type de la American Society pour l'examen des matériaux pour barres de fer à renforcer. Des barres tordues carrées, ou des barres d'acier diformes roulées de nouveau seront acceptables.

Toute soumission reçue après le temps ci-haut mentionné, ne sera pas prise en considération.

Toute soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte, payable à l'ordre du Ministre des travaux publics, pour une somme de pas moins de 10% du montant de la soumission, lequel sera confisqué si les soumissionnaires refusent de remplir le contrat lorsque requis de le faire, ou n'achèvent pas le travail pour lequel ils ont soumissionné. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera retourné.

Le paiement pour les matériaux sera fait mensuellement.

La plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

Les enveloppes contenant les soumissions doivent être marquées "Soumission pour acier à renforcer." Des échantillons des matériaux doivent être soumis avec la soumission.

Par ordre de
THE P. LYALL & SONS
135-3 CONSTRUCTION CO. LTD.

Ottawa, 29 juillet 1916.

Soumissions Demandées pour Brique Commune

EDIFICE DU PARLEMENT, Ottawa, Ont.

Des soumissions cachetées adressées à l'architecte, M. John A. Pearson, seront reçues à son bureau, colline du Parlement, Ottawa, Ont., le ou avant midi, jeudi, le 3 août 1916, pour brique commune, nécessaire à l'érection du susdit édifice.

Toutes les soumissions doivent être faites sur la base de dix millions (10,000,000 de briques plus ou moins, livrées sur les lieux en quantités pouvant être employées durant 1916 et 1917, le tout conformément aux devis.

Toute soumission reçue après la date mentionnée ci-dessus ne sera pas prise en considération.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté sur une banque à charte, payable à l'ordre du ministre des travaux publics, pour une somme de pas moins de 10% du montant de la soumission, qui sera confisquée si les soumissionnaires refusent d'exécuter leurs contrats quand ils seront requis de le faire, ou s'ils ne complètent pas les travaux dont ils ont le contrat. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera renvoyé.

Le paiement des matériaux sera fait tous les mois.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Les enveloppes contenant les soumissions devront être marquées "Soumissions pour briques "Briques communes".

On devra fournir, avec la soumission, des échantillons de matériaux.

Par ordre de
THE P. LYALL & SONS CONSTRUCTION CO. LTD.

AVIS

La date pour la réception des soumissions ci-dessus est par les présentes prolongée du jeudi, 3 août 1916, au mercredi, 9 août 1916.

Par ordre de
P. LYALL & SONS CONCTRUCTION CO. LTD.
138-2

Bruno BEAULIEU
128 rue St-Denis
TEL. EST 1874
BUREAU D'AGENCES
REPRESENTANT :
THE NATIONAL EQUIPMENT Co.
Pompes pour la gazoline.
THE KEYSTONE RUBBER & TIRE Co.
Pneus et accessoires.
AUSSI PIANOS NEUFS A TRES BAS PRIX
Assurances contre le feu et les accidents, pour bâtisses et automobiles.

LA "PATRIE" est publiée et imprimée par la Compagnie de publication de la PATRIE, Limitée, au No 120 rue Ste-Catherine Est, coin de la rue Hôtel de Ville, Montréal. L. J. Tarte, président et directeur-gérant, résidant au No 736 rue St-Hubert. Tel. Est 708.

CARTES DE PROFESSION

AVOCATS

BAKER, W. A., C. R., avocat, 53 rue St-Jacques, Tel Main 1762. Résidence, 40, 1ère Avenue, Vlauville, Tel. Lasalle 690. 102-1an

DUGAS, MAURICE, avocat, 30 rue St-Jacques. Main 7691 — 2466 avenue du Parc. Rockland 2459. 64-1an

LAMOTHE, GADBOIS & NANTEL, avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montéal. Tel. Main 1213. J. C. Lamothe, L. D. L. ; C. H. Emilien Gadbois, L.L.L. ; J. Maréchal Nantel, B.C.L. 119-1an

RHEAUME, THEODULE, C. R., suite 411 — 180 St-Jacques, Tel. Main 4571 et 4572. 270-1an

MEDECINS

Docteur JOS. N. CHAUSSE, Spécialité : Voies urinaires. Maladie de la peau. 708 Parc Lafontaine. Tel. St-Louis 3275. 80-1an

Dr NAP. BOUCHER, 541 Grand-Tronc, Montréal. Spécialités : maladies des femmes, filles, enfants, obstétriques (accouchements). Victoria 1929. 11-1an

NOTAIRES

CREPEAU, ODILON, notaire, 30 St-Jacques. Tel. Main 682. Résidence, 520 Centre. Absent le vendredi, samedi. Tel. Victoria 966. Argent à prêter sur hypothèque. 211-1an

J. A. O'GLEMAN, notaire, 30 St-Jacques. Main 2662. Prêts sur propriété de ville et terre près Montréal. 88-1an

SAVIGNAC, J. ALBERT, notaire, (autrefois de Biron et Savignac). Spécialité : Examen de titres, règlement difficultés commerciales, difficultés de famille, successions. Placement de capitaux à taux très avantageux. Prêts aux Municipalités. Fabriques et Commissions scolaires. Formation de Compagnies Limitées. Bureau, 99 St-Jacques, édifice Banque Nationale. Main 3335. Soir, après 7 hrs, 322 Sherbrooke Est. Tel. Est 1643. 280-1an

PROFESSEUR DE PIANO

CONSERVATOIRE RACICOT, 195 Berri, affilié à l'Institut Lanctôt. "Les Hirondelles". Piano, chant, théorie, harmonie, violon, élocution, etc., obtention d'diplôme à tous les degrés. Mlle Racicot, 195 Berri. Tel. Est 5515. 133-156

PROFESSEUR DE PIANO, leçons théorie. Préparation aux examens. Mlle E. Charlebois, 1251 Boulevard St Laurent. 122-1an

SYNOPSIS DES REGLEMENTS DES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entré, par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais à aucune sous-agence) à certaines conditions.

Devoirs—Un séjour de six mois sur la terrain et la mise en culture d'icelui chaque année, au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, sous certaines conditions. Une maison convenable est requise, excepté dans le cas où se trouve une résidence dans le voisinage.

On peut élever des bestiaux au lieu de cultiver, sous certaines conditions.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix, $3.00 l'acre.

Devoirs—Devra demeurer six mois dans chacune des trois années après avoir obtenu son permis de homestead; cultiver 50 acres de plus. Le permis de préemption peut s'obtenir aussitôt que le permis de homestead sous certaines conditions.

Un colon qui aura forfait ses droits de colon, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix, $3.00 l'acre.

Devoirs—Rester six mois dans chacune de trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.—1141.
0-j-n

Vente par soumission de vêtements militaires, refusés.

Consistant en
LAINAGES, COTON, CUIR.

Selon les instructions de l'Honorable Ministre de la Milice et de la Défense, le Département de la Milice offre en vente par soumission des vêtements suivants refusés consistant en
Articles en lainage tels que—
Gilets,
Pantalons,
Pardessus,
Chemises de flanelle,
Sous-vêtements,
Bas,
Articles en coton.
Articles en cuir.

Les articles en question seront livrés "F.O.B.", des wagons à

Halifax,	London,
St-John	Winnipeg,
Québec,	Régina,
Montréal,	Calgary,
Ottawa,	Vancouver,
Kingston,	Victoria,
Toronto.	

Le soumissionnaire favorisé doit garantir que tous les Vêtements Militaires de ce lot seront altérés de telle sorte qu'ils ne seront plus reconnaissables comme uniforme.

Ce lot sera vendu par pesanteur et envoyé des Dépôts d'Ordonnances aux centres sus-mentionnés.

Le Contrat sera valable jusqu'au 31 mars 1917, pour le lot qui a été accumulé depuis le mois de mai.

Les livraisons se feront mensuellement des Magasins d'Ordonnance à l'entrepreneur.

Le paiement mensuel doit être fait au comptant, et l'argent doit être crédité au Receveur Général.

Les soumissionnaires feront leurs prix par livre de chaque classe du lot et diront si c'est pour le tout ou pour une partie seulement le la quantité totale qu'ils désirent prendre.

Les soumissions marquées "Soumission pour Vêtements Militaires refusés", adressées au Directeur des Contrats, Département de la Milice, Ottawa, seront reçues jusqu'à midi, le 17 août.

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus haute ni aucune soumission.

EUGENE FISET,
Chirurgien Général,
Député Ministre de la Milice et de la Défense.
Ottawa, 21 juillet, 1916
(H. Q. 54-21-15-36.)

Les journaux ne seront pas payés pour cette annonce s'ils l'insèrent sans l'autorisation du Département.
131—juillet 31, août 3-5-7

BREVETS D'INVENTION
En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
204 rue Université, Montréal.

LE COMMERCE ET LA FINANCE

La Bourse de Montréal s'est maintenue ferme toute la semaine.—Le commerce a été plus encourageant un peu partout.

Bonnes perspectives.

Malgré la nervosité du marché américain, la bourse de Montréal cette semaine s'est maintenue ferme. Quelques valeurs ont un peu baissé mais le ton général du marché était plutôt à la hausse.

L'arrangement entre le gouvernement et les propriétaires du Quebec-Saguenay a donné une impulsion nouvelle aux actions du Quebec Railway, et cette semaine un nouveau record à la hausse a été établi pour cette valeur.

Une attaque des baissiers sur le Canada Cement a fait tomber cette valeur. Mardi dernier ce stock se vendait en baisse de 2¼ points et touchait 57, il descendit bientôt à 56. A ces derniers prix cependant il trouva preneur ce qui le fit se maintenir au tour de 57 jusqu'à la fin de la semaine.

Le marché a été généralement tranquille toute la semaine. Le marché de New-York qui était tout à fait irréguler a beaucoup influencé la Bourse locale. Le Scotia était en demande durant plusieurs jours, cependant le Dominion Iron et le Steel of Canada perdirent une fraction de point. La Ogilvie gagnait un point mais le Laurentide était généralement plus faible.

Le rapport du Detroit United Railway qui nous est parvenu hier donne des chiffres intéressants. D'après ces données la compagnie gagnerait sur une base de 21 p.c. sur son stock capital par année.

Ces recettes sont d'autant plus remarquables que généralement les compagnies établies depuis longtemps ne donnent pas des résultats aussi surprenants.

Les chemins de fer nationaux produisent des chiffres de revenus plus considérables que jamais cette année. Le total de juillet est de 50 p. c. plus élevé que celui de juillet 1915.

Les compensations de nos banques sont aussi considérablement augmentées. Le total de la semaine dernière qui est de $865,637,286 plus élevé que celui de la période correspondante de 1915 accuse une augmentation de près de 50 p.c.

Dans certains milieux on a estimé que la production du nickel du Canada est de 90 p.c. de la production totale du monde. Les autres 10 p. c. seraient fournies par la Nouvelle-Caledonie, la Silesie, la Norvège et l'Espagne. Les dépôts de nickel près de Sudbury sont les plus riches du monde. Les plus importantes de ces mines furent vendues il y a quelques années à l'International Nickel Company qui raffinait ses produits aux Etats-Unis, cependant il a été décidé d'établir à Port Colborne des usines de raffinerie de nickel qui pourvoieront aux besoins de tous les pays à l'exception des Etats-Unis.

Les prix du blé ont aussi considérablement augmenté, les rapports au sujet de la récolte ne s'accordent pas.

Cependant il faut admettre que les nouvelles des dommages causés par la rouille sont grandement exagérés. D'après les sérieux calculs du professeur Magill on peut estimer la récolte au Canada à plus d'un milliard de dollars.

DANS LE COMMERCE

Le changement de température a amélioré la situation des affaires en général cette semaine, dit Bradstreet. Les voyageurs de commerce sont plus encouragés et des commandes importantes d'Automne ont été reçues. Les apparences de la récolte des grains, des fruits et des légumes sont meilleures qu'il y a quelques semaines. La récolte du foin est passablement avancée, la qualité en est excellente et le rendement est considérable.

Nos maisons d'épiceries en gros nous rapportent des ventes plus considérables que celles des derniers six mois de l'année dernière. Le principal item d'intérêt dans cette ligne, est la baisse inattendue de 20c par cent livres dans les prix du sucre raffiné.

Le marché du beurre est plus ferme et les prix ont quelque peu augmenté, cette augmentation est due aux demandes locales et étrangères.

Le fromage canadien est plus en demande en Angleterre, les prix ont été fermes et bien soutenus. Nos exportons de grandes quantités d'oeufs en Angleterre, cependant, la plus grande partie de ces oeufs est de provenance américaine quoi qu'ils soient vendus pour le compte de maisons canadiennes. L'augmentation des prix de la farine a été générale cette semaine et la plupart de nos minoteries ont augmenté leurs cotations; cette hausse est due aux prix plus élevés du blé. Les minoteries déclarent que cette avance dans les prix faisait augmenter les ventes.

Le marché du bois de construction n'est pas très actif à présent. Malgré la grande réduction des taux de fret la demande du marché européen a beaucoup diminué. Les acheteurs Américains sont beaucoup moins intéressés dans nos marchés. Les exportateurs se demandent comment il se fait qu'avec les affaires si satisfaisantes en général, il n'y ait presque pas de demande de bois de construction.

Le commerce du détail est passablement bon. Les collections en ville sont plutôt lentes, cependant les remises en général sont assez satisfaisantes.

LE MARCHE DE LA LAINE, ETC.

Le marché de la laine est plus facile. Les arrivages sont plus considérables et la demande est telle que tout est absorbé aux prix courants du marché.

La laine non lavée vaut de 33 à 36c la livre, suivant la qualité et la condition. Les toisons lavées commencent maintenant à arriver et les prix sont de 47 à 51c la livre, suivant la qualité. Les toisons du Nord-Ouest non lavées valent de 25 à 27c la livre. Il y a abondance de peaux de boeufs, les prix ne sont pas changés. Les peaux des abattoirs, vertes, valent 20c la livre ; les peaux de la campagne, préparées, 19 à 20c.

Les peaux de veau sont abondantes sur le marché, mais les acheteurs sont aussi nombreux que les vendeurs. Les peaux de veau des abattoirs, vertes, cotent 25c la livre. Les Veal Kip 22c. Les peaux de veau de la campagne, préparées, cotent de 28 à 30c la livre. Les peaux de veau Bob se vendent de $2 à $2.75 chaque.

Il y a une bonne demande pour le suif. Le suif fondu, en baril, se vend 8c, le suif de la campagne, en baril, cote pour No 1, 6c, le No 2, 5 et 5½c. En pain on cote 8 à 9c pour le No 1 et 6 à 7c pour le No 2.

Les peaux de chevaux sont vendues aussitôt qu'elles arrivent sur le marché. Les peaux de ville se vendent $6.50 à $7. Celles de la campagne valent, No 1, $6 à $6.50, No 2, $5 à $5.50.

Il y a une bonne demande pour les peaux de mouton.

Les toisons d'agneaux cotent de 90c à $1.10. Les peaux de mouton de la campagne valent de $2 à $3.50. Les toisons d'agneaux se palent 75c à $1 chacune.

Les prix du crin ne sont pas changés. Le stock courant cote 45 à 47c la livre.

EXEMPT DE L'ASTHME. — L'asthme est une des plus affreuses maladies dont les attaques sont soudaines et qui fait beaucoup souffrir. On essaie souvent bien des remèdes, mais rien ne semble devoir soulager. Le Remède du Dr J. D. Kellogg contre l'Asthme est le seul sur lequel on puisse compter. Si vous avez essayé d'autre chose, sans succès, ne manquez pas d'acheter un paquet de cette si merveilleuse préparation. 1361

DOMINION COAL COMPANY Limited
DOMINION SPRINGHILL
CHARBONS BITUMINEUX POUR VAPEUR et GAZ
BUREAU GENERAL DES VENTES
112 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Avis de Cession Volontaire

Dans l'affaire de
F. McCRORY,
Epicier coin des rues Ottawa et Nazareth, Montréal.

Avis est donné que le sus-nommé m'a fait le 31 juillet 1916, abandon volontaire de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers.

Les créanciers sont priés de produire leur réclamation à mon bureau dans un délai de quinze jours du présent avis afin d'être colloqué sur ma feuille de dividende.

Montréal, 5 août 1916.
ERNEST ST-AMOUR,
Cessionnaire.
Ch. 513-514. 11 Place d'Armes, Montréal.

Avis de Cession Volontaire

Dans l'affaire de
IMPRIMERIE THERRIEN,
864-864a Ave. Papineau, Montréal.

Avis est donné que le sus-nommé m'a fait abandon volontaire de ses biens pour le bénéfice de ces créanciers. Les créanciers sont priés de produire leur réclamation à mon bureau dans un délai de quinze jours du présent avis, afin d'être colloqué sur ma feuille de dividende.

Montréal, 5 août 1916.
ERNEST ST-AMOUR,
Cessionnaire.
Ch. 513-514. 11 Place d'Armes, Montréal.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE EST AMALGAMEE LA
BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président.
JOHN AIRD, Gérant Général. H. V. F. JONES, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYE $15,000,000. FONDS DE RESERVE $13,500,000

COMPTES D'EPARGNE

Un intérêt au taux courant est alloué sur tout dépôt de $1 et au-dessus. Une attention soignée est donnée à chaque compte. Les petits comptes seront toujours bien accueillis. Les comptes peuvent être ouverts et réglés par voie postale.

Tout compte peut être aux noms de deux ou plusieurs personnes.

W. E. MOREHOUSE,
Gérant de la succursale de l'Est,
130 rue Ste-Catherine Est. 771

LES NOUVELLES COMPAGNIES

OTTAWA, 5. — La dernière édition de la Gazette officielle annonce l'incorporation des compagnies suivantes, la Laguna de Terminos Estate Limited, de Toronto, capital $24,000; la "International Time Recording Company of Canada, Limited, de Toronto, capital $500,000; la D. A. Young Limited, de Montréal, capital $50,000; la Montreal Water Proof and Clothing Company Limited, de Montréal, capital $99,000; la Griffith McNaughton Limited, de Arnprior, Ont., capital $40,000; la Compagnie de Conserves de Chambly, Limitée, de Chambly Bassin, capital de $40,000; la Continental Cigar Stores Limited, de Winnipeg, capital de $50,000; la Monarch Film Cinéma Company Limited, de Toronto, capital de $25,000; la Mutual Grain Company Limited, de Winnipeg, $199,000; la National Engineering Co. Limited, d'Ottawa, capital de $50,000.

LE RENDEMENT DES VALEURS

Aux prix courants du marché les principales valeurs canadiennes donnent le rendement suivant :

Valeurs	Fer.	Div.	Rend. P.C.
Bell Tel.	148	4	4.05
Brazilian	57	4	7.01
Cement pfd	90	7	7.77
Can Cot pfd	79	6	7.59
C. G. Elec.	116	7	6.03
Can Pac	174	10	5.74
Detroit	118	7	5.93
xDom Bridge	208	8	9.60
Dom Coal pfd	96	7	7.29
Dom Textile	79	6	4.59
Do pfd	100	7	7.00
Halifax Street	160	8	5.00
Illinois pfd	90	6	6.66
Lake of the Woods	129	8	6.20
Laurentide	184	8	4.34
Mont Power	227	10	4.40
M. Cot pfd	99	7	7.07
Minn and Sault	124	7	5.64
Mackay	82	5	6.09
Do pfd	67	4	5.97
Ogilvie	132	8	5.06
Do pfd	115	7	6.08
xPenmans	61	4	8.19
Quebec	130	7	5.38
Toronto Ry	90		8.88
Twin City	96	6	6.25

xBonus 3% trimestriel.
xBonus 1% trimestriel.

LE MARCHE DU BLE

CHICAGO, 4 — Les rapports défavorables de la récolte de la Saskatchewan ont fait monter les prix du blé. On apprenait ce matin de Regina, Sask., qu'au nord de Estevan, Sask., les champs étaient infestés de rouille noire. Les cotations de Liverpool eurent aussi une influence à la hausse sur le marché.

Les prix d'ouverture étaient de 7-8 à 2 1-8c plus élevés. On cotait pour le blé de septembre 130 1-4—132 et pour le blé de décembre 125 3-8—126.

VERS L'OUEST CANADIEN PAR EAU

Chacun, pendant ce temps particulier de l'année aime à voyager par eau.

Les touristes, autant que ceux qui voyagent pour leurs affaires, désirent voyager aussi confortablement que possible, et dans ce but, la compagnie du Pacifique Canadien a, dans ses vapeurs, construits sur la Clyde: "Keewatin", "Assiniboia" et "Manitoba" qui navigueront entre Port McNicoll, Owen Sound, Sault Ste-Marie, Port Arthur et Fort William, tout le confort que l'ingéniosité moderne peut offrir pour rendre le voyage plus agréable.

Les touristes et autres voyageurs ne devraient pas manquer de s'informer auprès de l'agent des billets du Pacifique Canadien avant de se décider sur ce voyage, et se procurer tous les détails de cette magnifique croisière dans nos eaux intérieures.

Les voyageurs qui veulent se rendre dans des endroits de l'Ouest Canadien apprécieront l'arrêt pendant le voyage.

S'adresser au bureau des billets du Pacifique Canadien, Nos 141-145 rue St-Jacques, Montréal, pour billets, retenue des places, etc.

132—Août. 1,3,5,8,10,12,15,17,19, 22,24,26,29,31 r

LA RIORDON PULP & PAPER COMPANY

Il est officiellement annoncé que toutes les actions du stock ordinaire de la Riordon Pulp and Paper qui a été récemment mis sur le marché, ont été vendues.

Les maisons de courtage qui ont fait ce placement sont : Greenshields and Co, F.B. McCurdy and Co et Burnett and Co.

Ces valeurs seront enregistrées à la Bourse de Montréal lundi prochain. Il est maintenant coté à 59-60. Les dernières ventes furent faites privément à 58.

LE DIVIDENDE DE LA BANQUE D'HOCHELAGA

La Banque d'Hochelaga a déclaré son dividende trimestriel régulier de 2½% payable le 1er septembre aux actionnaires enregistrés le 15 août 1916.

Cette banque a dernièrement ouvert les succursales suivantes: Montréal, 539 rue Ontario Est, au coin de la rue Amherst, M. C. Houde, gérant; Haileybury, Ont., M. E. Z. Lafontaine, gérant ; Ste-Marie, Qué., gérant, M. J. Ed. McGowan.

BOURSE DE LONDRES

LONDRES, 4 — A cause de la vacance de demain, le marché était tranquille, cependant le ton général du marché était satisfaisant.

Les débentures du Japon et les valeurs industrielles russes étaient les plus en demande parmi les valeurs étrangères. Les Kaffirs et les actions des compagnies de navigation étaient fermes. A l'exception du Pacifique Canadien les valeurs américaines étaient sans mouvement.

L'argent était facile et les taux d'escompte étaient les mêmes.

LA COMPAGNIE BRODEUR

M. A. N. Brodeur vient de terminer ses arrangements financiers et vient de recevoir les lettres patentes de sa nouvelle compagnie qui sera connue sous le nom de "Brodeur, Limited".

L'annonce officielle de cette nouvelle organisation sera faite au commerce dans une couple de jours.

Les maisons avec lesquelles M. Brodeur est affilié, contrôlent des manufactures de porcelaines et de terres cuites françaises et anglaises, de même que des manufactures de marchandises plaquées en argent, et des coutelleries anglaises.

COURRIER DE STE-BRIGIDE D'IBERVILLE

(Spécial à la PATRIE)

STE-BRIGIDE, 3 — Un pénible accident est arrivé à M. Philias Bourgard, père, la semaine dernière. Il s'en allait en voiture lorsqu'en passant devant l'hôtel Boudreau son cheval fut effrayé par le bruit d'une auto, prit le mors aux dents et renversa la voiture, précipitant M. Bourgard sur le bord du trottoir. M. Bourgard a reçu des blessures douloureuses mais qui heureusement ne sont pas graves.

—Comme par le passé notre localité continue à être fort recherchée des villégiateurs. Il ne peut en être autrement, car les citadins peuvent rarement trouver un endroit plus délicieux pour se mettre à l'abri des grandes chaleurs et jouir du repos et du calme que leur refuse la ville.

La saison des foins est presque terminée dans notre localité : le rendement est médiocre. Les céréales annoncent bien.

—Le conseil de la municipalité a fait faire d'importants travaux, tels que drainage des fossés chaque côté des chemins publics étroits, aussi ponts en béton, etc. ,etc.

—Un de nos concitoyens bien connus de cette paroisse vient de disparaître dans la personne de M. David Tétreault, célibataire, décédé à la suite des blessures reçues par une locomotive.

Les funérailles ont eu lieu dans notre église au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. J. Mesnier, H. Tétreault, T. Lasnier, E. Tétreault, F. Tétreault, U. Tétreault.

La Patrie

Journal Canadien Pour les Canadiens — *Journal du Peuple*

"La Patrie" donne toutes les dernières nouvelles de la guerre et de la politique Européenne et Canadienne.
"La Patrie" renseigne bien et exactement sur tous les événements qui occupent l'attention publique.
"La Patrie" a des pages spéciales pour le Cultivateur afin de le renseigner sur les meilleures méthodes à prendre pour la culture et l'élevage des animaux.
"La Patrie" a des pages spéciales pour la Finance, les Dames et les Enfants.
"La Patrie" prend un soin particulier dans le choix de ses feuilletons.

PRIX

Edition quotidienne,	12 mois,	$3.50
Edition quotidienne,	6 mois,	1.75
Edition quotidienne,	3 mois	.90
Edition hebdomadaire,	12 mois	1.00
Edition hebdomadaire,	6 mois	.50

ABONNEMENT SPECIAL
Edit. Quot. $1 00 par année.
Instituteurs et Institutrices, Hôteliers.

ABONNEMENT SPECIAL
Edit. Quot. $2.00 par année.
Messieurs les membres du Clergé, Maîtres de Poste, Secrétaires d'Ecoles et de Municipalités.

.....191

Veuillez trouver sous ce pli.....
pour.....mois d'abonnement à l'édition.....

Nom.....

.....

.....

Veuillez faire remise par bon ou mandat-poste 23-12-15

NAVIGATION

Sautez les Rapides le Dimanche

par le Vapeur EMPRESS

Quitte le QUAI LACHINE tous les DIMANCHES A 4 P.M. pour monter le Lac St-Louis et revenir par les RAPIDES à Montréal vers 6.15 p.m.

BILLETS A BORD 50c

Pour raccorder, prenez les tramways électriques se rendant à Lachine partant de l'Hôtel des Postes et sur la rue St-Jacques jusqu'à 3.15 p.m.
TELEPHONE MAIN 1029. 180-6-j-s-o

CHEMINS DE FER

CANADIAN NORTHERN — **$12 A WINNIPEG** — Plus 1-2c par mille au-delà.

EXCURSION DE MOISSONNEURS

L'Ouest Canadien requiert des moissonneurs de l'Est au nombre de **40,000**

Salaires: $2.50 et $3.00 par jour, avec pension.

Prix de retour: ½c par mille jusqu'à Winnipeg, plus $18 jusqu'au point de départ.

Des trains spéciaux du C.N.R. quittent Montréal à 2 p.m., les 15 et 29 août

Trains directs avec voitures pour y prendre son lunch au comptoir.

S'adresser à l'agent du C.N.R. le plus proche ou au bureau des billets de la ville, 226 rue St-Jacques, au bureau des billets du dépôt, rue Ste-Catherine, Montréal. 133—2, 4, 5.

Chemin de Fer PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

$12 A WINNIPEG

Plus ½c par mille au-delà.

Excursions les 15 et 29 Août, 1916

De toutes les stations dans la province de Québec, aussi des stations dans la province d'Ontario—Brockville, Smiths Falls, North Bay et à l'Est.

Prix du retour: ½c par mille jusqu'à Winnipeg, plus $18 jusqu'au point de départ.

PAS DE CHANGEMENT DE CHARS ENTRE L'EST ET L'OUEST SUR LE C. P. R.

Pour informations, s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché ou aux

BUREAUX DES BILLETS: 141-143 St-Jacques, Tél. Bell Main 3125, Hôtel Windsor, Gares Place Viger et de la rue Windsor. 1-5

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS — CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS

GARE BONAVENTURE

BILLETS D'EXCURSIONS AUX BORDS DE LA MER

BONS POUR PARTIR LES 18, 19, 20 ET 21 AOUT
BONS POUR REVENIR LE 6 DE SEPTEMBRE 1916

Le Bic, Qué	$ 9.30	Plage des Métis	$10.85
Bathurst, N.B	13.70	Rivière du Loup, Qué	8.80
Charlottetown	18.85	St-Jean, N.B	15.30
Cacouna, Qué	8.65	St-Jean, Terreneuve	40.75
Chester, N.E	19.45	Summerside, I.P.E	17.40
Halifax, N.E	19.45	Sydney, N.E	23.10
Murray Bay, Qué	$8.50		

Les tarifs sont aussi bas pour aller aux autres places d'été dans Québec et les provinces Maritimes

AVIS—Les billets à prix spéciaux doivent être rendus valides par l'agent des billets à destination.

DEUX TRAINS DIRECTS
L'OCEAN LIMITEE — L'EXPRESS MARITIME
SPECIAL DU ST-LAURENT, 8.35 p.m. Lundi, Mercredi et Vendredi, pour le bas St-Laurent.
De spacieux wagons-dortoirs et un magnifique service de wagons-buffets à la disposition des voyageurs
Pour plus d'informations adressez-vous aux
BUREAUX DES BILLETS POUR LA VILLE

Edifice Transportation 122 rue St-Jacques Tél. Main 8700.	Gare Bonaventure Bureau des billets de l'Hôtel Windsor	9 Boulevard St-Laurent Téléphone Main 4097

Bay View House
BAY VIEW, MAINE
LA où les Brises Marines se mêlent à l'odeur des Pins

L'endroit le plus pittoresque et le plus salubre du Maine. La seule et insurpassable cuisine Italienne et Française de Old Orchard, Me. Pour toute information écrire au Gérant, Bay View House, Bay View, Me.

COURRIER DE LEVIS

LEVIS, 4. — Le Bureau du Revenu de l'Intérieur a collecté en droits d'accises, durant le mois de juillet la somme de $2,404.04, et le Bureau des douanes, en droits sur les marchandises également la somme de $11,387.12.

—Les funérailles de feu M. Emile Levasseur ont eu lieu à St-David-de-L'Auberivière, au milieu d'un nombreux concours de parents et amis. Les restes mortels ont été reconduits au cimetière de la paroisse où ils ont été inhumés.

—Les restes mortels de feu M. Ernest Vien ont été inhumés dans le cimetière NotreDame.

—La Cie de Téléphone Bell fera construire de nouveaux bureaux à Lévis. Cette bâtisse sera spacieuse et aura une belle apparence.

Chemin de Fer de la Montreal & Southern Counties

Excursions Spéciales du Dimanche pendant Juillet et Août.

au

PARC PINE GROVE
Chambly Canton
20 milles par les tramways

Prix aller et retour — *Adultes 50c* *Enfants 25c*

JOLI OMBRAGE
Bon endroit pour pêcher sur la rivière Richelieu
Les tramways quittent la gare terminale, coin des rues McGill et Youville, 7.58, 10.00 a.m., 12.18 et 1.50 p.m.
Retour de Chambly Canton, 3.16, 4.33, 6.13 et 8.35 p.m.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

BUREAUX A LOUER
EDIFICE DE
La Patrie
Endroit idéal pour salles d'échantillons, bureaux d'agents, etc. Toutes es améliorations modernes : Edifice à l'épreuve du feu. Ascenseurs. Electricité. Chauffage à vapeur. Loyer modéré—Possession immédiate. S'adresser au Gérant

Automobilisme

L'excursion des automobilistes à l'exposition Provinciale de Québec ; ce qu'en pense M. J. O. Linteau. —Voyage de noces en automobile.--La chalmers est représentée à Montréal par la Montreal Motor Sales.--La voiture Scripps-Booth.--Jugement intéressant, etc.

CE QUE PENSE M. J.-O. LINTEAU D'UNE EXCURSION D'AUTOMOBILISTES DANS LA VIEILLE CAPITALE.

L'idée suggérée récemment par la PATRIE à ceux qui entendent assister à l'Exposition Provinciale de Québec, de s'organiser en excursion et de se rendre dans la vieille capitale en automobile, semble avoir été très favorablement accueillie. Il est évident que l'association qui se mettrait en tête du mouvement serait secondée de façon efficace par tous nos marchands d'automobiles, et, avec la publicité que la PATRIE donnerait avec plaisir à cet excellent projet, le succès en semblerait assuré.

Cette semaine, M. J.-O. Linteau, l'actif gérant de la maison "Légaré Gadbois Automobile", s'est empressé de donner son opinion sur le projet dont il est très enthousiaste. "Nous fournirons une auto, a-t-il déclaré, et je suis convaincu que plusieurs de nos clients québecquois qui demeurent à Montréal et se rendent chaque année à Québec pour l'Exposition, seraient de la partie. Il me semble que tous les marchands d'automobiles seraient disposés à faire de même, à fournir une voiture et à intéresser leurs clients à l'excursion; ainsi, l'organisation se trouverait singulièrement simplifiée. Ceux qui ont charge spéciale de promouvoir les intérêts de l'automobilisme dans la province, pourraient, il me semble, prendre la direction du mouvement et, aidé du concours de la PATRIE, ils ne manqueraient pas de le pousser à bonne fin.

"Ces automobilistes ne connaissent peut-être pas suffisamment les beautés et les avantages du trajet entre Montréal et Québec. La route est maintenant excellente et c'est un vrai plaisir de traverser les belles paroisses baignées par le fleuve Saint-Laurent. J'ai parcouru la province en tous sens et pour moi rien ne vaut le parcours de Montréal à Québec.

"Cette excursion serait à n'en pas douter, singulièrement agréable aux directeurs de l'Exposition Provinciale et aux membres du club des automobilistes de Québec. Elle ne saurait manquer de produire les plus excellents résultats et de resserrer les liens de sympathie qui unissent les automobilistes de la métropole et de la vieille capitale.

"J'espère donc que l'idée suggérée par la PATRIE sera appréciée et que l'on se mettra à l'oeuvre pour en assurer l'exécution."

La PATRIE, comme elle le laissait entendre samedi dernier, est prête à favoriser le projet et à prêter son concours à ceux qui en prendront l'initiative et verront à en assurer la réalisation.

Nous avons déjà reçu des lettres de plusieurs automobilistes qui veulent prendre part à l'excursion et tous ceux qui ont aussi cette intention, sont priés d'envoyer immédiatement leur nom à la PATRIE.

UN VOYAGE DE NOCES EN AUTOMOBILE

M. Léon L. Grégoire, bien connu à Montréal dans le monde de l'automobile, est de retour de son voyage de noces. Cette semaine il était à son bureau à la "Montreal Motor Sales", 309 rue Université.

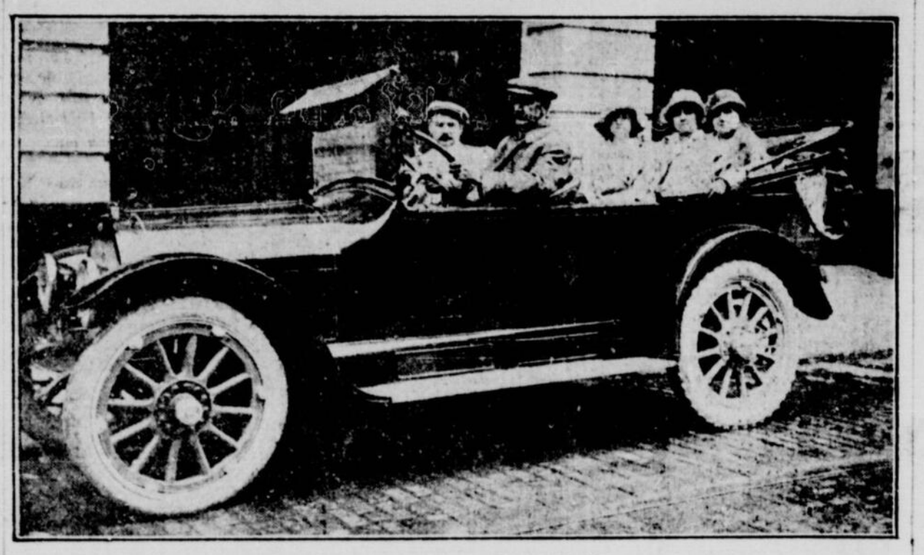
Le 4 juillet, M. et Madame Grégoire laissaient Montréal pour une tournée aux Etats-Unis dans une voiture de tourisme "Dodge". Ils ont visité Rochester, Buffalo, les chûtes Niagara, Toronto, Détroit, Chicago, Toledo, Cleveland, Pittsburg, Washington, Philadelphie, Atlantic City, New-York et après avoir fait 3,125 milles en 26 jours, sont revenus à Montréal.

M. Grégoire se déclare très enchanté de son voyage et ne tarit pas d'éloges au sujet de la voiture qui les a ainsi promenés, Madame Grégoire et lui, sur le sol canadien et à travers le continent américain.

"Depuis onze mois, dit-il, je me sert quotidiennement de ma "Dodge". Quand j'entrepris mon voyage elle avait déjà 11,800 milles à son crédit. Cependant, à mon retour en ville, ma voiture était dans une condition aussi excellente qu'au départ et ne m'avait coûté que $10 en huile et en réparages. J'ai dépensé en moyenne 1 gallon de gazoline par 22 milles et la vitesse a varié entre 30 et 55 milles à l'heure."

M. Grégoire a déclaré que les routes sont excellentes dans certaines régions, mais laissent beaucoup à désirer en maints endroits.

—:o:—



M. Arthur DeCelles dans sa Willys-Knight". M. Arthur DeCelles est au volant. Près de lui, on voit M. J. O. DeCelles, du département de la publicité de la PATRIE. En arrière, se trouvent Madame J. O. DeCelles et Mlles Aldéa et Ernestine DeCelles.



M. Léon et Madame Grégoire, de Montréal, qui ont visité les principales villes des Etats-Unis et ont fait 3,125 milles en 26 jours jours dans leur voiture de tourisme "Dodge".

LE MONTREAL MOTOR SALES REPRESENTE LA CHALMERS A MONTREAL.

La "Montreal Motor Sales", qui occupe le magnifique local du No. 309 de la rue Université, vient de prendre l'agence de la voiture Chalmers.

La "Montreal Motor Sales" est une maison très avantageusement connue à Montréal où elle représente depuis quelques années la "Dodge Brothers Co." M. J. Stanley Houston en est le gérant et sous son active direction la popularité de la Chalmers ne saurait que continuer à s'accroître dans de rapides proportions.

La PATRIE a souvent eu l'occasion de parler de cette intéressante automobile qui en peu d'années a pris une grande vogue aux Etats-Unis. "C'est parce que nous sommes convaincus de son excellence que nous n'avons pas hésité à en prendre l'agence, déclarait cette semaine, M. Houston au représentant de la PATRIE. Avant été en demeure d'apprécier l'accueil fait par le public canadien à la Chalmers et connaissant sa valeur, nous sommes persuadés qu'elle aura sa large part dans l'expansion de l'automobilisme au Canada. La compagnie Chalmers fabrique des voitures de tous modèles depuis la routière à deux places jusqu'au superbe char de famille à sept places. C'est un avantage appréciable et nous sommes en mesure de satisfaire tous les goûts.

"Les modèles de 1917 sont très intéressants et partout dans les Etats-Unis, les acheteurs réclament les Chalmers. A Montréal, les affaires sont excellentes et la saison 1917 s'annonce comme devant être exceptionnellement prospère."

Les représentants de la Chalmers donnent une attention spéciale à la clientèle canadienne-française. Les vendeurs canadiens-français sont nombreux et le ménanicien en chef, M. J. Hogue, est un Canadien-français.

La voiture Chalmers à cinq places se vend $1500 à Montréal et la Chalmers à sept places, $1,800.

—:o:—

UNE CAUSE INTERESSANTE

QUEBEC, 5.—Une cause intéressante s'est instruite cette semaine en Cour de Police, devant l'hon. Juge Choquette. Il s'agissait du cas d'un automobiliste, M. Jos. Monaghan, qui avait laissé les grosses lampes de son auto allumées sur le chemin St-Louis, c'est-à-dire dans les limites de la ville.

Le défendeur a plaidé qu'il avait allumé ses lampes parce qu'il en avait besoin pour éviter des obstacles. La loi dit, en effet, que les grosses lampes des autos ne doivent pas être allumées dans les rues commerciales ou encombrées, mais elle ne prohibe pas complètement l'usage des dites lompes dans la ville. La plainte contre M. Monaghan a donc été renvoyée, l'excuse invoquée par ce dernier ayant été trouvée suffisante.

—:o:—

SUR LES ROUTES AMERICAINES ET CANADIENNES

M. Arthur DeCelles, marchand et manufacturier de Woonsocket, R.I., est en visite depuis quelques jours chez son frère, M. J. O. DeCelles, du département de la publicité de la PATRIE. M. DeCelles est accompagné de ses deux jeunes filles, Mlles Aldéa et Ernestine. M. DeCelles a fait le voyage en auto, dans une superbe Willys-Knights. Les touristes ont parcouru plus de 450 milles sans aucun incident.

Dans l'intérêt de son commerce et pour revoir ses nombreux parents et amis, il visitera les principales villes de notre province.

Dans une couple de semaines, M. et Mlles DeCelles retourneront à Woonsocket.

(SUITE A LA 15ème PAGE)

COURRIER DE HULL

HULL, 5. — Un nommé Marleau a été condamné ce matin à 15 jours de prison pour avoir assailli et battu un nommé Landry propriétaire d'une salle de pool en cette ville.

—Le congrès annuel de l'Alliance Nationale sera tenu en cette ville dimanche prochain. Ce congrès sera ouvert par une jolie procession à travers les principales rues de notre ville. Plusieurs directeurs et officiers de cette société prendront part à cette procession et assisteront aux séances du congrès.

—Plusieurs citoyens de cette ville se préparent à quitter cette ville pour l'Ouest où ils s'engageront pour faire les semences. On dit que les salaires payés par les fermiers de l'Ouest sont de $3.00 et $4.00 par jour. Le prix du passage est de $12.00 jusqu'à Winnipeg et 1-2 ct. du mille additionnel.

Overland

Série Nouvelle
Modèle 75 B

$890
Voiture de Tourisme à 5 places
Routière $870
F. A. B. TORONTO.

31½
Chevaux-Vapeur

Une Victoire sans Parallèle

Il y a environ un mois, nous annonçions au monde notre dernière création — l'Overland à $890.

En vingt-quatre heures, de toutes les parties de la Puissance, nous recevions plus de commandes que nous n'en pouvions exécuter pendant plusieurs semaines.

Devant ces faits nous augmentâmes immédiatement notre production — nous classâmes nos commandes et notifiâmes à nos marchands de ne pas trop pousser la vente de notre nouveau modèle afin d'être à même de répondre aux commandes reçues en travaillant jour et nuit.

Avant la fin de la première semaine les commandes affluèrent si rapidement que nous nous décidâmes à augmenter encore notre production afin qu'il n'y ait pas de déconvenue.

Malgré cela les commandes ne cessèrent d'affluer à nos usines.

Nous expédions actuellement chaque jour 500 des nouvelles voitures et nous nous éreintons pour faire face à la demande croissante qui a tout-à-fait l'air de n'avoir pas de fin.

Nous escomptions un grand succès, mais nous n'espérions pas obtenir une telle avalanche de commandes journalières, avec une date de livraison définie.

Telle est l'opinion publique — la plus grande force, la force dynamique du monde.

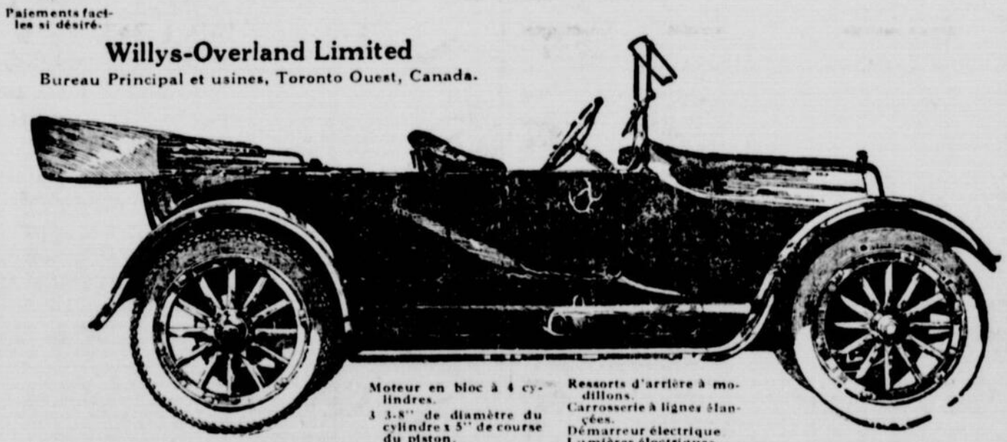
Jamais une automobile n'a remporté une telle victoire sans parallèle.

Venez voir par vous-même cette automobile extraordinaire.

WILLYS-OVERLAND LIMITED
Succursale de Montréal,
5 Avenue du Parc. Téléphone Est 5212.

Guaranty Plan — Automobile Time Payment
Paiements faciles si désiré.

Willys-Overland Limited
Bureau Principal et usines, Toronto Ouest, Canada.



Moteur en bloc à 4 cylindres.
3 3.8" de diamètre du cylindre x 5" de course du piston.
Pneus d'arrière anti-dérapant, de 4 pouces.
Ressorts d'arrière à modillons.
Carrosserie à lignes élancées.
Démarreur électrique.
Lumières électriques.
Vélocimètre magnétique.
Equipement complet.



A la Portée de Tous

UNE VOITURE DE TOUT PREMIER ORDRE A UN PRIX POPULAIRE

$850
F.O.B. CHATHAM

Livraison Immédiate

La Gray-Dort se vend à $850, et cependant elle possède toutes les apparences et l'aspect d'une automobile d'un prix plus élevé.

Le démarrage Westinghouse, l'éclairage électrique, les jantes démontables, une jante de rechange, une jauge à gazoline et un vélocimètre sur le tableau de distribution—et toutes les petites commodités qui font que l'automobilisme sera pour vous un plaisir si vous possédez une auto Gray-Dort.

Les ressorts de 51 pouces à modillons et une parfaite répartition de la charge font que la Gray-Dort est une des voitures les plus faciles à manier qui se trouvent sur le marché.

La Gray-Dort de 1916 possède un espace ample pour s'asseoir, laissant les jambes dans le tonneau et dans toute autre partie. Vous ne serez jamais mal à l'aise, faute d'espace, dans une Gray-Dort. En un mot, la Gray-Dort de 1916 est une automobile qui donne la satisfaction que l'on recherche dans une voiture qui est à la portée de la plupart des familles.

Venez voir la Gray-Dort dans nos salles d'étalage.

GRAY-DORT

EAST END GARAGE Dépositaires :
789-91-93-95 RUE BERRI. Téléphone Est
AIME BERGERON, (Agent-Général). —Est 6460 Est 6461 Est 6462.

NE PAS OUBLIER QUE NOTRE GARAGE EST OUTILLE ET ORGANISE POUR DONNER LE MEILLEUR SERVICE. NOUS FAISONS TOUTES SORTES DE REPARATIONS ET AVONS TOUJOURS EN STOCK DES ACCESSOIRES, PNEUS, ETC., POUR AUTOS DE TOUS GENRES. CHANGEMENT DE BATTERIES, UNE SPECIALITE.

Gazoline Marathon
32c le Gallon Impérial
Station de Service, 1456 rue Notre-Dame Est
AU PIED DE LA RUE FRONTENAC
McColl Bros Co.
mar.-j.-s.—1 mois

ACCUMULATEURS
Electriques d'Autos
Chargés par Courant Direct.
Service Rapide.
S'adresser à L'INGENIEUR DE LA PATRIE.
Satisfaction Parfaite.

Téléphone Est 7126. 11 Ave du Parc
ACCESSOIRES
Pour Automobiles en tous genres,
A DES PRIX qui seront une révélation
PNEUS
Garantis et de tout premier choix qui vous feront économiser de l'argent
Magasin d'Accessoires Cadillac

VOUS ne devez pas être un génie de l'art mécanique pour conserver votre Chevrolet dans un parfait état de service.

Pour l'homme — comme pour la femme — qui ne distinguent pas le piston d'une bougie d'allumage, il est d'un grand avantage de se mettre à la roue de direction d'une voiture qui fait des milles et des milles sans requérir d'attentions.

Le prix n'a augmenté que de dix dollars—$685.00 "f.o.b." Oshawa.

CHEVROLET MOTOR COMPANY
Limited.
OSHAWA.

Représentant à Montréal
LEGARE - GADBOIS AUTO CO.
Limited.



Automobilisme

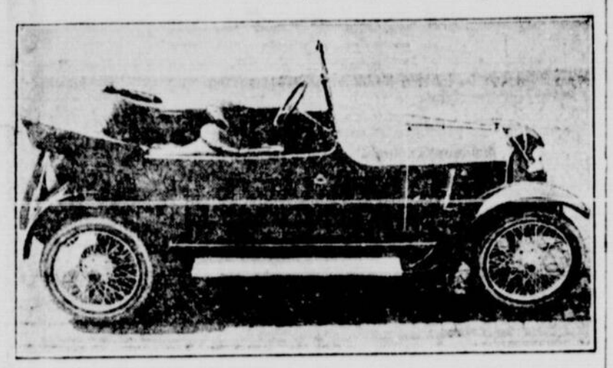
(SUITE DE LA 14ème PAGE)

LA VOITURE SCRIPPS-BOOTH

La voiture Scripps-Booth, comme on peut en juger par la photographie, est une automobile aux lignes originales. "C'est plus qu'une simple automobile, disait l'un de ses représentants à Montréal: la Scripps-Booth représente un idéal nouveau dans l'industrie de l'automobile. C'est une voiture légère qui a la valeur d'une limousine et qui est construite avec un véritable luxe de fini à l'extérieur et de perfection dans le mécanisme."

La "Montreal Motor & Truck Co." après avoir considéré la qualité de cette voiture, la vogue dont elle jouit et les avantages qu'elle offre, a résolu de prendre l'agence de cette voiture et espère que l'acheteur canadien lui fera excellent accueil.

La "Montreal Motor & Truck Co." a ses bureaux dans le "New Birks Building, carré Phillips.



LA VOITURE SCRIPPS-BOOTH, a huit cylindres, quatres places. Vendue $1650 à Montréal par la Montreal Motor & Truck Co.

PETIT DICTIONNAIRE ANGLAIS ET FRANCAIS

Anglais	Français	Anglais	Français
Accelerator	Accélérateur	Frame	Châssis
Accumulator	Accumulateur	French chalk	Talc
Adjusting screw	Vis de réglage	Friction	Frottement
Air pump	Pompe à air	Front axle	Essieu d'ava. tta
Air tube	Chambre à air	Front wheel	Roue d'avant
Air valve	Soupape à air	Funnel	Entonnoir
Alcohol	Alcool	Gas	Gaz
Ammeter	Ampèremètre	Gauge	Jauge, manomè
Apron	Tablier	Gear	Engrenage itre
Armature	Induit	Gear box	Boîte de vitesse
Axle	Essieu	Gloves	Gants
Backfire	Explosion prématurée	Goggles	Lunettes
Back Wheel	Roue d'arrière	Gradient	Pente
Ball bearings	Coussinets à billes	Grease	Graisse
Band brake	Frein à tambour	Hammer	Marteau
Battery	Batterie, pile	Handle	Manette
Bearing	Coussinet, palier	Headlight	Phare
Bevel wheel	Roue conique	Hood	Capote
Blacksmith	Forgeron	Horn	Corne
Bolt	Boulon	Horn bulb	Poire
Bonnet	Capot	Horn reed	Anche
Box spanner	Clef à douille	Horse-power	Cheval-vapeur
Brake	Frein	Hot	Chaude
Brake drum	Frein à tambour	Ignition lever	Manette d'allum
Brake lever	Levier du frein	Inlet Valve	Soupape d'adm.
Brake rod	Tige du frein	Inner tube	Chambre à air
Breakdown	Panne	Insulation	Isolation
Bridge	Pont	Jack	Cric
Burner	Brûleur	Jet (carburetter)	Gicleur
Canopy	Dais	Key	Clef
Cap	Couvercle	Lamp	Lampe
Carburetter	Carburateur	Lamp bracket	Porte-lanterne
Chain	Chaîne	Lamp oil	Huile à brûler
Chain wheel	Roue de chaîne	Lamp wick	Mèche
Change speed lever	Levier de changement de vitesse	Lever	Levier
Clutch	Embrayage	Licence	Permis
Clutch pedal	Pédale de débrayage	Link (chain)	Maillon
Clutch spring	Ressort d'embrayage	Locknut	Contre écrou
Coil	Bobine	Lubricator	Graisseur
Combustion chamber	Chambre d'explosion	Luggage carrier	Porte-bagage
Compression tap	Robinet de compression	Magneto ignition	Allumage par
Contact breaker	Interrupteur	Map	Carte (magneto
Copper wire	Fil de cuivre	Misfire	Raté
Counter-shaft	Contre-arbre	Mudguard	Garde-boue
Crank chamber	Carter	Nail	Clou
Crankshaft	Arbre à manivelle	Non-skid	Anti-dérapant
Cylinder	Cylindre	Nut	Ecrou
Cylinder Head	Culasse	Oil	Huile
Dangerous hill	Descente dangereuse	Oilcan	Burette
Differential	Différentiel	Outer cover	Enveloppe
Drain cock	Robinet de purge	Overheating	Surchauffage
Driving axle	Essieu moteur	Paraffin	Pétrole
Driving chain	Chaîne de transmission	Petrol	Essence
Dust	Poussière	Petrol tank	Réservoir d'ess.
Emery	Emeri	Pin (split)	Goupille fendue
Enamel	Email	Piston	Piston
Engine	Moteur	Piston Ring	Segment de pis.
Exhaust	Echappement	Piston rod	Bielle (ton
Exhaust valve	Soupape d'échappement	Pliers	Pince
Exhaust valve spring	Ressort de soupape d'échappement	Plug (sparking)	Bougie
Explosion	Explosion	Pump	Pompe
Fan	Ventilateur	Puncture	Crevaison de
Felt	Feutre	Radiator	Radiateur (pie.
File	Lime	Reversing gear	Marche arrière
Float	Flotteur	Revolution	Tour
Flywheel	Volant	Rim	Jante
Foot brake	Frein à pédale	Rivet	Rivet

ILS ONT RAMENE 150 BLESSES

LE SERGENT ROYAL ET LE SOLDAT TRUDEL, DE L'HOPITAL SAINT-CLOUD, SONT A MONTREAL.

Le sergent Armand Royal et le soldat Ovila Trudel, de l'hôpital canadien-français, stationné à St-Cloud, font actuellement un séjour à Montréal et attendent bientôt l'ordre de leur rappel en France.

Ils ont ramené tout récemment au Canada un groupe d'environ 150 soldats convalescents, dont quelques-uns, des Canadiens-français. La plupart de ces convalescents ont été blessés autour d'Ypres et reviennent définitivement au pays.

Le sergent Rayol et le soldat Trudel font les plus grands éloges de l'organisation de l'hôpital de Saint-Cloud sous la direction habile du col. Mignault et de ses collaborateurs. Ils signalaient, ce matin, à la PATRIE la joie des pioupious français qui, blessés au feu dans la terrible mêlée de Verdun, ont la bonne fortune d'être soignés à St-Cloud "par des hommes en khaki parlant le français." Ces soldats partent émerveillés à l'idée que les officiers supérieurs, les infirmières et les infirmiers, bien que britanniques, parlent la même langue que la leur.

L'impression des blessés à l'hôpital de Saint-Cloud, c'est que l'effort allemand est brisé et qu'avant peu, les armées ennemies devront se replier en Allemagne. L'enthousiasme des soldats français est plus grand que jamais et il est avéré que les Boches, avec leurs pires engins de mort, n'arriveront jamais à les lasser.

Nos deux visiteurs nous encore signalé le fait qu'une infirmière de l'hôpital Décormiers a été décorée par le gouvernement anglais en reconnaissance de services rendus à la Croix Rouge.

Les enfants qui souffrent des vers en montrent bientôt les symptômes et toute mère peut découvrir la présence de ces parasites par les contorsions et l'agitation de l'enfant. Jusqu'à ce qu'ils soient expulsés et que le système en soit nettoyé, l'enfant ne peut recouvrer sa santé. Les Poudres Vermifuges de Miller sont promptes et efficaces, non seulement pour la destruction des vers, mais aussi elles sont un tonique pour les enfants que les vers ont affaiblis. 136—1

FEU M. MATHIAS O. FERLAND

Il y a quelques semaines mourait à Berthierville, Monsieur Mathias O. Ferland, cultivateur modèle et bien connu par toute la province.

M. Ferland était âgé de 72 ans et 9 mois. Son épouse, Marie Piette, et six enfants lui survivent: Arthur Ferland, cultivateur; l'abbé Hector Ferland, prêtre à l'évêché de Joliette, Madame Paul Caron, des Trois-Rivières, et trois religieuses de la communauté des SS. des Saints Noms de Jésus et Marie.

Les funérailles furent présidées par Sa Grandeur Monseigneur Forbes, évêque de Joliette, et le service fut chanté par le fils du défunt, l'abbé Hector Ferland, accompagné de Messieurs les abbés H. Désy et Vincent Piette.

Un nombreux clergé figurait au choeur, parmi lesquels se trouvaient Mgr. F. X. Piette, curé de la cathédrale de Joliette, M. le chanoine Ferland, M. l'abbé Jos. Piette, curé de St-Stanislas, de Montréal, MM. les chanoines Dubois, Pierre Sylvestre, Avila Roch, Irène Gervais et J. Morin, supérieur du Séminaire de Joliette, Rév. Père J. A. Desjardins, supérieur du Juvénat, MM. les curés Peltier, Bonin, Picotte, Desrosiers, LeBlanc, Bordeleau, MM. les abbés E. Lachapelle, chancelier, C. Garceau, secrétaire, F. Poirier, L'Heureux, Archambault, Lamarche, Lavallée, Alp. Piette, M. Piette, Roch, Beaudoin, Raynauld, Payette, Chevalier, Allard, Rév. Père Denis, rédemptoriste, Père C. Forest, C. S. V., Père Noiseux, C. S. V., Rév. Frère Charbonneau, directeur du collège St-Joseph, Rév. Frère Carter, Dostaler, Laperle, Fortin, Rév. Duhamel, directeur de l'Académie St-Viateur, Frère Jos. Duhamel, etc.

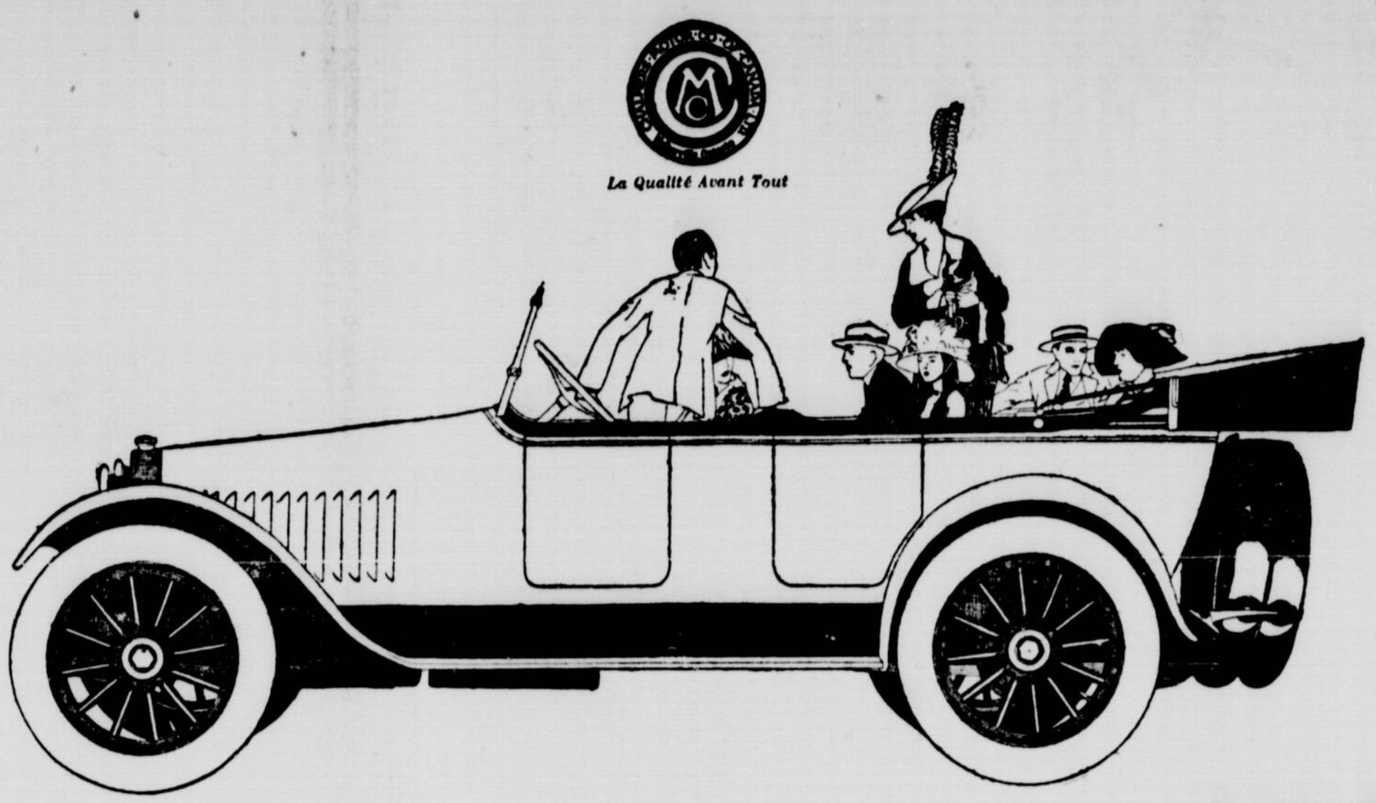
Dans la nef, étaient présents les députés de Berthier, MM. Barrette, notaire et M. Joseph Lafontaine, l'hon. juge Tellier, de St-Hyacinthe, l'hon. ex-député chef d'opposition M. J. M. Tellier, de Joliette, tous deux parents du défunt, l'ex-député Gadoury, maire de Berthier et médecin de la famille. Porteurs: MM. Joseph Ferland, frère du défunt, Arsène Gervais, Alphonse, Louis-Joseph, Edouard Piette, Hector LeBlanc, beaux-frères du défunt. Les notaires Tellier, Lavallée, Dostaler, Atchez, Dostaler, P. Paquin, Paul Caron, son gendre, Alphonse Dostaler, son fils adoptif, Olivier Desrosiers, Origène Léveillé, notaire, Jos. Gervais, Arthur Robillard, Dolard Ferland, Victor Tellier, Albert LeBlanc, Omer Piette, veuve Maxime Piette, Arthur Ferland, le docteur Ferland, le docteur Ferland, le docteur Piette, Mathias Ferland, le notaire Ferland, A. Trempe, H. Champagne, Rémi Désy, Joseph Omer, Arthur Désy, A. et J. LaFerrière.

M. Chênevert, ex-député shérif, A. Cabana, notaire, J. A. Piette, avocat, J. B. A. Richard, S. Boulet, docteur Magnan, notaires Lavallée, Aubin, G. Allard, avocat, Arthur Magnan, le docteur DeGrandpré, Gervais, MM. Moreau, Philipps, Ménard, O. Daviault, J. Laferrière, Courchesne, le notaire Rouleau, le docteur Beaudry. De Montréal: les docteurs M. J. Desrosiers, Mousseau, Vital, Hébert, Camille Tessier, avocats, notaire, Jos. Désilets, pharmacien. De Trois-Rivières: P. Garceau, A. Pothiers, O. Pothiers, M. Pothiers, M. Bureau, Ed. Caron, J. Denis, Frs d'Aragon, A. DeGrandpré, Victor Sylvestre, Chs. Magnan, S. Descoteau.

T. Trottier, A. Vigneault, E. Généreux, trois zouaves de Joliette.

Révérendes Soeurs de la Providence, de la Congrégation Notre-Dame et des SS. Coeurs de Jésus et de Marie.

Le choeur de chant était dirigé par M. l'abbé Raoul Lavallée, M. A. Hébert, médecin, de Montréal, touchait l'orgue.



Maintenant pour 1917

Une nouvelle Chalmers à 3400 r. p. m., à 7 places; 122 pouces d'empattement $1775 "f.o.b." Walkerville, Ont.
Et la Chalmers originale à 3400 r. p. m., d'un fini distingué; 115 pouces d'empattement, $1475 "f.o.b." Walkerville, Ont.

Figurez-vous un géant d'une force herculéenne, d'une habileté particulière et habillez-le de vêtements magnifiques—et vous avez une belle idée de ce qu'est la nouvelle Chalmers—

la Chalmers pour 1917 à 3400 r. p. m. et son empattement de 122 pouces, avec carrosserie à double bonnet et son capitonnage français plissé.

Une bonne journée de travail a été faite lors de sa construction. On prit comme base la Chalmers de 1916 à 3400 r.p.m. Une automobile qui avait un record de 1,000,000 de milles à son actif. Et une marque de service parfait de 99.21 pour cent. On ne toucha pas au moteur de 3400 r.p.m. On ne le jugea pas à propos.

Sur son magnifique châssis on plaça une carrosserie qui surpasse tout ce qu'un homme ordinaire peut s'imaginer ou exprimer.

Vous avez une sensation d'optique qui imprime sur votre intelligence une image que jamais vous n'oublierez.

Au sujet des lignes, Mesdames—elles sont d'un modernisme si outré, qu'au premier abord les fabricants de la Chalmers pensèrent les faire modifier—parce qu'ils avaient devancé l'époque.

Mais M. Chalmers finalement déclara de marcher de l'avant. Et il avait raison, parce que la première voiture qui fit son apparition sur l'avenue, arrêta net le trafic.

Des automobilistes dépassèrent cette voiture afin de se rendre compte du type de celle-ci. Quant aux prouesses—messieurs! Jamais aucune voiture n'a pu dépasser ni égaler la Chalmers—si ce n'est sa voiture-soeur à 3400 r. p.m.

Mais ce que nous admirons en elle, c'est sa carrosserie parfaite et légère.

Nous allons vous raconter les caractéristiques de sa carrosserie, et vous n'avez qu'à venir et découvrir le reste par vous-même.

C'est à propos du capitonnage. Des flots d'encre ont coulés au sujet de ce chapitre et des discussions sans fin ont eu lieu. Quelqu'un la mesura par pouces. Un autre en fit une description inintelligible. Un autre encore déclara que c'était du crin réel.

Nous n'en connaissons pas l'épaisseur—peu importe; mais quand vous entrez dans le tonneau et que vous vous y asseyez il vous semble que vous ne voudriez plus en sortir.

Il convient aux corpulents comme aux maigres.

Il est muni de longs plis—de plis français—qui détrôneront pour toujours le genre de capitonnage à bouton et biscuit.

C'est une réelle voiture, Messieurs, d'une valeur merveilleuse—$1775 "f.o.b." Walkerville, Ont.

Quand vous achetez cette automobile vous faites une économie qui équivaut à quatre bons complets, deux paires de chaussures de dix dollars et un chapeau de cinq dollars—Vous économisez environ $275.

N'oublions pas d'attirer votre attention sur l'automobile-soeur, plus petite—

la Chalmers 1917 à 3400 r. p. m. avec un empattement de 115 pouces.

Parce qu'elle fait 3400 r. p. m., qu'elle franchit magnifiquement les pentes, qu'elle s'applique bien au trafic et est pleine de vigeur en tout temps du jour.

Elle est semblable à la voiture 1916 qui la précède. Ni vous, ni nous, ne pourrions voir la différence. Quand vous l'achetez vous pouvez vous fier à elle, car son record est aussi patent que le soleil qui nous éclaire—1,000,000 de milles et un record de service parfait, de 99.21 pour cent.

Les deux voitures sont prêtes. Si vous ne les avez pas vues, vous avez manqué une agréable journée. Votre journée aurait été mieux employée que d'aller visiter le musée de peinture.

Ces nouvelles Chalmers 1917 à 3400 r.p.m. sont construites au Canada par la "Chalmers Motor Company", à Walkerville, Ontario. Ce sont des automobiles essentiellement canadiennes, élaborées avec grands soins en prenant en considération le goût et les exigences du public Canadien.

MONTREAL MOTOR SALES

Représentants pour le District de Montréal

309 Rue de l'Université. **Téléphone Uptown 7070.**

Marchands en Province—A. E. GREGOIRE, Napierville, pour les comtés d'Iberville, Napierville et St-Jean.
WM. CATTO, Grand'Mère, pour les comtés de St-Maurice et Champlain.
H. A. MILLETTE, Longueuil, pour les comtés de Chambly, Verchères, Richelieu, Nicolet et Yamaska.

COURRIER DE SOREL

SOREL, 3. — Dimanche, M. l'abbé Lucien Bernard, du séminaire de Saint-Hyacinthe, était à Sorel, en visite chez son oncle, M. le chanoine J. C. Bernard. C'est lui qui a chanté la messe à Saint-Pierre, assisté de M. l'abbé Descoteaux, du séminaire de Nicolet, qui est en visite chez son beau-frère, M. le Dr W. Robidoux, et de M. Langlais, séminariste, en promenade chez son père, M. Arthur Langlais. Le sermon a été fait par M. l'abé Béland, et à l'orgue on a donné du beau chant.

—M. René Champagne, Mme Champagne et leurs enfants, ont été passer une huitaine de jours chez des parents, à Saint-Félix de Valois.

—A Sorel, samedi et dimanche, M. E. A. D. Morgan, avocat, de Montréal, A. Girard, de Saint-Roch; Rémi Plante, de Saint-Marcel.

—Mlle Mila Vanasse, en promenade à Sorel, depuis trois semaines, chez son oncle M. A. Vanasse, est retournée chez sa mère, Mme J. R. Vanasse, à Lawrence, Mass. Mlle Vanasse occupe un poste important au journal de Salem, Mass.

—Mme Alfred Guévremont est revenue d'une promenade de quelques jours à Ottawa, chez son fils, M. Hyacinthe Guévremont, du ministère des douanes.

—M. Edouard Labelle, avocat, de Montréal, était en visite chez sa mère, Mme Albert Labelle, la semaine dernière.

—M. le Dr R. Lachapelle, et M. L. Hurtubise, ont été passer une quinzaine de jours à Sainte-Adèle (Terrebonne).

—Mme A. Turgeon, acompagnée de son neveu, M. Roch Aubin, et de sa nièce Mlle Berthe Lavallée, est partie pour la Malbaie et le Saguenay, où elle passera une huitaine de jours.

—Mardi matin, Sa Grandeur Mgr Bruchési, archevêque de Montréal, était l'hôte des révérendes soeurs Grises à l'hôpital du Sacré-Coeur. Sa Grandeur a dit la messe dans la jolie chapelle de l'institut, puis a visité les malades, les vieillards et les orphelins. Sa Grandeur a eu une bonne parole pour tous et a paru s'intéresser vivement au bien si considérable que font au milieu de nous les bonnes soeurs Grises. La révérende Mère Saint-Jean, supérieure de l'hospice du Sacré-Coeur, était malheureusement absente à Saint-Hyacinthe, où elle suit la retraite des révérendes soeurs Grises.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

Ford
THE UNIVERSAL CAR

PRIX NOUVEAUX AU 1er AOUT 1916

Les prix suivants, pour les automobiles Ford, seront mis en vigueur à partir du 1er Août 1916.

Chassis	$450.00
Runabout . . .	475.00
Auto de Tourisme	495.00
Coupelet	695.00
Auto de Ville . .	780.00
Sedan	890.00

"f. o. b." Ford Ontario

Ces prix ne seront positivement pas réduits avant le 1er Août 1917, mais nous ne pouvons garantir que ceux-ci ne subiront pas de hausse pendant cette période.

Ford Motor Company of Canada
Limited,

125 Ave. Laurier Est, Montréal.

M. JULES ROY EST DECORE

IL ETAIT AU FORT DE VAUX ET IL A MERITE LA CROIX DE GUERRE.

M. Jules Roy, ancien second chef du Café Bouillon, répondait à l'appel aux armes, dès 1914 et il est au front depuis ce moment-là.

Il a gagné glorieusement ses épaulettes au cours des grandes batailles qui eurent lieu dans les deux dernières années.

Après avoir pris part à l'offensive de Champagne, il fut dirigé avec son régiment sur Verdun.

Ayant pris part avec ses héroïques compagnons à la défense du fort de Vaux et ayant accompli de valeureux exploits, il reçut pour cela la croix de guerre et un court congé qu'il passe dans l'Argonne. Dans la lettre qu'il envoie à l'un de ses amis, M. Roy dit que tous sont sous l'impression que la fin approche et que bientôt il aura le bonheur de revenir à son cher Canada.



M. JULES ROY (1er à gauche) de la Deuxième Compagnie, deuxième section du 57ième régiment d'infanterie. Il est avec des compagnons qui firent toute la campagne de Verdun.

PLUSIEURS ACCIDENTS

DEUX CAS D'INSOLATION. — UN JEUNE HOMME BLESSE A MAISONNEUVE.

Deux personnes ont été transportées aux hôpitaux après avoir perdu connaissance sur la rue. Ce sont deux cas d'insolation.

Marie Bernier, âgée de 16 ans, 719 rue Delorimier, employée dans un magasin de la haute ville, retournait à son travail hier après son dîner quand elle perdit connaissance au coin des rues Ste-Catherine et Peel. On la transporta dans un magasin et l'on fit venir l'ambulance de l'hôpital Western.

Joseph Thibeault, âgé de 64 ans, 6 rue Drolet, a perdu aussi connaissance près de sa demeure hier midi. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, les médecins ont constaté que c'était une nouvelle victime de la chaleur et ils considèrent son cas comme sérieux.

Pendant qu'il était à son travail hier après-midi à la manufacture David Brothers, un jeune homme de 15 ans, s'est fait lacéré la main dans une machine. Il a été conduit à l'hôpital Notre-Dame.

Joseph Krauss, âgé de 42 ans, 1461 rue Cadieux, s'est fait ruer en pleine figure par son cheval hier midi.

FEU MADAME J. E. NOISEUX

"Son souvenir reste comme un doux parfum et sa mémoire ne s'effacera jamais."

Jeudi dernier, 27 juillet 1916, s'éteignait doucement madame J. E. Noiseux, née Louisa Ouellette.

Sa mort, aussi prompte qu'inattendue, a jeté sa famille dans le deuil le plus profond, et appelé les sympathies de tous ceux qui ont été à même de connaître et d'apprécier les riches qualités de coeur de Madame Noiseux.



FEU MADAME J. E. NOISEUX

Enfant et jeune fille, épouse et mère, la vie toute entière de Madame Noiseux se résume dans ce seul mot: devoir. Elle n'eut qu'une volonté, celle de Dieu — qu'une pensée, se dévouer aimablement pour les siens — qu'un désir, répandre le bonheur autour d'elle.

Qui pourra mesurer la grandeur du sacrifice de cette épouse, de cette mère bien-aimée, en quittant la terre à l'âge de 38 ans . . . en laissant un époux éploré, et ses dix enfants qui la cherchent encore au milieu des fleurs qui couvrent sa tombe!

Ses funérailles ont eu lieu à l'église Ste-Cunégonde, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service funèbre fut chanté par monsieur l'abbé P. E. Noiseux, curé à St-Grégoire d'Iberville, cousin de la défunte. (Communiqué).

FUNERAILLES DE MADAME ALB. VIAU

Mercredi, le 2 août, ont eu lieu en l'église de Saint-Henri, les funérailles de Madame Alb. Viau, au milieu des sympathies de nombreux parents et amis venus de toutes part pour la cérémonie.

La messe fut chantée par M. l'abbé Couvrette assisté de MM. Paiement et Lefebvre. Le choeur de chant, conduit à la tribune par M. J. A. Payette et à l'orgue par M. Cloutier, exécuta la messe de requiem de Gounod et Pérozi. Les solistes furent MM. Desnoyers, Bertrand, Bélère et Gauthier.

Les porteuses choisies parmi les dames de Ste-Anne étaient: Mesdames M. Larivée, P. Trépanier, E. Lecours, A. David, P. Boudreault, O. Parent.

Conduisaient le deuil MM. Albert Viau et son fils Sarto, G. O. Messier, J. B. Viau, A. Messier, R. Messier, V. Viau, J. Viau, N. Viau, J. E. Poirier, Dr. Nap. Boucher, Z. Viau, A. Viau.

Dans le cortège on remarquait son honneur le juge Coderre, D.A. Lafortune M. P., S. Létourneau, M. P.; M. le contrôleur Villeneuve, MM. les échevins Allard, Elie, Létourneux, M. H. Crevier, maire de Saint-Laurent; J. E. Logue, R. Boucher, E. E. M., Dr. Gratton, Dr. Doray, Dr. Pelletier, M. Bissonnette, L. L. B., Dr. Archambault, A. Legault, U. Lauzon, J. Cardinal, E. Messier, F. Audet, N. Messier, O. Courchesne, W. Guérin, S. Lavallée, F. Mercure, A. Bibaud, A. Messier, Dr. H. Roy, Dr. A. Poirier, Dr. A. Ricard, W. Héron, A. Trudeau, H. Dussault, G. Bellemare, R. Héron, R. Corbin, A. St-Denis, E. Gonez, Dr. Latour, Dr. Dubé, Dr. Jean, J. A. Perreault, Dr. E. C. Campeau, L. Roilin, Dr. W. Collerette, J. Ménard, N. P., J. Gravel, H. Ste-Marie, Dr. Ranger, O. Leduc, W. Filiatreault, E. Filiatreault, A. Filiatreault, A. Laniel, V. Jarry, V. Legault, S. Lachapelle, Dr. Besette, A. Geoffrion, Dr. Bourdon, Dr. Rhéaume, Dr. Le-Blanc, Dr. Laberge, Dr. Décary, L. Boucher, C. Laflamme, Dr. Benny, Dr. Desloges, Dr. Plouffe, J. A. Bourque, W. Abinovitch, A. Alfonzo, A. Lecompte Jr., Eugène Gauthier, H. Gauthier, M. Bérubé, M. Scanlan, A. Raizenne, E. Côté, E. Vallade, A. David, F. X. Lecompte, D. Ruflange, A. Legault, G. Rolland, E.E.G.C., F. Payette, J. N. Lussier, G. Achin, Jos. Lozeau, H. Gougeon, E. Lanthier, P. Brunet, E. Gougeon, A. R. J. Asselin, J. B. Lussier, A. Major, A. Landreville, W. Bourbon, J. A. Lalande, J. Guillemette, H. Lemay, R. Goyer, L. Laframboise, L. B. Cusson, A. Bellemare, J. A. Lauzon, T. Marthe, L. B. Cusson, Z. Meunier, A. Locas, E. Patenaude, J. Beaudin, J. E. Sauvé, A. Descarries, V. Chénier, N. Desroslers, A. Guay, R. Narbonne, L. Quennevill, E. Desjardins, J. A. Blais, J. O. Lemieux, A. Blain, J. Laparée, A. Rathé, J. Corbeil, N. Sévigny, E. Valade, J. Labelle, A. Boulé, R. Roy, N. Potvin, P. Legault, A. Leduc, M. Campbell, H. Côté, E. Dupuis, R. Descoeur, A. Cléroux, J. Gagnon, N. Minville, V. Brosseau, O. Lalonde, A. Despaties, E. Riendeau, N. Groulx, J. Bibaud, A. Pinsonneault, O. Labrèche, D. Cardinal, E. Lussier, O. Berthiaume, J. Picard, R. Samson, L. P. Boisvert, G. Brière, A. St-Denis, D. Lachaine, H. Boyer, R. Cousineau, P. Isabell, L. Malette, D. Dussault, G. Dastous, E. J. Glasson, J. Savage, A. Campbell, M. Tessier, J. H. Bédard, A. Deslongchamps, D. Manseau, C. Girard, A. O'Neil, L. Bessette, O. Taillefer, H. Brunet, H. Francoeur, N. E. Patoine, Chs. Jasques, E. Fortier, A. Auclair, A. Latour, etc., etc.

TRIBUTS FLORAUX

M. Albert Viau et son fils Sarto, MM. N. Viau et V. Viau, Employés de la maison Alb. Viau, M. et Mme G. O. Messier, Dr et Mme Nap. Boucher, M. et Mme J. E. Poirier, M. et Mme D. A. Lafortune, M. J. D. Camirand, M. et Mme Raizenne, Mlle J. Filiatrault, Mme A. Blain, M. et Mme J. Paquette, M. et Mme Ls. Geoffrion, M. J. O. Lemieux, Maison Hudon, Hébert & Cie, M. W. E. Hages.

OFFRANDES DE Mmesses

Famille V. Viau, Famille J. B. Viau, Delle Y. Viau, Famille N. Viau, Famille G. O. Messier, Famille J. E. Poirier, Famille Dr Nap. Boucher, Mlle A. Messier, Famille A. Lussier, Famille J. F. Audet, M. E. Messier, Mme L. Boucher, Dr X. Laberge, Mme A. Legault, Famille J. A. Tessier, M. R. Audet, Mlle A. Boucher, Famille J. Guérin, Famille Al. Messier, Famille Chs Paquette, Mlle A. Lafleur, Mlle M. L. Lafleur, Famille N. Messier, Famille J. R. Legault, Mme Vve Laurin, Dr E. C. Campeau, Mme P. Boudreault, Mme G. Ritchot, Mlle G. Boucher, Mme N. Lauzon, Mlle A. Boucher, Mme O. Parent, Famille Edm. Côté, Famille Jos. Prieur, Famille A. David, M. J. E. Sauvé, Famille Alb. Filiatrault, Maison L. Chaput, fils et Cie, Famille J. B. Lussier, Famille E. Filiatrault, Mme Vve A. Cardinal.

LA RONDE

M. Tristan Bernard convïait dernièrement à dîner une dame assez imposante. Le domestique allait faire le service avec le cérémonial habituel, quand le maître de la maison lui dit:

Servez à la ronde!

Et désignant sa belle-mère, il ajouta:

—Vous n'aurez pas de peine à la trouver!

MAISONS D'EDUCATION

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal

(affiliée à l'Université Laval)

Préparant à toutes les carrières du commerce, de l'industrie et de la finance

Cours réguliers de trois années délivrant le diplôme de

"Licencié en Sciences Commerciales"

Cours spéciaux de Comptabilité, Pratique des Affaires, Assurances, Banque, Expertises—Comptables, etc., préparant à la "LICENCE EN SCIENCES COMPTABLES."

Les Examens d'Admission Commencent le 4 Sept., à 8.30 A. M.

Sont admis sans examen en première année: les Bacheliers ès Sciences, ès Lettres ou ès Arts, et les diplômés de certaines Académies Commerciales.

Une année préparatoire permet à ceux qui ne sont pas dans ces conditions de satisfaire à l'examen d'admission en première année.

Pour tous renseignements, prospectus, inscriptions, etc., s'adresser à

L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES,
399, AVENUE VIGER, MONTREAL.

INSTITUT LANCTOT — LES HIRONDELLES
204 BOULEVARD SAINT-JOSEPH OUEST
Maison d'éducation pour l'instruction des jeunes filles

COURS PARTICULIERS. Affilié au conservatoire Racicot.

De la part de la directrice: Des connaissances éducatives et pédagogiques certifiées par des brevets et au-delà de trente années d'expérience.

Pour la morale: Un grand nombre d'anciennes élèves ont revêtu la bure des communautés religieuses, des centaines d'autres font le bonheur de leur famille et l'ornement de la société; beaucoup sont la sécurité des bureaux d'affaires qui les emploient.

Pour l'instruction: L'attachement remarquable des anciennes élèves pour leur maison d'éducation et leur zèle à y conduire leurs propres enfants à mesure qu'elles-même fondent un foyer.

RE-OUVERTURE, MERCREDI, 4 SEPTEMBRE

S'adresser dans l'après-midi à la directrice, Mlle Lanctôt, fondatrice des Cours Particuliers. Le prospectus est envoyé sur demande.

International Business College
214 Ste-Catherine O., Montréal.
Fondé en 1895
REOUVERTURE LE 15 AOUT
Prospectus sur demande. Tél. Main 309. Une visite est cordialement sollicitée.
135—jno ANGUS CAZA, Principal.

COLLEGE ST-ANSELME
RAWDON, QUE.
Enseignement de l'anglais pratique avec cours commercial complet. Entrée le 5 Sept.
Demandez un prospectus.
L. E. LAUZON, c.s.v., directeur.
133-2-5-9-12-16-19-23-26-30

PENSIONNAT DES **FRERES DU SACRE-COEUR**
Pointe-aux-Trembles, P.Q.
Près Montréal.
Cette institution donne un cours commercial complet, bilingue.
134-5-5-7-12

L'ECOLE LALIME
DE ST-HYACINTHE
Jeunes Gens — Ouverte Tout l'été
Si vous voulez une bonne position à l'automne, profitez de vos vacances pour vous qualifier à l'Ecole Lalime. Les cours suivants y sont donnés:
TELEGRAPHIE,
STENOGRAPHIE,
COMPTABILITE,
CLAVIGRAPHIE,
COMPTABILITE des BANQUES, ADMINISTRATION des GARES, FRANÇAIS, ANGLAIS, ETC.
Institutrices
Les Institutrices désirant se perfectionner dans l'enseignement en auront l'avantage en suivant les cours d'été de l'Ecole Lalime.
SOIN INDIVIDUEL A CHAQUE ELEVE
L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME LTEE
ST-HYACINTHE, QUE.

COLLEGE DE GRANBY
Dirigé par les Frères du Sacré-Coeur
Cours Commercial Français et Anglais.
ENTREE, LE 5 SEPTEMBRE.
135-4-5-10-12-17-19-24-26-29-31

THEO. TRUDEAU
MANUFACTURIER.
Carrosseries Commerciales, Voitures de Livraison et Sleighs.
Réparations d'Automobiles, Peintures, Vernis, Capote, etc.
266-68 VISITATION, MONTREAL

CHAUDIERE
Une locomobile 50 c.v. Type à chaudière pratiquement neuve, 110 lbs. de pression.
Une locomobile 60 c.v. Type à chaudière pratiquement neuve, et tous accessoires complets, bonne pour 115 lbs. de pression.
Une locomobile de 60 c.v. Type à chaudière, 90 lbs. de pression.
Ces chaudières seront à Montréal cette semaine et sont garanties sous tous rapports.
Un engin Jenckes, 10 x 12 à manivelle centrale.
Un engin Nagle, 14 x 18 à manivelle centrale.
Un engin 16 x 24 à manivelle latérale.
Tous les engins ci-dessus sont à valve à glissière et convenables pour travaux de moulin à scie.
Trois chaudières tubulaires de 75 c.v., bonnes pour 115 lbs. de pression de vapeur.
Aussi beaucoup d'autres chaudières en magasin de dimension et de types différents, toutes parfaitement nettoyées, éprouvées et examinées par l'inspecteur de chaudières avant l'envoi.
Plusieurs genres de machines à travailler le bois en merveilleux état.
Réservoir, malaxeurs, machines à comprimer l'air, élévateurs, etc., etc.
Notre assortiment change constamment. Nous attendons votre visite.
W. L. MILLER & CO. (Reg.)
44 rue St-Georges,
Montréal, P.Q.
Main 5423. Vict. 1155.

FEDERATION NATIONALE ST-JEAN-BAPTISTE

KIOSQUE DES BERCEAUX

Le comité a le plaisir d'annoncer qu'il exposera sur le terrain, dès aujourd'hui, trois très intéressantes séries de 12 tableaux chacune, chaque série sera exposée durant une semaine. Toutes les personnes qui désireraît visiter seront les bienvenues.

Les petits viennent toujours nombreux à la pouponnière du Parc Lafontaine. Trois cent vingt-cinq inscriptions furent faites durant le mois de juillet et cent-huit visites répétées, ce qui porte à quatre-cent-trente-trois le nombre des présences durant ce mois. Les mères sont invitées à persévérer à venir nombreuses faire respirer l'air pur à leurs chers petits durant le mois d'août; elles sont priées de se rendre aussi à bonne heure que possible, d'y demeurer plus longtemps, ce qui leur permettra de bénéficier des causeries qui seront données par le médecin. Mardi le 8 août, à 3 heures p.m. Dr Horace Gervais donnera une causerie aux mères, puis des démonstrations seront faites par l'infirmière.

LIGUE DES PETITES MERES

A la demande du médecin, directeur du Bureau municipal d'hygiène, une ligue de petites mères s'organise. Cette ligue sera un deuxième sous-comité de la Commission centrale des Gouttes de lait de Montréal. Elle a pour but de donner aux fillettes de douze à quinze ans, des notions élémentaires d'hygiène en une série de causeries appropriées à leur âge, afin de les rendre aptes à donner des services plus éclairés à la mère de famille. Du reste n'est-il pas dans l'usage dans toutes les familles nombreuses que les fillettes et voir même les garçonnets prennent soin de leurs petits frères et de leurs petites soeurs, sans cependant connaître la moindre notion d'hygiène, dans ce cas ils risquent souvent de leur causer du mal sans le savoir. Les fillettes auront donc l'avantage d'apprendre ce qu'on entend par l'hygiène, l'influence de l'hygiène morale et physique sur la santé, les soins à donner aux petits, la préparation de la nourriture du bébé, ce que l'on doit donner et ce que l'on ne doit pas donner au bébé, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire pour être en santé, l'utilité des exercices physiques, éviter le surmenage et les excès en tout. Il y aura aussi des démonstrations faites par l'infirmière pour les fillettes. Les mères auront beaucoup à y gagner si elles favorisent leurs fillettes à suivre ce cours de puériculture en plein air. Chaque élève devra s'inscrire et être assidues aux causeries; un réaumé de chaque conférence sera exigé, des récompenses seront aussi ofertes.

Mlle Jeanne Baril, du cercle Notre-Dame, a bien voulu accepter la surveillance de ce cours, elle tiendra note des inscriptions, des présences et fera la correction des devoirs; quelqu'autres jeunes filles du cercle se joindront à Mlle Baril pour l'aider dans cette tâche nouvelle.

Les fillettes qui désirent s'inscrire devront se présenter au kiosque des berceaux, mardi le 8 août à 10½ heures de la matinée.

COURRIER DE LA RIVIERE DU LOUP

Rivière du Loup, 5.—Jeudi ont eu lieu en l'église St-Patrice de cette ville, les funérailles de M. Napoléon Nadeau, décédé à l'âge de 68 ans. M. Nadeau laisse une épouse et deux filles dont l'une est religieuse et l'autre mariée à M. Ernest Caron de cette ville.

—Le contrat pour la construction de l'hôtel de ville vient d'être accordé à MM. Dumont et Côté pour la somme de $29,500. Ils étaient les plus bas soumissionnaires. Les travaux vont être commencés de suite et devront être poussés activement pour être terminés en avril 1917.

—Une trentaine de membres du Cercle Frontenac ont fait un agréable voyage, samedi dernier, à Kamouraska où ils sont allés donner une soirée au profit de l'église de cette paroisse. Le voyage s'est fait en automobile, grâce à la générosité de propriétaires d'automobiles de cette ville.

—Une soirée d'amateurs a été donnée mercredi au profit de l'hôpital de cette ville. Comme toujours, quand il s'agit de l'hôpital, l'encouragement n'a pas fait défaut aux organisateurs de cette soirée qui a donné un bon résultat.

—Nous aurons prochainement en notre ville une succursale de la banque Provinciale et les bureaux seront ouverts dans la bâtisse Pouliot, coin des rues Lafontaine et de l'église.

—La ville a fait refaire en béton le trottoir sud de la rue Iberville à partir de la rue Lafontaine à aller au bureau de poste. C'est une excellente amélioration.

—M. et Mme Auger, de Québec, sont en visite chez Madame Mailloux, mère de Madame Auger.

—Mlle F. Lafrance, de Québec, est en visite chez Madame Grandbois.

UN VIEUX CHANTRE

A la mémoire de Charles Robillard, de Lanoraie.

Quarante ans il chanta l'Introït et les psaumes
Les hymnes, les motets étaient beaux à sa voix;
Les Kyrie, les Credo, les versets à la croix
Planaient sur les autels, par lui, comme des baumes.

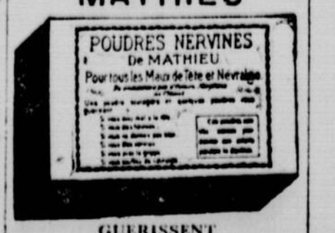
L'Ave Maris Stella faisait vibrer le dôme
De notre église en fête, à Vêpres, autrefois,
Qu'il entonnait si bien qu'il touchait notre foi,
Grandissant notre espoir jusqu'au divin royaume.

Hors du temple, il causait, affable et toujours gai.
Puis il s'est tu, là-Bas, dans sa maison de pierre,
Au bord du fleuve où, jeune, il avait navigué.

Sa belle voix touchante a scandé des prières;
Puis il est mort. Hélas! nous ne l'entendons plus.
Bien qu'il chante, là haut, au jubé des élus!

Louis-Joseph DOUCET.

POUDRES NERVINES DE **MATHIEU**



GUERISSENT
Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le Manque de Sommeil, l'Etat Fiévreux et la Grippe.
EN VENTE PARTOUT
25c la boîte.
Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, Qué., vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

SERVICE!

En tout, partout et pour tous.

Voilà ce qu'on trouve toujours au BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE," qui, en plus des employés et emplois qu'il fait obtenir à ceux qui s'adressent à nous, prend tous les moyens pour donner un service parfait.

Voici un cas que nous citerons en exemple, quoiqu'il ne soit pas particulier, que ceux qui s'adressent au BUREAU DE PLACEMENT DE LA "PATRIE" ne le font pas en vain.

Madame A. Raymond, Ste-Anne de Bellevue, avait besoin d'une servante. Elle s'adressa donc à la PATRIE et au lieu d'une c'est plusieurs que nous lui avons envoyés. Et aujourd'hui, Mme Raymond nous a écrit une lettre nous remerciant d'avoir fait plus que le nécessaire pour lui donner satisfaction.

SONT SANS EFFETS LES REMEDES LIQUIDES CONTRE LE CATARRHE. SOULAGENT SEULEMENT---NE GUERISSENT JAMAIS

Ils vont directement à l'estomac, n'ont que très peu d'effet sur les tissus du nez et de la gorge et font complètement défaut. Le seul remède possible ne se fait que par un nettoyage des tubes respiratoires et par un soulagement de l'inflammation et en tuant les germes du mal. Aucune combinaison d'antiseptiques n'est aussi avantageuse que le Catarrhozone. En l'aspirant, vous faites pénétrer les baumes de pin se plus riches au siège même du mal. L'irritation de phlegme est enlevée, l'enrouement, le rhume et la toux saccadée sont guéris. Rien n'égale le Catarrhozone pour guérir pour toujours le catarrhe; achetez-le aujourd'hui. Tous les détailleurs vendent Catarrhozone; grande quantité qui dure deux mois et coûte $1.00; petite quantité 50c; quantité d'échantillon, 25c. 12

LE FLEAU NATIONALE

(De l'"Eclaireur", de la Beauce)

Il ne faut pas avoir peur d'aborder certaines questions d'une importance vitale, pour notre race, et dont l'étude et la solution sont un gage précieux du maintien et de l'avancement de notre influence sur le sol de notre pays. L'une des préccupations qui semblent fatiguer particulièrement les vrais patriotes de notre sang, les inquiéter, leur causer des craintes encore vagues mais certainement motivées, c'est le mouvement qui semble grandir de la crainte de la grande famille, chez nos jeunes mères canadiennes-françaises. C'est un mal terrible qui mènera sûrement à un désastre. Il s'agit donc de poser franchement la question, sans détour, sans arrière-pensée, et dire carrément les choses telles qu'elles sont.

Dans les classes "bien", chez nos professionnels, nos gros marchands, nos fonctionnaires supérieurs, la chose est incontestable: la maternité féconde n'est pas à la mode. Il faut voir les airs scandalisés des chères madames devant une femme aux enfants nombreux. Elles détournent la tête, poussant des soupirs qui en disent long. Leur dignité personnelle en paraît solidairement compromise. Elles ont l'air de se trouver devant une chose antinaturelle et un peu avilissante. Quant au mari, on dit de lui, derrière l'éventail: "Mais, ma chère, c'est un monstre, cet homme-là!"

Je vous le répète: la maternité passe de mode et l'on commet ce crime national, sans réflexion, peut-être, mais ce crime qui n'en est pas moins un de voler à la famille, à la race et au pays ses fils dont il faut la collaboration future pour la grandeur de la patrie.

On l'a répété plusieurs fois: c'est la prolificité de notre race qui fait son gage de succès. La France déplore aujourd'hui et souffre profondément de cette plaie hideuse du malthusianisme qui a dépeuplé ses villes et ses campagnes et attiré, sur elle, la colère de Dieu. Le mal n'est pas encore prononcé, chez nous, fort heureusement, mais il est temps de jeter le cri d'alarme. Consultez les prêtres, consultez nos médecins et vous serez étonnés de savoir qu'elles sont nombreuses les femmes de notre race—même dans la classe agricole—qui redoutent la maternité, ne la subissent qu'à regret et l'écartent d'elles autant qu'elles le peuvent. C'est l'acheminement vers le désastre national.

Le Canada-français a encore besoin et plus que jamais de bons ménages, unis par l'amour, heureux par le travail, assez confiants dans la vie pour désirer la perpétuer et l'accroître, assez courageux et conscients de leur fonction et de leurs devoirs pour faire naître autant d'enfants qu'ils en pourront nourrir.

Soyons donc toujours fiers et orgueilleux de la belle et généreuse fécondité de notre race. Défendons-en les prérogatives avec un soin jaloux et ne soyons jamais réduits comme on l'est en France, aujourd'hui, à fonder des prix pour encouragement aux familles nombreuses.

DANS LE MONDE DES CINEMAS



DE TOUT UN PEU

Avez-vous déjà entendu parler d'un plombier qui, profitant de ses moments de loisirs, quitte là ses outils et confectionne au crochet la plus jolie petite paire de souliers que l'on puisse rêver, pour avoir le plaisir de les offrir à une étoile de la scène cinématographique ? Des souliers pour Cendrillon, quoi !

Probablement jamais.

C'est cependant ce qui s'est produit au grand studio de William Fox, il y a quelques semaines quand on remit à Mme Theda Bara, un petit colis postal finement ficelé et tout parfumé. La grande actrice ne fut pas peu surprise d'y trouver une jolie paire de souliers faits au crochet, avec le billet suivant :

"Chère Mlle Bara. — Je les ai tricotés moi-même et c'est un hommage de la grande appréciation que j'ai pour votre talent artistique." Le billet était signé Francis.

L'artiste, croyant qu'elle avait affaire à une demoiselle, lui répondit quelle était charmée du cadeau et qu'elle en remerciait cordialement la donatrice.

Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir une lettre en réponse à la sienne, lui déclarant que ce n'était pas une demoiselle qui lui faisait ce cadeau, mais bien un homme, — un plombier — qui avait consacré ses heures de loisir à lui faire ces souliers.

UN ASCENSEUR DANS UN STUDIO

Dans l'un des studios de William Fox, on a percé le plancher afin d'y installer un ascenseur. C'est une innovation, car auparavant les vues où il fallait montrer un ascenseur étaient prises dans un édifice où il s'en trouvait.

UNE ACTRICE AUX MUSCLES D'ACIER

Pauline Frederick, l'actrice de "Famous Players-Lasky" a tellement acquis de la force en chauffant son automobile qu'aujourd'hui les artistes qui sont dans l'obligation de jouer avec elle se défient de ses muscles vigoureux. L'autre jour, au cours d'une représentation de "The Wamon in the Case", elle secoua violemment l'étoile Marie Chambert, son adversaire de la pièce, la jeta avec une telle force sur le plancher que cette dernière perdit connaissance !...

TOUT EN ESPAGNOL

Robert Paton Gibbs a ses idées à lui et comme il représentera un sujet de la belle Espagne dans un drame intitulé "Les Oiseaux du Paradis", composition de Richard Walton Tully, il veut acquérir l'accent le plus parfait de l'espagnol. Il prend des leçons chaque jour, il pensionne dans une famille espagnole, il prend ses repas dans un restaurant espagnol et a choisi un Espagnol comme son valet de chambre.

Gibbs cependant refuse de s'habiller à l'espagnol en public. A part cela, il représente le véritable type d'Espagne.

LE FRANÇAIS AU CINEMA

Un représentant de la PATRIE a obtenu une interview du Dr L. J. Lemieux, shérif de Montréal et le président du bureau de censure des vues animées, au sujet de la nouvelle annoncée par l'un de nos confrères du matin disant que le bureau de censure provincial demanderait aux fournisseurs de pellicules, de vouloir publier les titres des vues aussi bien en français qu'en anglais.

Non seulement, a dit M. le shérif, nous demandons, mais nous exigeons même que les fournisseurs de vues animées, produisent le titre de vues et sous-titres en français comme en anglais.

Les deux langues dans notre pays sont officielles et comme mes collègues, le désire les voir observer. Il ne faut pas oublier que dans a province de Québec, les trois quarts des clients de théâtres de vues animées sont de la nationalité canadienne-française.

Il a ajouté, fait que quelques propriétaires de théâtres de vues animées, des Israélites, la majeure partie) s'objectent à cette chose, mais comme dans certaines villes, on exige des directeurs de compagnies qu'ils mettent leurs titres et leurs sous-titres en italien, nous croyons légitime que nous puissions avoir à Montréal comme dans toutes les villes françaises de la Province les deux langues au cinéma.

"Nous avons vu le théâtre Saint-Denis innover l'usage des deux langues, nous dit M. Lemieux et les clients n'ont pas ménagé leurs félicitations aux administrateurs.

Un grand nombre de propriétaires de théâtres de vues animées ont félicité le président du bureau de censure pour cette décision, tandis que d'autres ont cru la lui reprocher.

Cependant, le bureau de censure est tout unanime à demander et à exiger cette réforme et leur action énergique saura plaire à toute la population canadienne-française.

AU MOULIN ROUGE

Le Divorce des Dorion, la récente production du Metro sera la pièce cinématographique cette semaine à l'affiche du Moulin rouge.

C'est une pièce qui vaut la peine d'être vue et le célèbre Lionel Barrymore figure comme grand premier rôle. Il a pour seconde la gracieuse Grace Valentine.

Plusieurs vues qui figurent dans cette pièce ont été prises sur l'océan et les autres dans des logis à New-York.

C'est le divorce d'une femme à laquelle il a voulu faire une vie heureuse en peu de temps, en accédant à la bourse, où malheureusement il a perdu tout son argent.

Le gérant Jackalin annonce au même programme "The Secret of the Swamp" avec d'autres vues intéressantes et un nouvel épisode de "Peg O'The Ring."

CINEMA PASSE-TEMPS

La célèbre vue "Lola" production de la Cie Equitable de New-York, sera à l'affiche aujourd'hui et demain à ce cinéma. Cet ouvrage est interprété par Clara Kimball Young, la plus belle actrice du monde de la cinématographie. C'est cette artiste qui a rapporté un si grand succès dans ce théâtre l'hiver dernier dans la "Dame aux Camélias", de plus cette vue est sous la direction du grand metteur en scène français Alexandre Coppellani. Lola est un drame du genre Sardou, d'Alexandre Dumas, du côté romanesque et de "L'Ame de Pierre" de George Ohnet. Ne manquez pas de voir ce drame qui est un des meilleurs encore produits dans la cinématographie.

Pour lundi, mardi et mercredi "La Femme Egoiste" de la Cie Fox sera au programme. Drame de la vie moderne, ainsi qu'une étude de mœurs très puissante ce drame mérite d'être vu par la famille désolée qui, cependant ce cinéma. A tous et à toute notre clientèle en particulier, nous conseillons de venir de bonne heure aux représentations, et nous rappelons de plus qu'aux matinées les enfants sont admis gratuitement, le dimanche excepté.

—o—

AU STRAND

"Battle of Hearts" la principale attraction au Strand, lundi, mardi et mercredi, où figurera le fameux acteur William Farnum, est le premier épisode de la vie aventureuse de la mer, présenté par M. William Fox, le créateur du cinéma vivant. M. Farnum joue le rôle du marin au caractère noble, capable des plus grands sacrifices.

Il aime la fille d'un capitaine au long cours, mais par suite des machinations d'un traître ses espérances ne se réaliseront qu'à la fin de la pièce.

Au cours du drame, M. Farnum et Mlle Elda Furry, l'héroïne figurent dans un naufrage émouvant, qui a lieu sur le littoral de la Californie. Entr'autres scènes admirables de précision, on peut voir une magnifique vue d'un village de pêcheurs.

Aujourd'hui et demain, le gérant, Georges Nicholas présentera "Love Lorlot" la plus récente pièce philosophique ou brille Harry Corey.

—o—

AU ST-DENIS

Le théâtre St-Denis a brisé tous les records en fait d'assistance cette semaine. Non seulement les vues cinématographiques étaient admirablement choisies, mais il y avait en plus la fanfare D'Avino qui a été des plus applaudies et qui nous a encore servi un véritable régal artistique.

Ce soir, la vue principale sera celle de "The Dividend" avec William H. Thompson et Charles Ray, comme principaux acteurs.

Dimanche, lundi et mardi une véritable comédie sera l'affiche d'une vue animée. Cette comtesse n'est autre que Mme de Cippico, plus connue sous le nom de Rita Jolivet.

—o—

YVETTE GUILBERT VIENDRA A MONTREAL LA SAISON PROCHAINE

Nos lecteurs apprendront avec un très grand plaisir que l'incomparable artiste française Yvette Guilbert fera une autre tournée d'Amérique la saison prochaine et une notre impresario M. J. Albert Gauvin vient de terminer des arrangements pour nous des démarches auprès des autorités du Canadien Pacifique, aux fins d'obtenir, pour notre population plus d'accommodation dans le raccordement des trains. Ainsi, il y a plusieurs trains qui passent sur la voie principale de cette compagnie et les touristes qui sont obligés d'aller prendre ces trains à Lanorale, sont, dans la plupart des cas, obligés d'attendre là un temps considérable. Il s'agirait alors de doter notre ville d'un train particulier, qui ferait le service entre Joliette, Lanorale et autres endroits, ce qui rendrait les communications plus faciles et plus rapides.

Nos hommes de commerce espèrent voir leurs démarches couronnées de succès.

—o—

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE RUSSE

Une autre grandiose attraction artistique annoncée pour la prochaine saison par M. Gauvin est l'Orchestre Symphonique Russe, sous la direction du fameux compositeur et chef d'orchestre Modest Altschuler. Cette Symphonie est l'une des organisations les plus considérables qui soit encore venues à Montréal. Comme les concerts de l'Orchestre Damrosch ont été contremandés l'an dernier, nos amateurs seront plus que dédommagés par la visite certaine de l'Orchestre Russe.

—o—



RITA JOLIVET (comtesse Cippico) qui paraît dans "Un Mariage International" au St-Denis, dimanche, lundi et mardi, accompagnée par la fanfare d'Avino.

"L'Hymne au Soleil" qui est une création du grand musicien d'Avino, sera jouée à toutes les représentations par sa fanfare.

Mercredi et jeudi, on nous annonce William S. Hart dans le grand drame "L'Apôtre de la Vengeance", une production de Triangle.

—o—

AU REGENT

Le jeune Collier, âgé de 14 ans, fils du fameux acteur de ce nom, a le rôle principal de Little Billy, une pièce cinématographique qui sera représentée au Régent aujourd'hui et demain.

Le petit Billy, qui a perdu sa mère en bas âge et qui voit son père, prêt de nouveau à se remarier, fait toute une scène. Il ne croit pas qu'une femme puisse lui servir de mère une seconde fois.

Il y a des épisodes dans cette vue qui sont des plus émouvants, spécialement quand le petit Billy se fait soldat et est attaché comme premier clairon à un régiment qui sauve son père, un officier de l'armée américaine.

Au même programme, on aura l'avantage de voir la dernière série du drame "Who's Guilty".

A partir de lundi, Charles Ray et Wm. J. Thompson seront les principaux acteurs dans "The Dividend".

Willie's Wabbly Ways sera la comédie qui fera dérider tous les fronts au Régent.

—o—

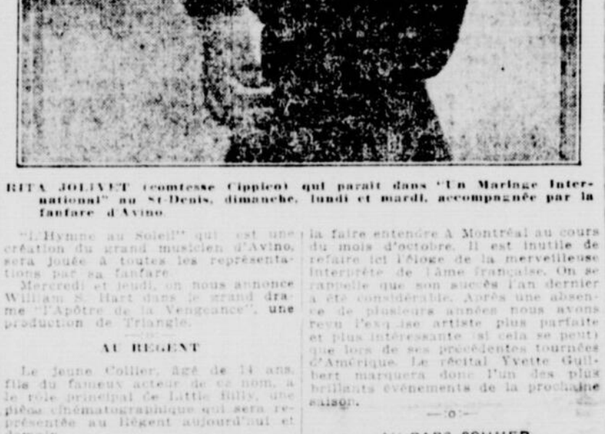
A L'IMPERIAL

Le drame si somptueux de "Under Cover" du "Famous Players" est à l'affiche au théâtre Impérial, avec Hazel Dawn et Owen Moore.

C'est un drame qui a ses débuts à Paris et qui se continue sur un paquebot de l'Atlantique.

"The Man behind Curtain" est encore une autre vue des plus émouvantes qui sera représentée mercredi et jeudi. Il y a une histoire de meurtre comme prélude dans ce drame et l'anxiété est à son paroxisme.

Cependant l'Impérial n'a pas voulu choisir tous ces drames cinématographiques qui tiennent du mystère, sans faire dérider les fronts par l'une des plus récentes créations de Chaplin intitulé "Un avant-midi."



LILLIAN WALKER dans "The Man Behind" à l'Impérial mercredi et jeudi.

Il ne faudrait pas aussi oublier d'applaudir Mlle Caroline B. Nichols dans un nouveau programme.

—o—

DES EVENEMENTS ARTISTIQUES A JOLIETTE

Les amusements et les attractions de toutes sortes abondent de ce temps ci à Joliette.

Cette semaine, une troupe française interprète artistiquement de fines comédies, au Théâtre Gaieté. Aussi, en dépit de la chaleur, une assistance nombreuse se rend-elle à ces intéressants spectacles.

Au commencement d'août courant le célèbre baryton canadien-français M. Paucier, viendra, accompagné d'artistes célèbres donner un concert à Joliette. Ce sera là un événement musical auquel notre population ne manquera pas d'accourir, nombreuse.

Le 9 août prochain, enfin, une grande fête champêtre aura lieu au Parc Joliette.

Il y aura concert par l'Union Musicale de Joliette, joute de balle-aux-buts, lutte, courses et concours de toutes sortes. De jolis prix seront décernés aux vainqueurs de ces différents tournois athlétiques.

Les officiers de la Chambre de Commerce, de cette ville, ont fait la faire entendre à Montréal au cours du mois d'octobre. Il est inutile de refaire ici l'éloge de la merveilleuse interprète de l'âme française. On se rappelle que son succès l'an dernier a été considérable. Après une absence de plusieurs années, nous avons revu l'exquise artiste plus parfaite et plus intéressante si cela se peut que lors de ses précédentes tournées d'Amérique. Le récital Yvette Guilbert marquera donc l'un des plus brillants événements de la prochaine saison.

—o—

AU PARC SOHMER

Le programme de vaudeville de la semaine prochaine ne comprend pas moins de douze étoiles de très grande réputation, des merveilles dans leur genre, à part toute une troupe de superbes chiens sauteurs et coureurs, ce sont d'abord le quatuor Delfino, les acrobates aériens qui ont créé la sensation la plus profonde, partout où ils ont passé, par la hardiesse de leur acte. Les six Harvards, cinq femmes et un homme, dans leur numéro de chant, danse et d'instruments, sont uniques. Ce sont Mlles McMahon soprano, Griffin, trombone et saxophone, Batchelor, piston et cor, Lambert, violon, Seymour, piston et M. Gus. King, trombone. Quant à la troupe Gordon, elle contient un grand nombre de chiens de toutes dimensions et fort épatants; Cliff Bailey, comme équilibriste comique, a des tours qui défient le centre de gravité lui-même. Les Stirling, sont des patineurs tourbillon, qui arrivent des plus grands music-halls de Londres. A part cela, il y aura les concerts sur la terrasse tous les soirs, l'illumination, la promenade, le nouveau kiosque, les jeux d'enfants, etc. Le jeudi 17 août aura lieu le bénéfice des employés du parc. On s'attend à un grand succès pour ce jour-là, car il y aura programme spécial, entre autres le célèbre chanteur comique Louis Véran-

PARC DOMINION

Toute la semaine, l'assistance au Parc Dominion a été des plus nombreuses. Cette foule a non seulement été attirée par la température que nous avons eue cette semaine, mais encore par les divers amusements qui étaient au programme.

On s'aperçoit que nombre de familles vont piqueniquer au parc Dominion et que le soir, elles vont applaudir aux différentes attractions comme en possède actuellement ce populaire endroit de repos et d'amusements.

Oscar V. Babcock surnommé le roi de "la trappe de la Mort" qui a créé une sensation si facile à comprendre au parc depuis deux semaines, a été de nouveau engagé pour une troisième semaine. Il partira plus tard pour le parc Mamlon, où il a été engagé.

Quoique dans son exploit, il expose sa vie, nous devons dire cependant qu'avant de commencer sa fameuse course à la mort, le cerceau est précautionnement examiné par M. Hannaford, le sous-gérant du parc.

Babcock, comme à l'ordinaire fera en bicycle, deux tours de la mort chaque jour ; la première fois à 4

LILLIAN WALKER dans "The Man Behind" à l'Impérial mercredi et jeudi.

Il ne faudrait pas aussi oublier d'applaudir Mlle Caroline B. Nichols dans un nouveau programme.

—o—

DES EVENEMENTS ARTISTIQUES A JOLIETTE

Les amusements et les attractions de toutes sortes abondent de ce temps ci à Joliette.

Cette semaine, une troupe française interprète artistiquement de fines comédies, au Théâtre Gaieté. Aussi, en dépit de la chaleur, une assistance nombreuse se rend-elle à ces intéressants spectacles.

Au commencement d'août courant le célèbre baryton canadien-français M. Paucier, viendra, accompagné d'artistes célèbres donner un concert à Joliette. Ce sera là un événement musical auquel notre population ne manquera pas d'accourir, nombreuse.

Le 9 août prochain, enfin, une grande fête champêtre aura lieu au Parc Joliette.

Il y aura concert par l'Union Musicale de Joliette, joute de balle-aux-buts, lutte, courses et concours de toutes sortes. De jolis prix seront décernés aux vainqueurs de ces différents tournois athlétiques.

Les officiers de la Chambre de Commerce, de cette ville, ont fait

PARC DOMINION

Toute la semaine, l'assistance au Parc Dominion a été des plus nombreuses. Cette foule a non seulement été attirée par la température que nous avons eue cette semaine, mais encore par les divers amusements qui étaient au programme.

On s'aperçoit que nombre de familles vont piqueniquer au parc Dominion et que le soir, elles vont applaudir aux différentes attractions comme en possède actuellement ce populaire endroit de repos et d'amusements.

Oscar V. Babcock surnommé le roi de "la trappe de la Mort" qui a créé une sensation si facile à comprendre au parc depuis deux semaines, a été de nouveau engagé pour une troisième semaine. Il partira plus tard pour le parc Mamlon, où il a été engagé.

Quoique dans son exploit, il expose sa vie, nous devons dire cependant qu'avant de commencer sa fameuse course à la mort, le cerceau est précautionnement examiné par M. Hannaford, le sous-gérant du parc.

Babcock, comme à l'ordinaire fera en bicycle, deux tours de la mort chaque jour ; la première fois à 4

TROISIEME SEMAINE DE NOTRE

Grand Ecoulement d'Eté

Vente de Pianos

LES EXCELLENTES OCCASIONS EN FAIT DE PIANOS DISPARAISSENT VITE

La chance la plus remarquable de la saison. Voici quelques-unes des valeurs remarquables que nous offrons maintenant :

MELODEON, trois octaves, merveilleux mécanisme de soufflets, en bon état, découvert par un collectionneur d'antiquité. Fabriqué depuis plus de 150 ans. **Prix de vente** **$30.00**

HOOD, piano carré, sept octaves, clavier en ivoire, approprié pour exercices de pratique. **Une aubaine** **$55.00**

J. P. HALE & CO., piano carré New-York, sept octaves complètes, clavier en ivoire avec mécanisme breveté et plaque d'acier composé, basse à cordes croisées, petit format, caisse en ébène, pattes sculptées. **Prix ordinaire $400. Prix de vente** **$80.00**

ANGELUS, piano automatique de 65 notes avec accessoire d'orgue orchestral, peut se fixer à tout piano. **Prix de vente** **$85.00**

ANGELUS, piano automatique qu'on peut fixer à tout piano. Joue musique ordinaire de 65 notes, avec accessoire d'orgue. **Prix de vente** **$100.00**

CECILIAN, le plus nouveau modèle, genre de 65 notes, peut se fixer à tout piano. Muni d'une barre de conduite à rebord en cuivre et boutons thématiques, jolie caisse en noyer, le plus petit format. **Prix de vente** **$150.00**

NEWCOMBE, modèle "20", jolie caisse en noyer à dessin, 7 1-3 octaves complètes, clavier en ivoire, mécanisme à double répétition à rebord en cuivre, complètement remis à neuf. Prix ordinaire $580.00. **Prix de vente** **$225.00**

DOMINION, PIANO DROIT, jolie caisse en noyer, sept octaves et 1-3, clavier en ivoire, mécanisme à répétition double, trois pédales, magnifique instrument. **Prix de vente** **$260.00**

WILLIS, PIANO DROIT, modèle "D", le plus nouveau modèle, jolie caisse à dessin en acajou, sept octaves et tiers, trois cordes, le plus nouveau mécanisme à répétition breveté, cadre entièrement métallique. Loué seulement quelques mois. **Prix de vente** **$280.00**

WILLIS, PIANO modèle "F", en noyer, grand format vertical, sept octaves et tiers complètes, basse à cordes croisées, mécanisme breveté à répétition double, avec rebord en cuivre. Prix ordinaire $450.00. **Prix de vente** **$325.00**

Et quantités d'autres.

On peut accorder des conditions faciles de paiement.

WILLIS & CO., Limited

580 STE-CATHERINE OUEST

ANGLE DRUMMOND.



LILLIAN WALKER dans "The Man Behind" à l'Impérial mercredi et jeudi.

Il ne faudrait pas aussi oublier d'applaudir Mlle Caroline B. Nichols dans un nouveau programme.

—o—

DES EVENEMENTS ARTISTIQUES A JOLIETTE

Les amusements et les attractions de toutes sortes abondent de ce temps ci à Joliette.

Cette semaine, une troupe française interprète artistiquement de fines comédies, au Théâtre Gaieté. Aussi, en dépit de la chaleur, une assistance nombreuse se rend-elle à ces intéressants spectacles.

Au commencement d'août courant le célèbre baryton canadien-français M. Paucier, viendra, accompagné d'artistes célèbres donner un concert à Joliette. Ce sera là un événement musical auquel notre population ne manquera pas d'accourir, nombreuse.

Le 9 août prochain, enfin, une grande fête champêtre aura lieu au Parc Joliette.

Il y aura concert par l'Union Musicale de Joliette, joute de balle-aux-buts, lutte, courses et concours de toutes sortes. De jolis prix seront décernés aux vainqueurs de ces différents tournois athlétiques.

Les officiers de la Chambre de Commerce, de cette ville, ont fait

PARC DOMINION

Toute la semaine, l'assistance au Parc Dominion a été des plus nombreuses. Cette foule a non seulement été attirée par la température que nous avons eue cette semaine, mais encore par les divers amusements qui étaient au programme.

On s'aperçoit que nombre de familles vont piqueniquer au parc Dominion et que le soir, elles vont applaudir aux différentes attractions comme en possède actuellement ce populaire endroit de repos et d'amusements.

Oscar V. Babcock surnommé le roi de "la trappe de la Mort" qui a créé une sensation si facile à comprendre au parc depuis deux semaines, a été de nouveau engagé pour une troisième semaine. Il partira plus tard pour le parc Mamlon, où il a été engagé.

Quoique dans son exploit, il expose sa vie, nous devons dire cependant qu'avant de commencer sa fameuse course à la mort, le cerceau est précautionnement examiné par M. Hannaford, le sous-gérant du parc.

Babcock, comme à l'ordinaire fera en bicycle, deux tours de la mort chaque jour ; la première fois à 4

AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

CINEMA **PASSE-TEMPS** CINEMA

VENEZ EN FOULE VOIR

Clara Kimball Young

DANS

" SOLA "

5 parties.

Lundi, Mardi, Mercredi

" LA FEMME EGOISTE "

grande production de William Fox.



AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

IMPERIAL

LE THEATRE PRINCIPAL ET LE MIEUX EQUIPE AU CANADA.

PRESENTE LES PLUS FAMEUSES VUES AU MONDE.

AUJOURD'HUI **"Le Cavalier Masqué"** Une histoire sur les escapades de contrebandiers.

PENDANT 3 JOURS A PARTIR DE DEMAIN

HAZEL DAWN La dame en rose — DEUX ARTISTES DE REPUTATION MONDIALE — Owen MOORE "Mari de Mary Pickford"

SOUS LA COUVERTE

Comme pièce, ce drame a obtenu le plus grand succès depuis trois ans

Caricatures MUTT & JEFF à l'Impérial seulement

MERCREDI ET JEUDI

"L'HOMME DE DERRIERE LE RIDEAU"

VENDREDI ET SAMEDI

Olga Petrova dans "L'ETERNELLE QUESTION"

MERCREDI, JEUDI VENDREDI

Charlie Chaplin

dans son dernier

" JE SUIS "

CAROLINE B. NICHOLS ET SES FADETTES

AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

PARC KING EDWARD

(Ile Grosbois)

OUVERT AU PUBLIC LES SAMEDIS ET DIMANCHES

L'endroit idéal pour pique-niques.

Montagnes russes, Scenic Railway, Carousel électrique, Cuvettes dansantes, spacieuse salle de danse, etc., etc.

Les steamers "Impérial" et "White Star" partent du quai au bas de l'avenue Pie IX, Maisonneuve, à 9 et 11 hrs. a.m. A partir de 1 heure p.m. à toutes les heures jusqu'à 9 heures du soir.

Passage aller et retour, y compris l'admission au Parc, 25c. Enfants âgés de moins de 12 ans, 15c.

Enfin, pour complément du tout, disons que la fanfare du parc, sous la direction du professeur Vander Meersch, donnera deux concerts par jour, le premier à 3 heures et le second à 9 h. du soir.

AMUSEMENTS! AMUSEMENTS!

FANFARE D'AVINO

ST. DENIS

COOLED BY KELVIN

(Rafraichi par l'air glacé)

SPECTATEURS

Dimanche 30 Juillet	*5213*
Lundi 31 Juillet	*4786*
Mardi 1 Août	*5194*
Mercredi 2 Août	*5319*
Jeudi 3 Août	*5770*
Vendredi 4 Août	*5892*
Total pour les 6 premiers Jours	*32,174*

FANFARE D'AVINO

Caracteristique pour Demain Vue Sensationnelle de "Famous Players"

Beautiful RITA JOLIVET in "AN INTERNATIONAL MARRIAGE"

MOULIN ROUGE

RUES STE-CATHERINE ET AMHERST

JOURNEES DU "BLUEBIRD" — AUJOURD'HUI et DIMANCHE 12e épisode de "PEG O' THE RING" — JOURNEES DU "BLUEBIRD"

"LE SECRET DU MARAIS"

Grande vue du "Bluebird".

JOURNEES DU METRO — LUNDI, MARDI ET MERCREDI — JOURNEES DU METRO

LIONEL BARRYMORE et GRACE VALENTINE

dans la dernière vue merveilleuse du Metro

"LE DIVORCE DE DORION"

Le Cinéma Palais - - - **REGENT** Angle des Avenues du Parc et Laurier

Toutes les deux minutes l'air est entièrement rafraichi.

Aujourd'hui et dimanche WILLIAM COLLIER, Jr. dans "L'Appel du Clairon"

AL ST-JOHN dans "Les Contrebandiers"

"QUI EST COUPABLE?"

LUN., MAR. ET MERC. CHARLES RAY dans "Le Dividende"

WILLIAM COLLIER dans "Willie's Wobbly Ways"

"PEG-O THE RING"

LE THEATRE LE PLUS LUXUEUX AU CANADA.

STRAND

Aujourd'hui et dimanche—HARRY CAREY dans LA PLUS RECENTE VUE DU "BLUEBIRD", LOVE'S LARIAT et autres.

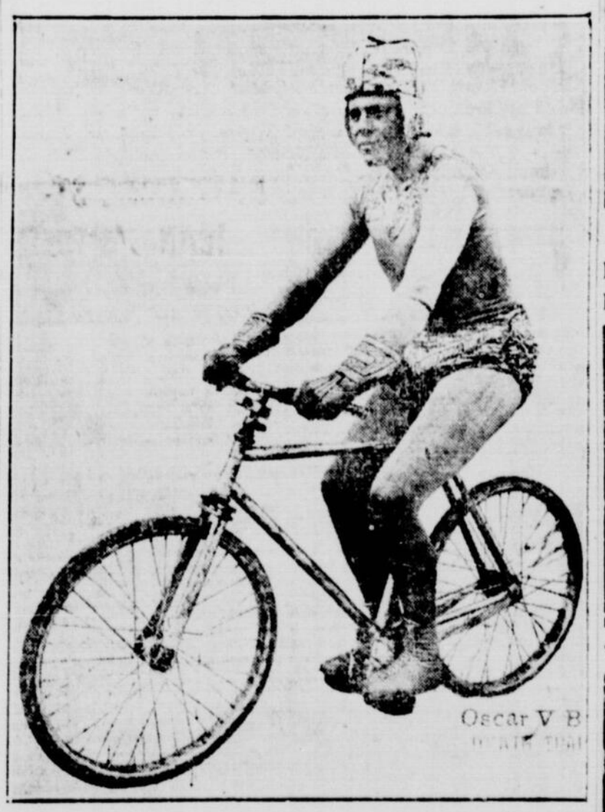
LUNDI, MARDI ET MERCREDI

WILLIAM FARNUM L'étoile de l'écran de $100,000 présenté par William Fox, lundi, mardi, mercredi dans le

"BATTLE of HEARTS"

Ainsi que le 14e épisode de "Peg-O'The Ring" et l'Hebdomadaire Universel. Willie Eckstein au piano.

-:- -:- *VUES CINEMA DE LUXE* -:- -:-



Le célèbre bicycliste Oscar V. Babcock, le roi de la trappe à la mort, au parc Dominion.

NOUVELLES DE RIMOUSKI

RIMOUSKI, 4. — La première retraite ecclésiastique annuelle a eu lieu au Séminaire mardi, le 25 juillet. Le Rév. Père Bacon, O.P., en fut le prédicateur.

—C'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort, survenue mercredi soir, à Ste-Luce, de M. le Dr Ernest Bélisle, médecin, décédé à l'âge de 44 ans. Le défunt qui avait été reçu médecin en 1895, exerça toujours sa profession à Ste-Luce où il s'était fait une très belle clientèle. Il laisse une épouse née Jeanne Côté, et six filles. Feu le Dr Bélisle était natif de Rimouski, était le fils de feu Magloire Bélisle, ex-chef cantonnier sur le chemin de fer. Il fit ses études classiques au Séminaire de Rimouski et son cours de médecine à l'Université Laval. Nos sincères condoléances à la famille.

—Un soldat du 189e régiment du nom de Louis Charron, qui avait déserté son bataillon caserné à Valcartier, a été arrêté le 21 du courant par le sergent J. E. Lavoie, dans les bois de Ste-Françoise (Témiscouata).

—M. Houseman, l'inspecteur des succursales de la banque Molson, était de passage à Rimouski, l'hôte de M. et Mme Taché.

—Le Col. Chauveau, de Québec, était à Rimouski samedi dernier.

—Mlle D'Amours, de Trois-Pistoles, est en visite chez Madame Edouard Fiset.

—M. et Mme Nap. Gagnon et leurs deux enfants, de Salem, Mass., étaient de passage à Rimouski cette semaine, chez Mme Jos. Ross, après une absence de 23 ans.

—Nos compliments à M. Omer Beaulieu, officier des douanes, qui après des instances réitérées, vient d'obtenir du ministère une enseigne française pour être apposée sur la porte du bureau des douanes de Rimouski, à côté de l'ancienne, inscrite en anglais seulement.

—La Cie de Téléphone National vient d'opérer dans son système une amélioration très appréciable pour ses abonnés de Rimouski et des paroisses environnantes en abolissant les bureaux centraux dans les paroisses qui, au nombre de onze ou douze, se trouvent à connecter directement avec le bureau central de Rimouski, ce qui permet aux abonnés de ces paroisses d'obtenir la communication téléphonique à toute heure du jour et de la nuit exactement comme à Rimouski.



"Fin et Sec"

Windsor Sel de Table

Fait au Canada

THE CANADIAN SALT CO. LIMITED

187

10c **PARC SOHMER** 10c

Sem. commençant Dimanche, 6 août, 3-8 p.m.

4—RIOS—4
Meilleurs acrobates aériens au monde

6—HARVARDS—6
6 Artistes chanteurs, danseurs-Instrumentistes

Troupe GORDON
Chiens instruits — Comédie — Acrobatie

CLIFF BAILEY
Equilibriste merveilleux

Les STIRLINGS
Patineurs tourbillon !!

ORCHESTRE de 30 ARTISTES

GALA Mercredi et Vendredi. Concerts tous les soirs.

JEUX D'ENFANTS GRATIS NOUVEAU CHALET

Jeudi, 17 août—Programme spécial ! Bénéfice des Employés du Parc

Réengagement Extraordinaire

Troisième et dernière semaine à la demande générale

Oscar V. BABCOCK

Bouclera la Boucle

et fera un saut périlleux dans l'espace au

Parc Dominion

PENDANT TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

DEUX FOIS PAR JOUR à 4.30 et à 10.30.

Acte le plus pathétique et le plus audacieux qui ait été posé.

DIMANCHE SOIR SEULEMENT Babcock donnera sa représentation à 9.15 au lieu de 10.30.

CET APRES-MIDI

2—AUTOMOBILES D'ENFANTS—2 seront données gratis au garçonnet ou à la fillette qui détiendra le numéro gagnant.

Prix d'entrée 10c. Enfants 5c.

Les cors et les verrues les plus obstinés ne peuvent résister au Remède contre les cors de Holloway. Essayez-le. 136—1

REUNION HABITUELLE DE DANSE

Ce soir (samedi) à 9 heures à la salle Stanley, 92 rue Stanley. Couples 50c. Orchestre. Leçons privées de danse en toute heure. 106-e-j-s-o.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE".

Vente Sensationnelle de Tissus Lavables

UNE ECONOMIE DES DEUX TIERS

Voilà ce que vous offre le Rayon de la Mode sur les



Chapeaux Garnis

pour Lundi

CHAPEAUX non garnis pour dames. Bon choix de styles et couleurs en vogue. Bonne paille Tagal. Valeurs de .98 à 1.49 **.39**

CHAPEAUX GARNIS, pour fillettes, de 4 à 16 ans, paille Milan et Tagal. Grand choix des plus nouvelles formes de la saison. Blanc et couleurs, ainsi que les rayés à la mode. Elégamment garnis de ruban et de fleurs. Valeurs de 1.98 et 2.95 pour **.69**

JOLIS CHAPEAUX, en panama, paille très fine et blanche. Beaux grands canotiers. Valeur de 5.00 pour **2.98**

CHAPEAUX SPORT, dans une grande variété des dernières formes. En ratine, soie, canevas et toile. Couleurs unies ou rayées en vogue. Grand choix de styles. Valeurs de 1.75 à 2.49 **.79**

CHAPEAUX GARNIS, 30 seulement, en panama, paille d'Italie, Milan et Tagal. En blanc, naturel et autres couleurs à la mode. Derniers styles de la saison, garnis avec beaucoup de goût. Valeurs de 6.95 à 10.50 pour **2.98**

CHAPEAUX GARNIS, seulement 20 dans le plus joli choix de formes à la mode, en paille Tagal élégamment garnis de ruban et fleurs fantaisie, en blanc et couleurs. Val. de 6.95 à 10.50 **1.49**

CHAPEAUX GARNIS, pour fillettes, bonne qualité de paille tagal. Très jolis styles en noir, marine et brun. Garnis de ruban et de fruits. Valeurs de .98 à 1.49 pour **.39**

TOUS NOS CHAPEAUX en paille Milan, Tagal, blancs et noirs, belles formes canotiers. Valeurs de 3.49 à 5.00 pour **2.49**

CHAPEAUX NON GARNIS, importés de New York, les styles les plus populaires de la saison, dans toutes les teintes à la mode. Valeurs de 2.98 à 8.00 pour **.98**

(AU PREMIER)

Continuation de notre Vente de Bottines en Cuir Verni La Parisienne

CE SONT DES VALEURS QUE VOUS NE DEVEZ PAS MANQUER. TOUTES LES PAIRES SONT PARFAITES SOUS TOUS RAPPORTS. VALEURS DE 4.00 ET 5.00 POUR..... **1.95**

AU PREMIER.

Spéciaux du Matin -- EN VENTE TANT QU'IL Y EN AURA.

PAS DE COMMANDES PAR POSTE OU TELEPHONE

COTON ABSORBANT, 1 lb. Valeur .39 pour **.25**

SAVON DE CASTILLE, 1 lb. Valeur .15 pour .11 ou 3 lbs **.31**
Pas plus que 6 lbs. au même client.

COMPLET ET BLOUSE, pour garçonnets de 4 à 6 ans, en duck rayé foncé. Valeurs .50 à .75 pour **.21**

COUVERTURES DE LAINE BLANCHE, fini moelleux pour lit double. Très spécial, la paire. **3.75**

DOUILLETTE anglaise pour lit double, légère. Chacune **1.05**

SANDALES pour enfants, pointures 4 à 10. Très durables. Valeur 1.25 pour **.88**

CARPETTES en paille japonaise, grand choix de patrons, 18 x 36 pouces. Valeur .15 pour **.09**

JUPONS LAVABLES pour dames, en guingan rayé fantaisie, choix de couleurs, avec large volant plissé. Valeurs .98 à 1.25 pour **.69**

CHAPEAUX en paille d'Italie naturelle, formes à la mode. Valeurs de 2.98 à 3.95 pour **1.49**

CASQUETTES pour automobile en tissu carreauté noir et blanc avec grande visière. Valeur .50 pour **.39**

BAS tan unis pour enfants. Valeurs de .15 et .20 pour **.07**

EOLIENNE laine et soie noire, de 40 pouces, joli tissu léger pour l'été. Valeur 1.25 la verge, pour **.89**

BENGALINE à rayures d'auvent de 40 pouces, bleu et blanc et vert et blanc. Valeur 2.00 la verge, pour **.98**

GANTS de dentelle, courts noirs, pour dames. Valeur 19 pour **.07½**

LIT COMPLET comprenant couchette émaillée blanc, matelas et sommier. Valeur 10.00 pour **5.98**

GUINGAN à tablier de 40 pouces, carreaux noir et blanc ou marine, indélébile. Valeur 18 la verge, pour **.12½**

Jolies Robes Fraiches à Bon Marché

Vente Importante pour Lundi

1000 Chics Robes nouvelles comprenant tous les derniers modèles.



Robes pour toutes les circonstances, sport, danse, voyage et après-midi, et nous croyons que les prix sont insurpassables. 5 lots à

.98, 1.98, 3.98, 5.98 ET 6.98

ROBES EN GUINGAN de couleur, plusieurs modèles nouveaux et choix de jolies nuances. Valeur 2.00 pour **.98**

ROBES en duck, reps, percale dans les patrons les plus en vogue, champagne, azur, rose pâle et blanc. Toutes les tailles. Valeur 6.50 pour **3.98**

ROBES DE PERCALE dans les derniers goûts, joliment garnies, toutes les couleurs. Valeur 3.50 pour **1.98**

UN GRAND CHOIX de robes en voile, broderie, toile, rayé, carreauté et dessins, belles garnitures. Choix de tailles. Valeur 9.00 pour **5.98**

BELLES ROBES DE HAUTE QUALITE, dans une grande variété de dessins pour l'été, richement garnies, en voile fantaisie, aussi simili-soie unie et broderie blanche. Une valeur extraordinaire. Toutes les tailles. Valeur 11.50 pour **6.98**

(Au premier)

Grand Choix de Prélarts

pour chemin ou pour couvertures de plancher jamais vu à Montréal, pour les couvents, collèges, hôtels ou maisons à appartements, de deux qualités et de toutes largeurs.



QUALITE No. 1 — Linoleum de Liège anglais.

Largeur 18 pouces. La verge .35
Largeur 22 ½ pcs. La verge .45
Largeur 27 pouces. La verge .55
Largeur 36 pouces. La verge .70
Largeur 45 pouces. La verge .85

QUALITE No. 2 — Prélarts canadiens, finis de deux couches de vernis.

Largeur 18 pouces. La verge .25
Largeur 22 ½ pcs. La verge .35
Largeur 27 pouces. La verge .45
Largeur 36 pouces. La verge .50

PRELARTS pour couvertures de planchers deux verges de largeur. Notre spécial la verge. **.37** et **.43**

LINOLEUMS

LINOLEUM DE LIEGE Anglais, de 2 et 4 verges de largeur, de .65, .75 et **.85**

CARPETTES en prélarts, pour crachoirs, en liège, 18 x 18 pouces. Prix **.35**

30 x 36 pouces pour **.90** — 36 x 45 pouces **1.35**

Tapis à Chemin ou Escalier

En coco Cordé.

Largeur 18 pouces. La verge .15
Largeur 22 ½ pcs. La verge .25
Largeur 27 pouces. La verge .45

En tapisserie.

Largeur 22 ½ pouces. La verge .60
Largeur 27 pouces. La verge .75
Largeur 36 pouces. La verge 1.50

En Bruxelles.

Largeur 27 pouces. La verge 1.40
Largeur 36 pouces. La verge 1.75

En velours Wilton et Axminster.

Largeur 27 pos. La verge 2.00 et 2.25
Largeur 36 pos. La verge 2.75 et 3.25

Coupons

500 COUPONS DE RIDEAUX de toutes sortes en vente dans les paniers pour ce jour-là. Votre choix, chaque à **.10, .15, .19** ET **.25**

Echantillons

BEAUX ECHANTILLONS de tapisserie et brocatelles pour couverture de meubles 30 x 30 pouces, tous bordés. Votre choix chaque à **.39, .49** ET **.79**

...AU TROISIEME.



COLLETS FANTAISIE

COLLETS FANTAISIE, pour dames, tous les styles les plus nouveaux, collets et poignets de broderie, d'autres garnis de dentelle, tous faits de mousseline suisse. Un grand choix de différents styles. Valeurs jusqu'à .50 pour **.12½**

—REZ-DE-CHAUSSEE

TISSUS LAVABLES

Une immense variété des dernières importations des plus jolis tissus lavables pour vêtements d'été sera écoulé lundi au prix coûtant.

CREPE SEERSUCKER fantaisie, large de 27 pouces, grand choix de dessins. Valeur de .18 la verge, pour **.12½**

INDIENNES ET PERCALE anglaises, fond marine pâle et foncé, couleur indélébile. Valeur de .22 pour **.17½**

CREPE DE CHINE NOIR, belle texture pour blouses et robes noir jais indélébile. Valeur .75 pour **.49**

SOIE TOKIO, large de 27 pouces, choix magnifique des nouvelles nuances avec pois, largeur 27 pouces. Valeur .40 pour **.29**

VOILE RECEPTION, le dernier tissu pour robes, charmants dessins de boutons de rose, largeur 40 pouces. Spécial **.27**

RAYE D'AUVENT, grand choix des plus nouveaux effets, couleurs indélébiles, largeur 38 pcs. Valeurs jusqu'à .40 pour **.29**

CHEMISAGE OXFORD et GALATEA, choix de rayures pour chemises, largeur 27 pcs. Val. .15 et .18 **.12½**

FOULARD fantaisie mercerisé. Une ligne spéciale meilleur marché que l'indienne. Choix de jolis dessins pour robes, etc. Valeur .12 ½ la verge, pour **.09**

INDIENNES FANTAISIE, grand assortiment de patrons de chemisages, largeur 32 pouces, marine et noir et couleurs indélébiles. Valeur .18 pour **.13½**

MARQUISETTE QUEEN ET VOILE EGYPTIEN, superbes dessins de fleurs et de rayures en riches couleurs. Valeur de .40 pour **.27**



GUINGAN ANGLAIS, tous les patrons désirables pour robes de maison, carreaux rayures en couleurs indélébiles. Valeur de .18 pour **.15**

VOILE ET MARQUISETTE, le tissu le plus en vogue de la saison, choix de dessins de fleurs et de rayures en diverses couleurs. Il faut voir ce tissu pour l'apprécier. Valeur de .35 la verge, pour **.17**

VESTING MERCERISE BLANC, beaux dessins de ton pour blouses, robes et jupes. Valeur de .18 pour **.11½**

Deux Lots de Coupons de toutes sortes—Tant qu'il y en aura

1er LOT — MOITIE PRIX. — 2e LOT — 25% DE REDUCTION.

—REZ-DE-CHAUSSEE

Douillettes et Couvertures



DOUILLETTES, de marque américaine, pâles et légères, pour lit double. Chacune **1.29**

DOUILLETTES anglaises, pour lit double, choix de couleurs pâles ou foncées. Chacune **2.25**

COUVRE-PIEDS de laine blanche, canadienne, pour lit double, belle qualité très moelleuse. Prix très spécial, la paire **3.95**

Spécial de Dupuis

COUVERTURES de laine blanche pour lit double, bordure bleue ou rose, qualité très pesante, grandeur 73 x 84 pouces. Une aubaine, la paire **6.95**

COUVERTURES de laine canadienne, blanche, beau fini souple et pur, grandeur spéciale 72x84 pouces. Spécial, la paire **7.75**

(Rez-de-chaussée)

6 VALEURS EXCEPTIONNELLES pour LUNDI en SOIES NOIRES

PAILLETTE SOIE NOIRE, large de 36 pouces, noir jais, qualité garantie ne pas se couper, pesanteur moyenne pour robes et blouses. Valeur exceptionnelle à 1.25 la verge, pour **.89**

CHIFFON TAFFETAS NOIR, large de 36 pouces, noir jais parfait, fini chiffon brillant, qualité recommandable pour la durée. Valeur 1.35 la verge, pour **1.13**

SATIN DUCHESSE PESANT NOIR, large de 36 pouces, qualité spéciale pesante pour costumes ou manteaux. C'est une ligne que nous garantissons absolument et que nous ne pourrions pas remplacer à ce prix. Valeur de 2.50 la verge pour **1.98**

SATIN DUCHESSE NOIR, large de 36 pouces, fini satin brillant, de pesanteur moyenne, très en vogue pour robes et blouses. Valeur ordinaire de 1.50 la verge, pour **1.19**

SATIN CHARMANT NOIR, large de 36 pouces. Une des plus belles soies de la saison, riche fini lustré, très souple et flexible, absolument garanti pour donner une bonne durée. Valeur 1.75 la verge, pour **1.39**

CHIFFON TAFFETAS NOIR, large de 36 pouces, qualité spéciale pour sa pesanteur, sa richesse et son fini brillant. Pesanteur exceptionnelle pour robes et costumes. Valeur 1.95 la verge, pour **1.49**

(Rez-de-chaussée)

OFFRE SPECIALE :

FLANELLETTE BLANCHE de qualité extra souple, pour sous-vêtements, la verge **.8½**

(Rez-de-chaussée)

EPICERIE -- Tél. Est 4510

Fèves blanches, 3 lbs .29
Poudre à pâte, 2 boîtes de 1 lb .25
Thé vert ou noir spécial, la lb .35
Roman Meal, le paquet .10 et .23
Thé du Japon, "Nouvelle Saison," de qualité extra. Rég. .85 la lb. pour .50
Café Golden Santos, la lb .30
Café Mocha & Java, la lb .38
Beurre de pistache, la lb .18
Chaudière de 5 lbs .88
Farine de maïs jaune, 6 lbs .23
Riz Patna, 4 lbs .27
Soupes Clark, 3 boîtes .28
Sardines Victoria ou Frontenac la boîte .15
Gros citrons juteux, douzaine .30
Tomates Victoria, la boîte .10
Maïs sucré, en boîte, 3 pour .25
Pois Victoria, 3 boîtes .25
Avoine roulée Quaker, paquet .23
Flocons de maïs Kellogg, 3 paq .28

SPECIAUX POUR LUNDI

Macaroni, vermicelle ou Spaghetti, marque Dupuis. Régulier .10 le paquet. Pour lundi, le paquet .06
Limite de 4 paquets.
Avec une commande.

Amidon de maïs, Corn Starch... quatre paquets pour **.21**

Farine à pâtisserie, sac de 7 lbs. Rég. .25 pour **.21**

Force ou Grape-Nuts, 2 paq .29
Post Toasties, 3 paquets .28
Blé filamenté ou Triscuit, 2 paq .25
Gelée Fleur de Lys, 4 paquets .27
Jell-O pour crème à la glace, 2 paquets .25
Sauce H.P., la bouteille .19

Mélange pour gâteaux éponge, 3 paquets .28
Biscuits soda McCormick, la chaudière .25
Sagou ou Tapioca, 2 lbs .27
Avoine blanche roulée, 7 lbs .24
Cocoa filamenté (cocoanut). Rég. .25 la lb pour .19
Sels hygiéniques, 2 boîtes .25
Vinaigre blanc, 2 bouteilles .25
Mayonnaise Yacht Club .15 et .40
Lux, 3 paquets .25
Savon Barsalou, 4 morceaux .25
Poudre Barsalou ou Pearline, 5 paquets .23
Poudre à balayer, grosse boîte .23
Borax, le paquet .05
Mine à poêle Nixey ou Zebra, 3 boîtes .25
Snap pour les mains, 2 boîtes .21
Cirage à chaussures, 2 dans 1, 3 boîtes .25
Soda à laver, 5 lbs .10
Eau de Javel, 6 bouteilles .25

—SOUS-SOL.

Faux-Cols

En toile, 4 plis, assortis de formes et styles, toutes les grandeurs. Régulier .12 ½. Pour écouler **.5**

Sous-Vêtements

La meilleure marque "Penman," en sous-vêtements Balbriggan, fil double, grandeurs 34 à 44. Spécial **.47**

Chemises

Continuation de notre vente de chemises pour hommes, à **.39**

REZ-DE-CHAUSSEE.

Gants

GANTS DE SOIE longs, bordés, pour dames, beige, gris, noir, champagne, bleu pâle, etc. Pointures 6 à 8. Valeurs de 1.50 et 1.75 pour **.69**

GANTS DE FIL de Lille, pour dames, 2 boutons-pression en tan, gris et beige. Pointures 6 à 8. Spécial, la paire **.25**

Chapeaux

CHAPEAUX DE PAILLE de riz, pour hommes, genre Fedora. Rég. 1.50 à 2.00 pour **.49**

(Rez-de-chaussée)

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

J. N. Dupuis, Président — Eug. Dupuis, Vice-Président — A. J. Dugal, Directeur-Gérant

Rayon des Garnitures Electriques

Vous serez émerveillé du POELE ELECTRIQUE LITTLE WONDER. Des milliers de femmes qui s'en servent tous les jours témoignent de sa valeur.

Vous le placez sur la table à dîner à vos côtés et vous en avez tous les services du poêle à gaz sans en avoir les inconvénients. Faites bouillir les oeufs. Grille le pain, réchauffe les aliments pendant le repas. Chauffe les fers à friser et à repasser. Toujours prêt, économise le temps et le travail. Coûte environ un sou par heure lorsqu'il est...

FERS ELECTRIQUES. Une maison n'est pas complète sans cet ustensile le plus utile de tous. Achetez-en un quand le prix en est bas. Prix ordinaires 3.75. Tant que le lot durera **2.98**



(AU SOUS-SOL)

Feuilleton de la "Patrie"

LA FILLE DE L'AIGUILLEUR

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres.

Par ELY MONTCLERC.

84 (Suite)

Depuis près de quinze jours, le comte César de La Fougeraye avait pris possession de son petit hôtel de la rue Pasquier, en même temps que M. Malapert s'était installé rue de l'Arcade, lorsque nous retrouvons l'homme d'affaires enfermé dans la chambre qu'il s'était choisie.

Mais comme le lecteur s'y attend bien, les doubles bésicles étaient posés sur une table et les béquilles dans un coin, ce qui ne gênait en rien le prétendu Malapert, autrement dit Bastien Maillard.

Seulement, par prudence et en prévision d'une surprise quelconque il avait gardé sa perruque blonde sur la tête.

Deux hommes étaient occupés auprès de lui.

Le premier n'était autre que le petit portier, c'est-à-dire Trousselier, notre vieille connaissance.

Le second personnage était un redoutable malfaiteur anglais, que James Lewis, en repartant pour Londres avait laissé à Paris.

A cette heure, convenablement grimé, il jouait le rôle de Joseph, le valet de chambre de M. Malapert; en d'autres instants, sous son vrai nom de Richard Smithson, cheveux roux et visage couleur de brique, il montait en qualité de valet de pied sur le siège des équipages de son maître devenu le comte César de La Fougeraye.

Toujours enfermé avec le prétendu Malapert, presque inconnu du concierge de la rue de l'Arcade, il lui était facile de jouer ce double personnage.

Les deux complices du faux César étaient occupés à poser sur le mur, tout au fond de la chambre, une grande tapisserie qui devait le recouvrir tout entier.

—A la bonne heure ! disait Malapert-Maillard, voilà notre travail terminé, et terminé sans que personne se soit aperçu de rien.

—Et pas un débris ! intervint Trousselier, tout a été descendu dans la cave à mesure.

Comme cela, bien malin serait celui qui retrouverait trace de notre travail.

Le sol de la cave est un peu exhaussé, voilà tout !

—Tu comprends bien, Trousselier, répondit Maillard, que, désormais, tes fonctions de concierge de l'hôtel deviennent particulièrement importantes.

Il faut que Jenny et toi ayez toujours l'oeil ouvert, et que vous ne laissiez pénétrer dans la maison que des gens dont vous serez absolument sûrs.

La porte sera impitoyablement refusée à ceux qui ne montreront pas patte blanche.

—C'est convenu! répondit Trousselier.

Un petit rire éclatant derrière lui fit vivement retourner Maillard.

Moïse Bosch, dans le rôle de M. Durand, premier clerc du cabinet Malapert, en longue redingote, et l'aspect très digne, venait d'entrer sans qu'on l'entendit.

—A la bonne heure, milord, dit-il, c'est presque fini !

—C'est complètement fini, répondit Maillard.

Et que venez-vous nous annoncer de neuf, maître Bosch ?

—Ça marche, ça marche à merveille, milord.

Je viens de recevoir successivement un voleur et un honnête homme.

Le voleur m'apportait un paquet de titres qui vont filer ce soir sur Londres chez sir David Lawson.

Quant à l'honnête homme, il me demandait les moyens de recouvrer une créance commerciale aventurée dans une faillite.

—Et vous lui avez donné une consultation ?

—Une excellente consultation, je vous en réponds.

Maître Rouillet n'aurait pas mieux répondu!

Le plus drôle, c'est que nous ferons recouvrer sa créance à notre client, aussi vrai que je m'appelle Moïse, ajouta le petit homme en se frottant les mains.

—A la bonne heure! fit Bastien Maillard.

Donnez au cabinet Malapert une excellente réputation.

De la respectabilité, maître Bosch, de la respectabilité!

Sans doute!

D'ici quelques mois, nous aurons une clientèle superbe, milord, nous connaîtrons tout le monde des affaires, et nous nous procurerons, gratis et sans éveiller aucun soupçon, d'excellentes indications sur les bons coups à faire de ce côté, tandis que vous-même milord...

—Moi, je travaille dans la haute! répondit le faux César.

Les affaires marchent admirablement.

Je fais déjà partie d'un cercle et j'ai été présenté hier au prince d'Armorique.

Un coup magnifique à faire chez ce particulier-là, un coup qui peut nous rapporter des millions!

Les compagnons du faux César poussèrent un grognement d'admiration, et le chef de "l'Association universelle des pickpockets" allait développer son plan, lorsqu'un grattement derrière la tapisserie lui fit dresser l'oreille.

—Qui va là? demanda-t-il à voix basse.

—C'est moi, Georges Forwel, milord, répondit de l'autre côté de la muraille la voix d'un domestique de M. de La Fougeraye.

—Qu'y a-t-il donc de nouveau, Georges!

—C'est miss Juliette de La Fougeraye qui demande à vous parler, milord.

Je l'ai priée d'attendre dans le salon, pendant que je venais vous prévenir.

Vous êtes censé faire la sieste dans votre chambre!

Une habitude des pays chauds. Est-ce bien?

—A merveille, Georges, je vous suis. Tout en prononçant ces dernières paroles, l'imposteur s'était vivement débarrassé de sa perruque blonde.

Après quoi, il souleva le bas de la tapisserie, laissé mobile, se glissa dessous et la fit retomber derrière lui.

Il se trouva en présence d'une étroite ouverture pratiquée dans la muraille et qui était juste de la largeur et de la hauteur de son corps.

Au troisième pas qu'il fit dans ce couloir, il se trouva en présence d'un pan de bois soutenu sur quatre pieds et qui fermait le passage de ce côté.

Maillard s'accroupit alors, promena ses doigts sur le pied qui était le plus proche de lui à droite, et trouva enfin un bouton de ressort sur lequel il pressa.

Aussitôt, l'énorme masse se mit à pivoter et dégagea complètement l'ouverture du couloir.

Le faux César se trouvait maintenant dans le cabinet de toilette du petit hôtel de la rue Pasquier, situé près de sa chambre à coucher.

L'espèce de mur mobile qu'il venait de déplacer ainsi n'était autre qu'une vaste armoire destinée à contenir des vêtements et qu'il avait machinée en mettant en oeuvre son habileté de mécanicien.

Une fois dans le cabinet de toilette il fit jouer un ressort dissimulé dans le premier pied de gauche de l'armoire, et celle-ci vint comme d'elle-même se remettre à sa place ordinaire.

Sur un siège se trouvait disposé le costume élégant qui devait métamorphoser Bastien Maillard en comte de La Fougeraye.

L'imposteur revêtit rapidement ces vêtements, après avoir dépouillé et soigneusement serré dans l'armoire la robe de chambre et le pantalon trop large du rhumatisant Georges Malapert; et quelques minutes plus tard, il faisait son entrée grave et majestueux dans le salon où se tenait Juliette de La Fougeraye, vêtue de deuil.

La jeune fille se leva à son approche.

—Monsieur César, dit-elle, j'ai appris que vous procédiez à votre installation, et, comprenant la discrétion qui vous interdit de venir moi qui me suis décidée à vous déranger dans mon deuil, c'est ranger dans vos occupations.

—Je ne crois pas, répondit le faux César en souriant, qu'il eût pu m'arriver bonheur plus grand que ce dérangement.

—Si fait ! riposta vivement Juliette, en regardant fixement celui qui se disait son oncle.

Il est un événement qui vous aurait certainement causé un bien plus vif et plus naturel plaisir.

Maillard sentit le coup.

—Ah ! ah ! pensa-t-il, voilà donc pourquoi nous sommes venus, ma jolie petite nièce.

Et tout haut il s'empressa de dire :

—Oui, vous faites allusion à René, quand donc le reverrai-je ?...

Ces paroles furent prononcées avec un naturel si parfait, le sanglot étouffé qui les accompagna paraissait si bien sortir du fond de la poitrine du comte, que Juliette en fut tout émue.

—Monsieur de La Fougeraye, dit-elle avec élan, vous aimiez le pauvre René, vous désirez le retrouver, l'arracher à la misère. A l'abjection où il se débat peut-être à cette heure, lui, le maître légitime d'une fortune immense dont je ne me considère que comme la dépositaire transitoire.

Eh bien ! unissons nos efforts, je vous en conjure !

Reprenons les recherches que la mort de mon père a interrompues.

Rendre au fils du duc de La Fougeraye la situation qui lui est due, c'est non seulement vous réhabiliter pleinement aux yeux du monde, monsieur le comte, mais c'est encore vous assurer le pardon de votre frère mort, c'est faire taire pour jamais ce qui peut rester encore de remords au fond de votre conscience.

—Ma chère Juliette, prononça Maillard en jouant admirablement l'émotion, s'il s'agissait seulement de vous plaire, je remuerais le monde pour retrouver Reginald, mais il est un sentiment, j'ose l'avouer, beaucoup plus puissant que votre voix qui m'exhorte à cette oeuvre sainte.

Ce sentiment, c'est l'amour paternel dont mon coeur est rempli pour le pauvre orphelin.

Souvenez-vous de mes paroles auprès du cercueil de mon frère.

J'ai juré, et je tiendrai mon serment, de me consacrer tout entier à la recherche de René de La Fougeraye.

Depuis mon arrivée à Paris, j'agis, je ne perds pas mon temps.

—Merci! merci! s'écria Juliette avec effusion.

(A SUIVRE)

La Boulangerie de

Dent Harrison

Est la seule boulangerie au monde qui se serve de trois fours mobiles pour la cuisson du pain.

VENEZ LES VOIR.